

Z
8045
.I62

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
Société Internationale Arthurienne

BIBLIOGRAPHICAL BULLETIN
of the
International Arthurian Society

Li rois Artus, a la parsome
Quant asanblé vit son barnage,
Molt an fu liez an son corage.

Erec, 1960-1962.

Univ. of Mich.

MAR 23 1980

Tous droits réservés

PARIS

Current Serials
Digitized by Google

La Société Internationale Arthurienne

La Société Internationale Arthurienne, fondée lors du deuxième Congrès Arthurien qui s'est tenu à Quimper du 2 au 7 septembre 1948, se propose trois buts principaux :

1° L'organisation (en principe tous les trois ans) de congrès consacrés à des séances de travail (communications suivies de débats) et à des excursions.

2° La publication annuelle d'un bulletin bibliographique qui est aussi destiné à renseigner les adhérents sur les activités de la société ; le bulletin publie également des articles ayant trait à la « matière de Bretagne ».

3° La conservation, à Paris, d'un centre de documentation, pourvu d'une bibliothèque et d'un service de renseignements bibliographiques. Il est situé à la Sorbonne. Le responsable en est M. le Professeur Philippe Ménard, professeur à la Sorbonne, Université de Paris-IV, secrétaire de la section française de la Société Internationale Arthurienne.

Chaque section nationale s'organise d'une manière indépendante, et élit les membres de son conseil d'administration et son bureau. Elle fixe notamment un taux annuel de cotisation, variable suivant les différents pays. Un comité central, dont le siège est à Paris, est chargé d'assurer la liaison entre les diverses sections nationales.

En échange de sa cotisation annuelle, chaque membre de la société a droit au service gratuit du bulletin, et peut utiliser sur place les ressources du Centre de documentation arthurienne.

Dans les pays où il existe une section nationale de la Société Internationale Arthurienne, la correspondance doit être adressée au secrétaire ou au trésorier national. Certains pays ont un secrétaire correspondant. Là où il n'y a pas d'organisation officielle, les informations doivent être demandées par les intéressés à un membre responsable du comité central.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
Société Internationale Arthurienne

GENERAL BOOKBINDING CO.

81

227AA

2

013

1

X

Digitized by Google

2402

QUALITY CONTROL MARK

7
8045
.162

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE
de la
Société Internationale Arthurienne

BIBLIOGRAPHICAL BULLETIN
of the
International Arthurian Society

Li rois Artus, a la parsome
Quant asanblé vit son barnage,
Molt an fu liez an son corage.

Erec, 1960-1962.

Tous droits réservés

PARIS

Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne, 1979

COMITE CENTRAL

Présidents d'honneur : Professeur Maurice DELBOUILLE, Université de Liège; Professeur Rita LEJEUNE, Université de Liège; Professeur Wilhelm KELLERMANN, Université de Göttingen; Professeur Helaine NEWSTRAD, Graduate Division, City University of New York; † Professeur Eugène VINAVER.

Président : Professeur Armel H. DIVERRES, University College of Swansea.

Vice-Président : Professeur Charles MOORMAN, University of Southern Mississippi, Hattiesburg.

Secrétaire International : Charles FOULON, professeur à l'Université de Haute-Bretagne, Rennes. Editeur du Bulletin.

Secrétaire International Adjoint : Jean-Claude LOZACHMEUR, chargé d'enseignement à l'Université de Haute-Bretagne, Rennes.

Trésorier International : Daniel POIRION, Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne.

Trésorier International Adjoint : Jacques RIBARD, Professeur à l'Université de Picardie, Amiens.

Autres membres : les Présidents de chaque section nationale de la Société Internationale Arthurienne.

SECTIONS NATIONALES

SECTION ALLEMANDE

Président : Professeur Wilhelm KELLERMANN, Université de Göttingen.

Président Adjoint : Professeur Ulrich MÖLK, Université de Göttingen.

Vice-Présidents : Professeur Hans-Robert JAUSS, Université de Constance ; Professeur Walter Johannes SCHRÖDER, Université de Mayence.

Secrétaires chargés de la bibliographie : Professeur Ernst-peter RUHE, Université de Würzburg ; Professeur Heinz BERGNER, Université de Giessen ; Professeur Joachim HEINZLE, Gesamthochschule Kassel.

Secrétaire-Trésorier : Professeur Friedrich WOLFZETTEL, Université de Giessen.

SECTION NORD-AMERICAINE

Président : Foster W. BLAISDELL, Jr., professeur à l'Université d'Indiana.

Vice-Présidente : Valerie M. LAGORIO, professeur à l'Université d'Iowa.

Secrétaire-Trésorier : Norris J. LACY, professeur à l'Université de Kansas.

Comité consultatif : Robert W. ACKERMAN, Robert A. CALDWELL, John L. GRIGSBY, Roy F. LESLIE (représentant du Canada), Charles W. MOORMAN, Helaine NEWSTAD (*ex officio*), James F. POAG.

SECTION BELGE

Présidents d'honneur : Rita LEJEUNE, professeur émérite à l'Université de Liège ; Omer JODOGNE, professeur émérite à l'Université Catholique de Louvain.

Vice-Président d'honneur : † Paul REMY, professeur à l'Université de Gand.

Président : Jacques DE CALUWÉ, professeur à l'Institut supérieur d'Etudes et de Recherches bibliothéconomiques de la Province de Liège.

Vice-Présidents : Jeanne WATHELET-WILLEM, agrégé honoraire à l'Université de Liège ; Herman BRAET, professeur à l'Universitaire Instelling Antwerpen et à la Katholieke Universiteit Leuven.

Secrétaire : Janine DELCOURT-ANGELIQUE, Assistante à l'Université de Liège.

Secrétaire chargé de la Bibliographie : Marc VUIJLSTEKE, Assistant à l'Université de Gand.

Secrétaire-Trésorier : Jean-Marie D'HEUR, premier assistant à l'Université de Liège.

SECTION BRITANNIQUE

Président d'honneur : Professor Emeritus Brian WOLDRGE.

Président : Professeur Arnel DIVERRES, University College of Swansea.

Vice-Présidents : Dr Rachel BROMWICH ; Miss E.M.R. DITMAS ; Professeur A.O.H. JARMAN, University College of Cardiff ; Professeur M. Dominica Legge, Oxford ; Professeur Kenneth VARTY, University of Glasgow.

Secrétaire : Dr Angus J. KENNEDY, University of Glasgow.

Secrétaire Adjoint : Dr Alison ADAMS RAWLES, University of Glasgow.

Trésorier : Professeur Cedric E. PICKFORD, University of Hull.

Trésorier Adjoint : Mrs Karen Stern, University of York.

Comité consultatif : Dr W.R.P. BARON, University of Manchester ; Dr J. GIBBS, University of Birmingham ; Dr Lewis JILLINGS, University of Stirling ; Professeur B.F. ROBERT, University College of Swansea.

SECTION FRANÇAISE

Président : Charles FOULON, professeur à l'Université de Haute-Bretagne, Rennes.

Vice-Présidents : Pierre LE GENTIL, professeur honoraire à la Sorbonne ; Alexandre MICHA, professeur honoraire à la Sorbonne ; Daniel POIRION, professeur à la Sorbonne.

Secrétaire : Philippe MÉNARD, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne.

Trésorier : Jean-Charles PAYEN, professeur à l'Université de Caen.

Membres du comité consultatif : Mme J. FRAPPIER, Paris ; F. BAR, Université de Caen ; A. GIACCHETTI, Université de Rouen ; Michel HUBY, Université de Paris-X - Nanterre ; Roger LATHUILLIÈRE, Paris-Sorbonne ; Y. LEFÈVRE, Université de Bordeaux ; J. C. LOZACHEUR, Université de Haute-Bretagne, Rennes ; Jean MAILLARD, Fontainebleau ; Charles MELA, Paris-Sorbonne.

SECTION HISPANIQUE

(BRÉSILIENNE, ESPAGNOLE, PORTUGAISE)

Président : Professeur Martín de RIQUER, Université de Barcelone.

Vice-Président : Professeur Manuel Rodrigues LAPA, Anadia, Portugal.

Secrétaire chargé de la bibliographie : Professeur Carlos ALVAR, Université de Barcelone.

Secrétaire-Trésorier : Professeur Pere BOHIGAS, Conservateur honoraire du Département des Manuscrits, Biblioteca Central, Barcelona.

SECTION ITALIENNE

Présidente : Professeur Carla CREMONESI, Université de Venise.

Secrétaire-Trésorière : Professeur Anna Maria FINOLI, Université de Milan.

SECTION NEERLANDAISE

Présidente : Mme A.M.E. DRAAK, professeur aux Universités d'Amsterdam et d'Utrecht.

Secrétaire : W.P. GERRITSEN, professeur à l'Université d'Utrecht.

Secrétaires-adjoints : Mme Doris DE VRIES-EDDEL, Université d'Utrecht ; M. F.P. VAN OOSTROM, Utrecht.

SECTION ROUMAINE

Président : Paul MICLAU, professeur à l'Université de Bucarest.

Secrétaire-Trésorier : Mihail STANESCU, Maître-assistant à l'Université de Bucarest, professeur associé à l'Université de Limoges.

SECTION SUISSE

Président : Professeur Jean RYCHNER, Université de Neuchâtel.

Secrétaire : Professeur Alois HAAS, Université de Zurich.

Secrétaire chargé de la bibliographie : Dr Paul MICHEL, Université de Zurich.

SECRETAIRES CORRESPONDANTS

Bulgarie : Professeur Thomas THOMOV, Université de Sofia.

Danemark : Professeur Niels LUKMAN, Université de Copenhague.

Finlande : Professeur Kurt NYHOLM, Åbo Akademi, Vardbergsgatan, 8 B 36, 20700 Åbo, Finlande.

Japon : Mlle Shigemi SASAKI, professeur associée à l'Université de Lyon III.

Pologne : Professeur Margaret SCHLAUCH, Université de Varsovie.

Suède : Professeur Anna Birgitta ROOTH, Université d'Uppsala.

Tchécoslovaquie : Professeur J. DUBSKY, Université Commerciale, Prague.

Turquie : Professeur Ercüment ATABAY, Robert College, Istanbul.

I

Bibliographie

NOTE SUR LA BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie arthurienne doit s'efforcer, chaque année, de signaler tous les livres et tous les articles publiés sur des sujets qui intéressent directement la « matière de Bretagne ». Nous admettons qu'y soient ajoutés les articles concernant l'amour courtois, ou le style et la structure des romans, mais seulement dans la mesure où ils ont un lien avec les études arthuriennes.

Nous laissons de côté les œuvres d'un caractère fantaisiste, ainsi que les aperçus généraux contenus dans les histoires de la littérature ou de la civilisation. A de très rares exceptions près nous ne retenons pas les études sur la tradition arthurienne postérieure au XVI^e siècle.

Notre enquête bibliographique concerne les publications de l'année précédente, sauf dans le cas où il s'agit de remédier à des omissions.

Chaque Section nationale de la Société Arthurienne est responsable de sa propre bibliographie. Chaque bibliographie nationale est divisée en quatre parties :

I. Textes, traductions et adaptations. — II. Etudes critiques et historiques. — III. Comptes rendus. — IV. Thèses. Le contenu de chaque partie est présenté dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Aussi souvent que possible un résumé objectif est fourni sur chaque publication indiquée dans la Bibliographie. Conformément à une décision du deuxième Congrès International Arthurien, ces résumés sont fournis soit en anglais, soit en français, soit en allemand.

Chaque partie de la Bibliographie est imprimée dans l'ordre alphabétique, et les différentes bibliographies classées elles-mêmes dans l'ordre alphabétique des appellations nationales. La première publication citée porte le numéro un. Toutes les autres portent un numéro qui suit l'ordre arithmétique jusqu'à la fin de la dernière Bibliographie nationale. Toute référence au Bulletin doit donc comprendre le numéro du Bulletin, l'année de parution, le numéro de la publication séparée : Exemple : *BBSIA*, I, 1949, 20.

A la fin de la Bibliographie on trouvera deux Index : l'un est celui des auteurs, l'autre celui des matières et des œuvres.

Les secrétaires-bibliographes de chaque section nationale sont priés d'envoyer chaque année le texte dactylographié de leurs contributions à la date du *1^{er} mai au plus tard*, à Monsieur Charles FOULON, Professeur à l'Université de Haute-Bretagne, Secrétaire International et Editeur du Bulletin.

Les titres des livres et les abréviations concernant revues et périodiques sont écrits en italiques. Les titres des articles seront imprimés en caractères romains et présentés entre guillemets (non soulignés dans la feuille dactylographiée fournie par le bibliographe).

LISTE DES ABREVIATIONS ET DES PERIODIQUES DEPOUILLES

- ABAG* *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, Amsterdam.
- ABR* *American Benedictine Review*, Atchison, Kansas.
- AEM* *Anuario de Estudios Medievales*, Barcelona.
- AfdA* *Anzeiger für deutsches Altertum*, Wiesbaden.
- AfK* *Archiv für Kulturgeschichte*, Köln.
- AG* *Acta Germanica*, Kapstadt.
- AJ* *Antiquaries Journal*, London.
- AJFS* *Australian Journal of French Studies*, Melbourne.
- AN&Q* *American Notes and Queries*, New Haven, Connecticut.
- ANF* *Arkiv för nordisk filologi*, Lund.
- Angl* *Anglia*, Tübingen.
- AnM* *Annuaire Mediaevale*, Duquesne University, Pittsburgh.
- Ann. Bret.* ... *Annales de Bretagne*, Université de Haute-Bretagne, Rennes.
- Ant* *Antiquity*, London.
- APS* *Acta Philologica Scandinavica*, Copenhague.
- AQ* *Arizona Quarterly*, University of Arizona.
- ARBA* *American Reference Books Annual*, Littleton, Colorado.
- Arcadia* *Arcadia*, Berlin.

- Arch Camb* .. *Archaeologia Cambrensis*, Cardiff.
- ASR* *American Scandinavian Review*, New York.
- ASInSpr* *Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, Braunschweig.
- AUMLA* *Journal of Australasian Universities Modern Language and Literature Association*, Christchurch, N.Z.
- AXI CILFR* . *Actas del XI Congreso Internacional de Lingüística y Filología Románicas*, Madrid.
- BA* *Books Abroad*, University of Oklahoma, Norman, Oklahoma.
- BBCS* *Bulletin of the Board of Celtic Studies*, Cardiff.
- BBIAS* *Bibliographical Bulletin of the International Arthurian Society*, Nottingham.
- BBSIA* *Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne*, Paris.
- BC* *Bibliotheca Celtica*, Cardiff.
- BEC* *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, Paris.
- BHR* *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, Paris et Genève.
- Bien dire et bien apprendre.* Bulletin du Centre d'Etudes médiévales et dialectales de l'Université de Lille III.
- BJRL* *Bulletin of the John Rylands Library*, Manchester.
- BLJ* *British Library Journal*, London.
- BNa* *Beiträge zur Namenforschung*, Heidelberg.
- BoJb* *Bonner Jahrbücher des Rheinischen Landesmuseums in Bonn, Köln.*
- Bro* *Broteria*, Lisbonne.
- CASJ* *Chester Archaeological Society's Journal*, Chester.
- CCM* *Cahiers de Civilisation Médiévale*, Poitiers.

- CE** *College English*, Wesleyan University, Middletown, Connecticut.
- CFMA** *Classiques Français du Moyen Age*, Paris.
- Celt** *Celtica*, Dublin.
- CentR** *The Centennial Review*, Michigan State University, East Lansing, Michigan.
- ChauR** *The Chaucer Review*, Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania.
- Choice** *Choice*, American Library Association, Chicago, Illinois.
- CHR** *Catholic Historical Review*, Catholic University of America, Washington, D.C.
- CHum** *Computers and the Humanities*, University of Colorado, Boulder, Colorado.
- CL** *Comparative Literature*, University of Oregon, Eugene, Oregon.
- CLS** *Comparative Literature Studies*, University of Illinois, Urbana, Illinois.
- CN** *Cultura Neolatina*, Rome.
- Colloquia*
Germanica . *Colloquia Germanica*, Bern, Francke.
- Com** *Comitatus*, University of California, Los Angeles.
- CP** *Classical Philology*, University of Chicago, Illinois.
- Crit** *Criticism*, Wayne State University, Detroit, Michigan.
- DA** *Dissertation Abstracts*, University Microfilms Inc., Ann Arbor, Michigan.
- DAM** *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, Köln.
- Daphnis** *Daphnis*, Berlin.
- DLZ** *Deutsche Literaturzeitung*, Berlin.
- DS** *Dutch Studies*, La Haye.
- DU** *Der Deutschunterricht*, Stuttgart.

- DUJ** *Durham University Journal*, Durham, England.
- DVj** *Deutsche Vierteljahrsschrift für Literaturwissenschaft und Geistesgeschichte*, Stuttgart.
- EC** *Essays in Criticism*, Oxford.
- EETSOS** *Early English Text Society, Original Series*, London.
- EHR** *English Historical Review*, London.
- Eibungaku-Ronso** Tokyo (Université Daitobunka).
- EL** *Estudis Lulianos*, Palma de Mallorca.
- ELH** *Journal of English Literary History*, Johns Hopkins University, Baltimore, Maryland.
- ELN** *English Language Notes*, University of Colorado, Boulder, Colorado.
- ER** *Estudis Romànics*, Barcelona.
- ES** *English Studies : A Journal of English Letters and Philology*, Amsterdam.
- Esp** *L'Esprit Créateur*, University of Kansas, Lawrence, Kansas.
- Et. Angl.** *Etudes Anglaises*, Paris.
- Et. Celt.** *Etudes Celtiques*, Paris.
- Et. Germ.** ... *Etudes Germaniques*, Paris.
- Etudes de Lettres** *Etudes de Lettres*, Lausanne.
- Euph.** *Euphorion*, Heidelberg.
- Expl.** *Explicator*, Richmond Professional Institute, Richmond, Virginia.
- Fabula** *Fabula. Zeitschrift für Erzählforschung*, Berlin.
- FF** *French Forum*, P.O. Box 5108, Lexington, Kentucky.
- Fil** *Filología*, Buenos Aires.
- FM** *Filología Moderna*, Madrid.
- FMLS** *Forum for Modern Language Studies*, St Andrews.

- FMSI** *Frühmittelalterliche Studien. Jahrbuch des Instituts für Frühmittelalterforschung der Universität Münster, Berlin.*
- FR** *French Review, Oberlin College, Oberlin, Ohio.*
- FS** *French Studies, Oxford.*
- GDLPTL** *Grande Dicionário da Literatura Portuguesa e da Teoria Literária, Lisbonne.*
- GenL** *General Linguistics, University of Kentucky.*
- Genre** *Genre, University of Illinois at Chicago Circle, Chicago, Illinois.*
- Germanistik** .. *Germanistik. Internationales Referatenorgan mit bibliographischen Hinweisen, Tübingen.*
- GLL** *German Life and Letters, Oxford.*
- GQ** *German Quarterly, Hamilton College, Clinton, New York.*
- GR** *Germanic Review, Columbia University, New York.*
- GRM** *Germanisch-romanische Monatsschrift, Heidelberg.*
- HAB** *Humanities Association Bulletin, University of Alberta, Edmonton, Alberta.*
- HJb** *Heidelberger Jahrbücher, Berlin.*
- HR** *Hispanic Review, University of Pennsylvania, Philadelphia, Pennsylvania.*
- IASL** *Internationales Archiv für Sozialgeschichte der deutschen Literatur, Tübingen.*
- IHE** *Indice Historico Español, Barcelona.*
- Indiana Social Studies**
Quarterly ... *Indiana Social Studies Quarterly, Ball State University, Muncie, Indiana.*
- Itin** *Itinerarium. Revista Trimestral de Cultura, Lisbonne.*
- JAF** *Journal of American Folklore, University of Texas, Austin, Texas.*

- JBA A** *Journal of the British Archaeological Association*, London.
- JEGP** *Journal of English and Germanic Philology*, University of Illinois, Urbana, Illinois.
- JPC** *Journal of Popular Culture*, Bowling Green State University, Ohio.
- KFLQ** *Kentucky Foreign Language Quarterly*, University of Kentucky, Lexington, Kentucky.
- KrLitt** *Kritikon Litterarum*, Darmstadt.
- KRQ** *Kentucky Romance Quarterly*, University of Kentucky, Lexington, Kentucky.
- LAR** *Library Association Record*, London.
- L&P** *Literature and Psychology*, University of Hartford, West Hartford, Connecticut.
- LiLi** *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik*, Göttingen.
- Lingua e stile.** *Lingua e stile*, Roma.
- LJb** *Literaturwissenschaftliches Jahrbuch*. Berlin.
- LR** *Lettres Romanes*, Louvain.
- LI.C** *Llên Cymru*, Cardiff.
- LSE** *Leeds Studies in English*, Leeds.
- LT** *Levende Talen*, Groningen.
- MA** *Moyen Age*, Bruxelles.
- Man** *Manuscripta*, St-Louis, Missouri.
- M&H** *Medievalia et Humanistica*, Boulder, Colorado.
- Med. Aev.** ... *Medium Aevum*, Oxford.
- Medievalia** ... *Medievalia*, Center for Medieval and Early Renaissance Studies, State University of New York, Binghamton, New York.
- Meijigakutn-Ronso** Tokyo.

- Mél. J. Lods* . Mélanges de Littérature du Moyen Age au xx^e siècle, offerts à Mlle Jeanne Lods, Collection de l'Ecole Normale Supérieure de Jeunes Filles, Paris, 1978.
- Mélanges*
Lecoy *Mélanges Lecoy*, Paris.
- Mél.*
J. Rychner . Mélanges d'études romanes du Moyen Age et de la Renaissance offerts à M. Jean Rychner, Centre de philologie et de littératures romanes de l'Université de Strasbourg. Travaux de linguistique et de littérature, t. XVI, 1978, vol. I.
- Mich. Acad.* .. *Michigan Academician*, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan.
- MLG* *Mélanges Le Gentil*, Paris.
- MUJb* *Mittellateinisches Jahrbuch*, Ratingen.
- MLN* *Modern Language Notes*, Johns Hopkins University, Baltimore, Maryland.
- MLQ* *Modern Language Quarterly*, University of Washington, Seattle, Washington.
- MLR* *Modern Language Review*, Cambridge.
- Monats* *Monatshefte*, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin.
- Mosaic* *Mosaic*, University of Manitoba, Winnipeg, Manitoba, Canada.
- MP* *Modern Philology*, University of Chicago, Illinois.
- MR* *Medioevo Romano*, Naples.
- MS* *Mediaeval Studies*, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, Toronto, Canada.
- Mus.* *Museum, Maandblad voor Philologie en Geschiedenis*, Leiden.
- NdJb* *Niederdeutsches Jahrbuch*, Neumünster.
- NdW* *Niederdeutsches Wort*, Münster.
- N&Q* *Notes and Queries*, Oxford.
- Neophil* *Neophilologus*, Groningen.

- NLWJ *National Library of Wales Journal*, Aberystwyth.
- NM *Neuphilologische Mitteilungen*, Helsinki.
- NMS *Nottingham Mediaeval Studies*, Nottingham.
- NRFH *Nueva Revista de Filología Hispánica*, México.
- NTg *De nieuwe taalgids*, Groningen.
- NwMSCS *Northwest Missouri State College Studies*, Northwest Missouri State College, Maryville, Missouri.
- NYFQ *New York Folklore Quarterly*, Coopers-town, New York.
- NZZ *Neue Zürcher Zeitung*, Zürich.
- Ogam *Ogam : Tradition Celtique*, Rennes.
- PAPS *Proceedings of the American Philosophical Society*, Philadelphia, Pennsylvania.
- PBA *Proceedings of the British Academy*, London.
- PBB (Halle) .. *Pauls und Braunes Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, Halle.
- PBB
(Tübingen) . *Pauls und Braunes Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, Tübingen.
- Perspectives médiévales* . Paris.
- PLL *Papers on Language and Literature*, Southern Illinois University, Edwardsville, Illinois.
- PMASAL *Papers of the Michigan Academy of Science, Arts and Letters*, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan.
- PMLA *Publications of the Modern Language Association of America*, New York.
- Poetica *Poetica*, Niederlande.

- PQ** *Philological Quarterly*, University of Iowa, Iowa City, Iowa.
- Proh* *Prohemio*, Madrid — Pisa.
- PSAS** *Proceedings of the Society of Antiquaries of Scotland*, Edinburgh.
- RBPH** *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, Bruxelles.
- Rech. Germ.* . *Recherches Germaniques*, Revue annuelle, Université des Sciences Humaines, Strasbourg.
- REH** *Revista de Estudios Hispánicos*, Alabama.
- REI** *Revue des Etudes Italiennes*, Bordeaux.
- RES** *Review of English Studies*, Oxford.
- Revue du Pacifique* .. *Revue du Pacifique*, Department of French, California State University, Sacramento, California.
- RF** *Romanische Forschungen*, Frankfurt-am-Main.
- RFE** *Revista de Filología Española*, Madrid.
- RHT** *Revue d'Histoire des Textes*, Paris.
- RhVjbl* *Rheinische Vierteljahrsblätter*, Bonn.
- RIO** *Revue Internationale d'Onomastique*, Paris.
- RJ** *Romanistisches Jahrbuch*, Hamburg.
- RLC** *Revue de Littérature Comparée*, Paris.
- RLM** *Revista de Literaturas Modernas*, Mendoza, Argentina.
- RLR** *Revue des Langues romanes*, Paris.
- RMAL** *Revue du Moyen Age Latin*, Lyon.
- RMS** *Renaissance and Modern Studies*, Nottingham.
- Rom* *Romania*, Paris.
- RomN** *Romance Notes*, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina.
- RPF** *Revista Portuguesa de Filosofia*, Braga.
- RPh** *Romance Philology*, University of California, Berkeley, California.

- RR** *Romanic Review*, Columbia University.
RS *Research Studies*, Washington State University, Pullman, Washington.
SATF *Société des Anciens Textes Français*, Paris.
Script *Scriptorium*, Bruxelles.
Sem *Seminar*, University of Toronto.
Senefiance ... *Senefiance*, Aix-en-Provence et Paris, Champion.
SF *Studi Francesi*, Turin.
Shito-Sambun . Tokyo.
SLI *Studies in Literary Imagination*, Georgia State College, Atlanta, Georgia.
SM *Studi Medievali*, Spoleto.
SN *Studia Neophilologica*, Uppsala.
SoQ *The Southern Quarterly*, University of Southern Mississippi, Hattiesburg, Mississippi.
SP *Studies in Philology*, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina.
Spec *Speculum*, Cambridge, Massachusetts.
Spekt *Spektator*, Amsterdam et Groningen.
Spicilegio
moderno ... *Spicilegio moderno*, Bologna.
SpL *Spiegel der Letteren*, Anvers et La Haye.
Sprk *Sprachkunst*, Wien.
SS *Scandinavian Studies*, Lawrence, Kansas.
SSF *Studies in Short Fiction*, Newberry College, Newberry, South Carolina.
St C *Studia Celtica*, Cardiff.
StudH *Studies in the Humanities*, Indiana University of Pennsylvania, Indiana, Pennsylvania.
Studia Neerl .. *Studia Neerlandica*, Amsterdam.

<i>Studi in ricordo di Guido Favati</i>	<i>Studi in ricordo di Guido Favati</i> , Genova.
<i>Studi Mediolatini e volgari Symp</i>	<i>Studi Mediolatini e volgari. Symposium</i> , Syracuse University, Syracuse, New York.
<i>Thes.</i>	<i>Thesaurus, Boletín del Instituto Caro Cuervo</i> , Bogotá.
<i>Thought</i>	<i>Thought</i> , Fordham University, New York.
<i>THSC</i>	<i>Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion</i> , London.
<i>TLS</i>	<i>Times Literary Supplement</i> , London.
<i>Topic</i>	<i>Topic</i> , Washington and Jefferson College, Washington, Pennsylvania.
<i>Trad</i>	<i>Traditio</i> , Fordham University Press, Bronx, New York.
<i>TRB</i>	<i>Tennyson Research Bulletin</i> , Lincoln, England.
<i>Tristania</i>	<i>Tristania</i> , University of Tennessee, Chattanooga, Tennessee.
<i>Trivium</i>	<i>Trivium</i> , St David's College, Lampeter, England.
<i>Ts</i>	<i>Tijdschrift voor Nederlandse Taal-en-Letterkunde</i> , Leiden.
<i>TSL</i>	<i>Tennessee Studies in Literature</i> , University of Tennessee, Knoxville, Tennessee.
<i>TSLL</i>	<i>Texas Studies in Language and Literature</i> .
<i>UTQ</i>	<i>University of Toronto Quarterly</i> , University of Toronto Press, Toronto.
<i>Viator</i>	<i>Viator</i> , University of California, Los Angeles, California.
<i>Vox Romanica</i>	<i>Vox Romanica</i> , Berne, Francke.
<i>WB</i>	<i>Weimarer Beiträge</i> , Ostberlin.
<i>WHR</i>	<i>The Welsh History Review</i> , Cardiff.
<i>WW</i>	<i>Wirkendes Wort</i> , Düsseldorf.

- XUS** *Xavier University Studies, Xavier University of Louisiana, New Orleans, Louisiana.*
- YES** *Yearbook of English Studies, Cambridge, England.*
- YFS** *Yale French Studies, New Haven, Connecticut.*
- ZBL** *Zeitschrift für Bayerische Landesgeschichte, München.*
- ZfcPh** *Zeitschrift für celtische Philologie, Tübingen.*
- ZfdA** *Zeitschrift für deutsches Altertum, Wiesbaden.*
- ZfdPh** *Zeitschrift für deutsche Philologie, Berlin.*
- ZfoglSpr** *Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung, Göttingen.*
- ZfSL** *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur, Wiesbaden.*
- ZGORh** *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins, Stuttgart.*
- ZrP** *Zeitschrift für romanische Philologie, Tübingen.*

Allemagne et Autriche

BIBLIOGRAPHIE FÜR 1978

ZUSAMMENGESTELLT VON HEINZ BERGNER,
KURT GAERTNER, JOACHIM HEINZLE,
ERNSTPETER RUHE UND HANS-HUGO STEINHOFF

I. — TEXTE UND ÜBERSETZUNGEN

- 1 CHRÉTIEN DE TROYES, *Erec et Enide*. Nach der Ausgabe von Mario Roques übersetzt und eingeleitet von Heinz Klüppelholz (= Reihe Romanistik 15), Gütersloh, Reinhard Mohn (Schönböckle Verlag), 1977, XIX, 168 S.

Nach einer kurzen, einführenden Notiz, die sich an den Arbeiten von Stefan Hofer und Erich Köhler orientiert und von einer kommentierten Auswahlbibliographie beschlossen wird (XIII-XIX), bietet Klüppelholz eine Übersetzung, die « nur einen Zugang zum altfranzösischen Original vermitteln » will (XII). Der Nutzen der im allgemeinen gut lesbaren und philologisch exakten deutschen Fassung hätte durch den Parallelabdruck der afrz. Vorlage gesteigert werden können. B.R.

- 2 **GOTTFRIED VON STRASSBURG**, *Tristan*. Nach der Ausgabe von Reinhold Bechstein hrsg. von Peter Ganz (= Deutsche Klassiker des Mittelalters, Neue Folge, 4), Wiesbaden, F.A. Brockhaus, 1978, 2 Teile, LVIII, 357 u. 376 S.

Beschseins erfolgreiche, zuerst 1869/70 erschienene und zuletzt 1930 nachgedruckte Leseausgabe mit den für die « Deutschen Klassiker des Mittelalters » charakteristischen Wort- und Sacherklärungen liegt nun in einer sehr sorgfältigen Neubearbeitung wieder vor. Der Text selbst ist bis auf einige wenige Besserungen unverändert geblieben, die Erklärungen sind völlig neu gefasst. Hinzugekommen ist ein Anhang mit ausführlicheren Erläuterungen zu besonders erklärungsbedürftigen und zu textkritisch problematischen Stellen. Neu ist selbstverständlich auch die Einleitung. Auf knapp 40 Seiten führt sie souverän in die Schwierigkeiten dieses ebenso « unheimlichen » (S. IX) wie faszinierenden Gedichtes ein. Sie macht diese neue alte Ausgabe auch für die künftige Forschungsdiskussion unentbehrlich. Nützlich ist die beigegefügte Karte der Gottfriedschen Welt.

H.H.S.

- 3 **HEINRICH VON FREIBERG** (*Dichtungen*). Mit Einleitungen über Stil, Sprache, Metrik, Quellen und die Persönlichkeit des Dichters. Hrsg. von Alois Bernt, Hildesheim, Georg Olms Verlag, 1978, VII, 208 und 272 S., 1 Taf.

Unveränderter (lediglich um das Wort « Dichtungen » im Titel erweiterter) Nachdruck der Ausgabe Halle 1906, im Format etwas verkleinert. Bernt hatte ausser der jüngeren der beiden mittelalterlichen Fortsetzungen von Gottfrieds von Strassburg *Tristan* auch die unter Heinrichs Namen überlieferte *Kreuzholzlegende* und die *Ritterfahrt des Johann von Michelsberg* aufgenommen sowie das Märe vom *Schrätel und Wasserbär* (= *Kobold und Eisbär*), das allerdings nach heutigem Kenntnisstand nicht Heinrich zugeschrieben werden kann. Der erste Teil des Buches enthält weit ausgreifende Studien Bernts zur Biographie Heinrichs und zu seinen Werken. Die Edition, die seinerzeit ein ausserordentlich weites, z.T. sehr kontroverses Echo gefunden hat, ist bisher nicht ersetzt (obwohl Bernt bei der

Herstellung des *Tristan*-Textes eine der drei erhaltenen Handschriften übersehen hatte), und auch die Untersuchungen sind kaum modifiziert worden, wenn man von den Studien von Carl von Kraus (Münchener Sitzungsberichte 1941) absieht. Erst 1976 hat M. Seldmeyer versucht, die Diskussion um Heinrichs mögliche Vorlage für den *Tristan* neu zu beleben (vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 114). Der Neudruck ist also sehr willkommen. Er sollte freilich nicht länger als kanonisch gelten, sondern zur Grundlage für neue Bemühungen um die Texte und ihre Interpretation werden. H.H.S.

- 4 KÖLBING, Eugen, *Die nordische Version der Tristan Sage. « Tristrams Saga ok Isondar »*, Hildesheim, New York, Georg Olms Verlag, 1978, CXLVIII, 224 S.

Unveränderter Nachdruck von *Die nordische und die englische Version der Tristan-Sage*, hrsg. von Eugen Kölbing, 1. Theil: *Tristrams saga ok Isondar*, Heilbronn 1878. — Die altnordische Prosa ist der einzige annähernd vollständige Repräsentant derjenigen Fassung, die Thomas von Bretagne dem *Tristan*-Stoff gegeben und die dann Gottfried von Strassburg zur Vorlage für sein unvollendetes Epos genommen hat. Sie wurde 1226 von « Bruder Robert » am Hof König Hákon Hákonssons verfasst, ist allerdings erst sehr viel später und nicht besonders gut überliefert. Kölbing's Ausgabe beruht ebenso wie die im gleichen Jahr erschienene von Brynjúlfsson auf einer Handschrift aus der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts und Teilen eines Fragments vom Ende des fünfzehnten. Inzwischen sind insgesamt fünf Textzeugen bekannt. Auf der Basis der Gesamtüberlieferung hat Paul Schach eine Übertragung veröffentlicht (vgl. *BBSIA*, XXVI, 1974, 3), eine kritische Neuausgabe soll folgen. Bis zu ihrem Erscheinen bleibt Kölbing's Text wichtig, seine Übersetzung wird auch danach noch benutzt werden. Der Nachdruck ist also zu begrüßen. Die umfangreiche Einleitung, die auf über 130 Seiten die verschiedenen Versionen vergleicht, wäre zu entbehren gewesen. Ein Neudruck des zweiten Bandes, der Text und Übersetzung des ebenfalls von Thomas abhängigen *Str Tristrem* enthält (erschienen 1882) sollte folgen. H.H.S.

- 5 WOLFRAM VON ESCHENBACH, *Parzival*. Aus dem Mit-

telhochdeutschen übertragen und hrsg. von Wolfgang Spiewok (= Sammlung Dieterich 1), Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung, 1977, 607 S., 1 Abb.

Dies ist seit langem die erste vollständige *Parzival*-Übersetzung in nhd. Prosa. Zugleich um Nähe zum mhd. Text (nach Weber = Lachmann, 5. Ausg.) und um flüssige Lesbarkeit bemüht, stellt sie einen deutlichen Fortschritt gegenüber der derzeit am meisten benutzten Prosaübersetzung von Stapel dar. Dass man sich die Nähe zum mhd. Text vielfach noch grösser vorstellen und dass man manche Stelle sachlich anders auffassen könnte, beeinträchtigt nicht den positiven Gesamteindruck; bedauerlich ist nur, dass die Verszählung des mhd. Textes nicht angegeben wird. Eine ausführliche Einleitung, technische Hinweise und einige Erläuterungen runden den schön, fast bibliophil ausgestatteten und dabei preiswerten Band ab, dem man viele Leser wünscht. J.H.

- 6 WOLFRAM VON ESCHENBACH, *Titurel. Lieder*. Mittelhochdeutscher Text und Übersetzung, hrsg. von Wolfgang Mohr (= Göppinger Arbeiten zur Germanistik 250), Göppingen, Kümmerle Verlag, 1978 (22), 161 S.

Seiner Versübertragung des *Parzival* (vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 9) stellt Wolfgang Mohr eine Versübertragung des *Titurel* (und der Lieder) zur Seite. Es handelt sich um eine Neubearbeitung der alten Simrock'schen Übersetzung (vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 53), die Mohr als Grundlage gewählt hat, um mit der « historischen Sprachgeste » « Distanz zu schaffen und Distanz bewusst zu machen » (S. (6)); der Übersetzung ist in synoptischem Abdruck der mhd. Text auf der Basis von G beigegeben. Das Vorwort enthält eine für die weitere Forschung sehr wichtige kleine Abhandlung über die schwierige *Titurel*metrik (S. (11) - (22)), die Mohr von seiner These vom *Titurel* als Werk « in statu nascendi » her interpretiert (vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 51); im Anschluss an die Übersetzungen wird eine umfassende Einführung in die vielfältigen literarhistorischen Probleme des Werks gegeben (S. 101-161).
J.H.

II. — STUDIEN

- 7 BAUMGARTNER, Dolores, *Studien zu Individuum und Mystik im « Tristan » Gottfrieds von Strassburg* (= Göppinger Arbeiten zur Germanistik, 259), Göppingen, Kümmerle Verlag, 1978, 402 S.

Im ersten Teil ihrer Studien sucht Frau Baumgartner das oft berufene Phänomen der Individualität in Gottfrieds *Tristan* von zwei Seiten her präziser zu bestimmen. Gestützt auf die Forschungen von Norbert Elias zum Prozess der Zivilisation beschreibt sie historisch-theoretisch die Erscheinungsformen der beginnenden Individualität im gesellschaftlichen Wandel des 12. Jahrhunderts, und aus einem extensiven Vergleich der Herrscherdarstellung bei Gottfried und bei Eilhart gewinnt sie Aufschluss darüber, dass und wie die Konzeption von Individualität sich in Gottfrieds Werk artikuliert. Eilharts Marke handelt durchweg repräsentativ, aus überindividuellem Rechtsverhalten, noch frei von der Dissoziation von Innen- und Aussenwelt, Gottfrieds Marke dagegen weigehend privat, in unbewältigtem Schwanken zwischen gesellschaftlichem Sollen und privatem Wollen. Der spekulativere zweite Teil fragt danach, wie die mit dem Individualitätskonzept gegebene Dissoziation literarisch ausgetragen und bewältigt wird. Es wird eine historisch-genetisch begründete strukturelle Analogie zwischen individualistischen und (anthropologisch, nicht religiös verstandenen) mystischen Verhaltensformen behauptet, die die Basis für das Funktionieren des « Selbstzwangmechanismus » bildet, der anstelle des bei Eilhart wirksamen « Fremdzwangs » eine sublimere Lösung ermöglicht. Angelpunkt ist die Interpretation der Abschiedsszene (S. 323-332) : sie leiste durch radikale Verinnerlichung und Entmaterialisierung eine nichttragische Synthese von gesellschaftlicher Norm und individuellem Anspruch. H.H.S.

- 8 BAYER, Hans, *Gralsburg und Minnegrotte. Die religiös-ethische Heilslehre Wolframs von Eschenbach und Gottfrieds von Strassburg* (= Philologische Studien und Quellen, 93), Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1978, 225 S.

Die Einleitung kündigt an, dass in dieser Untersuchung durch Entschlüsselung der allegorisch-verhüllten Sprache « dem tatsächlichen religiös-ethischen Anliegen der beiden grössten Dichter des deutschen Mittelalters endlich Rechnung getragen » werde (S. 9). Der eine von ihnen, Wolfram, ist kein Ritter, sondern ein waldensischer Wanderprediger der radikaleren lombardischen Richtung, sein *Parzival* nur vordergründig ein Ritterroman, in Wahrheit ein Instrument der Missionierung: die *Parzival*-Bücher beschreiben den Weg der Erlösung durch Verwirklichung der evangelischen Räte, die Gahmuret- und Gawan-Bücher kritisieren die weltverhaftete Amtskirche als *ecclesia carnalis*. Ausgangspunkt ist die (verlorene) Übertragung der Psalmen und (Pseudo-) Gregors Kommentar durch die lyonesischen Waldenser (= Kyot). Der andere, Gottfried, identisch mit dem Prinzenenerzieher Gunther von Pairis (vgl. *BBSIA*, XXXI, 1979, 9), entwirft im *Tristan* eine katharische Heilslehre: die *Tristan*-Handlung bildet die dämonische Welt und ihre konkupiszible Leiblichkeit nach, aus der wenige Auserwählte in die *vita contemplativa* des reinen Geistes finden (Isolde in der Minnegrotte). In der Urjans-Episode verspottet Wolfram gewisse medico-theologische Vorstellungen der Katharer, in Urjans ist vielleicht sogar eine Karikatur Gottfrieds beabsichtigt.
H.H.S.

9 BAYER, Hans, « Gunther von Pairis und Gottfried von Strassburg », in *MJb* 13 (1978), S. 140-183.

Der Verfasser versucht, enge Übereinstimmungen zwischen den dem Gunther von Pairis zugeschriebenen Werken *De oratione, ieiunio et elemosyna* und *Historia Constantinopolitana* auf der einen und Gottfrieds *Tristan* auf der anderen Seite nachzuweisen. Sie betreffen die literarische Technik (Ironie) und die Quellen (« neuplatonische Dämonologie und kontemplative Mystik Gregors des Grossen » [S. 180]) der Werke sowie die in ihnen vertretene « religiös-ethische Heilslehre », die als « dualistisch katharisch » gekennzeichnet wird (S. 180). Die — unter weitgehendem Verzicht auf Auseinandersetzung mit der neueren Gottfriedforschung geführte — Untersuchung gipfelt in der Hypothese, Gunther von Pairis, « zumindest aber der Verfasser von *De oratione* », sei « niemand anderes als Gottfried von Strassburg » (S. 183). (Vgl. auch *BBSIA*, XXXI, 1979, 8.) J.H.

- 10 BECKERS, Hartmut, « Mittelniederdeutsche Literatur — Versuch einer Bestandsaufnahme [I] », in *Niederdeutsches Wort* 17 (1977), S. 1-58.

Im Rahmen seines Überblicks geht Beckers auch auf « Weltliche Erzählungen französischer Stoffherkunft » ein und behandelt dabei S. 24 ff. die inner- und ausserliterarischen Zeugnisse für die Rezeption des Artusromans im niederdeutschen Sprachgebiet. H.H.S.

- 11 BERTAU, Karl, « Der reine Tor », in « *Parsifal* ». *Programmheft II* (= Programmhefte der Bayreuther Festspiele 1978), Bayreuth, Verlag der Festpielleitung Bayreuth, 1978, S. 1-21, 92-108 (mit englischer und französischer Übersetzung : « The pure fool », S. 23-46 ; « Le chaste fol », S. 47-48, 63-90).

Versuch einer psychologisch-ideologiekritischen Deutung des Erlösungsmythos in Wagners *Parsifal* mit Seitenblicken auf die Ausformung des Mythos bei Wolfram, Chrestien und Robert de Boron. J.H.

- 12 BERTAU, Karl, « Versuch über Wolfram », in *Jahrbuch für fränkische Landesforschung* (Neustadt/Aisch) 37 (1977), S. 27-43.

Versuch, aus Woframs Werk « Elemente für die Rekonstruktion einer inneren Biographie » des Dichters zu gewinnen, deren historisches Interesse darin liege, dass in ihr « eine Frühform moderner Subjektivität im Augenblick ihres Entstehens » (S. 27) fassbar werde. J.H.

- 13 BOGGS, Roy A., « Computer konkordanzen zu Hartmann von Aue », in *Maschinelle Verarbeitung altd deutscher Texte, I. Beiträge zum Symposium Mannheim 11./12. Juni 1971*, hrsg. von Winfried Lenders und Hugo Moser, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1978, S. 11-18.

Bericht über Vorgehen und Erfahrungen bei der Erstellung einer lemmatisierten Konkordanz zu sämt-

lichen Werken Hartmanns von Aue nach den Standardausgaben. Die häufig vorkommenden Wortformen (*und*, einige Pronomina und Artikelformen) werden aus pragmatischen Gründen nur indiziert, Lesarten aus den kritischen Apparaten nicht aufgenommen. — Die Hartmann-Konkordanz von Boggs wird in Kürze erscheinen; sie dürfte vor allem der Forschung zum *Erec*, der lexikographisch noch ungenügend erschlossen ist, nützlich werden. K.G.

- 14 BOGGS, Roy A., « Maschinelle Erkennung und Analyse syntaktischer Einheiten bei Hartmann von Aue », in *Maschinelle Verarbeitung altdeutscher Texte, II. Beiträge zum Symposium Mannheim 15./16. Juni 1973*, hrsg. von Winfried Lenders und Hugo Moser, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1978, S. 1-16.

Beschreibung eines Projektes, das eine Hartmann-Grammatik zum Ziel hat. Auf der Grundlage einer Rohkonkordanz, eines lemmatisierten Indexes und eines besonderen maschinenlesbaren Wörterbuches werden mit Hilfe des Computers die Texte syntaktisch analysiert; die Analyseergebnisse sollen die Grundlage für die Darstellung einer Hartmann-Grammatik (mit Morphologie, Syntax und Wortbildungssteil) bilden. (Vgl. auch *BBSIA*, XXXI, 1979, 13.) K.G.

- 15 BURGER, Harald, « Vorausdeutung und Erzählstruktur in mittelalterlichen Texten », in *Zeitgestaltung in der Erzählkunst*, hrsg. von Alexander Ritter (= Wege der Forschung, 447), Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1978, S. 247-277.

Wiederabdruck eines zuerst in der Festschrift für Max Wehrli (1969) erschienenen Aufsatzes (vgl. *BBSIA*, XXII, 1970, 245), der sich u.a. mit den Vorausdeutungen im *Iwein* Hartmanns von Aue befasst (S. 270-277). H.H.S.

- 16 CORMEAU, Christoph, « Edolanz », in *Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon*.

Zweite, völlig neu bearbeitete Auflage, hrsg. von Kurt Ruh, Band 2, Lieferung 1-2, Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1978, Sp. 359-360.

- 17 CORMEAU, Christoph, « Die jiddische Tradition von Wirnts *Wigalois*. Bemerkungen zum Fortleben einer Fabel unter veränderten Bedingungen », in *LiLi* 8 (1978), Heft 32, S. 28-44.

Gegen Dreessen (vgl. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 20) sieht Cormeau im jiddischen *Ritter Widuwilt* keinen Repräsentanten mündlicher Erzähltradition vor oder neben Wirnts von Grafenberg *Wigalois*, sondern eine zumindest indirekt auf Wirnt zurückgehende Bearbeitung, an der sich beobachten lässt, wie ein mittelalterlicher Erzähltext sich bei der Übertragung auf ein völlig anders orientiertes Publikum verhält. H.H.S.

- 18 CZERWINSKI, Peter, *Die Schlacht- und Turnierdarstellungen in den deutschen höfischen Romanen des 12. und 13. Jahrhunderts. Zur literarischen Verarbeitung militärischer Formen des adligen Gewaltmonopols*, Dissertation FU Berlin 1975, Berlin 1976, 344 S.

Der Autor konstatiert einen Widerspruch zwischen den auf kollektivem Handeln beruhenden historischen Reiterkämpfen und Turnieren des 13. Jahrhunderts und ihrer Darstellung in den höfischen Romanen, die regelmässig zur Hervorhebung von Einzelkämpfern tendieren. Er erklärt ihn aus der Funktion dieser Darstellungen, zur Legitimation der Herrschaft des Feudaladels beizutragen. Einleitend wird das Turnier von Kanvoleiz aus dem 2. Buch des *Parzival* als Beispiel einer Turnierdarstellung genauer analysiert (S. 35-44), später findet sich u.a. Material zur Entwicklung der Tafelrudenturniere. H.H.S.

- 19 ENGELN, Ulrich, *Die Edelsteine in der deutschen Dichtung des 12. und 13. Jahrhunderts* (= Münstersche Mittelalter-Schriften 27), Verlag Wilckelm Fink, München, 1978, 428 S.

Edelsteine werden in den höfischen Romanen auffallend häufig erwähnt. Das Urteil über ihre jeweilige Funktion hängt (ausser vom Erzählzusammenhang, zu dem Engelen sich relativ knapp äussert, S. 388-406) von der Kenntnis der zeitgenössischen Vorstellung vom Wesen und von den Eigenschaften der Steine ab. Sie sind durchaus ambivalent, da sie sowohl vom « naturkundlichen » Wissen der Steinbücher wie auch von der geistlichen Auslegung der Edelsteine in der Bibelexegese bestimmt sein können. Engelen stellt in umfassender Weise das Material zur Deutung des Sprechens von Edelsteinen bereit. Er verfährt methodisch sehr umsichtig, indem er nicht von den (lateinischen) Kompendien ausgeht, sondern zunächst die in den volkssprachigen Texten selbst artikulierten Vorstellungen über die Edelsteine sammelt (S. 40-104), dann die Verwendungszusammenhänge der Steine untersucht (Besitz, Schmuck, Baumaterial, S. 105-221) und schliesslich auf der Basis dieses Materials einen Katalog der Signifikanz jedes einzelnen Edelsteins vorstellt (« Edelsteine in Allegorese und Metaphorik », S. 221-387; der Katalog S. 272-383). In der Annahme einer spirituellen Bedeutung beim Sprechen von Edelsteinen in weltlichen Texten ist Engelen, sofern sie nicht ausdrücklich mitgenannt wird, sehr vorsichtig; er rückt eine Reihe allzu grosszügiger Spekulationen der früheren Forschung überzeugend zurecht. Der Katalog und ausführliche Register ermöglichen es, die sorgfältige Arbeit als Kommentar zu praktisch allen Stellen zu nutzen, an denen in der deutschen Dichtung des 12./13. Jahrhunderts von Edelsteinen die Rede ist. Das Stellenregister zeigt auch an, wo dies in besonderer Weise der Fall ist: im *Tristan*, im *Parzival* und vor allem natürlich im *Jüngerem Titurel*. H.H.S.

- 20 FREYTAG, Wiebke, « Zu Hartmanns Methode der Adaptation im *Erec* », in *Euph.* 72 (1978), S. 227-239.

Eine vergleichende Untersuchung der Szene der Hinfahrt des Helden bei Enite und ihren Eltern in Chrestiens und Hartmanns *Erec* zeigt, dass Hartmann seine Vorlage mit den Mitteln der Rhetorik Zug um Zug im Interesse schärfster Herausarbeitung des Themas der edlen Armut makzentuiert hat. Insofern die « rhetorisch bestimmbaren Veränderungen » auf die « dem Geschehen immanente Wahrheit » zielten, sei « Hart-

manns für den heutigen Leser ungenaue Übersetzung... nach mittelalterlichem Verständnis quellentreu und wahrhaft » (S. 239). J.H.

- 21 *Germanistische Studien. Supplement zur Germania*, hrsg. von Karl Bartsch, 2 Bde., Wien 1872, 1875. Nachdruck : Hildesheim, Georg Olms Verlag, 1977.

Enthält u.a. : Theodor von Hagen, « Die Handschriften des *Tristan* und ihre Bedeutung für die Kritik » (Bd. 1, S. 31-56), und Karl Bartsch, « Die Eigennamen in Wolframs *Parzival* und *Titurel* » (Bd. 2, S. 114-159). J.H.

- 22 GRÖCHENIG, Hans ; HÖDL, Günther ; PASCHER, Erhard, *Katalog der Ausstellung. Handschriftenfragmente von 500-1500* (= armarium 1), St. Paul (Kärnten), Archiv St. Paul — Selbstverlag, 1977, 200 S., 40 Abb.

Der Band dokumentiert eine Ausstellung von Handschriftenfragmenten aus dem Benediktinerstift St. Paul in Kärnten zuzüglich zweier Stücke aus der UB Klagenfurt. Die Präsentation der Exponate im Katalog folgt einem festen Schema : Kurzbeschreibung, Hinweise zur Fundgeschichte, (Teil-) Abbildung (schwarzweiss, in hervorragender Qualität) und Transkription, Hinweise zur Schrift und zum Text, Literaturangaben. Die Artusepik ist vertreten durch das *Iwein*-Fragment U (S. 165-168, Nr. 33, vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 57), das *Lanzelet*-Fragment G^k (S. 173-176, Nr. 35) sowie ein 1975 in St. Paul aufgefundenes Fragment von Ulrichs von Türheim *Cliges* (S. 177-180, Nr. 36 — Sign. : St. Paul 27/8, 1 Pergamentbl., Süddeutschland um 1320, Text entsprechend etwa Chrétien *Cliges* 4940-5000, Sigle : P). J.H.

- 23 HAUG, Walter, « Das Land, von welchem niemand wiederkehrt ». *Mythos, Fiktion und Wahrheit in Chrétien's « Chevalier de la Charrete », im « Lanzelet » Ulrichs von Zatzikhoven und im « Lancelot »-Prosaroman* (= Untersuchungen

zur deutschen Literaturgeschichte, 21), Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1978, VIII, 103 S.

Im Zentrum des Essays steht die Frage, ob und wie Chrétien im *Chevalier de la Charrete* das Strukturmodell seiner älteren Romane fortführt. Haug geht davon aus, dass die überraschende Abweisung Lancelots durch Guenievre, die sie mit seinem kurzen Zögern vom Besteigen des Karrens begründet, strukturell der aus scheinbar geringfügigen Verfehlungen folgenden Wende in den vorangegangenen Artusromanen entspricht. Sie erweist Lancelots *aventurierten* Weg als misslungen und fordert seine radikalisierte Wiederholung bzw. Ersetzung: die Begegnung mit Guenievre wird erst in der Bereitschaft zum Deszensus in den Tod = in der Erfahrung der Grenze der persönlichen Existenz möglich. Chrétien folgt in dieser Sicht erneut und reflektierter seinem ästhetischen Prinzip, den Sinn der Erzählung quer zum System der dargestellten Situationen und ihrer Beziehungen sich darstellen zu lassen. Aus der Dialektik von Erlösungsmythos und Ehebruchgeschichte wird der Blick auf eine neue Wahrheit frei, auf die Erfahrung des Eros als einer unbedingten Macht, von der aus es keine Rückkehr in die Gesellschaft der Artuswelt gibt. — Die einleitenden Kapitel gelten der Geschichte der Ginoverthematik und der Prologproblematik, die abschliessenden deuten den *Lancelot* als Reduktion und den *Prosa-Lancelot* als Gegenentwurf zu Chrétiens Konzeption. Von der Interpretation der Lancelot-Liebe her wird es Haug dann auch möglich, das Verhältnis des *Charrete*-Romans zur *Tristan*-Thematik neu zu bestimmen. H.H.S.

- 24 HIRSCHMANN, Rudolf, « Überblick zum Gebiet der maschinellen Verarbeitung altdeutscher Texte und zwei Forschungsprobleme in Metrik und Rhythmik », in *Maschinelle Verarbeitung altdeutscher Texte, II*, S. 81-90. (Vgl. *BBSIA*, XXXI, 1979, 15.)

Zu den Forschungsaufgaben, die durch Computereinsatz gefördert werden könnten, gehören nach Hirschmann auch Untersuchungen zur Kompositionssymmetrie in Hartmanns, Gottfrieds und Wolframs Werken. Als einziges Ergebnis der bisherigen Bemühungen

führt er (S. 87-89) die Entdeckung des fünfmaligen Vorkommens des Wortes *brunnen* und dessen symmetrische Plazierung in *Iwein* 1820-1862 an. (Vgl. *BBSIA*, XXI, 1969, 82.) K.G.

- 25 JAEGER, C. Stephen, *Medieval Humanism in Gottfried von Strassburg's Tristan und Isolde* (= Germanische Bibliothek, Reihe 3), Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1977, 194 S., 7 Abb. auf Taf.

Jaeger denkt sich Gottfried als Absolventen der französischen Kathedralschulen. Er bringt ihn in engen Zusammenhang mit den Denk- und Ausdrucksformen der Schule von Chartres (vor allem Bernhardus Silvestris, Alanus und der anonymen *Metamorphosis Goliae*) und mit der Situation des « Klerikers bei Hofe », wie sie sich in den Schriften von Peter von Blois und Johannes von Salisbury und in den zeitgenössischen Biographien über Thomas Becket darstellt. Ihm gelingen aus dieser Perspektive bemerkenswerte Interpretationen zu zentralen Passagen aus der ersten Hälfte des *Tristan* (so zu Tristans Entwicklung zum *perfectus homo*, zu seiner Wappnung, zu Markes Hof und zum doppelten Musenanruf), die man auch dann mit Gewinn zur Kenntnis nehmen kann, wenn man die Prämissen nicht: *stricto sensu* akzeptiert. Problematischer ist der anschliessende Versuch, den *Tristan* nach dem Verfahren zu lesen, mit dem die Schule von Chartres die Mythen der Antike rezipiert hat: als *integumenta Galfredi*, deren unter dem Literalsinn verborgenes eigentliches Thema das Leiden der Seele des vollkommenen Menschen in der Leiblichkeit sei. Da Jaeger aber auch hier keiner unmittelbaren Identifizierung mit den Konzepten der lateinischen Humanisten das Wort redet, sondern dem Werk sein Recht als Ritterroman zu lassen sucht, ergeben sich anregende Überlegungen zur weiteren Diskussion. H.H.S.

- 26 JAUSS, Hans Robert, *Alterität und Modernität der mittelalterlichen Literatur*, Gesammelte Aufsätze 1956-1976, München, Verlag Wilhelm Fink, 1977, 450 S.

Der Sammelband enthält (S. 310-326 bzw. 368-383) den Nachdruck der wichtigen Aufsätze « Epos und Roman

— eine vergleichende Betrachtung an Texten des XII. Jahrhunderts » (1962, vgl. *BBSIA*, XVI, 1964, 25 ; XXXI, 1979, 29) und « Die Defiguration des Wunderbaren und der Sinn der Aventure im *Jaufre* » (1953/4, vgl. *BBSIA*, VIII, 1956, 8). E.R.

- 27 KAISER, Gert, Textauslegung und gesellschaftliche Selbstdeutung. Die Artusromane Hartmans von Aue. 2., neubearbeitete Auflage (= Schwerpunkte Germanistik), Wiesbaden, Akademische Verlagsgesellschaft Athenaion, 1978, 172 S.

Die 2. Auflage seiner vielbeachteten sozialgeschichtlichen Deutung von Hartmanns Artusromanen hat G. Kaiser gegenüber der 1. Auflage (vgl. *BBSIA*, XXVI, 1974, 353) unter Berücksichtigung der Kritik (vgl. *BBSIA*, XXVII, 1975, 208 ; XXVIII, 1976, 61, 72, 103, 361 ; XXIX, 1977, 85, 193 ; XXX, 1978, 17) stark verändert und erweitert. Die Begründung des sozialgeschichtlichen Ansatzes im Eingangskapitel erfolgt nicht mehr so ausschliesslich von den Positionen der modernen Hermeneutik und Rezeptionsforschung her, sondern überzeugender durch einen ausführlichen Rekurs auf den « hochmittelalterlichen Literaturbegriff » (S. 9-46) ; die Iwein-Interpretation ist neu erarbeitet. Nur das Kapitel über die Ministerialität und die Grundzüge der Erec-Interpretation blieben im wesentlichen unverändert. K.G.

- 28 KRATZ, Bernd, « Die Geschichte vom Maultier ohne Zaum. Paien de Maisières, Heinrich von dem Türilin und Wieland », in *Arcadia* 13 (1978), S. 227-241.

Überlegungen zu den Quellen von Christoph Martin Wielands *Das Sommermärchen, oder Des Maultiers Zaum* : Eine Erzählung aus der Tafelrunde-Zeit und der Episode gleichen Inhalts in der *Crône* Heinrichs von dem Türilin (v. 7901 ff. und 12611 ff.). Kratz erinnert an Heinrichs Verfahren, Motive aus bekannten Artusromanen zitatenartig zu montieren, und plädiert dafür, auch für die Maultiergeschichte keine « archaischen » Sonderquellen anzunehmen, sondern die Zusätze gegenüber dem Fabliau Paiens als *Iwein*-Zitate zu deuten. H.H.S.

- 29 *Altfranzösische Epik*, herausgegeben von Henning Krauss (= Wege der Forschung 354), Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1978, 418 S.

Der Sammelband enthält (S. 314-337) den Nachdruck des Aufsatzes von Hans Robert Jauss « Epos und Roman — eine vergleichende Betrachtung an Texten des XII. Jahrhunderts (Fierabras — Bel Inconnu) » (1962, vgl. *BBSIA*, XVI, 1964, 25; XXXI, 1979, 26), der um einen kurzen, erläuternden Nachtrag (1974) zur Entstehung der Untersuchung und ihrer späteren Weiterführung ergänzt wurde. B.R.

- 30 KUTTNER, Ursula, *Das Erzählen des Erzählten. Eine Studie zum Stil in Hartmanns « Erec » und « Iwein »* (= Studien zur Germanistik, Anglistik und Komparatistik 70), Bonn, Bouvier Verlag Herbert Grundmann, 1978, 285 S.

Den für Hartmann eigentümlichen « humoristischen » Erzählstil in seinen Artusepen sucht diese Arbeit gegen die bisherige, vorwiegend auf den ethisch-didaktischen Ernst Hartmanns fixierte Forschung herauszustellen. Durch eigenständige kontrastive Analysen signifikanter Partien bei Hartmann und Chrétien wird das Besondere an Hartmanns Erzählweise herausgearbeitet; sein « humoristischer » Stil wird zunächst in seiner expliziten Distanzierung vom überkommenen Stoff und seinem verstärkten, jedoch durch humoristische Reflexion gebrochenen Engagement für die Helden festgestellt, und dann in der Hartmann eigentümlichen souveränen Prägung traditioneller Elemente aus Antike (*locus amoenus*), Christentum (Gottesverhältnis) und Rittertum (*aventure*-Begriff). In der kritischen Distanz zum Erzählten und zur Tradition ist das Besondere von Hartmanns Stil und die Quelle für seinen Humor zu sehen. K.G.

- 31 LÉCOUTEUX, Claude, « Zur Entstehung der Schwanrittersage », in *ZfdA* 107 (1978), S. 18-33.

Der Verfasser führt die Schwanritter- und die Schwanenkindersage auf einen germanischen Fruchtbarkeitsmythos zurück und erklärt daraus 1. die Attrahierung der beiden Sagen (« Verschmelzung von zwei verschie-

denen Überlieferungszweigen, die sich aus einem nicht mehr verstandenen Mythos herleiten » [S. 29]), 2. das Gerichtskampfmotiv (der Schwanritter als Fruchtbarkeitsgott, der zugleich Friedensbringer ist), 3. das Motiv des Frageverbots (Wahrung des göttlichen Geheimnisses, « Melusinenmotiv » [S. 31]). — Wichtig ist der Hinweis auf eine bislang offenbar übersehene Passage in Geoffroys von Auxerre *Super Apocalypsim* (um 1187/88), die als Quelle für die bekannten Berichte bei Helinand von Froimont, Vinzenz von Beauvais und Ulrich Molitor in Frage kommt. J.H.

- 32 MERTENS, Volker, *Laudine. Soziale Problematik im « Iwein » Hartmanns von Aue* (= Beihefte zur *ZfdPh* 3), Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1978, 126 S.

Der Titel von Mertens' Buch ist programmatisch : in Hartmanns *Iwein* geht es um Laudine ; der Dichter bezieht sich mit seinem Werk auf die Situation der adeligen Frau in Ehe und Politik um 1200. Der Roman propagierte nicht Ministerialenideologie, sondern eröffnete Identifikationsmöglichkeiten für sein weibliches Publikum. Laudines rasche Wiederverheiratung ist zunächst einzig politisch motiviert, erst später kommt die personale Neigung hinzu (dazu das eindrucksvolle Beispiel Isabellas I. von Jerusalem). Minne und Ehe sind wohl vereinbar, aber die höfische Liebe ist nicht konstitutiv für die Ehe. Realitätsbewusst handelt Laudine bis zum Schluss, und zwar nicht auch als Minneherrin wie bei Chrétien, sondern fast nur als Ehefrau, die sich ihrer politischen Verantwortung für den Schutz ihres Landes bewusst ist. Realitätsfremd dagegen verhält sich Iwein, der sich zunächst nur als Liebender missversteht und seine Herrscherpflichten nicht sieht. Er muss deshalb einen Lernprozess (2. Handlungszyklus) durchmachen, der ihn zur Erkenntnis seiner Schuld und zur Einsicht in seine soziale Verpflichtung bringt. Die Rittertaten des « neuen » Iwein sind nicht mehr *aventure*-Sport, sondern Kämpfe für schutzbedürftige Frauen in Situationen, die die zeitgenössische Realität ebenso spiegeln wie die Situation Laudines selbst. « Soziale und politische Wirklichkeit sind im *Iwein* präsent wie in keinem Artusroman vor-oder nachher » (S. 68). Die Lehre des Romans richtet sich an eine Adelsgesellschaft, die

— wie Iwein durch Laudine — zur Akzeptierung ihrer Verantwortlichkeit gebracht werden soll. K.G.

- 33 MILDE, Wolfgang, « *daz ih minne an uch suche*. Neue Wolfenbütteler Bruchstücke des Erec », in *Wolfenbütteler Beiträge. Aus den Schätzen der Herzog August Bibliothek*, hrsg. von Paul Raabe, Band 3, Frankfurt am Main, Vittorio Klostermann, 1978, S. 43-58, Abb. 1 und 2 (Bilderanhang).

Genaue Beschreibung, Anordnung, Abdruck und Abbildung von mehreren Falzstreifen eines weiteren Doppelblattes der Hs., zu der auch die seit 1898 bekannten Wolfenbütteler Fragmente (Cod. Guelf. 19.26.9 Aug. 4°; 1. Hälfte 13. Jhs.; Sigle W) gehören. Die neuen Fragmente wurden aus demselben Codex ausgelöst wie die alten. Sie bezeugen 116 ganz oder teilweise erhaltene Verse, die ohne Parallelüberlieferung in der Ambraser Hs. sind und deshalb auch nicht in der Ausgabe von Leitzmann/Wolff enthalten. — Inhaltlich dürften die neuen Verse in die Partien mit der Galoein-Episode und dem ersten Kampf mit Guivreiz einzuordnen sein, wie der Vergleich mit Chrétien ergibt; vgl. z.B. den Text mit der von Milde als Überschrift gewählten prägnanten Zeile, wohl aus Galoeins Worten an Enite, *sit daz ih is g(e) rüche. daz ih minne an uch suche* mit der evidenten Entsprechung in Chrétiens *Erec et Enide* (ed. Roques), V. 3320 *Quant je vos daing d'amors requerre*. Dieser wichtigste Handschriftenfund der letzten Jahre wird für Quellenkritik, Textgeschichte und Interpretation von Hartmanns *Erec* von weitreichender Bedeutung sein. K.G.

- 34 MÜLLER, Jan-Dirk, « J.J. Bodmers Poetik und die Wiederentdeckung mittelhochdeutscher Epen », in *Euph* 71 (1977), S. 336-352.

Behandelt die Perspektive, aus der Bodmer die mittelhochdeutsche Literatur — vor allem das Nibelungenlied und den *Parzival* — sieht und in ihrer Besonderheit zu verstehen sucht, und die Prinzipien für Bodmers klassizistische Bearbeitungen dieser Epen. Sie sind darauf aus, zwischen den Ansprüchen der überlieferten

Texte und den Normen des Zeitgeschmacks zu vermitteln. H.H.S.

- 35 NERLICH, Michael, *Kritik der Abenteuer-Ideologie. Beitrag zur Erforschung der bürgerlichen Bewusstseinsbildung 1100-1750*, Berlin, Akademie-Verlag, 1977, 2 Bde, 564 S.

Aus der Perspektive des historischen und dialektischen Materialismus untersucht Vf. die Frage, « wer, wann warum und wie Abenteuer und Abenteurer... mehr oder weniger systematisch als Ziel der Aktivität des Menschen, als Sinn des Daseins, als Inbegriff des Menschen verherrlicht » (S. 16). Die Ausführungen zur « höfisch-ritterlichen Abenteuer-Ideologie » im mittelalterlichen Frankreich (im wes. S. 24-41) basieren auf den einschlägigen Arbeiten vor allem von E. Köhler, G. Duby und A. Borst, deren Ergebnisse übernommen werden.
E.R.

- 36 PLATE, Bernward, « Textvergleich und Satzkonkordanz am Beispiel einer vergleichenden Studie zur Vers- und Prosafassung von *Tristrant und Isalde Eilharts von Oberge* », in *Maschinelle Verarbeitung altd deutscher Texte, II*, S. 113-126. (Vgl. *BBSIA*, XXXI, 1979, 15.)

Beschreibung eines Projektes, das durch einen computerunterstützten Vergleich zwischen Eilharts Verstehtext und der jüngeren Prosaauflösung eine umfassendere und genauere Feststellung der rezeptionsgeschichtlich interessanten Unterschiede ermöglichen soll. Plate operiert dabei mit differenzierten Vergleichseinheiten, die nicht durch den Reimpaarvers, sondern durch den Satz bestimmt sind. K.G.

- 37 O RIAIN-RAEDEL, Dagmar, *Untersuchungen zur mythischen Struktur der mittelhochdeutschen Artusepen. Ulrich von Zatzikhoven, « Lanzelet » — Hartmann von Aue, « Erec » und « Iwein »* (= *Philologische Studien und Quellen*, 91), Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1978, 290 S.

Auf der Grundlage neuerer Arbeiten zur irischen Mythologie wird die Frage nach mythisch-keltischen Elementen in der Artus-Epik neu gestellt. Im Unterschied zur älteren Forschung werden nicht isolierte Motive untersucht, sondern Motivkombinationen und ihre Beziehungen. In Anlehnung an die strukturalistische Ethnologie entwickelt die Autorin eine Sequenz aus Erniedrigung, Kampf und Erhöhung, die sowohl als Abfolge mehrerer Stationen wie auch in einzelnen Episoden vorkommt. Sie wird benutzt, um die Inauguration des Helden zu erzählen. Ihre spezifisch keltischen Varianten sind 1. die symbolische Darstellung des Gewinns der Herrschaft durch die Heirat einer Dame/Fee, die ihre zunächst oft hässliche Gestalt bei der Heirat mit dem Auserwählten verliert, 2. die Verlockung des Helden in die « Andere Welt », wo er sich im Kampf für einen ihrer Repräsentanten bewährt. Diese Varianten findet Frau O Riain in höfischer Umformung bei Hartmann und weniger verändert bei Ulrich wieder. Ein Bewusstsein der Erzähler für das Mythische ihrer Sujets nimmt sie nicht an. Ob solche Untersuchungen nicht besser an den Texten Chrestiens, der gelegentlich mit herangezogen wird, durchgeführt würden, bleibt dahingestellt. H.H.S.

- 38 RUBERG, Uwe, « Die Kontinuität der überblickten Zeitabläufe im Prosa-Lancelot », in *Zeitgestaltung in der Erzählkunst*, S. 190-228. (Vgl. *BBSIA*, XXXI, 1979, 15.)

Es handelt sich um den unveränderten Wiederabdruck zweier Kapitel aus Rubergs instruktivem Buch über *Raum und Zeit im Prosa-Lancelot*, München 1965 (vgl. *BBSIA*, XVIII, 1966, 27) : « Die überblickten Zeitabläufe » und « Ergebnisse der Zeituntersuchung. » H.H.S.

- 39 RUBERG, Uwe, *Beredtes Schweigen in lehrhafter und erzählender deutscher Literatur des Mittelalters. Mit kommentierter Erstedition spätmittelalterlicher Lehrtexte über das Schweigen* (= Münstersche Mittelalter-Schriften 32), München, Wilhelm Fink Verlag, 1978, 330 S.

Schweigen versteht Ruberg in Spannung und Wech-

selbeziehung zur Rede. Die ersten fünf Kapitel seines Buches gelten vor allem der christlichen Tradition zum Thema, im abschliessenden sechsten über « Schweigesituationen im Werkkontext » (S. 139-237) sind Hartmanns *Erec* und *Iwein* je ein Abschnitt gewidmet (S. 174-203, 203-223) : nach einer Darstellung der Belege folgt die Interpretation der Schweigesituationen unter Heranziehung der parallelen Szenen bei Chrétien, abschliessend werden die meist formelhaften Ausdrücke für das Erzählerschweigen analysiert. Im Zentrum der *Erec*-Interpretation steht Erec an Enite gerichtetes Schweigegebot : Erec wolle damit die Minnegemeinschaft suspendieren, bis er sie (nach dem zweiten Guivreiz-Kampf) wieder neu gewinnen kann, nachdem Enite der Versuchung zu schweigen immer wieder widerstanden und im rechten Augenblick geredet hat. Im *Iwein*-Abschnitt wird u. a. das seit Zwierzina als veraltet geltende *dagen* als « aufhören zu sprechen » durch sein Verhältnis zu dem nicht synonymen *swigen* « nicht zu reden beginnen » neu bestimmt. Im abschliessenden « Ausblick : Reden und Schweigen am Hof » (S. 223-237) wird auf das Motiv in den späteren Artus- und Gralromanen (Wolframs *Parzival*, Proslancelot, Heinrichs von dem Türlin *Crône*, Gottfrieds *Tristan*) kurz eingegangen. K.G.

- 40 SCHMIDT, Margot, « Identität und Distanz. Der Spiegel als Chiffre in der höfischen Dichtung des Mittelalters », in *LJb* 19 (1978), S. 233-255.

Ausgangspunkt der Skizze, die sich mit der Metapher vom unversehrten und vom zerbrochenen Spiegel beschäftigt, ist eine Passage aus dem *Cligés* (v. 709 ff.), wo vom Auge als dem Spiegel des Herzens gesprochen wird, durch den das Feuer dringt, ohne ihn zu verletzen. M. Schmidt deutet sie als Aussage über das Wesen des Erotischen : über die Kraft der Minne, die keine zerstörerische Wirkung hat, und über die geistige Gemeinschaft der getrennten Geschlechter. Für den Ursprung des Bildes verweist sie auf Ephraem Syrus. (Im weiteren Fortgang werden lyrische Texte von Heinrich von Morungen und Konrad von Würzburg herangezogen.) H.H.S.

- 41 SCHNELL, Rüdiger, *Zum Verhältnis von hoch- und spätmittelalterlicher Literatur. Versuch einer*

Kritik (= Philologische Studien und Quellen, 92), Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1978, 142 S.

Mit grosser Vehemenz attackiert Schnell Versuche, die spätmittelalterliche deutsche Literatur aus dem Wandel von adliger/ritterlicher zu « bürgerlicher » Kultur zu verstehen. Seine Argumente : Das Rittertum ist kein Stand, es gibt enge Verflechtungen zwischen Landadel, Ministerialität und Patriziat (Kap. 2) ; die hochhöfische Literatur kennt « bürgerliche » Elemente, das Stadtbürgertum rezipiert den höfischen Roman (Kap. 3) ; die Lesefähigkeit, Voraussetzung für schriftliche Literatur in der Volkssprache, entwickelt sich bei Adel und Patriziat parallel (Kap. 4) ; die neuen Gattungen des Spätmittelalters knüpfen teils an lateinische, teils an frühmittelhochdeutsche Traditionen an (Kap. 5) ; die hochmittelalterliche Literatur erlaubt auch in Deutschland keine einfache ständische Zuordnung (Kap. 6) : neben der Frauenverehrung kennt sie frauenfeindliche Züge, neben Ministerialen auch dichtende Kleriker. Schnell selbst rechnet mit « überständischen » Gattungen und einer « allgemeinen geistigen und literarischen Entwicklung » durch die zunehmende Literarisierung (S. 24 u. ö.), die freilich ihrerseits kaum ohne sozialgeschichtliche Veränderungen denkbar ist. — Aus der Artusliteratur zieht Schnell die Romane Chrestiens und Ulrichs *Lanzelet* heran, daneben gelegentlich Hartmann, Wolfram und Gottfried. H.H.S.

- 42 SCHRÖDER, Walter Johannes, « *rede* » und « *meine* ». *Aufsätze und Vorträge zur deutschen Literatur des Mittelalters*, hrsg. von Gisela Hollandt und Rudolf Voss in Zusammenarbeit mit Wolfgang Kleiber, Köln / Wien, Böhlau Verlag, 1978, 420 S., 1 Frontispiz.

Der Band umfasst 20 Arbeiten Schröders aus den Jahren 1950 bis 1975. Hier sind anzuzeigen : « Grundzüge eines neuen Wolframbildes » (1950) ; « Der Prolog von Wolframs *Parzival* » (1951/52) ; « Der dichterische Plan des *Parzivalromans* » (1952) ; « Über Ironie in der Dichtung. Der Teufel am Sakrament » (1955) ; « Zum Bogengleichnis Wolframs, *Parz.* 241, 1-30 » (1956) ; « Horizontale und vertikale Struktur bei Chrétien und

Wolfram » (1959) ; « Kyot » (1959) ; « Die Parzivalgestalt Wolframs von Eschenbach » (1965) ; « Bemerkungen zum Heilsgedanken in Chrétiens *Perceval* und Wolframs *Parzival* » (1975) ; « *Vindaere wilder maere*. Zum Literaturstreit zwischen Gottfried und Wolfram » (1958) ; « Bemerkungen zur Sprache Gottfrieds von Strassburg » (1960) ; « Der Liebestrank in Gottfrieds *Tristan und Isolte* » (1967). (Vgl. *BBSIA*, IV, 1952, 16 ; V, 1953, 11, 12 ; IX, 1957, 13 ; XI, 1959, 16 ; XII, 1960, 32, 33 ; XIII, 1961, 20 ; XIX, 1967, 32 ; XX, 1968, 21 ; XXVIII, 1976, 69.) J.H.

- 43 STÖRMER, Wilhelm, König Artus als aristokratisches Leitbild während des späteren Mittelalters, gezeigt an Beispielen der Ministerialität und des Patriziats, in *ZBL* 35 (1972), S. 946-971.

Um die politische Bedeutung des Artusstoffes im Spätmittelalter geht es dem Historiker Störmer. Schon das erste literarische Artusbild (Geoffrey, Chrétien), wohl als Auftragsdichtung des Adels entstanden, diene dem durch *virtus* legitimierten politischen Aufstieg der Ministerialität. Zugleich aber gab es seit dem 13. Jh. eine echte *imitatio* in den Artusfahrten (Ulrich von Liechtenstein) und den von England her sich verbreitenden Artusspielen und Artushöfen (Gralsfest 1385 in Magdeburg ; Artushöfe in den später der Hanse angehörenden norddeutschen Städten und im Ordensland) ; in diesen exklusiven ständischen Veranstaltungen und Institutionen erwies sich das Artusleitbild als geeignetes Mittel elitärer Repräsentation für die Ministerialität und das städtische Patriziat, dessen überwiegende Herkunft aus der Ministerialität des Stadtherrn sein Interesse am Artuskult erst verständlich macht.

K.G.

- 44 THOLEN, Heinz, « Die Erstellung eines Wörterbuches zu Ulrich Füetters *Buch der Abenteuer*. Arbeitsbericht », in *Maschinelle Verarbeitung altd deutscher Texte*, II, S. 197-207. (Vgl. *BBSIA*, XXXI, 1979, 14.)

Beschreibung des computerunterstützten Projektes eines vollständigen Füetters-Wörterbuches, das auf der handschriftlichen Überlieferung basieren soll. Zu den in modernen Editionen zugänglichen Teilen aus dem

Buch der Abenteuer (Trojanerkrieg, Poytissler, Perst-bein) hat Thoelen bereits Wortformenindizes produziert, die ohne besonderen Aufwand auch die Erstellung von nach Reimtypen geordneten Reimwörterverzeichnissen ermöglichen. K.G.

- 45 THOMAS, Heinz, « Weitere Überlegungen zur Datierung des *Lohengrin* », in *RhVjbl* 42 (1978), S. 455-467.

Replik auf Horst Wenzels Versuch, die Frühdatierung des *Lohengrin* zu verteidigen (vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 80; XXXI, 1979, 85), mit starken Argumenten für die Spätdatierung des Werks. J.H.

- 46 WAPNEWSKI, Peter, *Der traurige Gott. Richard Wagner in seinen Helden*, München, Verlag C.H. Beck, 1978, 319 S., 14 Abb. auf 12 Taf.

Das Buch, noch 1977 unter dem jetzt an ein Kapitel der äusserlich unscheinbareren Parallelpublikation abgetretenen Titel « Richard Wagner als Mittler des Mittelalters » angekündigt, gilt dem « menschlichen Fall » Richard Wagner, wie er sich in den von ihm geschaffenen Gestalten darstellt und als dargestellter rekonstruieren lässt. Tristan, Marke (*der trärege man*), Wotan (der trauernde, traurige Gott), Parsifal, Amfortas, sie alle werden als « Rollen, richtiger: Existenzbilder » ihres Schöpfers entdeckt, allesamt Leidende, der Erlösung Bedürftige und Erlösung Suchende. Der Mediävist, Wolfram- und Gottfriedkenner Wapnewski geht vom Verhältnis der (mit Bedacht so apostrophierten) Dichtungen zu ihren mittelalterlichen Vorlagen aus, ohne den Vergleich zum Selbstzweck zu erheben. So fällt eher beiläufig einiges Licht auch auf die alten Texte, auf die Figuren und Konfigurationen des *Tristan* und des *Parzival* zumal. Die beiden Kapitel zum *Parsifal* stützen sich auf an anderer Stelle veröffentlichte, z.T. modifizierte Einzelstudien (vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 79), das über *Tristan und Isolde* sollte zusammen mit der erwähnten Parallelpublikation (*BBSIA*, XXXI, 1979, 47) gelesen werden. H.H.S.

- 47 WAPNEWSKI, Peter, *Richard Wagner. Die Szene und ihr Meister* (= Beck'sche Schwarze Reihe, 178), München, Verlag C.H. Beck, 1978, 157 S.

Das Bändchen, Seitenstück zur gleichzeitig erschienenen Monographie, bündelt eine Reihe zunächst für den Tag geschriebener Beiträge über Wagner und Bayreuth. Im Zentrum steht eine Studie mit dem Titel « Mittler des Mittelalters. Ein Essay in einundzwanzig Abschnitten über Hans Sachs, Richard Wagner, Thomas Mann und den *Tristan* » (S. 25-80), die zwei ursprünglich separate Arbeiten vereinigt (vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 61). Indem sie von den späteren « Verarbeitern » ausgeht, erlaubt sie Überlegungen zum « Nichtmittelalterlichen » an Gottfrieds *Tristan*, das seinen Fragmentcharakter mitbedingt haben könnte. Einleitend findet sich ein schöner Hinweis auf ein Echo der sogenannten Selbstverteidigung im zweiten *Parzival*-Buch beim jungen Thomas Mann. H.H.S.

- 48 WIESINGER, Peter, « Ein Fragment von Hartmanns *Iwein* aus Kremsmünster », in *ZfdA* 107 (1978), S. 193-203.

Hinweis auf ein bereits zu Ende des 19. Jahrhunderts in der Bibliothek des Benediktinerstifts Kremsmünster (Oberösterreich) gefundenes, aber an entlegener Stelle publiziertes und daher von der Forschung übersehenes *Iwein*-Fragment : ein zweiseitig beschriebenes Pergamentblatt, Anfang 13. Jahrhundert, bairisch (?), umfassend V. 2270-2433, Sigle : V. Die Vorstellung des Fundes mit ausführlicher Beschreibung, Abbildung einer Seite, Textabdruck und textkritischer Einordnung muss sich auf die ältere Publikation stützen, weil das Original mittlerweile verschollen ist. J.H.

- 49 WELZ, Dieter, « Lancelot im *verlorenen wald*. Zu Struktur und Sinn einer Episode aus dem deutschen *Prosa-Lancelot* », in *ZfdA* 107 (1978), S. 231-247.

Versuch einer « strukturalen Lektüre » des Erlösungsabenteurers vom *verlorenen wald* im *Prosa-Lancelot*. Gezeigt werden soll, wie Lancelot, indem er von seiner individuellen Freiheit Gebrauch macht und das Verbot (?), den Wald zu betreten, missachtet, durch einen « Kontraktbruch » (S. 234) « die primäre Übertretung der etablierten Ordnung » (S. 242), die der Zauber darstelle (« Verewigung der Lust als Resultat einer Freisetzung des Individuums aus den Fesseln » der Kultur

[S. 244 f.]), wieder aufhebt. Lancelots « Kontraktbruch » sei indessen nur scheinbar ein solcher, da er ja in der Anlage des Zaubers vorgegeben ist : « Freiheit und Autonomie des ritterlichen Subjekts » erwiesen sich mithin als « schöner Schein » (S. 246). Die Vorläufigkeit dieses « Vermittlungsversuchs » werde im Roman fassbar in der Tatsache, dass Lancelot nur in der Artuswelt der beste Ritter sein kann, in deren auf « Integration » gerichteten « Ideologie » der « letztlich anarchische Freiheitsanspruch des Individuums nicht bis auf den letzten Rest zu verkräften » sei, weil « sie auch bei seiner Unterdrückung noch auf ihn angewiesen » bleibe (S. 247). J.H.

- 50 WOLFF, Ludwig, und Werner SCHRÖDER, « Eilhart von Oberg », in *Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon*, Band 2, Lieferung 1-2, Sp. 410-418. (Vgl. *BBSIA*, XXXI, 1979, 16.)

- 51 ZOTTER, Hans, *Bibliographie faksimilierter Handschriften*, Graz, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, 1976, 285 S.

Die Bibliographie verzeichnet Faksimileausgaben vorwiegend mittelalterlicher Handschriften auf der Grundlage der Bestände der Bibliothèque nationale Paris, der Bibliotheca Apostolica Vaticana, der Nationalbibliothek Wien und der Staatsbibliothek München. Die Notierung umfasst jeweils Kurzbeschreibungen der Handschriften und der entsprechenden Faksimileausgaben (mit Nachweis der Standorte in den genannten Bibliotheken). Zu nennen sind hier die Nrr. 9 (Annonay, Chrestiens *Yvain* und *Perceval*), 171 (UB Giessen ms. 97, Hartmanns *Iwein* — vgl. *BBSIA*, XVIII, 1966, 4), 350 (SB München cgm. 19, Wolframs *Parzival* und *Titurel*), 490 (Peniarth, *Black Book of Carmarthen*), 531 (KB Stockholm ms. perg. 6 4°, *Ivents saga*, *Percevals saga* / *Valvers þáttur*, *Mottuls saga*), 618 (NB Wien Ser. Nova 2663, Hartmanns *Erec* und *Iwein*, Heinrichs von dem Türlin *Mantel*, Wolfram *Titurel* — vgl. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 1). — Trotz seiner Mängel (Unschärfe der Auswahlprinzipien; Angabe von kodikologischen Daten nur aufgrund der Ausgaben; erhebliche Lücken), die bei einem solchen Vorstoss auf

bibliographisches Neuland und angesichts der immensen heuristischen Schwierigkeiten kaum ausbleiben konnten, ein willkommenes Handbuch. J.H.

III. — REZENSIONEN

- 52 **GOTTFRIED VON STRASSBURG, *Tristan***. Nach der Ausgabe von Reinhold Bechstein hrsg. von Peter Ganz, Erster Teil, Zweiter Teil (= Deutsche Klassiker des Mittelalters 4), Wiesbaden, F.A. Brockhaus, 1978, LVIII, 357, 376 S. (Vgl. *BBSIA*, XXXI, 1979, 2.)

Rez. : von Rudolf Schützeichel, *BNa*, 13 (1978) S. 455f.

- 53 ***Le Morte Arthur. A Critical Edition***, ed. by P. F. Hissiger, The Hague, Mouton, 1975, 184 S. (Vgl. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 468; XXIX, 1977, 374; XXX, 1978, 486.)

Rez. : von Edward D. Kennedy, *Angl* 96 (1978), S. 221-25.

- 54 **WIRNT VON GRAFENBERG, *Wigalois***. *The knight of fortune's wheel*, transl., with an introduction, by John Wesley Thomas, Lincoln / London, Univ. of Nebraska Press, 1977, 236 S. (Vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 126.)

Rez. : von George T. Gillespie, *Germanistik* 19 (1978), S. 401.

- 55 **BOESCH, Bruno, *Lehrhafte Literatur. Lehre in der Dichtung und Lehrdichtung im deutschen Mittelalter*** (= Grundlagen der Germanistik 21), Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1977, 193 S. (Vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 15.)

Rez. : von Bernd Neumann, *Germanistik* 19 (1978), S. 386.

- 56 **BUMKE, Joachim, *Ministerialität und Ritterdichtung. Umriss der Forschung*** (Edition Beck), Mün-

chen, Verlag C.H. Beck, 1976, 136 S. (Vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 18.)

Rez. : von Horst Fuhrmann, *DAM* 33 (1977), S. 663.
 von Wolfgang Labuhn, *ZfdPh*, 97 (1978), S. 458-463.
 von Ulrich Müller, *Germanistik* 18 (1977), S. 123-124.

57 BUMKE, Joachim, *Studien zum Ritterbegriff im 12. und 13. Jahrhundert* (= Beihefte zum *Euphorion*, 1. Heft), 2. Auflage, mit einem Anhang : Zum Stand der Ritterforschung 1976, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1977, 212 S. (Vgl. *BBSIA*, XVII, 1965, 2 ; XVIII, 1966, 39 ; XIX, 1967, 103 ; XXX, 1978, 19.)

Rez. : von Rudolf Schützeichel, *BNA*, 13 (1978), S. 61f.

58 CARASSO-BULOW, Lucienne, *The Merveilleux in Chrétien de Troyes' Romances*, (= Histoire des idées et critique littéraire 153), Genève, Droz, Paris, Minard, 1976, 165 S. (Vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 227, 407.)

Rez. : von Herman Braet, *ZfSL* 88 (1978), S. 79-80.

59 CORMEAU, Christoph, « Wigalois » und « Die Crône ». Zwei Kapitel zur Gattungsgeschichte des nachklassischen Aventiureromans (= Münchener Texte und Untersuchungen zur deutschen Literatur des Mittelalters 57), München, Artemis Verlag, 1977, IX, 273 S. (Vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 22.)

Rez. : von Ulrich Montag, *DAM* 34 (1978), S. 338.
 von Gabriele Schieb, *DLZ* 99 (1978), Sp. 721-723.
 von Franz Viktor Spechtler, *Germanistik* 19 (1978), S. 402.

60 ESSER, Wilhelm Martin, *Abenteuer und Rätsel einer europäischen Sage. Tristan - Sigfried - Jason, Kastellaun, Aloys Henn*, 1976, 155 S. (Vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 17.)

Rez. : von Hermann Reichert, *Germanistik* 19 (1978), S. 371-372.

- 61 FERRANTE, Joan M., *The Conflict of Love and Honor. The Medieval Tristan Legend in France, Germany and Italy* (= De proprietatibus litterarum, Series practica 78), Den Haag — Paris, Mouton, 1973, 157 S. (Vgl. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 352, 419, 474 ; XXIX, 1977, 130, 325 ; XXX, 1978, 95, 156, 382.)

Rez. : von Brigitte L. Callay, *ZfSL* 88 (1978), S. 80.

- 62 FRÜHMORGEN-VOSS, Hella, *Text und Illustration im Mittelalter. Aufsätze zu den Wechselbeziehungen zwischen Literatur und bildender Kunst*, hrsg. und eingeleitet von Norbert H. Ott (Vorwort von Hugo Kuhn) (= Münchener Texte und Untersuchungen zur deutschen Literatur des Mittelalters 50), München, C.H. Beck, 1975, XXXI, 201 S., 53 Abb. auf 32 Taf., 1 Frontispiz. (Vgl. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 26 ; XXIX, 1977, 82 ; XXX, 1978, 98, 388.)

Rez. : von Ulrich Montag, *DAM* 33 (1977), S. 702-703.

- 63 GRÖCHENIG, Hans ; HÖDL, Günther ; PASCHER, Erhard, *Katalog der Ausstellung. Handschriftenfragmente von 500-1500* (= armarium 1), St. Paul (Kärnten), Archiv St. Paul — Selbstverlag, 1977, 200 S., 40 Abb. (Vgl. *BBSIA*, XXXI, 1979, 22.)

Rez. : von Jochen Splett, *Germanistik* 19 (1978), S. 11.

- 64 GÜRTTLER, Karin R., « *Küene Artus der guote* ». *Das Artusbild der höfischen Epik des 12. und 13. Jahrhunderts* (= Studien zur Germanistik, Anglistik und Komparatistik 52), Bonn, Bouvier Verlag Herbert Grundmann, 1976, 417 S. (Vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 22 ; XXX, 1978, 100, 309.)

Rez. : von Christoph Cormeau, *PBB* (Tübingen) 100 (1978), S. 315f.
 von Wilfried Hartmann, *DAM* 34 (1978), S. 337-338.

- 65 HIRSCHBERG, Dagmar, *Untersuchungen zur Erzählstruktur von Wolframs « Parzival »*. Die Funktion von erzählter Szene und Station für den doppelten Kursus (= Göppinger Arbeiten zur Germanistik 139), Göppingen, Verlag Alfred Kümmerle, 1976, VIII, 379 S. (Vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 26 ; XXX, 1978, 310.)

Rez. : von Hans-Hugo Steinhoff, *Germanistik* 19 (1978), S. III.

- 66 JUPÉ, Wolfgang, *Die « List » im Tristanroman Gottfrieds von Strassburg. Intellektualität und Liebe oder die Suche nach dem Wesen der individuellen Existenz* (= Germanische Bibliothek, 3. Reihe : Untersuchungen und Einzeldarstellungen), Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1976, 124 S. (Vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 28.)

Rez. : von Trude Ehlert, *ZfdPh* 97 (1978), S. 453-458.

- 67 KUTZNER, Patricia L., *The use of imagery in Wolfram's « Parzival »*. A distributional study (= Stanford German studies 8), Bern, H. Lang ; Frankfurt, P. Lang, 1975, 235 S.

Rez. : von James Schultz, *Germanistik* 19 (1978), S. 403.

- 68 LAMBERT, Mark, *Malory. Style and Vision in « Le Morte Darthur »* (Yale Studies in English, 186), New Haven and London, Yale University Press, 1975, XV, 225 S. (Vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 120, 134, 338 ; XXX, 1978, 164, 397.)

Rez. : von Dieter Mehl, *Angl* 96 (1978), S. 228-31.

- 69 LEWIS, Gertrud Jaron, *Das Tier und seine dichter-*

ische Funktion im « Erec », « Iwein », « Parzival » und « Tristan » (= Kanadische Studien zur deutschen Sprache und Literatur, 11), Bern, Frankfurt, Herbert Lang, 1974, 199 S. (Vgl. BBSIA, XXVII, 1975, 419; XXIX, 1977, 87, 340.)

Rez. : von Beat Koelliker, *WW* 28 (1978), S. 760.

70 LUTZ-HENSEL, Magdalene, *Prinzipien der ersten textkritischen Editionen mittelhochdeutscher Dichtung. Brüder Grimm — Benecke — Lachmann. Eine methodenkritische Analyse* (= Philologische Studien und Quellen 77), Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1975, 521 S. (Vgl. BBSIA, XXVIII, 1976, 56; XXIX, 1977, 89; XXX, 1978, 104.)

Rez. : von Walter Hoffmann, *RhVjbl* 42 (1978), S. 629-630.

von Ulrich Montag, *DAM* 34 (1978), S. 233.

71 MEHL, Dieter, *Geoffrey Chaucer. Eine Einführung in seine erzählenden Dichtungen* (Grundlagen der Anglistik und Amerikanistik, 7), Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1973, 226 S.

Rez. : von Willi Erzgräber, *AStnSpr* 215 (1978), S. 403-06.

72 MICHEL, Paul, « *Formosa deformitas* ». *Bewältigungsformen des Hässlichen in mittelalterlicher Literatur* (= Studien zur Germanistik, Anglistik und Komparatistik 57), Bonn, Bouvier Verlag Herbert Grundmann, 1976, 361 S. (Vgl. BBSIA, XXIX, 1977, 38; XXX, 1978, 318.)

Rez. : von Volker Honemann, *AfdA* 89 (1978), S. 105-110.

73 MIETH, Dietmar, *Dichtung, Glaube und Moral : Studien zur Begründung einer narrativen Ethik : mit einer Interpretation zum Tristanroman Gott-*

frieds von Strassburg (= Tübinger theologische Studien 7), Mainz, Matthias-Grünwald-Verlag, 1976, 270 S. (Vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 49.)

Rez. : von Kurt Ruh, *AfdA* 89 (1978), S. 117-129.

- 74 MISKINMIN, Alice S., *The Renaissance Chaucer*, New Haven and London, Yale University Press, 1975, XII, 315 S.

Rez. : von Götz Schmitz, *Angl* 96 (1978), S. 215-20.

- 75 MOSER, Hugo, *Karl Simrock. Universitätslehrer und Poet, Germanist und Erneuerer von « Volkspoesie » und älterer « Nationalliteratur ». Ein Stück Literatur-, Bildungs- und Wissenschaftsgeschichte des 19. Jahrhunderts* (= Philologische Studien und Quellen 82), Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1976, 441 S., 10 Abb. (Vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 53.)

Rez. : von Volker Mertens, *Germanistik* 19 (1978), S. 15.

- 76 NAGEL, Bert, *Staufische Klassik. Deutsche Dichtung um 1200*, Heidelberg, Lothar Stiehm Verlag, 1977, 834 S., 9 Abb. (Vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 54, 107.)

Rez. : von Walter Dietze, *DLZ* 99 (1978), Sp. 38-40.
von Günther Schweikle, *Germanistik* 19 (1978), S. 106-107.

- 77 PESCHEL, Gerd-Dietmar, *Prolog-Programm und Fragment-Schluss in Gotfrits Tristanroman* (= Erlanger Studien 9), Erlangen, Verlag Palm & Enke, 1976, 222 S. (Vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 42.)

Rez. : von Stephan Opitz, *Germanistik* 19 (1978), S. 396-397.

- 78 RISCHER, Christelrose, *Literarische Rezeption und kulturelles Selbstverständnis in der deutschen*

Literatur der « Ritterrenaissance » des 15. Jahrhunderts. Untersuchungen zu Ulrich Füetters « Buch der Abenteuer » und dem « Ehrenbrief » des Jakob Püterich von Reichertshausen (= Studien zur Poetik und Geschichte der Literatur 29), Stuttgart, Verlag W. Kohlhammer, 1973, 96 S. (Vgl. BBSIA, XXVII, 1975, 173, 217.)

Rez. : von Heribert A. Hilgers, *AfdA* 89 (1978), S. 75-80.

79 SCHMID, Elisabeth, *Studien zum Problem der epischen Totalität in Wolframs « Parzival »* (= Erlanger Studien 6), Erlangen, Verlag Palm & Enke, 1976, 192 S. (Vgl. BBSIA, XXIX, 1977, 50.)

Rez. : von Wolfgang Brandt, *Germanistik* 19 (1978), S. 403-404.

80 SOUTHWORTH, Marie-José, *Etude comparée de quatre romans médiévaux, Jaufre, Fergus, Durmart, Blancandin*, Paris, 1973, 189 S. (Vgl. BBSIA, XXVIII, 1976, 451.)

Rez. : von Beate Schmolke-Hasselmann, *RF* 90 (1978), S. 87-89.

81 SPARNAAY, Hendricus, *Hartmann von Aue. Studien zu einer Biographie*, 2 Bde., Halle 1933, 1938. Nachdruck in 1 Bd. : Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1975, XI, VIII, 179 ; V, 149 S. (Vgl. BBSIA, XXVIII, 1976, 75.)

Rez. : von Volker Mertens, *AfdA* 89 (1978), S. 22-24.

82 STEINHOFF, Hans-Hugo, *Bibliographie zu Gottfried von Strassburg* (= Bibliographien zur deutschen Literatur des Mittelalters, Heft 5), Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1971. (Vgl. BBSIA, XXIV, 1972, 46 ; XXV, 1973, 45, 125 ; XXVI, 1974, 95 ; XXVII, 1975, 114, 350.)

Rez. : von Rudolf Schützeichel, *BNa* 13 (1978), S. 87.

- 83 WEBER, Gottfried, *Wolframs von Eschenbach Antwort auf Gotfrids von Strassburg « Tristan »*. Zur Grundstruktur des « Willehalm » (= Sitzungsberichte der Wissenschaftlichen Gesellschaft an der Johann - Wolfgang - Goethe - Universität Frankfurt am Main 12, Nr. 5), Wiesbaden, Franz Steiner, 1975, 55 S. (= S. 177-227). (Vgl. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 81.)
 Rez. : von Arthur Groos, *Germanistik* 19 (1978), S. 404.
- 84 WEHRLI, Max, *Wolframs « Titurel »* (= Rheinisch-Westfälische Akademie der Wissenschaften, Vorträge G. 194), Opladen, Westdeutscher Verlag, 1974, 37 S. (Vgl. *BBSIA*, XXVII, 1975, 183 ; XXX, 1978, 116.)
 Rez. : von Hans Martin Schaller, *DAM* 33 (1977), S. 705.
- 85 WENZEL, Horst, « Die Datierung des *Lohengrin*. Beiträge zu einer Forschungskontroverse », in *RhVjbl* 41 (1977), S. 138-159. (Vgl. *BBSIA*, XXX, 1978, 80 ; XXXI, 1979, 45.)
 Rez. : von Rudolf Schieffer, *DAM* 34 (1978), S. 271.
- 86 WIEGAND, Herbert Ernst, *Studien zur Minne und Ehe in Wolframs « Parzival » und Hartmanns Artusepik* (= Quellen und Forschungen zur Sprach- und Kulturgeschichte der germanischen Völker, Neue Folge, 49), Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1972, XIV, 331 S. (Vgl. *BBSIA*, XXV, 1973, 51 ; XXVI, 1974, 413 ; XXVII, 1975, 57, 273 ; XXVIII, 1976, 111 ; XXIX, 1977, 357 ; XXX, 1978, 242.)
 Rez. : von Beat Koelliker, *WW* 28 (1978), S. 76-77.
- 87 WILSON, Edward, *The Gawain-Poet* (Medieval and Renaissance Authors), Leiden, Brill, 1976, XIV, 137 S. (Vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 399 ; XXX, 1978, 413, 484.)

Rez. : von Fritz-Wilhelm Neumann, *Angl* 96 (1978), S. 510-11.

88 WOLFGANG, Lenora D., « *Bliocadran* ». *A Prologue to the « Perceval » of Chrétien de Troyes*, Edition and Critical Study (= Beihefte zur *ZrP* 150), Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1976, VIII, 137 S. (Vgl. *BBSIA*, XXVII, 1975, 87 ; XXIX, 1977, 64 ; XXX, 1978, 118, 175, 416.)

Rez. : von Wilhelm Kellermann, *RJ* 28 (1977), S. 214-217.

ZAI, Marie-Claire, *Les chansons courtoises de Chrétien de Troyes*. Edition critique avec introduction, notes et commentaires (= Publications Universitaires Européennes, Série XIII : Langue et Littérature françaises 27), Bern, H. Lang, 1974, 175 S. (Vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 203 ; XXX, 1978, 244, 326.)

Rez. : von Gilles Roques, *ZrP* 94 (1978), S. 154-157.

90 ZOTTER, Hans, *Bibliographie faksimilierter Handschriften*, Graz, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, 1976, 285 S. (Vgl. *BBSIA*, XXXI, 1979, 51.)

Rez. : von Ulrich Müller, *Germanistik* 19 (1978), S. 10.

American Branch U.S.A. and Canada

BIBLIOGRAPHY FOR 1978 COMPILED BY PATRICK K. FORD

I. — TEXTS AND TRANSLATIONS

- 91 ACKERMAN, Robert W., Frederick W. LOCKE, and Carleton W. CARROLL, trans., *Chrétien de Troyes, Yvain, the Knight of the Lion*, New York : Frederick Ungar Publishing Co., 1977. Pp. XII + 114.

This is a prose translation of the complete *Yvain (Le Chevalier au lion)*, in which Carroll has supplied the text for lines 3416-6526 (Foerster's numbering), which were given only in synopsis in Ackerman and Locke's 1957 translation. The earlier translation has been retained unchanged for lines 1-3415 and 6527-6818. The new material for the present text is based primarily on the Guiot copy of the manuscript (Paris, B. Nat., ms. fr. 794). A list of editions and translations has replaced the « selected bibliography » of the 1957 text. (Abstract by C.W.C.)

- 92 THOMAS, J.W., *Eilhart von Oberge's Tristrant* : *Translated with an Introduction*, Lincoln and London : University of Nebraska Press, 1978. Pp. VII + 155.

Eilhart presents a classical tale of a hero's struggle against his fate, always emphasizing the desperate, though sometimes comic, situation of a strong and resourceful man confronted by an enigmatic force which seems bent on his destruction. The introduction begins with a study of the devices by which the theme of Tristrant and his fate is developed. Sections on structure and motifs then demonstrate how these elements give unity to the work while supporting its theme, and sections on style and humor clarify the author's approach to his material. A discussion of the reception and influence of the work attempts to establish its position in the medieval and modern Tristan tradition. (Abstract by J.W.T.)

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 93 BLENKNER, Louis, O.S.B., "Sin, Psychology, and the Structure of *Sir Gawain and the Green Knight*", *SP*, LXXIV (1977), 354-387.

The Green Knight's challenge in Fitt I confronts Gawain with man's natural post-lapsarian weakness — mortality, concupiscence, and ignorance — to test his Fortitude, Prudence, and Humility. In Fitt II, the Beheading test demands Fortitude against *cowardise* in the face of mortality; the freely undertaken wilderness journey confirms *fraunchyse*, and the sociability at Hautdesert confirms *felazschype*. In Fitt III the Bedroom test (embedded in the Beheading test) demands Prudence to overcome *couetyse* in solving the *clannes-cortlaysye* dilemma and the limitations of mere human Prudence are revealed by *vntrawpe* in the false exchange. The interwoven Beheading and Exchange tests are resolved in Fitt IV through *pité*. In Fitt IV Gawain resists the guide's temptation; his chivalric *trawpe* is proven when he kneels beneath the challenger's axe to complete the Beheading covenant; and when the hero's ignorance and *vntrawpe* are van-

quished through penance, the Green Knight bestows the green girdle of Humility to resolve the Exchange covenant. (Abstract by L.B.)

- 94 BLENKNER, Louis, O.S.B., "The Three Hunts and Sir Gawain's Triple Fault", *ABR*, XXIX (1978), 227-246.

The fleeing deer, the charging boar, and the wiley fox symbolize the irascible, concupiscent, and rational powers of the soul respectively, and by extension the blameless weakness inflicted by the wounds of mortality, concupiscence of the flesh, and ignorance of mind as well as the chivalric sins of fleshly cowardise, world *couetyse* (or *vana gloria*, inordinate longing for earthly fame), and devilish *vntrawpe*. (Abstract by L.B.)

- 95 BUSBY, Keith, "The Character of Gauvain in the *Prose Tristan*", *Tristania*, II (1977), 12-28.

The nature of Gauvain in the *Prose Tristan* is often referred to in critical studies without the possibility of supporting the reference. This is largely due to the fact that so little of this romance is in print. The present article sketches the character of Gauvain in the *Prose Tristan* by means of extensive quotation from two manuscripts of the romance, Paris, Bibliothèque Nationale, fr. 757 and 772. Having chosen Tristan as his hero, the author's mentality was such that he felt obliged to balance him with a villain. The earlier treatment of Gauvain was such that he was the obvious candidate. Whereas one might have expected an author intent on completely blackening the character of Gauvain to draw on *La Queste del Saint Graal*, the author of the *Prose Tristan* seems to use *La Mort le roi Artu*, developing and stressing the themes of vengeance and family feuds. This is probably due to the religious motivation of the *Queste* being absent in the *Prose Tristan*. The condemnation of Gauvain and his brothers in the *Prose Tristan* is complete, being shown by means of Gauvain's odious behavior toward fellow knights, women, and finally, in an ignominious failure at the Grail Castle. (Abstract by K.B.)

- 96 FULLMAN, Sally, "Le Jeu de Miroirs : The Role of the Secondary Women Characters in "Le Che-

valier de la Charrete " of Chrétien de Troyes ", *The Indiana Social Studies Quarterly*, XXXI (1978), 18-28.

The purpose of this essay is to discuss briefly the portrayal of the secondary women characters in Chrétien's work, and, more specifically, to propose that in *Lancelot*, rather than intensifying Guinevere's image in a positive way, the women serve to diminish that image by distracting the reader's attention from the queen. In what is essentially a *jeu de miroirs*, the secondary women characters reflect the negative aspects of the queen's character and behavior, and prefigure the dangers inherent in the love between Guinevere and Lancelot. (Abstract by S.F.)

- 97 HANNING, Robert W., *The Individual in Twelfth-Century Romance*, New Haven and London : Yale University Press, 1977. Pp. xi + 303.

This work analyzes a group of twelfth-century courtly narratives written in French in order to document the first articulation in European literature of the concept of individuality, with its own characteristic aspirations and modes of action aimed at self-fulfillment. The individual and his quest for happiness are now celebrated, now anatomized, now parodied in the romances of Chrétien de Troyes and his contemporaries. Chapter One discusses the rise of interest in individuality as revealed in two twelfth-century Latin narratives : Peter Abelard's *Historia Calamitatum* and the *Life of Christina of Markyale*. Chapter Two compares techniques of rendering critical moments in the career of the individual in Chrétien's *Erec and Entide* and the anonymous *Partonopeu de Blois*. Chapter Three discusses *engin* — the manipulation of characters and events to avoid crises and teach lessons — as a skill by which individuals seek to control their world. Chapters Four and Five investigate mimetic techniques used in the romances to represent individual experience, and Chapter Six examines several versions of romance plot in twelfth-century chivalric romances. An Afterword briefly outlines changes in thirteenth-century romances that signal a shift away from a central interest in the personal and individual realm of experience. (Abstract by R.W.H.)

- 98 HOLBROOK, S.E., "Nymue, the Chief Lady of the Lake, in Malory's *Le Morte Darthur*", *Spec*, LIII (1978), 761-777.

This essay takes up the thorny problem of Nymue, her various names and characterizations, and, especially, her appearances in *Le Morte Darthur*. The author argues that despite the numerous forms of her name in Malory and in his sources, her character in the *Morte* is consistent. Malory has two (not three or more) Ladies of the Lake: the one who gave Arthur Excalibur and Nymue. From her first appearance in the adventure of Pellinor to her presence at the departure of the wounded Arthur, her character emerges as that of an "Unambiguously benign character." Even the Merlin affair is altered by Malory to cast the wizard in an unfavorable light, and draw our sympathy toward Nymue. (Abstract by P.K.F.)

- 99 HOWARD, Douglas, "Kingship and Conquest: Tragic Conflict in *Morte Arthure*", *The Indiana Social Studies Quarterly*, XXI (1978), 29-38.

Building on earlier critical appraisals of the *Morte Arthure*, this article sees the poem as reflecting the tension between heroic virtues and the responsibilities of kingship. The character of Arthur as developed in the work shows a movement from measured restraint to near reckless abandon as he becomes more and more bent on destruction. In the end he abandons his regal obligations in favor of a careening rush toward the heroic vengeful attack on Mordred that leaves his people leaderless. The poem seems, therefore, to be primarily concerned with the limited value of heroic conquest. (Abstract by P.K.F.)

- 100 HUGHES, Shaun F. D., "The Ideal of Kingship in the *Riddarasögur*", *Mich. Acad.*, X (1978), 321-336.

Many of the Icelandic *riddarasögur* ('sagas of knights'), translated or adapted from foreign sources in the fourteenth and fifteenth centuries, used Arthurian models or borrowed characters from Arthurian material. The descriptions of King Artús (Arthur) in

Möttuls saga (a translation of *Le Mantel mautaille*) and in the *Saga af Tristram og Isönd* and of Tristram in *Tristrams saga og Isoddar* are discussed among others as portraits of the ideal king. The ideal king must possess some of these attributes : physical attractiveness, strength, accomplishments, valor, popularity, wisdom and generosity. But the authors of the *rid-darasögur* seem not to have had a clear picture of the social and political role of a king, for the good retainers of a good king are often indistinguishable from their royal masters. Some of the kings are characterized as good Christians, and an evil king is always a heathen persecutor vanquished by a true Christian monarch. (Abstract by E.J.S.)

- 101 HYNES-BERRY, Mary, "Malory's Translation of Meaning : *The Tale of Sankgreal* ", *SP*, LXXIV (1977), 243-257.

In the *Queste del Saint Graal*, Malory's source for the *Sankgreal*, the structure of significance takes precedence over the narrative line ; it is a quest for meaning, for the gradual penetration into the Christian mysteries, specifically, the Eucharist. Malory transforms the French narrative by stripping it of its allegorical significance and concentrating on plot. The Grail is thus reduced to narrative significance and both theme and narrative focus on Lancelot ; for Malory, the thematic elements represent the difficulty of imperfect man striving for perfection. Lancelot achieves only partial success, but that still makes him "the best of any synfull man." Malory thus deliberately alters the action of the Grail quest to impart not a new meaning to the events of his sources, but a different kind of meaning. (Abstract by P.K.F.)

- 102 JAEGER, Charles Stephen, " On Recent Interpretations of Gottfried's *Tristan*, Lines 17031-17057 ", *Monats*, LXX (1978), 375-383.

Werner Betz's article, "Gottfried von Strassburg als Kritiker höfischer Kultur und Advokat religiöser erotischer Emanzipation", has gained much credit in *Tristan* studies. The purpose of this note is to question the two main points of Betz's provocative study : (1) that the allegory of the door in the cave of lovers

contains a covert depiction of the act of love ; (2) that this daring double entente is connected with the heresy of the Cathars. (Abstract by C.S.J.)

- 103 KELLY, Douglas, *Medieval Imagination : Rhetoric and the Poetry of Courtly Love*, Madison : University of Wisconsin Press, 1978.

"Imagination" as used and understood in the Middle Age is reflected in many Arthurian sources : Chrétien de Troyes, the Tristan Poems, the Lancelot-Grail cycle, Froissart's *Meliador* and René d'Anjou's *Livre du cuer d'amours espris*. It is especially important for an understanding of medieval usage of *fin'amours*, an idea that relies on what was called in the Middle Ages "Arthurian love." Although the subject of this book is later medieval writing, its argument relies heavily on earlier Arthurian literature and its influence on conceptualization and "imagination." (Abstract by D.K.)

- 104 KELLY, Douglas, " ' Senpres est ci et senpres la ' : Motif Repetition and Narrative Bifurcation in Beroul's *Tristan* ", in *Voices of Conscience : Essays in Medieval and Modern French Literature in Memory of James D. Powell and Rosemary Hodgins*, ed. Raymond J. Cormier, Philadelphia : Temple University Press, 1977, pp. 131-142.

In Beroul's *Tristan*, the affective quality of persons and objects provides episodic consistency and sequence, despite paratactic juxtaposition of episodes and episodic segments. Sudden or abrupt changes in motivation, like the announcement of the love potion's limited effect, allow for frequent and unexpected developments. The romance as a whole may, upon reflection, appear disjointed and lacking in a total plan. Nonetheless, the consistency and simplicity of episodic motivation stress the dramatic quality of the moment represented. The emotional intensity of such moments even permits diverse developments like the paratactic bifurcation of the early *chansons de geste*. (Abstract by D.K.)

- 105 KELLY, Douglas, "Topical Invention in Medieval French Literature", in *Medieval Eloquence : Studies in the Theory and Practice of Medieval Rhetoric*, ed. James J. Murphy, Berkeley, Los Angeles, London : University of California Press, 1978, pp. 231-251.

Curtius' conception of historical topics is different from topical invention as taught in classical and medieval rhetoric and poetics. Topical invention is prominent in the composition of Arthurian romance, and such romances provide numerous illustrations for this study. Indeed, Jehan Bodel's classification of French, Roman, and Arthurian *matieres* on the basis of their relative veracity — more accurately verisimilitude — and of hierarchical presuppositions regarding classes and nations is founded on the principle of topical invention. (Abstract by D.K.)

- 106 KNAPTON, Antoinette, "A la recherche de Marie de France", *RomN*, XIX (1978-79), 248-253.

A hypothesis on Marie de France is offered as an invitation to more research on the poet's identity. The conditions on which critics agree : Marie's intimacy with the greats of her time ; her existence in England ; her ties with France ; her familiarity with monastic life ; the approximate dating of her works ; all these are met by Marie de Boulogne, youngest daughter of Stephen of England. This princess was abbess of Romsey, became by marriage a countess in the House of Flanders, was later abandoned by her husband and finished her days in a convent. She could have gained easily the education and the worldly insight so apparent in Marie de France. (Abstract by A.K.)

- 107 KNAPTON, Antoinette, "La structure en triptyque des *Lais* de Marie de France", *Revue du Pacifique*, III (1977), 87-92.

The *lais* of Marie de France follow a systematic pattern of narration in three parts which may indicate a conforming to the medieval rule of composition or a possible belief in the power of numbers, three being so clearly full of religious connotations. The three

parts are separated by two similar actions, the first subconscious, the second voluntary. The key-act becomes the mark of the hero, sign of his destiny, and symbol of his temperament. Guigemar, for example, is the undaunted adventurer who twice goes to new quests aboard a fairy ship, once in a trance-like state, the second time in full possession of all his potential qualities. (Abstract by A.K.)

- 108 **KNAPTON**, Antoinette, *Mythe et psychologie chez Marie de France dans Guigemar* (North Carolina Studies in the Romance Languages and Literatures, CXLII), Chapel Hill : University of North Carolina Department of Romances Languages, 1975.

The meaning of Marie de France's *lai* of "Guigemar" is symbolically hidden in the psychological portrayal of the hero and heroine. This exegesis reveals various sources of the *lai* — Celtic, Biblical, hagiographic, and classical. One may deduct that Marie uses the motifs and themes of the Celtic tale to please the literary taste of the day, yet she is original in stressing the physical and moral strength of Guigemar, a twelfth-century Herakles. This favorable picture suggests a real-life hero, prince or king, whom Marie admired. Finally, the courtly message speaks of love as a reward of destiny to those capable of constancy and spiritual endurance. (Abstract by A.K.)

- 109 **KRATZ**, Henry, "The *Percevals* saga and *Li contes del Graal*", *SS*, XLIX (1977), 13-47.

The present study attempts to go beyond the usual judgment that the saga represents a considerable shortening of the source. Study of the deviations from the original increase our knowledge of medieval Scandinavian translation technique and courtly tastes of thirteenth-century Norway. For example, the saga exhibits a terseness — rather like that of the classic Old Norse saga — that seems to reflect an impatience with the considerable detail that delighted Chrétien's audience. Similarly, authorial intrusions into the text and conscious literary references are omitted, as is much descriptive detail. The changes were sufficient to

require a new introduction and ending for the saga, but dialogue, soliloquies and descriptions of the psychological states of the characters were retained, or at least cut only in proportion to the general reduction of the original (about two-fifths). Finally, the saga must be considered more an adaptation than a translation. (Abstract by P.K.F.)

- 110 KUTZ, Eleanor, "The Story of the Parents in Wolfram von Eschenbach's *Parzival*", *Monats*, LXX (1978), 364-374.

The story of the parents, a common episode in medieval romance, appears in *Parzival* in a unique form. Wolfram has compounded it so that Parzival's parents each move through two distinct worlds : Gahmuret from the non-courtly world of the Orient to the courtly, Arthurian world of the West, and Herzeloide from the Arthurian world to a religious hermit's retreat in Soltane. Each parent leaves one world wholly behind when moving into the next, and the abrupt division between the realms of the first two books prepares both structurally and thematically for the different stages of Parzival's way as he too moves from the natural, non-courtly world to the courtly, Arthurian Kingdom and finally to the religious realm of the Grail. Parzival's task is to integrate these worlds which were, for the parents, divided and conflicting, and he attains the Grail only after he has explored the separate family strands and established their continuing validity as parts of a larger whole. In his kingship a final synthesis of all aspects of his heritage is achieved. (Abstract by E.K.)

- 111 LITTLETON, C. Scott and Ann C. THOMAS, "The Sarmatian Connection : New Light on the Origin of the Arthurian and Holy Grail Legends", *JAF*, XCI (1978), 513-527.

It has been demonstrated recently that there are some striking parallels between the Nart sagas of the Ossetes, a contemporary Caucasian people, and the medieval Arthurian and Grail romances. As diffusion between Britain and the Caucasus can effectively be ruled out, and as the Ossetes are the last surviving

descendants of the ancient Alano-Sarmatians, it is suggested that the core of what later became the Arthurian tradition was introduced to Britain in 175 A.D. by a troop of 55,500 Sarmatian *cataphractarii* posted there by Marcus Aurelius at the conclusion of the Marcomannian War (cf. Dio Cassius 71.16). (Abstract by C.S.L.)

- III bis MADDOX, Donald, "Greimas in the Realm of Arthur : Toward an Analytical Model for Medieval Romance ", *Esp*, XVII (1977), 179-194.

In an effort to establish a preliminary analytical model for a single OF romance, *Erec et Enide*, recent approaches to the analysis of the *récit* are considered. One of these, A.J. Greimas' abstract formulation of the structure of content in mythic narrative, is adapted to a description of content in *Erec*. Thus derived, the model is proposed not as an end in itself but rather as a matrix to orient further analytical tests of its pertinence. Its implications for theories of multiple partition and analogy are discussed, as is its apparent disclosure that the themes of love, prowess, and/or marriage in this work are assimilated to the overriding problem of enabling feudal monarchy to accommodate chivalric and courtly values. (Abstract by D.M.)

- III2 MADDOX, Donald, "Nature and Narrative in Chrétien's *Erec et Enide* ", *Mediaevalia*, III (1977), 59-82.

Vernacular French romances of the late twelfth century abound with instances of the Nature topos. Unlike contemporary Latin philosophical epics in which *Natura* is a major character, OF narratives merely allude, often in portraiture, to Nature as the creator of the story's hero or heroine. Yet such limited portrayal of Nature in the romance may be related to *Natura* in the philosophical epics, where amplified dramatizations of the Nature topos express a variety of moral, philosophical, and scientific ideas. Consider one of the earliest vernacular occurrences of the topos, in Chrétien's *Erec*. By situating the Nature topos in *Enide's* portrait within the full context of the work, we see that its localized ornamental value is superseded by a broader philosophical significance centrally

concerned, not simply with a conjugal ideal, as been suggested, but rather with the harmonisation of social and cosmic order. The nature topos and the related topos of *homo microcosmus* have been transposed into the context of an idealized courtly society, so that the pinnacle of Nature's creativity in *Enide* is merely the beginning of a narrative trajectory that culminates in the closing portrait of the monarch as the measure of the universe. The relationship between *Erec* and the Latin philosophical epic being broader than previously maintained, study of other romances along similar lines may be in order. (Abstract by D.M.)

- 113 MADDUX, Donald, *Structure and Sacring : The Systematic Kingdom in Chrétien's Erec et Enide* (French Forum Monographs, 8), Lexington : French Forum Publishers, 1978. Pp. 221.

This multifocal reading of *Erec et Enide* utilizes analytical concepts drawn from narratology, semiotics, and structural anthropology to elucidate the cultural dynamics of the poem. Conceptualizing the medieval narrative text as a closed cultural transaction between poet and public, the analysis discloses a heuristic model of monarchy as the generative principle of a mythopoetic consciousness within the courtly community. The narrativization of *topoi* (Nature, *homo microcosmus*) serves this end in a manner reminiscent of twelfth-century philosophical epic. The study consists of five chapters ("Prologue and Prolegomena : The Ontology of a Courtly Text", "Mythopoetic Romance : Toward an Hypothesis of Instructive Narrative", "Segmental Reading : The Structure of Content", "Centripetal Reading : A Hierarchy of Structures", "Centrifugal Reading : Structure and Sacring"), "Conclusion : The Nature of Narrative in *Erec et Enide*", and a selected bibliography. (Abstract by D.M.)

- 114 MADDUX, Donald, "The Prologue to Chrétien's *Erec* and the Problem of Meaning", in *Jean Misrahi Memorial Volume : Studies in Medieval Literature*, ed. Hans R. Runte, Henri Niedzielski, and William L. Hendrickson, Columbia, South Carolina : French Literature Publications, 1977, pp. 159-174.

This study examines the 26-line prologue to *Erec et Enide*, in which Chrétien, for the first time in his known works, expresses his views on literary creation and on his function as a courtly poet. One of the principal features of this segment is Chrétien's acknowledgement of a twofold obligation: *bien dire* and *bien apprendre* (v. 12). The first criterion pertains to the rhetorical art, while the second reveals that this art is instructive as well as esthetically engaging. Within the context of the entire prologue, *bien apprendre* is revealed as Chrétien's desire to effect a long-term modification of the public's awareness. To achieve this, the text will serve as a catalyst for the extra-literary survival of instructive meaning within the courtly community. Chrétien seems to suggest that the essential meaning of *Erec* is accessible to his contemporaries through retrospective reflection on the work as a whole rather than through intuitive understanding of symbolic details in the text. This concept of instruction underlines the necessity to locate in *Erec* a comprehensive interpretative concept toward which significant textual details might tend to converge. Elements of the prologue and of the work itself suggest that collectively-instructive meaning may pertain to the nature and function of kingship. (Abstract by D.M.)

- 115 MARGESON, Robert W., "Structure and Meaning in *Sir Gawain and the Green Knight*", *PLL*, XIII (1977), 16-24.

Close analysis reveals an underlying structure in *GGK* in which notions of circularity and linearity are exploited. Gawain sees his quest as linear, the court sees it as circular; this accounts for their differing perceptions of Gawain's success, for Gawain does not view the events of the year as the accomplishment of a quest and return, but rather as a fall from perfection to which he can never return. In fact, both he and the court are wrong, for the circular view overlooks the small changes that occur in repeated events. Gawain's two Christmases and his two New Years, e.g., are strikingly different. On the other hand, Gawain's relentless linear perception of the events fails to take comfort in the symmetry and stability that the circular perception gives to past and future. (Abstract by P.K.F.)

- 116 MOORMANN, Charles, and Ruth MOORMAN, *An Arthurian Dictionary*, Jackson, Mississippi : University Press of Mississippi, 1978. Pp. xxvi + 117.

A reference manual designed for students at both the undergraduate and graduate levels. It includes references to characters, places, and topics from the earliest Celtic sources through Malory. The dictionary attempts to be neither complete nor comprehensive in its entries. For the most part, only Celtic, French, German, and English materials are included. On controversial issues, the compilers have "followed standard authorities, e.g., R. S. Loomis on Celtic problems." (Abstract by P.K.F.)

- 117 O'GORMAN, Richard, "The Middle French Redaction of Robert de Boron's *Joseph d'Armathie*", *PAPS*, CXXII (1978), 261-285.

Among the manuscripts of the prose version of Robert's *Joseph*, ms. *F* (B.N. fr. 1469) poses a particular problem in that it is, from beginning to end, a reworking of the older text into Middle French. The redactor eliminated systematically characteristics of the older language : the two-case system has vanished, the syntax has been modernized in accordance with fifteenth-century usage, and the vocabulary has been updated. But the redactor was careful and his text represents a fine example of late medieval adaptations of earlier Grail works. Since the critical edition of both versions of the *Joseph* now being prepared by the present writer would have necessitated the incorporation of almost the entire text of *F* in the variants, it seemed preferable to edit this redaction separately rather than bury it in fragments at the foot of the page. (Abstract by R.O.)

- 118 PRESS, A. R., "The Theme of Concealed Love in Two French Poets of the Twelfth Century", in *Voices of Conscience : Essays on Medieval and Modern French Literature in Memory of James D. Powell and Rosemary Hodgins*, ed. Raymond J. Cormier, Philadelphia : Temple University Press, 1977, pp. 119-130.

The narrative situation of love concealed and secluded, to be distinguished from the lyric motif of discretion in love, is identified as a secondary but significant theme in the songs of William IX and in the romances of Chrétien de Troyes. Its handling by both poets shows common features through which, it is suggested, both seek to define, by contrast, their positive ideal of "open" love, of love lived openly in court society, of "courtly love". The troubadour's *joy del mon* is thus conceptually and ideologically, culturally and aesthetically, related to the romancer's *joie de la cour*. (Abstract by A.R.P.)

- 119 SCHAEFFER, Jacqueline T., "Tristan's Folly : Feigned or Real ? ", *Tristania*, III (1977), 3-16.

The essential question, with respect to the *Folie Tristan* poems, is that of the meaning and function of madness, particularly Tristan's. Analysis of the Oxford (Fo) and the Berne (Fb) texts, the Cambridge fragment (C), and of the relevant episodes in Eilhart von Oberge's *Tristrant* (O) and the Ms 103 at the Bibliothèque Nationale (103 BN) reveals as to Tristan's successful impersonation of a natural fool, a sort of wandering village idiot, the presence of literary stock character of the period, and documents the contemporary aesthetics of a certain form of mental disorder. Of the type of madness he is feigning, Tristan, certainly, is free, but he has fallen victim to another type. The semantic field of the word "fol" and its satellites in the poems encompasses a polyvalent terminology which illuminates the implications of the myth of Tristan by pointing to the thin line between genuine insanity and the folly to which passions drive men. On the tension between the two forms of madness rest the poetics of the texts. (Abstract by J.T.S.)

- 120 WEST, G. D., *An Index of Proper Names in French Arthurian Prose* (University of Toronto Romance Series, 35), Toronto, Buffalo, London : University of Toronto Press, 1978. Pp. XXIX + 312.

This work is a companion volume to *An Index of Proper Names in French Arthurian Verse Romances 1150-1300* (see *BBSIA*, XXIII, 1971, 58) and has been compiled along similar principles. Proper names are

included from the prose romances dealing with Arthur and his associates, Merlin, the Knights of the Round Table, Tristan and the Grail — all those romances which have some justification to the title Arthurian. *The Verse Index* and *The Prose Index* are intended to be contributions to the comprehensive *Onomasticon Arthurianum*. (Abstract by G.D.W.)

- 121 WITTIG, Susan, *Stylistic and Narrative Structures in the Middle English Romances*, Austin : University of Texas Press, 1978. Pp. [x] + 223.

This work is another attempt at literary analysis based on the linguistic model. The author surveys the strengths and weaknesses of such varied approaches as those of Propp and his heirs, structural anthropologists (Lévi-Strauss and Leach), and others, adapting for the purpose of this study the work of Pike (tagmemic linguistics) and Lévi-Strauss. Based on twenty-seven "non-cyclical" Middle English romances, including such tales as "Ywayn and Gawayn" and "Sir Perceval of Galles," the study progresses from a general discussion of the problems of stylistic analysis to detailed analysis of narrative units — the syntagme, motifeme, type-scene, and type-episode, and concludes with some speculations. There is an index and a bibliography divided into "Editions of Romances", "Criticism and Reference Works" (one for literature and one for linguistics). (Abstract by P.K.F.)

III. — REVIEWS

- 122 BAUMGARTNER, Emmanuèle, *Le "Tristan en prose" essai d'interprétation d'un roman médiéval*, Genova : Droz, 1975. (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 244, 484 ; XXIX, 1977, 128, 255 ; XXX, 1978, 90, 431.)

Rev. : by Alfred Foulet, *RPh*, XXXI (1977-78), 684-688.

- 123 BENSON, Larry D., *Malory's "Morte Darthur"*, Cambridge, Mass. and London : Harvard Uni-

versity Press, 1976. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 105 ; XXX, 1978, 151, 369.)

Rev. : by Robert W. Ackerman, *Spec*, LIII (1978), 124-126.

- 124 BLAISDELL, Foster W. and Marianne E. KALINKE, trans., *Erex Saga and Ivens Saga. The Old Norse Version of Chrétien de Troyes's Erec and Yvain*, Lincoln and London : University of Nebraska Press, 1977. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 120.)

Rev. : by Kathryn Hume, *JEGP*, LXXVII (1978), 310-311.

- 125 BLOCH, R. Howard, *Medieval French Literature and Law*, Berkeley and Los Angeles : University of California Press, 1977. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 127 bis.)

Rev. : by Robert Edwards, *Crit*, XX (1978), 427-429.

- 126 BLUMSTEIN, Andrée Kahn, *Misogyny and Idealization in the Courtly Romance*, Bonn : Bouvier Verlag Herbert Grundmann, 1977.

Rev. : by Ruth V. Gross, *GQ*, LI (1978), 359-360.

- 127 CARASSO-BULOW, Lucienne, *The Merveilleux in Chrétien de Troyes' Romances* (Histoire des idées et critique littéraire, 153), Geneva : Droz, 1976. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 227, 407.)

Rev. : by Morton W. Bloomfield, *Spec*, LIII (1978), 130-133.

- 128 CARMAN, J. Neale, tr., *From Camelot to Joyous Guard. The Old French La Mort le Roi Artu*, ed. Norris J. Lacy, Lawrence : University of Kansas Press, 1974. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 184.)

Rev. : by R. Howard Bloch, *RPh*, XXXI (1977-78), 453-455.

- 129 CORMEAU, Christoph, "*Wigalois*" und "*Diu Crône*" : *Zwei Kapitel zur Gattungsgeschichte des nachklassischen Aventiurromans* (Münchener Texte und Untersuchungen zur deutschen Literatur des Mittelalters 57), Munich : Artemis Verlag, 1977. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 22.)
 Rev. : by W. Michael Resler, *Spec*, LIII (1978), 793-795.
- 130 CORMIER, Raymond J., ed., *Voices of Conscience : Essays on Medieval and Modern French Literature in Memory of James D. Powell and Rosemary Hodgins*, Philadelphia : Temple University Press, 1977. (Cf. *BBSIA*, XXXI, 1979, 000.)
 Rev. : by Paul E. Barrette, *FR*, LII (1978), 340-341.
- 131 DOOB, Penelope B. R., *Nebuchadnezzar's Children : Conventions of Madness in Middle English Literature*, New Haven, London : Yale University Press, 1974. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 155.)
 Rev. : by Donald R. Howard, *MP*, LXXVI (1978), 63-66.
- 132 FORD, Patrick K., trans., *The Mabinogi and Other Medieval Welsh Tales*, Berkeley, Los Angeles and London : University of California Press, 1977. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 121, 159.)
 Rev. : by J.K. Bollard, *Spec*, LIII (1978), 805-807.
- 133 GÜRTTLER, Karin R., "*Künec Artus der guote*" : *Das Artusbild der höfischen Epik des 12. und 13. Jahrhunderts* (Studien zur Germanistik, Anglistik und Komparatistik, Band 52), Bonn : Bouvier Verlag Herbert Grundmann, 1976. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 22 ; XXX, 1978, 100, 309.)
 Rev. : by Harold D. Dickerson, Jr., *GQ*, LI (1978), 194-195.

- 134 GUIETTE, Robert, *Questions de littérature (seconde série)* (Romanica Gandensia, XIII), Gent : Rijksuniversiteit, 1972. (Cf. *BBSIA*, XXV, 1973, 150, 151, 152 ; XXVIII, 1976, 275.)
 Rev. : by Anne Iker-Gittlemen, *RPh*, XXXI (1977-78), 567-570.
- 135 HANNING, Robert W., *The Individual in 12th-Century Romance*, New Haven : Yale Univeristy Press, 1977. (Cf. *BBSIA*, XXXI, 1979, 000.)
 Rev. : by Dorothee Metlitzki, *Crit*, XX (1978), 330-335.
- 136 HENDERSON, Ingeborg, *Strickers Daniel von dem Blühenden Tal : Werkstruktur und Interpretation under Berücksichtigung der handschriftlichen Überlieferung* (German Language and Literature Monographs, 1), Amsterdam : John Benjamins, 1976.
 Rev. : by W. Michael Resler, *Spec*, LIII (1978), 581-583.
- 137 KNAPTON, Antoinette, *Mythe et psychologie chez Marie de France dans Guigemar* (North Carolina Studies in the Romance Languages and Literatures, CXLII), Chapel Hill : University of North Carolina Dept. of Romance Languages, 1975. (Cf. *BBSIA*, XXXI, 1979, 108.)
 Rev. : by Kristine Brightenback, *RPh*, XXXI (1977-78), 443-445.
- 138 KRISHNA, Valerie, ed., *The Alliterative Morte Arthure*, with a Preface by Rossell Hope Robbins, New York : Burt Franklin and Co., Inc., 1976. Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 103.)
 Rev. : by George R. Keiser, *Spec*, LIII (1978), 395-397.
- 139 MICKEL, Emanuel J., Jr., *Marie de France* (Twayne's World Authors Series. France, 306), New York :

Twayne, 1974. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 106, 166, 455.)

Rev. : by Kristine Brightenback, *RPh*, XXXI (1977-78), 570-574.

140 MOORMAN, Charles, ed., *The Works of the Gawain-Poet*, Jackson, Mississippi : University Press of Mississippi, 1977. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 123.)

Rev. : by D.C. Baker, *ELN*, XV (1978), 214-217.

by John H. Fisher, *Spec*, LIII (1978), 833-835.

by Thomas L. Wright, *SoQ*, XVI (1977-78), 170-171.

141 MOREWEDGE, Rosemary Thee, ed., *The Role of Woman in the Middle Ages*, Albany : State University of New York Press, 1975. (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 118 ; XXIX, 1977, 341 ; XXX, 1978, 167, 401.)

Rev. : by Walter Everett, *SoQ*, XV (1976-1977), 215-217.

142 NAGEL, Bert, *Staufische Klassik. Deutsche Dichtung um 1200*, Heidelberg : Lothar Stiem Verlag, 1977. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 54, 107.)

Rev. : by W.T.H. Jackson, *GQ*, LI (1978), 355-358.

143 PAYEN, Jean-Charles, ed. and trans., *Tristan et Yseut : Les Tristan en vers*, Paris : Garnier Frères, 1974. (Cf. *BBSIA*, XXVII, 1975, 236 ; XXVIII, 1976, 452 ; XXX, 1978, 239.)

Rev. : by Grace Armstrong Savage, *RPh*, XXXII (1978-79), 122-127.

144 PICKENS, Rupert T., *The Welsh Knight : Paradoxicality in Chrétien's Conte del Graal* (French Forum Monographs, 6), Lexington : French Forum Publishers, 1977. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 140.)

Rev. : by Michelle A. Freeman, *FF*, III (1978), 84-85.

by Peter Haidu, *Spec*, LIII (1978), 836-839.

- 145 PIERCE, Frank, *Amadis de Gaula* (Twayne's World Author Series, Spain, 372), Boston : Twayne, G. K. Hall, 1976. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 141.)
 Rev. : by Brian Dutton, *Spec*, LIII (1978), 411-412.
- 146 ROSSI, Marguerite, *Huon de Bordeaux et l'évolution du genre épique au XIII^e siècle* (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Age, II), Paris : Honoré Champion, 1975.
 Rev. : by Anne Iker-Gittleman, *RPh*, XXXII (1978-79), 145-147.
- 147 SCHACH, Paul, trans., *The Saga of Tristram and Isönd*, Lincoln : University of Nebraska Press, 1973. (Cf. *BBSIA*, XXVII, 1975, 2 ; XXVIII, 1976, 161 ; XXIX, 1977, 136 ; XXX, 1978, 259, 406.)
 Rev. : by Kaaren Grimstad, *ASR*, LXV (1977), 104.
- 148 THIÉBAUX, Marcelle, *The Stag of Love : The Chase in Medieval Literature*, Ithaca, London : Cornell University Press, 1974. (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 285 ; XXIX, 1977, 315, 351 ; XXX, 1978, 173, 238, 487.)
 Rev. : by Howard Helsing, *MP*, LXXVI (1978), 66-69.
 Beryl Rowland, *CL*, XXX (1978), 368-370.
- 149 TOBIN, Prudence Mary O'Hara, ed., *Les Lais anonymes des XII^e et XIII^e siècles : Edition critique de quelques lais bretons* (Publications romanes et françaises, CXLIII), Geneva : Droz, 1976. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 219.)
 Rev. : by Peter F. Dembowski, *Spec*, LIII (1978), 634-637.
- 150 TRISTRAM, Philippa, *Figures of Life and Death in Medieval English Literature*, London : Paul

Elek, 1976 ; New York University Press, 1976.
(Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 362, 411.)

Rev. : by Siegfried Wenzel, *Spec*, LIII (1978), 638-640.

151 UTTI, Karl D., *Story, Myth, and Celebration in Old French Narrative Poetry : 1050-1200*, Princeton : Princeton University Press, 1973. (Cf. *BBSIA*, XXVI, 1974, 37 ; XXVII, 1975, 55, 221 ; XXVIII, 1976, 163 ; XXIX, 1977, 352.)

Rev. : by Ian Short, *RPh*, XXXII (1978-79), 188-193.

152 WEINRAUB, Eugene T., *Chrétien's Jewish Grail. A New Investigation of the Imagery and Significance of Chrétien de Troyes' Grail Episode Based Upon Medieval Hebraic Sources*, Chapel Hill : University of North Carolina Press, 1976. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 125.)

Rev. : by Morton W. Bloomfield, *Spec*, LIII (1978), 130-133.

153 WILSON, Anne, *Traditional Romance and Tale : How Stories Mean*, Ipswich : D. S. Brewer ; Totowa, N. J. : Rowman and Littlefield, 1976. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 364, 412.)

Rev. : by Albert B. Friedman, *Spec*, LIII (1978), 643-645.

154 WITTIG, Susan, *Stylistic and Narrative Structures in the Middle English Romances*, Austin : University of Texas Press, 1978.

Rev. : by Roberta Bux Bosse, *PLL*, XIV (1978), 358-359.

by Dorothee Melitzki, *Crit*, XX (1978), 330-335.

IV. — DOCTORAL DISSERTATIONS

- 155 BLACK, Barbara Parmelee, "Irony in the *Lais* of Marie de France", *DA*, XXXIX (1978-79), 1613A-1614A (Tulane University).
- 156 BLAIS, Ellen Anne, "A Reading of the Middle English Romance *Sir Orfeo*", *DA*, XXXIX (1978-79), 2245A (State University of New York at Binghamton).
- 157 BRADLEY, Robert Lee, "Narrator and Audience Roles in Wolfram's *Parzival*", *DA*, XXXIX (1978-1979), 3609A (University of California at Santa Barbara).
- 158 BRYAN, Mildred Willingham, "A Critical Edition and Verse Translation of *Arthur*", *DA*, XXXIX (1978-79), 2246A-2247A (University of Alabama).
- 159 EWALD, Robert James, "The Jungian Archetype of the Fairy Mistress in Medieval Romance", *DA*, XXXVIII (1977-78), 5451A (Bowling Green State University).
- 160 FITZPATRICK, John Francis, "Courtly Love and the Confessional in English Literature from 1215 to John Gower", *DA*, XXXIX (1978-79), 895A (Indiana University).
- 161 FOUILLADE, Claude Jean, "'Animalia' dans l'œuvre de Chrétien de Troyes : une concordance générale", *DA*, XXXVIII (1977-78), 7317A-7318A (University of New Mexico).
- 162 GARDINER, Ann Broady, "Narrative Technique and Verbal Style in *Parceval Saga ok Valvers Dáttir* :

A Comparative Study of the Old Norse Version of Chrétien de Troyes' *Perceval*", *DA*, XXXVIII (1977-78), 6704A-6705A (University of Pennsylvania).

- 163 HAGOOD, Patricia, "Lancelot and Heathcliff : Obsessive-Compulsive Traits of the Hero", *DA*, XXIX (1978-79), 3563A-3564A (New York University).
- 164 HAMILTON, Gayle Kathleen, "Chaos and Conclusion in Late Middle English Romance", *DA*, XXXIX (1978-79), 1538A (University of Rochester).
- 165 IHLE, Sandra Ness, "Rhetorical Adaptation in Malory's *Sankgreal* : The Transformation of the *Queste del Saint Graal*", *DA*, XXXVIII (1977-78), 7318A (University of Wisconsin-Madison).
- 166 JOSEPH, Ruth Fairbanks, "Alliterative Style in *The Awntyrs off Arthure, The Avowing of King Arthur, The Turke and Gowin, and Golagros and Gawane*", *DA*, XXXVIII (1977-78), 5496A (Saint-Louis University).
- 167 LOCK, Richard Howard, "Aspects of Time in Medieval Literature", *DA*, XXXVIII (1977-78), 4806A-4807A (University of California at Berkeley).
- 168 MASIUK, Marian Margaret, "A Literary Analysis of the *Livre de Caradoc*", *DA*, XXXVIII (1977-78), 5452A (Bryn Mawr College).
- 169 MCCONEGHY, Patrick Michael, "A Translation of Hartmann von Aue's *Iwein* with Introduction and Interpretative Commentary. (Volumes I and

- II) ", *DA*, XXXVIII (1977-78), 7357A (Stanford University).
- 170 McDONALD, Jill Pamela, "Hartmann von Aue's *Erec* and Chrétien de Tordesillas's *Erec et Enide* : The Extent and Logic of Hartmann's Transformations of Chrétien's Romance ", *DA*, XXXIX (1978-79), 3610A-3611A (University of Washington).
- 171 OWENS, Roger John, "Ywain and Gawain : Style in the Middle English Romance ", *DA* XXXVIII (1977-78), 5501A (University of California at San Diego).
- 172 RAAB, Rudolf Wolfgang, "Gottfrieds Tristan : Eine Sozialliterarische Interpretation ", *DA*, XXXVIII (1977-78), 4812A (University of California at Berkeley).
- 173 RAYMOND, H. Bruce, "The Courtly Ancestry of *Amadis de Gaula* ", *DA*, XXXVIII (1977-78), 4151A (University of Arizona).
- 174 RODRIGUEZ, Marcia, "Sir Perceval of Gales : A Critical Edition ", *DA*, XXXIX (1978-79), 1540A (University of Toronto).
- 175 SAVAGE, Mary C., "A Rhetorical Analysis of Three Tales from *Le Morte Darthur* ", *DA*, XXXIX (1978-79), 2958A-2959A (The Catholic University of America).
- 176 SCANDRETT, Julia Lathrop, "The Character of Dinadan in Malory's *Morte Darthur* and His Sources ", *DA*, XXXIX (1978-79), 274A-275A (University of Massachusetts).
- 177 SCHULTZ, James Alfred, "The Shape of the Round Table : Structure and Genre in Middle High

- German Arthurian Romance ", *DA*, XXXVIII (1977-78), 5505A-5506A (Princeton University).
- 178 SPISAK, James William, " An Edition of the First Seven Books Caxton's Malory " *DA* XXXVIII (1977-78), 7318A (University of Pittsburgh).
- 179 STOEHR, Meredith Lynne Palmer, " *The War in Flanders* : Themes and Structure of an Episode in the *Prosa-Lancelot* ", *DA*, XXXIX (1978-79), 3569A (University of Michigan).
- 180 TAYLOR, Beverly White, " Wandering Fires : Studies in Medieval and Nineteenth-Century Arthurian Literary Tradition ", *DA*, XXXVIII (1977-78), 4853A-4854A (Duke University).
- 181 TWIFORD, Linda Kay Coffey, " Reality and Convention in the *Lais* of Marie de France ", *DA*, XXXIX (1978-79), 2925A-2926A (Rice University).
- 182 WAUGAMAN, Elisabeth Pearson, " The Evolution of Chrétien's Art of Characterization ", *DA*, XXXVIII (1977-78), 4812A-4813A (Duke University).

Belgique

BIBLIOGRAPHIE POUR 1978 ÉTABLIE PAR MARC VUIJLSTEKE

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 183 ACCARIE, Maurice, « La structure du *Chevalier au Lion* de Chrétien de Troyes », *MA*, LXXXIV (1978), p. 13-34.

Partant de ce qu'au moyen âge tout auteur est avant tout un adaptateur (p. 12-13), M.A. est d'avis que Chr. de Tr. est supérieur à tous, étant donné que « son effort d'adaptation est plus complet » (p. 14). A cet égard, il convient surtout d'étudier la structure de ses romans puisqu'il s'agit essentiellement, chez Chr. de Tr., « ... d'agencer autrement, c'est-à-dire dans un sens différent, les différentes aventures d'un quelconque héros que lui proposait un conte ancien » (p. 15). Au terme d'une analyse qui l'amène à (re)considérer les positions de la critique vis-à-vis du *Chevalier au Lion* (Frappier, Kellermann, Bezzola, Köhler, Roques, Colas, Zaddy...), M.A. décompose le roman en trois par-

ties : conquête du bonheur (vv. 1-2477), crise (perte du bonheur) (vv. 2541-4576), reconquête du bonheur (vv. 4629-6808). Ce faisant, il insiste particulièrement sur ce qui lui semble être les charnières essentielles du texte : la harangue de Gauvain (vv. 2478-2540) et l'entrevue avec Laudine (vv. 4577-4628).

- 184 BENNET, P.É., « *Le Lai du cort mantel et la critique de la courtoisie* », *LR*, XXXII (1978), p. 103-121.

Commençant par rappeler que le *Lai du cort mantel* n'a pas suffisamment été considéré du point de vue de sa valeur littéraire par la critique, M. Bennet tente de démontrer que ce texte est une œuvre satirique et anticourtoise, qui nous présente « le portrait d'un monde caduc, d'une société dont l'hypocrisie n'est retenue que par un frêle système de conventions qui ne font qu'augmenter le sentiment de l'absurdité d'une telle vie, et qui d'ailleurs ne sont tolérées que difficilement par quelques-uns des membres les plus illustres de cette communauté » (p. 114).

- 185 BRAET, Herman, « Note sur Marie de France et Ovide (*Lai de Guigemar*, vv. 233-244 », *Mélanges de Philologie et de littératures romanes offerts à Jeanne Wathelet-Willem*, Liège, Marche Romane, 1978, XX + 757 p., p. 21-25.

Essai d'interprétation de la fameuse peinture du *Lai de Guigemar* représentant Vénus jetant aux flammes « le livre Ovide ». S'agit-il de l'*Ars Amatoria* ou des *Remedia Amoris* ? Y a-t-il ici représentation de la condamnation de celui qui se soustrait à l'amour, auquel cas le « livre » pourrait être les *Remedia* ? Ou s'agit-il plutôt de l'*Art d'aimer* dont le message (= la toute-puissance de l'amour) serait — suprême ironie — rejeté par Vénus elle-même, conformément aux intentions du mari jaloux qui fit exécuter la peinture ? De toute manière, « tout dépend, en fin de compte, de celui qui considère la peinture » (p. 25).

- 186 DELCOURT-ANGÉLIQUE, Janine, « *Lapsit exillis* : le nom du Graal chez Wolfram von Eschenbach

(*Parzival* 469, 7) », *Marche Romane*, XXVII (1977), p. 55-126.

Après un *status quaestionis* minutieux et des plus complets portant, d'une part, sur les critiques tentant d'expliquer le Graal de Wolfram sans tenir compte de la dénomination que celui-ci lui donne et, de l'autre, sur ceux qui au contraire partent d'une analyse des mots *lapis exillīs* (p. 57-79), l'A. tente de « chercher au nom du Graal une explication qui soit compatible avec le complexe du Graal tel qu'il s'élabore au fil du récit » (p. 80). Ce faisant, Mme Delcourt propose l'hypothèse selon laquelle « Wolfram aurait fort bien pu concevoir le Graal comme une pierre de jaspé » (p. 124), hypothèse fondée principalement sur une analyse fouillée des caractéristiques du Graal (p. 102-118). Finalement, l'A. se demande quelle leçon choisir — *lapis exillīs* ou *jaspis exil(l)is* — et opte pour la première, en argumentant qu'elle serait une forme contractée de *lapidis jaspidis (exilis)*, que l'on peut retrouver dans l'*Apo-calyptse*.

187 FOULON, Charles, « Les quatre repas de Perceval », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 165-174.

La « montée spirituelle » (p. 174) de Perceval se traduit tant à travers ses actions et ses gestes qu'à travers certains détails matériels, à savoir ce qu'il mange et ce qu'il boit. Ainsi, quatre moments décisifs du roman (la rencontre de la « pucelle », le passage à Beaurepaire, l'épisode du Graal, la confession chez l'ermite) sont marqués chaque fois par un repas dans lequel Chr. de Tr. « semble avoir suggéré à son public un *sen*, tissé dans une *molt bele conjointure* » (p. 165).

188 HARTMAN, Richard, « Les éléments hétérodoxes de *La Queste del Saint Graal* », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 219-237.

Si la plupart des critiques s'accordent à attribuer la genèse de la *Queste* à l'influence cistercienne, il est cependant remarquable de constater l'absence de représentations de cette œuvre dans l'art religieux du XIII^e siècle. La raison de cette absence serait, bien plus que l'origine païenne du Graal, l'interprétation personnelle

de la légende par l'auteur de la *Queste* qui, d'après R.H., se heurterait « à des objections doctrinales » (p. 220). Ce qui l'amène à conclure que « les divers courants de la pensée médiévale qui circulent dans cette œuvre littéraire rendent ses épisodes peu convenables pour le tympan d'une cathédrale » (p. 237).

- 189 JONIN, Pierre, « Merveilleux celtique et symbolisme universel dans *Guigemar* de Marie de France », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 239-255.

Est merveilleux ce qui provoque une rupture de l'ordre reconnu. Les symboles exprimant cette rupture sont, dans le *Lat de Guigemar*, essentiellement d'origine celtique. Il n'en demeure pas moins que les principaux d'entre eux (l'homme rebelle à l'amour, la biche blanche qui parle, la nef merveilleuse, le nœud et la boucle...) se retrouvent abondamment non seulement dans les traditions celtiques, mais aussi dans les traditions antiques, pharaoniques, persanes et japonaises. Face à ces correspondances dans le temps et dans l'espace, il y aurait sans doute lieu « d'abandonner à la fois les notions de rencontre historique et de filiation littéraire, en leur substituant la notion d'affinité au sens le plus large du terme » (p. 255).

- 190 KENNEDY, Elspeth, « Royal broodings and lover's trances in the first part of the prose *Lancelot* », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 301-314.

Deux types de méditations semblent jouer un rôle important dans le *Lancelot en Prose* : les méditations royales et celles du chevalier amoureux (*Lancelot* et *Hector*). Encore qu'il y ait bien des similitudes entre ces deux types, « the very parallels (...) also serve to throw into greater relief the contrast » (p. 304). Ainsi, si Arthur donne les raisons de ses méditations — fût-ce avec colère — les chevaliers n'en font rien, bien que certaines indications permettent d'établir un lien entre leur méditation et l'arour. Thématiquement, elles évoquent d'autres épisodes du même genre connus du public et aident ainsi à situer l'œuvre dans un contexte arthurien. Du point de vue de la structure narrative, elles contribuent à la cohésion interne du texte.

- 191 LARMAT, « La religion et les passions dans le *Tristan*

de Bérout », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 327-345.

Il n'y a pas toujours conformité entre la morale chevaleresque et l'enseignement de l'Eglise. Beaucoup s'en faut. Au terme d'une analyse de la place de la religion dans l'œuvre de Bérout et de son influence sur les passions, l'A. conclut que « les personnages du *Roman de Tristan* (...) connaissent (...) les dogmes et les préceptes fondamentaux du Christianisme, mais comme la plupart des féodaux, ils ne les ont pas assimilés et ne les mettent donc pas en pratique (...). Chez Bérout, la religion parvient à maintenir l'ordre (...) Tant s'en faut qu'elle mette un frein aux instincts meurtriers des hommes, ils en font une auxiliaire de leurs passions » (p. 344).

192 LODS, Jeanne, « *La pucelle as manches petites* », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 357-379.

Contrairement à ce que pensent d'aucuns, cet épisode ne revêt pas un « caractère de gratuité » (p. 357). Fondée sur les thèmes de l'enfance amoureuse et des rapports entre aînée et cadette, cette aventure de Gauvain occupe une place toute fonctionnelle dans l'ensemble du texte, dans la mesure où elle aide à définir le rôle et la fonction de Gauvain, qui s'y « montre tout à fait lui-même (...) avec ses qualités et ses limites, avec, en somme, tout ce qui l'oppose à Perceval et lui assigne sa place dans la hiérarchie chevaleresque. Rien ne pouvait faire mieux comprendre son rôle que l'intervention de cette délicate aventure sans lendemain qui n'aurait pas pu arriver à un autre qu'à lui » (p. 379).

193 MADDOX, Donald, « *The structure of Content in Chrétien's Erec et Enide* », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 381-394.

Se fondant sur les travaux de Greimas, Barthe, Todorov *et al.*, l'A. représente *Erec et Enide* « as the contrast between a series of three disjunctive states in the inverted segments and a corresponding series of three conjunctive states resulting from the heroic reversal of situations in the adjusted segments » (p. 388). Il distingue de la sorte six segments, qu'il qualifie de la

façon suivante : « Disjunctive Community » (vv. 27-1796), « Wedding and Tournament » (vv. 1797-2247), « Sejour at Carnant » (vv. 2248-2761), « Quest » (vv. 2762-5378), « Joie de la Cort » (vv. 5379-6358) et « Coronation » (vv. 6359-6878). Le modèle d'analyse qu'il préconise « would thus serve as a provisory macro-poetic analytical matrix to be followed and adjusted when necessary by more and more sensitive micro-poetic analyses » (p. 391). Finalement, il indique en quoi ce modèle d'analyse peut se révéler intéressant pour l'étude du roman au XII^e siècle.

- 194 MAILLARD, Jean, « A vous Tristan... », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 395-402.

Transcription et commentaire musicologique de la lettre en semblance de lai adressée par Yseut à Tristan (Vienne B.N. fr. 2542 [f^o 380 v^o]).

- 195 MELA, C., « Pour une esthétique médiévale », *MA*, LXXXIV (1978), p. 113-127.

Analyse critique de Thomas E. Kelly, *Le Haut Livre du Graal : Perlesvaus, a structural study*, Genève, Droz, 1974, 203 p. (*Histoire des idées et critique littéraire*, 145.) (Cf. *BBSIA*, XXVII, 1975, 418 ; XXX, 1978, 101, 162, 312, 394.)

- 196 MICHA, Alexandre, « Cligès ou les folles journées », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 447-454.

L'A met ici en lumière un aspect important du roman de *Cligès*, à savoir le rôle qu'y jouent la ruse et la mystification. Ce qui lui fait conclure : « *Cligès* ou les *Folles Journées*... et tout autant les folles Nuits (celles des noces d'Alis, celles des pseudo-funérailles de Fénice) où déguisements, supercheries, serments oubliés, compromissions graves ou vénielles se succèdent à vive cadence, donnant en de nombreux passages à ce roman des reflets de fabliau courtois, malgré l'inspiration indéniable d'amour chevaleresque » (p. 454).

- 197 PAYEN, Jean-Charles, « Irréalisme et crédibilité dans le *Tristan* de Béroul », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 464-475.

L'A. se demande si « les prétendues incohérences ou contradictions [du] *Tristan* ne seraient (...) pas les illustrations d'une esthétique que notre rigueur cartésienne ne nous permet plus de saisir » (p. 465-466). A cet égard, il montre bien à quel point le discours de Bérout peut être elliptique, par exemple à propos des monologues successifs mais en fait parallèles de Tristan et d'Yseut libérés du philtre. Il met là également en évidence les ressemblances avec les procédés de l'épopée. Les inconséquences du texte sont peut-être dues à une « pauvreté de l'écriture » (p. 473), il n'en demeure pas moins que « l'archaïsme de Bérout n'exclut absolument pas une habileté sans doute intuitive, celle qui consiste à ne dire qu'à demi tout en feignant de dire en clair » (p. 474).

- 198 PICKENS, Rupert T., « La Poétique de Marie de France d'après les Prologues des *Lais* », *LR*, XXXII (1978), p. 367-384.

Essai de détermination de la Poétique de Marie de France, d'après une minutieuse et attentive analyse du *Premier* et du *Deuxième Prologue* ainsi que de leur « mouvance ».

- 199 PICKFORD, Cedric E., « La transformation littéraire d'Erec le fils Lac », *Mélanges J. Wathelet-Willems*, p. 477-484.

Si Erec n'a apparemment pas connu la même faveur que des personnages tels que Lancelot, Perceval ou Tristan auprès des générations successives de romans et lecteurs des romans de la Table Ronde, il n'en a pas disparu totalement pour autant. Ainsi on le trouve e.a. dans *Le Roman du Graal*, cycle attribué au pseudo-Robert de Boron, où il apparaît sous les traits du chevalier *qui ne ment* (p. 480), et est le héros d'une « histoire bizarre et grotesque » (p. 482) : suivant à la lettre la tradition du don contraignant, il se voit obligé de décapiter sa propre sœur, après l'avoir délivrée de ses ennemis, et se fera lui-même tuer par Gauvain. Loin d'être un exemple démontrant « la décadence de la chevalerie du moyen âge mourant » (p. 484), Erec y apparaît comme un chevalier parfait, respectueux au plus haut point de la parole donnée et prouvant par cela même, qu'une « adhésion trop littérale

au code de la chevalerie mène directement à la mort » (*ibid.*).

- 200 RIBARD, Jacques, « *Le Lai de Lanval : essai d'interprétation polysémique* », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 529-544.

Pensant que « certains textes (...) sont d'une telle richesse littéraire et humaine que c'est un droit et même un devoir d'en gloser la lettre et d'y mettre le surplus » (p. 544), l'A. se livre dans son article à plusieurs lectures de ce texte. Une première interprétation se veut historique ou sociologique et voit en ce texte un témoignage du passage de l'éthique féodale à l'éthique courtoise. Une autre lecture serait plutôt psychologique et met en lumière la « quête douloureuse de la maturité » (p. 532) de Lanval. L'A. dégage également l'arrière-plan mythique du *Lai de Lanval* et discerne au-delà de cette lecture mythologique, tout un schéma initiatique où l'entrée de Lanval dans la tente de la fée correspondrait aux « petits mystères », tandis que son départ pour l'île serait peut-être équivalent aux « grands mystères ». Finalement, M. Ribard propose une interprétation mystico-religieuse.

- 201 SONNEVILLE, H., « Matière de Bretagne », *LR*, XXXII (1978), p. 94-95.

Breve notice bibliographique consacrée à quelques collections de traductions de textes médiévaux : Classiques français du moyen âge, traductions (Paris, Champion, 1967 ss.), Ktēmata (Gand, Story-Scientia, 1974 ss.) et Le Roi Arthur (Paris, Klincksieck, 1971 ss.).

- 202 THORPE, Lewis, « Giraldu Cambrensis et le roi Arthur », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 667-678.

L'A. montre combien Giraldu Cambrensis « ... avait lu avec attention l'*Historia Regum Britanniae* de Geoffroi de Monmouth : dans ses propres ouvrages il cite à maintes reprises ce livre séminal, et (...) il en tire beaucoup de détails qu'il accepte tranquillement sans se donner la peine de les soumettre à un examen rigoureux » (p. 667). Ensuite, M. Thorpe examine soigneu-

sement les deux descriptions que donne Giraldus de la découverte du tombeau d'Arthur et de Guenièvre dans le cimetière de Glastonbury.

- 203 VAN COOLPUT, Colette-Anne, « Le roi Marc dans le *Tristan* de Bérout », *MA LXXXIV* (1978), p. 35-51.

A la lecture du *Tristan*, la conduite du roi Marc apparaît comme particulièrement instable et contradictoire. Afin de voir s'il y a là, malgré tout, une certaine logique, l'A. se propose de respecter la chronologie du texte et de suivre ainsi, pas à pas, « l'étroit réseau de relations qui s'instaurent entre les différentes forces en présence » (p. 36). Ce faisant, Mme Van Coolput constate les modifications profondes que subit le roi Marc. En effet, de « mari inquiet, subordonnant tout à un « savoir » qui fonctionnait comme le principe de sa cohérence interne (...) [il] passe à un autre système de valeurs qui permet d'épargner les amants malgré leur délit » (p. 51) : lors de la scène dans la forêt, il « s'efface devant un amour dont la nature profonde lui échappe » (p. 46). Mais ensuite, lors du retour à la cour d'Ysent, il « substitue à sa conscience individuelle une conscience collective qui assure l'ordre, mais provoque la désagrégation de son identité » (p. 51).

- 204 WOLEDGE, Brian, « *La flors et la flor. La déclinaison des féminins chez Chrétien de Troyes* », *Mélanges J. Wathelet-Willem*, p. 717-740.

Analyse fine et détaillée du « rôle de la flexion dans les nominatifs féminins et surtout (...) [des] passages où Chrétien (ou est-ce un copiste?) a écrit des nominatifs sans flexion » (p. 717).

III. — COMPTES RENDUS

- 205 BÉROUL, *Le Roman de Tristan, version complète en français moderne* par H. Braet, Gand, Ed. Scientifique E. Story-Scientia, 1974, XIII-121 p. (Collection « Ktèmata », 1). (Cf. *BBSIA*,

XXVII, 1975, 90 ; XXVIII, 1976, 402 ;
XXIX, 1977, 175).

C.R. par Jacques de Caluwe, *Revue des Langues Vivantes*, XLII (1976), p. 562-563.

206 BOGDANOW, Fanny, « Another hitherto unidentified Arthurian Manuscript : New York, Pierpont Morgan Library M 38 », *BBSIA*, XXVIII (1976), p. 191-203.

C.R. par Willy Van Hoecke, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 726.

C.R. par Monique C. Garand, *Script*, XXXII (1978), p. 15.

207 BOGDANOW, Fanni, « Deux manuscrits arthuriens et leur importance pour l'histoire textuelle de la *Queste del Saint Graal* : Oxford, Bodleian Library, MSS Add. A 268 et Douce 379 », *Rom*, 98, 1977, p. 145-167 et 289-305. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 260.)

C.R. par Jacques Lemaire, *Script*, XXXII (1978), p. 132.

208 BRIEL, Henri de et HERRMANN, Manuel, *King Arthur's Knights and the Myths of the Round Table. A new approach to the French Lancelot in Prose*, Paris, Klincksieck, 1972, 253 p. (Le Roi Arthur, 4). (Cf. *BBSIA*, XXVI, 1974, 112 ; XXVIII, 1976, 346, 413 ; XXIX, 1977, 176, 321, 417).

C.R. par Janine Delcourt-Angélique, *MA*, LXXXIV (1978), p. 146-150.

209 BROMMER, Peter, « Ein unbekanntes *Erec*-Fragment in Koblenz », *ZfdA* 105 (1976), p. 188-194. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 12.)

C.R. par Dieter Kudorfer, *Script*, XXXII (1978), p. 17.

210 CHRÉTIEN DE TROYES, *Les romans de Chrétien de Troyes*, édités d'après la copie de Guiot (Bibl.

Nat. fr. 794). V. *Le Conte du Graal (Perceval)*, publié par Félix Lecoy, t. I et II, Paris, H. Champion, 1973 et 1975, 189 et 171 p. (*Classiques français du Moyen Age*, 100 et 103). (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 230, 231.)

C.R. par Herman Braet, *LR*, XXXII (1978), p. 244-245.

- 211 KRISTIAN VON TROYES, *Ywain (Der Löwenritter)*, nach Wendelin Foersterns letzter Ausgabe in Auswahl bearbeitet und mit Einleitung und Glossar versehen von Rudolf Baehr, 3. verbesserte Auflage, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1976, 104 p. (*Sammlung Romanischer Übungstexte*, 43). (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 1.)

C.R. par Omer Jodogne, *Script*, XXXII (1978), p. 170.

- 212 DESCHAMPS, J., « Een fragment van de onverkorte versie van *Die Riddere metter mouwen* », in *Liber Alumnorum E. Rombauts*, Leuven, 1968, p. 61-78.

C.R. par P.J.F. Obbema, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 751.

- 213 *Deutsche Literatur des späten Mittelalters. Hamburger Colloquium 1973*, herausgegeben von Wolfgang HARMS und L. Peter JOHNSON, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1975, 315 p.

C.R. par Jean Carles, *MA*, LXXXIV (1978), p. 165.

- 214 *Die riddere metter mouwen*, Ms. The Hague, Royal Library, 129 A 10, fol. 167-177 verso and the fragments Brussels, Royal Library, IV 818. With an introduction by C.W. DE KRUYTER. A series of facsimiles of Middle Dutch manuscripts edited by M.J.M. DE HAAN, Leiden, New Rhine Publishers, 1975, xxv + 28 p. (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 470.)

C.R. par P.J.F. Obbema, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 751.

- 215 DRAAK, Maartje, « The Workshop behind the Middle Dutch Lancelot Manuscripts », *Neerlandica Manuscripta, essays presented to G.I. Lieftinck*, t. III, Amsterdam, A.L. van Gendt & Co, 1976, p. 18-37. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 389.)

C.R. par P.J.F. Obbema, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 760-761.

- 216 DRAAK, Maartje, « Oude en nieuwe Lancelotproblemen en de noodzakelijkheid van lezen », *Mededelingen van de Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, afd. Letterkunde*, N.R. 39, nr. 8, Amsterdam, B.V. Noordhollandse Uitgeversmaatschappij, 1976, 18 p. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 390.)

C.R. par P.J.F. Obbema, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLIX (1978), p. 771.

- 217 *Ferguut*, uitgegeven met inleiding en aantekeningen door E. ROMBAUTS, N. DE PAEPE, M.J.M. DE HAAN, Culemborg, Tjeenk Willink/Noorduijn, 1976, 240 p. (*Teksten en studies uit de Nederlandse letterkunde*). (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 386 ; XXX, 1978, 476, 480.)

C.R. par P.J.F. Obbema, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 750.

- 218 FRAPPIER, Jean, *Autour du Graal*, Genève, Droz, 1966 (*Publications romanes et françaises*, 147), 451 p. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 274.)

C.R. par Omer Jodogne, *Script*, XXXII (1978), p. 153.

- 219 GERRITSEN, W.P., « *Lantsloot vander Haghedochte*. Fragments of an unpublished Middle Dutch verse translation of the *Roman de Lancelot en prose* », *BBSIA*, XXVII (1975), p. 167-169.

C.R. par Willy Van Hoecke, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 750.

- 220 GERRITSEN, W.P., « Corrections and indications for oral delivery in the Middle Dutch Lancelot Manuscript The Hague K.B. 129A10 », *Essays presented to G.I. Lieftinck...*, t. III, p. 38-59.
C.R. par P.J.F. Obbema, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 761.
- 221 JODOGNE, Omer, et PAVEN, Jean-Charles, *Le fabliau. Le lai narratif*, Turnhout, Brepols, 1975, 62 p. (*Typologie des sources du Moyen Age occidental*, 13). (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 261 ; XXX, 311.
C.R. par Willy Van Hoecke, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVII (1976), p. 683.
- 222 KELLER, Hans-Erich, « Wace et Geoffrey de Monmouth : probleme de la chronologie des sources », *Rom*, 98, (1977), p. 1-14. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 278.)
C.R. par Jacques Lemaire, *Script*, XXXII (1978), p. 169.
- 223 KERVRAN, L., *Brandan, le grand navigateur celté du VI^e siècle*, Paris, R. Laffont, 1977, 290 p. (*Enigmes de l'Univers*).
C.R. par G. Hendrix, *Recherches de Théologie Ancienne et médiévale*, XLV (1978), p. 252.
- 224 LAURIE, Helen C.R., *Two studies in Chrétien de Troyes*, Genève, Droz, 1972, 228 p. (Cf. *BBSIA*, XXV, 1973, 344, 70 ; XXVI, 1974, 247, 291 ; XXVII, 1975, 49, 336 ; XXVIII, 1976, 434 ; XXIX, 1977, 339.)
C.R. par Robert Guiette, *RBPB*, LVI (1978), p. 214.
- 225 OBBEMA, P.J.F., « De overlevering van de Middelnederlandse letterkunde », in A. DEMYTTENAERE, J. KERLING, N.T.J. VOORWINDEN, M.J.M. DE HAAN en P.J.F. OBBEMA, *Literatuur en samen-*

leving in de Middeleeuwen, Wassenaar, 1976, p. 101-117.

C.R. par J. Deschamps, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 756-757.

226 OSWALD, Marguerite, *Gerbert de Montreuil. La continuation de Perceval*, t. III : vers 14079-fin, Paris, Champion, 1975 (CFMA, 101), 169 p. (Cf. BBSIA, XXVIII, 1976, 237, 273 ; XXX, 1978, 229, 402.)

C.R. par Willy Van Hoecke, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 754.

227 PASTOUREAU (Michel), *Les armoiries*, Turnhout, Brepols, 1976, 82 p. (*Typologie des sources du Moyen Age occidental*, 20). (Cf. BBSIA, XXIX, 1977, 166, 266.)

C.R. par J. Goossens, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII (1977), p. 694.

C.R. par A. Bruckner, XXXII (1978), p. 185.

228 PASTOUREAU, Michel, *La vie quotidienne en France et en Angleterre au temps des chevaliers de la Table ronde (XII^e-XIII^e siècles)*, Paris, Librairie Hachette, 1976, 250 p. et une carte.

C.R. par Keiko Mizuno, MA, LXXXIV (1978), p. 152-153.

229 PAVEN, J.-C., et F.N.M. DIEKSTRA, H. DRAYE, N. DE PAEPE, A. VERMEYLEN, A. SEMPOUX, *Le roman français*, Turnhout, Brepols, 1975, 159 p. (*Typologie des sources du Moyen Age occidental*). (Cf. BBSIA, XXIX, 1977, 261.)

C.R. par Willy Van Hoecke, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVII (1976), p. 683-684.

C.R. par Jacques Lemaire, *Script*, XXXII (1978), p. 332-333.

230 QUAK, Arend, « Unbeachte Fragmente einer Parzival-

- Handschrift », *ABAG*, VI (1974), p. 143-165.
(Cf. *BBSIA*, XXVII, 1975, 404.)
C.R. par Hans Michael Thomas, *Script*, XXXII (1978),
p. 87.
- 231 REID, T.B.W. « Chrétien de Troyes and the Scribe
Guiot », *Med. Aev.*, XLV (1976), p. 1-19. (Cf.
BBSIA, XXIX, 1977, 311.)
C.R. par Telfryn Pritchard, *Script*, XXXII (1978),
p. 89.
- 232 RINGGER, Kurt, *Die « Lais ». Zur Struktur der dicht-
erischen Einbildungskraft der Marie de France*,
Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1973, VIII-
174 p. (*Beihefte zur Zeitschrift für Romanische
Philologie*, 137). (Cf. *BBSIA*, XXVI, 1974,
366 ; XXVII, 1975, 379 ; XXVIII, 1976, 374,
447.)
C.R. par Paul Verhuyck, *RBPH*, LVI (1978), p. 217-
218.
- 233 ROACH, William, *The Continuations of the Old
French Perceval of Chrétien de Troyes*, vol. IV,
The Second continuation, Philadelphia, The
American Philosophical Society, 1971, XXXIX
et 600 p. (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 159 ;
XXX, 1978, 221.)
C.R. par M. Thiry-Stassin, *MA*, LXXXIV (1978),
p. 143-4.
- 234 ROBERTSON, Duncan, « On the text of the Berne
Folie Tristan », *Rom*, 98 (1977), p. 95-104. (Cf.
BBSIA, XXX, 1978, 290).
C.R. par Jacques Lemaire, *Script*, XXXII (1978),
p. 191.
- 235 SCHMIDT, Paul Gerhard, « *Brutus*-eine metrische
Paraphrase der *Historia Regum Britannie* für
den Durhamer Bischof Hugo de Puiset », *MlJb*,

XI (1976), p. 201-223. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 66.)

C.R. par Fernand Bossier, *Scripta*, XXXII (1978), p. 193-194.

236 TOBIN, Prudence Mary O'Hara, *Les lais anonymes des douzième et treizième siècles*, édition critique de quelques lais bretons, Genève, Droz, Paris, Minard, 1976, 414 p. (*Publications romanes et françaises*, 143). (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 219.)

C.R. par Willy Van Hoecke, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLIX (1978), p. 723-724.

237 UTTI, Karl, *Story, Myth and Celebration in Old French Narrative Poetry (1050-1200)*, Princeton University Press, 1973, ix-256 p. (Cf. *BBSIA*, XXVI, 1974, 37 ; XXVII, 1975, 55, 221 ; XXVIII, 1976, 163 ; XXIX, 1977, 352.)

C.R. par Philippe Ménard, *RBPH*, LVI (1978), p. 205.

238 WILLARD (Charity C.), « A case of evolving narrative : Louis de Bruges' two copies of the *Roman de Palamède*, *BBSIA*, XXVII (1975), p. 209-210.

C.R. par Willy Van Hoecke, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVII (1976), p. 709-710.

289 WOLEDGE (Brian), *Bibliographie des romans et nouvelles en prose française antérieurs à 1500. Supplément 1954-1973*, Genève, Droz, 1975, 139 p. (*Publications romanes et françaises*, 130). (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 488, 267 ; XXIX, 1977, 100, 270 ; XXX, 1978, 414.)

C.R. par Willy Van Hoecke, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVII (1976), p. 679-680.

240 WOLFGANG, Lenora D., *Bliocadran. A prologue to the « Perceval » of Chrétien de Troyes. Edition and critical study*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag,

1976, VIII-137 p. (*Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie*, 150). (Cf. *BBSIA*, XXIX, 64 ; XXX, 118, 175, 416.)

C.R. par Willy Van Hoecke, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLIX (1978), p. 766.

241 ZAI, Marie-Claire, *Les chansons courtoises de Chrétien de Troyes. Edition critique avec introduction, notes et commentaires*, Berne, H. Lang, et Francfort, P. Lang, 1974, 175 p. (*Publications universitaires européennes*, série XII₁, vol. 27). (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 203 ; XXX, 1978, 244, 326.)

C.R. par Martine Thiry-Stassin, *MA*, LXXXIV (1978), p. 346-347.

Danemark

BIBLIOGRAPHIE POUR 1978

ÉTABLIE PAR JONNA KJAER ET NIELS LUKMAN

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 242 BLOSEN, Hans, « Hartmanns Erec als eifersüchtiger Ehemenn », *Orbis Litterarum* 33 (Cph. 1978), 1-3.
- 243 GUNNLAUGSDÓTTIR, Alfrun, *Tristan en el Norte*. Reykjavík, Stofnun Arna Magnússonar. 1978, 336 pp.
- Thèse de doctorat, soutenue à l'Université de Barcelone, et qui renferme (première partie) une traduction espagnole de la *Saga af Tristram ók Isönd* et (deuxième partie) une discussion de la reconstruction du texte de Thomas faite par J. Bédier (Paris, 1903-1905).
- 244 KJAER, Jonna, *Mythologik. En gennemgang af Lévi-Strauss' myteanalytiske metode med henblik på en litterär applikation*. Odense Universitet. 1977, 66 pp.

Présentation de la méthode d'analyse mythique de Claude Lévi-Strauss en vue d'une application aux versions médiévales du roman de *Tristan*. Publication du Laboratoire de recherche sur les littératures médiévales en langue vulgaire.

- 245 KJAER, Jonna, *Mytemodel. Tristans forældres kærlighed som « mise en abyme » Saga og hos Gottfried af Strassburg*. Odense Universitet. 1978, 95 pp.

Suite des recherches d'analyse mythique du *Tristan* : établissement du modèle de comparaison structurale des différents textes. Même série que la précédente.

- 246 LUKMAN, Niels, « Andlau, Elsass — Yvain, Löveridderen ». Armin Tuulse, Jörgen Sonne, Niels Lukman, Asger Jorn, *Gotlands Didirk*. Cph. 1978, 136-144.

Il est possible que Chrétien ait connu les frises historiées de l'église d'Andlau (1130). Illustrations.

III. — COMPTES RENDUS

- 247 BAUMGARTNER, Emmanuèle, *Le « Tristan en prose »*. Genève 1975. (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 244, 484 ; XXIX, 1977, 128, 255 ; XXX, 1978, 90, 431.)

C.R. par Jonna Kjær, *Revue Romane* 13 (1978), 134-37.

- 248 BEDNAR, John, *La spiritualité et le symbolisme dans les œuvres de Chrétien de Troyes*. Nizet, Paris 1974, 85 pp.

C.R. par Hanne Lange, *Revue Romane* 12 (1977), 170-78.

- 249 HAIDU, Peter, *Lion-queue-coupée. L'écart symbolique chez Chrétien de Troyes*. Droz, Genève 1972, 85 pp. (Cf. *BBSIA*, XXV, 1973, 341 ; XXVI, 1974, 159, 285 ; XXVII, 1975, 328 ; XXVIII,

1976, 204 ; XXIX, 1977, 331 ; XXX, 1978, 392.)

C.R. par Hanne Lange, *Revue Romane* 12 (1977), 170-78.

250 RIBARD, Jacques, *Chrétien de Troyes. Le Chevalier de la Charrette. Essai d'interprétation symbolique*. Nizet, Paris 1972, 185 pp. (Cf. *BBSIA*, XXV, 1973, 200 ; XXVII, 1975, 378 ; XXVIII, 1976, 188.)

C.R. par Hanne Lange, *Revue Romane* 12 (1977), 170-78.

France

BIBLIOGRAPHIE POUR 1978

ÉTABLIE PAR R. COLLIOT, C. FOULON,
H. HEGER, Y. LEFÈVRE,

J.C. LOZACHMEUR, C. MELA, P. MÉNARD, D. POIRION

I. — TEXTES, TRADUCTIONS ET ADAPTATIONS

251 CHRÉTIEN DE TROYES, *Perceval le Gallois ou le Conte du Graal* (Coll. Stock — Moyen Age), 256 pages, Stock, Paris, 1978.

Réédition de la traduction de Lucien Foulet.

252 HUON DE MÉRY, *Le Tournoiement de l'Antéchrist*, publié par P. Tarbé. Réimpression de l'édition de Paris-Reims 1851. 312 pages. Slatkine Reprints. Diffusion Champion, 1978.

253 JONIN, Pierre, *Les Lais de Marie de France*. Traduits de l'ancien français par Pierre Jonin. Paris, H. Champion, 1978.

Réédition du livre publié en 1972. Introduction, p. VII-XIII. Traduction, pages 1-168.

- 254 *Lancelot, roman en prose du treizième siècle*, édition critique avec introduction et notes, par Alexandre MICHA, tome I, Genève-Paris, Droz, 1978 (Textes Littéraires Français, n° 247). In-12, 393 pages.
- 255 *Lancelot, Roman en prose du treizième siècle*, édition critique et notes par Alexandre MICHA, tome II, Genève-Paris, Droz, 1978, 426 pages. (Textes Littéraires Français, n° 249.)

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 256 ANTOINE, Gerald, *La place de l'argent dans la littérature médiévale*, *Mél. J. Rychner*, pp. 17-32.

G. A. a mené son enquête à travers une trentaine d'œuvres, dont quelques textes arthuriens. Quelques réflexions sur le mythe de l'or, à propos d'*Erec*, d'*Yvain*, du *Chevalier de la Charrete*. Les questions de monnaie sont abordées grâce à diverses œuvres dont *Cligès*, *Lancelot* et *Yvain*. Dans le *Tristan* on rencontre le salaire de la trahison. La plainte des Pucelles du Château de Pesme Aventure, dans *Yvain*, aborde même le problème de l'exploitation. C.F.

- 257 AVALLE d'ARCO, Silvio, *Fra mite e fiaba, L'ospite misterioso*, *Mél. J. Rychner*, pp. 33-45.

L'auteur examine le rôle et la transformation de Muldumarec, chevalier-oiseau et « hôte mystérieux » dans *Yonec*. Au lieu de suivre un schéma traditionnel (amant-oiseau, oiseau blessé, oiseau guéri) c'est la blessure, la mort, la vengeance, que l'on observe ici. Analyse de la structure du lai, selon les principes de Propp. La cité où se réfugie Muldumarec pour y mourir est mystérieuse et déserte. Ce personnage est une traduction symbolique des espérances de la « mal mariée ».

C.F.

- 258 BARRON, W.J.R., *A propos de quelques cas d'écors-*

chement dans les romans anglais et français du moyen âge, Mél. J. Lods, pp. 49-68.

Dans *Gawain and the Green Knight*, la division en quartiers de bêtes prises à la chasse est peut-être le symbole des punitions que mériterait, au XVI^e siècle, un amant adultère. Dans la littérature médiévale anglaise, nombreux sont les cas d'écorchement comme châtiment de la trahison. Quelques allusions à ce supplice apparaissent dans *Cligès*, dans *Lancelot*, de Chrétien de Troyes, et dans l'épisode de la fausse Guenièvre, du *Lancelot en prose*. La peine de l'écorchement était probablement moins fréquente dans la vie que dans les romans. C.F.

- 259 BELLAMY, Félix, *La forêt de Bréchéliant — La fontaine de Bérenton. Quelques lieux d'alentour. Les principaux personnages qui s'y rapportent.* 2 volumes. (Volume I, 610 pages. Vol. 2, 700 pages.) 1978, Librairie Guénégaud, Durand-Noël, Paris.

(Réimpression de l'édition parue à Rennes en 1896, chez Plihon et Hervé.)

- 260 BLAESS, Madeleine, *Perceval et les « illes de mer », Mél. J. Lods, pp. 69-77.*

Après une allusion aux problèmes de « clans », très importants dans l'accession de la maison d'Alsace à la souveraineté des Flandres, M.B. étudie les parents de Perceval, l'aïeul, l'oncle, et le père. Ce père est lui-même peut-être parent de Rion « des illes ». Perceval, au début de l'action, ne se soucie pas de son clan, qui a été opposé à la dynastie arthurienne. Pour M.B., le sujet aurait tout d'abord été « une histoire de clan, qui s'estime lésé par l'exil subi au temps de l'avènement d'Arthur : et ce clan cherche à se venger ». C.F.

- 261 BOZOKY, Edina, *Roman arthurien et conte populaire : les règles de conduite et le héros élu. CCM, XXI, janvier-mars 1978, pp. 31-36.*

Le roman arthurien et le conte merveilleux ont, entre autres points communs, celui des règles dites de con-

duite pour le héros : accepter l'injonction, poser la question, ou y répondre, relever tout défi, choisir le plus grand péril, violer l'interdiction. Ces épreuves, réservées au seul élu, prennent une valeur rituelle comme en souvenir d'un scénario initiatique. C.M.

- 262 BRUCKER, Charles, *Mentions et Représentations du Diable dans la Littérature Française Epique et Romanesque du douzième et du début du treizième siècle : Quelques jalons pour une étude évolutive. Sénéfiance*, n° 6, pp. 37-69, Aix-en-Provence et Paris, Champion, 1979.

Etude à la fois sémantique et thématique : le Diable apparaît peu dans l'œuvre de Chrétien de Troyes (arrêt dans l'enrichissement de la thématique, rareté des dénominations — diable, aversier, maufé — dans *Philomena*, dans *Yvain* (malgré les Netuns) dans *Perceval* (malgré la « Male Pucelle »). Le *Merlin* de Robert de Boron illustre la Reconquête de l'homme par le Diable (l'anemi). Dans la *Queste* apparaissent de pair notion abstraite et représentations concrètes d'un Diable polymorphe (femme, serpent, cheval). Trois tendances de la thématique se dégagent : lutte pour la reconquête de l'homme, intrusion du fantastique, description concrète unie à l'allégorie. R.C.

- 263 BURGESS, Glyn S., « Sen(s) « Meaning », in *Twelfth Century French* », *Rom.*, 99, 1978, pp. 389-395.

Reprenant un article de Jean Frappier dans la *Romania* (XCIII, 1972, 337-377) G.S.B. tente d'opposer sa propre traduction pour quelques cas (*Cligès*, 4376, *Conte du Graal*, 6185). Mais il ajoute de nombreux exemples (jusqu'à quinze) qui confirment la traduction de Jean Frappier (*sen* = signification).

- 264 BUSCHINGER, Danielle, *A propos du « Tristan » de Heinrich von Freiberg, Et. Germ.*, 33, 1978, pp. 53-64.

Discussion approfondie de l'ouvrage de Margarete Sedlmeyer, *Heinrichs von Freiberg Tristanfortsetzung im Vergleich zu anderen Tristandichtungen* (Europä-

ische Hochschulschriften, I, 159), Berne, H. Lang, 1976, 337 pp. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, n° 114).

Tout en reconnaissant des qualités à son livre, D.B. conteste sérieusement les conclusions de M.S. sur la composition numérique et le problème des sources du *Tristan* d'Henri de Freiberg.

D.B. estime que les calculs pour la composition numérique ne doivent pas porter sur des nombres de vers, mais partir de l'étude des *blocs* (de quatre paragraphes), unités fondamentales de composition mises en évidence par J. Fourquet.

Quant au problème des sources, D.B. démontre en particulier, à l'aide de deux douzaines d'exemples de concordances, qu'Henri de Freiberg connaissait et utilisait directement le texte d'Eilhart. H.H.

- 265 CERQUIGLINI, Jacqueline ; CERQUIGLINI, Bernard ; MARCHELLO-NIZIA, Christiane ; PERRET, Michèle (Groupe de linguistique romane de Paris VII), *D'une quête l'autre : de Perceval à Gauvain, ou la forme d'une différence*, *Mél. J. Lods*, pp. 269-296.

Dans le roman de *Perceval*, découpé en quatre parties (*Perceval I, Gauvain I ; Perceval II, Gauvain II*), les auteurs ont calculé les fréquences relatives des « mots-pleins » et des « mots neutres » pour chacune de ces divisions. Ils arrivent à des conclusions intéressantes : absence, dans G I, du vocabulaire religieux qui caractérisait P I ; par contre, dans G I et G II, le vocabulaire « social et institutionnel » est important. Une grande quantité de mots désignent les liens du sang dans P I et P II. Derrière les mots de ce discours, on devine un « mythe éclaté », ou l'opposition d'un monde arthurien et d'un autre monde. C.F.

- 266 COLLIOT, Régine, « *Dyogenne et Jaspis dans le Roman de Laurin, ou le motif inverse de la reine corruptrice du Lai de Lanval*, *Mél. J. Lods*, pp. 115-125.

La « reine corruptrice », connue dans la Bible avec l'histoire de Putiphar, est un thème qui apparaît dans plusieurs lais (*Lanval, la Chastelaine de Vergi*). Dans le *Roman de Laurin*, Jaspis, neveu du roi, aime sa

tante Dyogenne, épouse de Marques. Celle-ci, par pitié plus que par amour, dit au jeune homme qu'elle l'aime : il meurt de joie et de honte. Mais la mère de Jaspis calomnie la reine ; Marques abandonnera celle-ci. Après plusieurs aventures, tous seront finalement pardonnés. Le thème a été traité, dans *Laurin*, d'une manière humaniste. C.F.

- 267 CURTIS, Renee L., *The character of Iseut in the Prose Tristan (Parts I and II)*, *Mél. J. Lods*, pp. 173-182.

Iseut, rusée et fragile à la fois chez Béroul, plus volontaire chez Thomas, est (comme Tristan) le jouet d'une passion irrésistible. Dans le roman en prose, par contre, Iseut est orgueilleuse et dominatrice, et Tristan lui obéit. Aimée ici de Tristan et de Palamède, elle ne répond pas à leur amour, pas même à celui de Tristan dans la forêt. C'est une femme de tête et non une sentimentale. C.F.

- 268 DE CALUWÉ, Jacques, *L'élément chrétien dans les Lais de Marie de France*, *Mél. J. Lods*, pp. 95-114.

On trouve, dans les *Lais de Marie de France*, de nombreuses mentions de Dieu, invoqué ou pris à témoin, avec ou sans sincérité. Dans *Guigemar*, *Yonec*, *Fresne* et *Eliduc*, l'élément chrétien devient important. En danger, les héros demandent le secours divin. Personnages vertueux et sûrs de celui-ci, ou criminels et oublieux de la morale chrétienne, ils prouvent l'intérêt de Marie de France pour la religion. Il est vrai que l'on demande et que l'on obtient la protection de Dieu pour des amours adultères ou pour la mort d'un époux légitime. L'importance accordée à l'élément chrétien dans les *Lais* serait, selon J. de C., « directement proportionnelle à l'amoralisme de leurs intrigues ». C.F.

- 269 DELBOUILLE, Maurice, *Le fragment de Cambridge et la genèse des Folies Tristan*, *Mél. J. Rychner*, pp. 117-130.

Réflexions sur un fragment de manuscrit anglo-normand de la *Folle Tristan de Berne*, découvert à Cam-

bridge par Ruth J. Dean et Elspeth Kennedy. M.D. constate le caractère défectueux du texte de la *Folie de Berne*. Dans celle-ci, les 149 premiers vers ne seraient pas du même auteur que la suite (selon W. Lutoslawski). Ce prologue a un parallèle dans la *Folie d'Oxford*. Reconnaisant l'intérêt de l'étude d'E. Hoepffner, M.D. estime que le texte original est plus proche de Béroul que de Thomas, et dérive d'un *Tristan* primitif. C.F.

- 270 DEMBOWSKI, Peter F., *La position de Froissart poète dans l'histoire littéraire ; bilan provisoire*, *Mél. J. Rychner*, pp. 131-148.

Après avoir analysé plusieurs œuvres lyriques, P.F. Dembowski étudie, en quelques pages, le « vrai roman arthurien » de Froissart, *Méliador* (p. 141-143).

- 271 ECKARD, Gilles, « A propos d'un passage de la *Folie Tristan de Berne* », *Mél. J. Rychner*, pp. 161-169.

Désireux de comparer les deux reconstitutions de la *Folie Tristan de Berne*, telles qu'on les voit chez Joseph Bédier et chez Ernest Hoepffner, G.E. oppose les deux méthodes, celle de Bédier, prudente, mais imaginative, celle de Hoepffner, plus logique, et aussi plus scientifique, mais tournée vers le remaniement. Il commente ensuite le texte, et en donne une très fine analyse, sans se prononcer entre les versions des deux érudits. C.F.

- 272 FOULON, Charles, *L'éthique de Marie de France dans le lai du Fresne*, *Mél. J. Lods*, pp. 203-212.

Soucieuse de psychologie, Marie de France montre, dans quelques lais, une certaine hardiesse face à la morale conventionnelle. Dans le lai de *Fresne* se pose le problème du concubinage de l'héroïne et du jeune seigneur. Les petites gens de la *mesnie* sont favorables à la jeune femme ; la noblesse lui est hostile. Peut-être y a-t-il ici un reflet du libéralisme de l'Eglise du XI^e siècle. Peut-être aussi trouve-t-on, dans ce lai, l'influence du contumier anglais, qui admettait la *concubina legitima*. Reconnue par sa mère, Fresne deviendra l'épouse de celui qui l'aimait. Ainsi a-t-on réuni, par

une éthique originale, l'amour courtois, l'union libre et le mariage chrétien. C.F.

- 273 GALLAIS, Pierre, *Le sang sur la neige (le conte et le rêve)*, CCM, XXI, janvier-mars 1978, Pp. 37-42.

Dans le folklore, ce thème est toujours initial et signifie l'union féconde que réclame le royaume. Son déplacement et sa transformation par Chrétien dans le *Conte du Graal* ne tiennent qu'à lui et doivent être comparés aux procédés habituels du rêve décrits par Freud.

Ce « rêve éveillé » révèle ce qui avait échappé à Perceval, le héros trop jeune, trop « nice », survenu trop tôt : la défloration de Blanchefleur et la nécessité du mariage final. L'art de Chrétien est d'avoir toujours su, en retrouvant la veine folklorique, se mettre en position de rêveur. C.M.

- 274 GALLAIS, Pierre, « Métonymie et métaphore dans le *Conte du Graal* », *Mél. J. Lods*, pp. 213-248.

P.G. commence par éclairer, dans une série de définitions, la *métonymie*, liée à la continuité, et la *métaphore*, qui procède de la similarité. Il y aurait, selon P.G., 350 métonymies dans le *Conte du Graal* (en nombre à peu près égal dans chacune des deux parties). Les métonymies concernant la personne (cuer, chef, teste, cors, œil, pied, main) sont assez nombreuses. La métonymie est la figure de la présence et de l'intériorité.

Il y a moins de métaphores (130 en tout) dans le *Perceval* (80 dans la première partie, 50 dans la deuxième). Nombreuses personnifications (l'*amor* — la *joie*). Le roman poétique a fait la synthèse des deux procédés. C.F.

GUYONVARCH, Christian, J., voir LE ROUX Françoise.

- 274 bis HAIDU, Peter, *Au début du roman, l'ironie. Poétique*, 36, nov. 1978, pp. 443-466.

Le roman de *Cligès*, à travers les discours comme dans le récit, ne cesse de prendre ironiquement le lecteur à témoin de son propre fonctionnement, notamment de

la manipulation du matériel idéologique. Le texte invite le lecteur à assister à son jeu. Après un rappel de la définition médiévale de la figure d'ironie, P.H. l'illustre à partir des monologues intérieurs, de l'isotopie « réalité/illusion » dans le récit, du nom de Fénice et de son programme. L'interprétation ne se fait qu'au second degré. C.M.

- 275 HARP-LANCNER, Laurence, « Une Mélusine galloise », la « Dame du Lac de Brecknock », *Mél. J. Lods*, pp. 323-328.

Gautier Map, dans le *De nugis curialium* (1181-1193), a raconté des légendes sur des unions entre un mortel et une femme surnaturelle, analogues au sujet de *Lanval*, unions suivies de séparations. Dans l'histoire de la Dame de Brecknock, le mortel attire hors d'un lac, puis enlève, la fée ; dans des légendes galloises modernes, on trouve des aventures semblables. Mais il y a des interdits : il ne faut pas, sous peine de la voir disparaître, toucher la fée avec un certain objet (de cuir ou de fer). Quelques fées des *mabinogion* sont des déesses-juvéniles (cf. Rhiannon, dans *Pwyll*, ou dans *Manawyddan fils de Llyr*). Cf. aussi la légende irlandaise d'*Emain macha*. Le thème se serait probablement développé ainsi : divinité animale, puis héroïne mélusinienne, la fée sera par la suite « rationalisée » ou même « satanisée ». C.F.

- 276 HENRY, Albert, « Sur les vers 320-338 du *Tristan de Bérroul* », *Mél. J. Rychner*, pp. 209-216.

A. Henry étudie le passage où le nain Frocin s'adonne à l'astrologie. Admettant qu'« Orient » doit être rectifié en « Orion », et que la conjonction d'Orion et de Lucifer (c'est-à-dire de Vénus) est rare et ne se produit que quatre années sur huit, le matin, en juillet, A.H. fournit une traduction commentée du passage. C.F.

- 276 bis HUNT, Tony, *Redating Chrestien de Troyes*, *BBSIA*, XXX, 1978, pp. 209-237.

- 277 JONIN, Pierre, « Les préambules des *Lais* de Marie de France », *Mél. J. Lods*, pp. 351-364.

P.J., rapprochant tous les préambules des *Lais*, en tire, par comparaison avec le *prologue*, la doctrine esthétique de Marie de France. Elle désire obéir à une double obligation : *morale*, mettre en œuvre les talents donnés par Dieu, et *sociale*, les utiliser pour le public. La poétesse insiste aussi : sur la peine prise pour écrire (*Yonec*) ; sur la nécessité de conserver la tradition (*Equitan*) ; sur la vérité (*Bisclavret — Eliduc*). Quelques qualités de l'artiste sont mises en valeur : la concision (*Guigemar* et *Milon*), et la sagesse judicieuse des *lais* (*Milon*). Dans la conclusion, P.J. montre que Marie de France pourrait, par son esthétique raisonnée, être rattachée aux classiques, et, par son désir de variété, être rapprochée de La Fontaine. C.F.

- 278 LARMAT, Jean, *Perceval et le Chevalier au Dragon, La Croix et le Diable, Sénéfiance*, 6, 1979, pp. 293-305.

La Continuation de Perceval, de Gerbert de Montreuil, conte le duel acharné du champion de Dieu contre celui du Diable : Perceval porte un écu blanc où est enchâssé un fragment de la Croix du Christ ; le Chevalier au Dragon (li deables, li anemis) porte un écu à tête de dragon aux flammes dévorantes : l'opposition des deux boucliers rappelle les récits folkloriques du « Diable brûleur ». Ce combat serait-il une psychomachie déguisée ? Le Chevalier au Dragon, par un repentir suprême, échappe au Diable. R.C.

- 279 LAURIE, Helen, C.R., *Some New Sources for Chrétien's Conte du Graal, Rom.*, 99, 1978, pp. 550-554.

H.L. considère que le début poétique du *Conte du Graal* présente une sorte de paradis terrestre, troublé par l'intrusion soudaine d'une troupe de chevaliers. La description de la joie de Perceval (vv. 86-89) est inspirée par le chapitre 35 d'*Isaïe*. De même un épisode sur le repas de Perceval (3331-3) serait influencé par le chapitre LXV du même *Isaïe*. La *Terre Gaste* rappelle un passage de Quinte-Curce, la traversée du désert par Alexandre. Certains mots de la Laide Demoiselle sur la Fortune sont à rapprocher de Lucain, de Virgile, et surtout de la description du Temple de Fortune dans les *Fastes* d'Ovide (Livre VI). Au-dessus des

vestiges « barbares » de la lance et du chaudron, H.L. retrouve les idées de péché, de rédemption, de résurrection, annoncées dans l'Ancien Testament. Après T.F. Royds, H.L. découvre, dans certaines sources du roman de Chrétien (Virgile, saint Paul) le *sen* caché de l'œuvre. C.F.

- 280 LÉCOY, Félix, « Le Roman de Silence d'Heldris de Cornualle », *Rom.* 99, 1978, pp. 109-125. Examen, étude, et corrections, de l'édition procurée par Lewis Thorpe.

Examen, étude et corrections de l'édition procurée par Lewis Thorpe.

- 281 LE GENTIL, Pierre, « Sur l'épilogue du *Tristan* de Thomas, *Mél. J. Lods*, pp. 365-370.

L'épilogue du *Tristan* de Thomas, qui unit les deux amants dans la mort, est-il un défi au jugement de Dieu? C'est la question posée par Pierre Le Gentil, qui commente le texte du manuscrit *Douce*. Iseut, devant la tempête, croit à une punition divine; Tristan, lui, meurt de chagrin, mais croit qu'Iseut conservera son amour, grâce à sa douleur. Sa dernière pensée est pour son amour, et non pour Dieu. Or Iseut le rejoint dans la mort. Thomas s'adresse à un public courtois; mais l'affirmation de la « force d'amour » peut avoir « des implications périlleuses, ... si l'on se place dans une perspective chrétienne ». Thomas n'a pas voulu parler de la miséricorde divine. Peut-être y avait-il là « quelque secrète et utopique espérance ». C.F.

- 282 LÉCQGE, M. Dominica, « Le problème des *Folies* aujourd'hui », *Mél. J. Lods*, pp. 371-377.

Etude des versions différentes des *Folies Tristan*, celle d'Oxford (*Fo*), celle de Berne (*Fb*), éclairée par l'examen du fragment de Cambridge (*C*), édité par R.J. Dean et E. Kennedy. Les éditrices ont montré qu'à l'origine, *Fb* avait été plus proche de *Fo* qu'on ne l'avait supposé. Une étude sur le nom du père du fou permet de supposer un « lous garelous » au lieu de « galerox ». Le fragment *C* comble certaines lacunes de *Fb*. *Fo*, qui ne parle pas de cabane de feuillage, place les amants dans

une grotte (aussi vraisemblable que la loge de feuillage de Bérout). Thomas pourrait avoir écrit la *Folle d'Oxford*, mais *Fo* date d'une époque plus récente que le fragment de Thomas (avant 1170). C.F.

283 LE GOFF, Jacques, *Pour un autre Moyen Age*. Dix-huit essais sur le temps, le travail et la culture dans la société occidentale. (Collection Bibliothèque des Histoires.) Paris, Gallimard, 1978, 424 pages.

284 LE RIDER, Paule, *Le chevalier dans le « Conte du Graal » de Chrétien de Troyes*, Paris, CDU, 1978, un vol. in-12, 389 pages.

Dans ce livre on trouvera la thèse de doctorat d'université soutenue en 1975 par Mme Le Rider, maître-assistant à l'université de Paris-Nanterre. L'auteur consacre sept chapitres à Perceval et sept autres à Gauvain, et tente d'opposer les deux grandes figures chevaleresques. La partie la plus neuve de l'ouvrage concerne, toutefois, le personnage de Perceval. Mme Le Rider se livre à une analyse détaillée d'*Aiol* et d'*Ipomédon* pour essayer de préciser quel était le type littéraire de l'ingénu. Surtout elle rapproche le *Conte du Graal* des matériaux du folklore, et notamment des contes « de bons conseils », étudiés jadis par Cosquin. Pour la scène du Graal, elle reprend l'interprétation chrétienne du mémorial de la Crucifixion et de la Rédemption, en y ajoutant une idée de « hantise du mal et du malheur ». Ce travail présente çà et là des idées nouvelles. Elles éveilleront l'intérêt du lecteur, bien qu'elles soient entourées d'hypothèses incertaines. Mme Le Rider ne se montre pas toujours très bienveillante à l'égard de ses devanciers. Ph. M.

285 LE RIDER, Paule, « *Or est venuz qui l'aunera, ou la fortune littéraire d'un proverbe* », *Mél. J. Lods*, pp. 393-409.

Le cri du héraut, lors de l'arrivée de Lancelot au tournoi de Noauz, est-il un proverbe ancien, ou une expression du tournoi, qui aurait pris la valeur d'un proverbe ? Dans le *Roman du Hem*, la phrase en question est un

cri de jouteur. Ailleurs, c'est une clause d'apparence proverbiale. Un Fou, dans une *Moralité* du xv^e siècle, annonce, par ce cri, l'arrivée de la Mort. Mais on trouve peu cette expression dans les descriptions de tournoi. Pour P.L.R., le mot *auner* signifie *juger*. *Auner* comporte des connotations judiciaires ou religieuses, et évoque l'idée d'un châiment sévère. Les variations sur le proverbe s'insèrent dans un contexte où l'on exploite les goûts de la société courtoise. Si l'on traduit « Il est venu celui qui fera justice », cette phrase correspond à l'action peut-être vengeresse de Lancelot. C.F.

- 286 **LE ROUX**, Françoise, et **GVYONVARC'H**, Christian, *Les Druides*, Rennes, Editions Pierre Le Roux, B.P. 574, 424 pages.

Réédition, revue et considérablement augmentée, du livre paru sous le même titre en 1961 aux P.U.F. Mais il contient de nouvelles analyses, de nouveaux faits, de nouveaux textes, des tableaux, un répertoire, et un important glossaire. La longueur de l'ouvrage a été quadruplée. Le druide apparaît comme « le représentant d'une classe sacerdotale comparable à celle des brahmanes de l'Inde ». Ses origines sont indo-européennes et celtiques. En résumé, ce livre est une sorte de somme de la religion celtique.

- 287 **LIMENTANI**, Alberto, « Enchâssement narratif de textes lyriques : le cas du roman de *Flamenca* », *Mél. J. Rychner*, pp. 343-352.

A.L. étudie un passage où les vers, coupés de deux syllabes en deux syllabes, constituent un dialogue ; un autre passage où apparaît une « kalenda maia », enfin un *salut d'amor*, épître amoureuse en vers (vv. 2661-6 ; vv. 3234-47). Dans un tableau commenté, l'auteur de l'article analyse les caractères rythmiques et thématiques, ainsi que les dimensions temporelles et spatiales des textes « enchâssés ». *Kalenda maia* et *salut* seraient des créations de l'auteur de *Flamenca*. C.F.

- 288 **LOZACHEUR**, Jean-Claude, « A propos des sources du mabinogi d'*Owein* et du *Roman d'Yvain* », *Et. Celt.*, XV, 1978, pp. 573-575.

Le *mabinogi*, comparé au roman français, présente, dans l'épisode des oiseaux, une différence qui ne peut s'expliquer que par une erreur de traduction. A un autre endroit, par contre (dans le portrait du Vilain) le texte insulaire est plus près des sources celtiques que ne l'est la version française. L'auteur en conclut que les deux œuvres descendent d'une source commune, vraisemblablement anglo-normande. J.C.L.

- 289 LOZACHMEUR, Jean-Claude, « Guinglain et Perceval », *Et. Celt.* XVI, 1979, pp. 279-281.

Après avoir rappelé les analogies qui existent entre les aventures des deux personnages, l'auteur pose l'équivalence onomastique : *Perceval* = *Guinglain*, et interprète le second terme comme une transcription approximative d'une forme galloise **Gwanglyn* (composée de *gwan*, « perce », et de *glyn* « val »). A l'origine de la légende de Perceval, — et antérieurement à l'introduction du Graal dans le récit — il y aurait eu une saga galloise de **Gwanglyn*, qui aurait donné naissance aux cycles indépendants du *Bel Inconnu* et de *Perceval*.

J.C.L.

- 290 LOZACHMEUR, Jean-Claude, « *Bendigeitvran* et *Corbenic* », *Et. Celt.* XVI, 1979, pp. 283-285.

J.C.L. reprend, en la modifiant, la théorie de R.S. Loomis, qui explique *Corbenic*, nom du château du Graal, comme une mauvaise lecture de *Chastel del Cor Beneeit*, c'est-à-dire de la « corne (à boire) bénie » ; « *Bran* » signifiant en gallois « corbeau », rien n'empêche de penser que *Bendigeit Vran* ait pu être traduit en ancien français *Cor(b) Benoit*, car le mot *corb*, « Corbeau », fréquent au moyen âge, est attesté en anglo-normand. Cette hypothèse présente un triple intérêt :

— elle rend compte de la présence de l'épithète « béni » dans *Corbenic* ;

— elle confirme l'identification proposée par R.S. Loomis, du château du Graal avec *Dinas Bran*, *Chastel del Cor Benoit* étant la traduction littérale de *Dinas Bendigeit Vran* ;

— elle explique, de façon aussi satisfaisante que la corne à boire, la christianisation de la légende, *cors* (cas-sujet de *corb*, « corbeau ») ayant été confondu avec *cors* « Corps du Christ, Hostie ». J.C.L.

- 291 MAILLARD, Jean, « Folie n'est pas vasselage », *Mél.*
J. Lods, pp. 414-432.

Le service amoureux, dans le roman courtois, peut aller jusqu'à la mort par amour, sur l'ordre même de la Dame. Tel est le cas dans l'épisode de la mort de Kaherdin, due au refus cruel d'Iseut, dans le *Tristan en prose*. J.M. présente l'aventure de Kaherdin sous la forme de résumés en prose, accompagnée de *lais*, qu'échangent l'amant décidé à mourir d'amour, et Iseut, fidèle à Tristan. Le lai d'Iseut a pour titre « Folie n'est pas vasselage » ; Kaherdin meurt après avoir dit son dernier lai. La musique notée accompagne les extraits ; un commentaire fin et précis souligne le caractère courtois de Kaherdin. C.F.

- 291 bis MÉLA Charles, *Blanchefleur et le saint homme, ou la semblance des reliques (Etude comparée de littérature médiévale)*, Paris, Seuil (Connexions du champ freudien), 1979, 125 pages.

On suit d'abord l'itinéraire de Perceval jusqu'au désastre caché au cœur de la Merveille (cette Merveille dont le Graal est le point de brillance, et le visage de Blanchefleur le miroir où en percevoir les reflets : c'est le moment du fantasme, mais celui-ci se retournera en effroi avec l'irruption de la Demoiselle Hideuse).

On repart avec Aucassin, mais à cause de la parodie, l'intérêt de l'auteur se reporte de l'aventure à l'écriture, qui joue à plaisir des significations qu'elle produit et des charmes qu'elle évoque.

Dans un troisième temps, on se retrouve sur la scène de théâtre : du *Jeu de la Feuillée*. Son auteur s'appelle Adam de la Halle. Ce n'est pas un hasard, tant il est vrai que le comique ici doit son sérieux au nom du Père — ce nom qui, justement s'est perdu en Perceval.

Lecture au présent de trois œuvres du passé, au croisement du fantasme, des jeux de l'écriture et de l'obsène. Trois œuvres à prendre comme le texte d'un rêve travaillé de cette horreur qui, aveugle, nous regarde. C.M.

- 292 MÉNARD, Philippe, *Les Lais de Marie de France*, Paris, P.U.F., Littératures Modernes, 1979, 266 pages.

Dans ce très beau livre, qui fournit une synthèse indispensable sur l'œuvre de la poétesse française, on trouve cinq parties :

13-50. Chapitre premier. Ph. M., ayant passé en revue les identifications, puis daté, avec Ewert, Marie de France du dernier tiers du XII^e siècle, écarte la théorie de Richard Baum, pour qui les douze lais du ms. Harley ne sont pas de Marie. Mais l'évidente qualité du ms. H bat en brèche ce raisonnement. Étude de la culture, du milieu courtois d'Angleterre et des emprunts à l'antiquité ou aux sources celtiques. Le chapitre II (51-99) analyse finement le sens des lais, d'abord musicaux, puis narratifs ; leurs thèmes ; leur technique ; enfin leur structure.

Le troisième chapitre (100-150) a pour sujets les personnages et l'amour. La conception de l'amour dépasse nettement ici l'inspiration courtoise et va jusqu'à exalter l'amour comme absolu.

Le quatrième chapitre (150-189) porte sur le folklore et le merveilleux.

Le chapitre V (190-229) insiste sur l'art de construire une intrigue, l'esthétique de la brièveté, le pathétique.

La conclusion met à sa place, dans le cycle arthurien, Marie de France, génie littéraire féminin. Une riche bibliographie critique, et deux index, achèvent de faire, de cet ouvrage, un instrument de travail de premier ordre. C.F.

- 292 bis MÉNARD, Philippe, « Le sens du *Jeu de la Feuillée* », *Mél. J. Rychner*, pp. 381-395.

L'analyse de la signification de cette œuvre théâtrale est suivie d'une critique de diverses interprétations (psychanalytique d'A. Adler, réaliste de N.R. Cartier, freudienne de C. Mauron). L'étude de la structure de la pièce permet à Ph. M. de fournir une explication de l'intervention des fées, et du sens de leurs dons. C.F.

- 293 MICHA, Alexandre, « L'influence du *Merlin* de Robert de Boron », *Mél. J. Rychner*, pp. 395-410.

Laissant de côté la *Suite-Vulgate* et la *Suite-Huth*, A.M. étudie le *Merlin* proprement dit, roman qui a sa place entre *l'Estoire* et le *Lancelot en prose*. Dans le *Lancelot*, Merlin est cité pour ses prédictions. La *Queste* parlera de *l'épée du perron*. La *Table Ronde*,

citée ici, est une création faite sous l'influence du *Merlin*. C'est également le *Merlin* qui a donné à la *Mort Artu* l'emplacement de la bataille de Salesbieres. Merlin, qui, dans la *Suite-Vulgate*, est un prophète étrange et sage, devient, dans le *Livre d'Artus*, l'aide dévoué du roi. Quelques passages du *Tristan en prose*, *Pendragus et Libanor* (de Baudouin Butor, publié par F. Flutre) font place à Merlin. La littérature médiévale tardive, les littératures italienne et espagnole prouvent l'influence du *Merlin*. C.F.

293 bis NOBLE, P.S., « Irony in *Le Chevalier au Lion* », *BBSJA*, XXX, 1978, pp. 196-208.

294 O'SHARKEY, Eithne, « King Arthur's prophetic dreams and the role of Modred in Layamon's *Brut* and the alliterative *Morte Arthure* », *Rom.*, 99, 1978, pp. 347-362.

Examinant les deux songes allégoriques et prophétiques du roi Arthur, tels qu'on les trouve à la fois dans le *Brut* de Layamon, et dans le roman allitératif de la *Morte Arthure*, qui est du XIV^e siècle, Eithne O'Sharky constate que les narrations dans les deux « romans » ont pour sources Geoffrey de Monmouth et Wace. Mais le premier rêve d'Arthur, chez Layamon, est interprété par les sages comme une prédiction de sa victoire sur un monstre, tandis que le roi, présomptueux, y voit le présage de triomphes sans fin. La *Morte Arthure* fait du roi un champion de la foi chrétienne (il tue Lucius lui-même — il est couronné pape). L'œuvre de Layamon subit l'influence de Wace ; le roman allitératif s'inspire de la *Mort Artu*. D'ailleurs, chez Layamon, Modred est l'amant de Guenièvre, et celle-ci a des enfants de lui. Le second rêve prémonitoire est original dans le *Brut* de Layamon (chute du toit, enlèvement du roi par un lion). Modred conserve à peu près le caractère que lui donnaient Geoffrey et Wace. La *Mort Artu* voit en Modred un traître, mais aussi un instrument de destin : et il n'est pas aimé de Guenièvre.

La *Morte Arthure* insiste sur la leçon chrétienne des événements ; Fortune y punit la *démésure*, car le destin est subordonné à la Providence. Cependant Arthur n'est pas totalement sage, et Modred n'est pas irrémédiablement damné.

Une note curieuse rappelle que certaines chroniques écossaises justifient Modred, « héritier légitime » qui combat l' « usurpateur » Arthur. C.F.

- 295 PAVEN, Jean-Charles, « Ordre moral et subversion politique dans le *Tristan* », *Mél. J. Lods*, pp. 473-484.

Cet article souligne l'intérêt politique qui s'attache à la lutte des *losengiers*, grands barons avides d'indépendance, contre Tristan, neveu d'un roi au pouvoir ébranlé. Ils combattent non seulement l'amant, mais le soutien du trône. Après le départ de Tristan, ils combattent aussi la reine, dont l'amour est susceptible d'attirer Tristan dans le royaume. Les adversaires du roi sont les grands féodaux ; ses alliés possibles sont, semble-t-il, les chevaliers pauvres. Lors de la fuite des amants, Iseut ne marie plus les filles des vavasseurs ; Tristan n'enseigne plus les armes aux jeunes chevaliers. La crise dynastique ne saurait être dénouée que par l'extermination des dénonciateurs des amants. Bérout souligne les contradictions de la société féodale. C.F.

- 296 PAVEN, Jean-Charles, « Pour en finir avec le Diable médiéval, ou Pourquoi poètes et théologiens du Moyen Age ont-ils scrupule à croire au démon ? » *Sénéfiance*, n° 6, pp. 401-425., 1979.

Constat d'absence du Diable dans les œuvres des XII^e et XIII^e siècles coïncidant avec l'apparition d'une éthique de l'intériorité. La puissance du Diable est contradictoire avec la revendication de la liberté dans les conduites : le Diable n'apparaît pas dans le *Tristan*, peu dans les romans bretons du XII^e siècle, très peu chez Chrétien de Troyes (indice d'une conception pré-rationaliste de l'homme) ; chez Marie de France la merveille n'est pas diabolique, et Merlin même n'est pas mauvais. Dans la *Queste*, le Diable devient fantastique plus qu'agent du mal. L'homme se perd lui-même dans le Démon (*Mort Artu, Tristan en prose*). R.C.

- 297 PAVEN, Jean-Charles, « L'enracinement folklorique du roman arthurien », *Mél. J. Rychner*, pp. 427-439.

La littérature romanesque du XII^e siècle s'adresse à des *bachelers*, des jeunes gens « non chasés », mais la culture populaire est souvent une culture « transplantée », passée de la littérature dominante aux milieux les plus humbles.

Le roman, partant d'un *manque*, se développe vers une *quête* ; ou bien, à une phase de bonheur, correspond une seconde partie pleine d'épreuves qualifiantes, jusqu'au triomphe final du héros. Chrétien se rattache (particulièrement dans le prologue de *Cligès*) à la tradition classique ; mais des auteurs comme Bérout ou Marie de France citent leurs sources orales. L'univers où puisent les auteurs n'est pas seulement campagnard, mais un peu païen, avec sa croyance aux fées, et à l'*Annawn*, l'Autre Monde celtique. La présence du folklore a permis la popularité du genre, qui a « tenu » plus longtemps que le roman antique. C.F.

- 298 PLANCHE, Alice, « La Dame au sycomore », *Mél. J. Lods*, pp. 495-516.

Les vers 5828-5836 d'*Erec*, qui présentent une pucelle assise sur un lit d'argent, à l'ombre d'un sycomore, sont pleins à la fois de clarté et de mystère. On étudie, dans cet article, diverses mentions du *sicamor* ; il apparaît dans plusieurs chansons de geste ; puis dans la *Charrete* (sous la forme « *sagremor* » ?) ; légendairement, il aurait abrité la Sainte Famille au temps de sa fuite. Il figure aux coffres des moines aussi bien qu'aux cimetières musulmans. Rabelais en fera l'arbre de Zachée. Le sycomore « a toujours été le témoin des jeux subtils de l'imagination poétique ». C.F.

- 299 PONTFARCY, Yolande de, « Source et structure de l'épisode de l'empoisonnement dans la *Mort Artu* », *Rom.*, 99, 1978, pp. 246-255.

A la suite de J. Frappier (Etude sur la *Mort le Roi Artu*), et de A. Micha (Sur la Composition du *Lancelot en prose* — *Mélanges Lecoy*, 1973) Y. de Pontfarcy entreprend l'étude de l'épisode de l'empoisonnement involontaire de Gaheris de Carabeu par Guenièvre. Un passage de la *Vita Merlini* de G. de Monmouth, deux épisodes, l'un dans *Gaydon*, l'autre dans *Parise la duchesse*, contiennent des récits d'une mésaventure analogue. Les quatre narrations ont des points com-

muns ; mais, ne parlant pas du sort du véritable empoisonneur, cette partie de la *Mort Artu* n'est pas entièrement satisfaisante pour l'esprit. Cependant, grâce à cet épisode, deux caractères s'éclairent, en s'opposant : à la différence de Lancelot, Gauvain hésite à risquer son honneur pour défendre Guenièvre. C.F.

- 300 RAHILLY, Leonard J., « La tradition manuscrite du *Chevalier au Lion* et le manuscrit Garrett 125 », *Rom.*, 99, 1978, pp. 1-30.

Cet article aborde les problèmes de la tradition manuscrite du *Chevalier au lion*, à la lumière de l'examen du ms. Garrett 125, de l'Université de Princeton (cf. *BBSIA*, XXVI, 1974, 142). A l'exception de 665 vers, le texte de l'*Yvain* y est complet. L.J.R. qui par ailleurs souligne les caractéristiques picardes de Garrett 125, indique les points d'accord avec les leçons de divers manuscrits analysés et regroupés par A. Micha et P. Jonin. Le plus grand nombre de rencontres se fait avec les mss *A* (Chantilly 427) et *S* (B.N. 12603). De la page 12 à la page 30 de l'article, on retrouve les leçons « particulières » les plus importantes du manuscrit Garrett 125. Celles-ci, malgré l'écriture soignée, et les enluminures qui enrichissent le manuscrit, ne sont pas forcément intéressantes. Ce ms. ne peut être très utile pour éclairer la tradition, mais il en contient de très longs passages. C.F.

- 301 RAHILLY, Leonard, J., *Mario Roques avait-il raison ? — Une question d'amour courtois dans le Chevalier de la Charrette, de Chrétien de Troyes*, *Rom.*, 99, 1978, pp. 400-404.

Dans la préface de son édition de *Lancelot* (ou le *Chevalier de la Charrette*), M. Roques pense qu'il n'y a aucune raison de croire à un amour quelconque entre Lancelot et Guenièvre dès le début du roman. Foerster estime aussi que Chrétien laisse le lecteur « dans le doute » quant à « l'état d'âme de Lancelot et de Guenièvre » ; Mme Lot-Borodine trouve les paroles de celle-ci « énigmatiques ». Grâce au manuscrit Garrett 125 (signalé dans *Rom.* 94, 1973, cf. *BBSIA*, XXVI, 142) L. Rahilly éclaire le sens du vers 211

Ha, ha, se vos le seüssiez ;

Le texte de *A* est significatif :

Ha, amis, se vos seïssiez...

L.J. Rahilly estime que Lancelot serait un amant secret, qui doit venir à la rescousse de Guenièvre « par amour, et non par devoir de chevalier ». Onze paragraphes contiennent des considérations intéressantes sur les problèmes textuels que le ms. Garrett permet de résoudre. C.F.

301 bis ROUBAUD, Jacques, *Graal-fictions*, Paris, Gallimard, 1978, 97 pages.

302 SALY, Antoinette, « Li Fluns au Deable », *Sénéfiance*, n° 6, 1979, pp. 493-506.

Partant de la comparaison de Chrétien de Troyes dans le *Chevalier de la Charrette*, l'auteur envisage les sources possibles de l'expression : *Visions* de saint Paul, d'Adamnan, de Tungdal, le 4^e *Dialogue de saint Grégoire*, les *Purgatoires saint Patrice*, d'H. de Saltrey et de Marie de France, qui comportent une représentation de l'Enfer et des damnés tombant d'un pont dans le fleuve infernal. Le *Fleuve au Diable* se réfère à une imagerie précise de la littérature des visions. R.C.

303 SALY, Antoinette, « Beaurepaire et Escavalon », *Mél. J. Rychner*, pp. 469-481.

Antoinette Saly oppose deux épisodes : celui de Beaurepaire, où Perceval sauve Blanchefleur par une double victoire (*Perceval*, 1752-1773) et celui de Beaurepaire, où Gauvain, ayant compromis, par sa galanterie, l'honneur de la demoiselle d'Escavalon, soutient une bataille héroï-comique contre une commune révoltée. L'article oppose les deux héros. De plus on montre que Perceval ramène l'abondance à Beaurepaire : l'idée de fécondité est unie à celle de souveraineté dans les deux épisodes. De plus, si le premier débouche sur l'aventure du Graal, l'épisode correspondant où Gauvain joue son rôle, va déboucher sur la quête de la lance qui saigne, arme menaçante pour le royaume de Logres. Escavalon, opposé à Beaurepaire, serait le produit d'une amplification littéraire destinée à l'expression d'une « senefiance ». C.F.

303 bis SALY, Antoinette, « Motifs folkloriques dans le

Lancelot de Chrétien de Troyes », *BBSIA*, XXX, 1978, pp. 187-195.

- 304 SIENAERT, Edgar, *Les lais de Marie de France. Du conte merveilleux à la nouvelle psychologique*. Paris, Champion, 1978, 239 pages (signalé dans *BBSIA*, XXX, 1978, n° 292).

Ce petit livre, intéressant, est constitué de deux parties essentielles. La première s'appuie sur les travaux des folkloristes, et notamment les livres de Propp, Jolles, et surtout Lüthi, pour tenter d'isoler et de définir l'étrange, le fantastique et le merveilleux, puis pour analyser les principaux caractères du conte merveilleux. La seconde partie passe en revue chacun des lais de Marie de France, et cherche à montrer comment les œuvres de Marie, tout en s'insérant dans la tradition des *Märchen*, apparaissent déjà comme des nouvelles chargées d'une fine et riche psychologie. Une troisième partie fait la synthèse des observations présentées. On appréciera, dans cet ouvrage, un certain nombre d'analyses délicates et sensibles. Fruit d'une thèse soutenue à Johannesburg, ce travail fait progresser notre connaissance des *Lais*. Ph. M.

- 305 SUARD, François, *La réconciliation d'Erec et d'Enide : de la parole destructrice à la parole libératrice (Erec, 4879-4893), « Bien dire et bien apprendre »*, Bulletin du Centre d'Études médiévales et dialectales de l'Université de Lille III, n° 1, mars 1978, pp. 86-105.

Le roman d'*Erec et Enide* pose bien des énigmes : celle de la date, celle de la cause de la séparation, celle des errances des deux époux ; après avoir étudié l'interprétation de la structure romanesque, telle que la voit P. Gallais, F.S. souligne les redoublements d'épisodes et les répétitions de motifs, après W. Brand et Ahlendorf. Toutefois, pour l'auteur de l'article, c'est la « parole » qui est importante, dans la séparation des époux comme dans leur réconciliation. (Parole d'Enide au vers 2503, parole d'Erec au vers 4893, sont en opposition.) Pour V. Roloff il y aurait ici une sorte de *geis*, de « charme », et même une malédiction, un « germe

de mort ». Enide, après la réconciliation, parlera ; et sa parole, libératrice, est une partie intégrante de la Joie de la Cort. Elle est toujours capable d'éveiller. Erec disparaîtra dans un sommeil proche de la mort, d'où le tirera le cri d'Enide. Le roman traite du problème de l'accord entre *parole* et *teisir*.

L'intention de Chrétien, dans *Erec* comme dans *Perceval*, serait de suggérer le mystère de la parole, dont la nature, selon le mot de Brice Parrain, est de « nous attirer vers son contraire, qui est le silence ». Le lecteur, d'après François Suard, est convié à une « perception poétique du roman ». C.F.

- 306 SUARD François, « L'utilisation des éléments folkloriques dans le *Lai du Frêne* », *CCM*, XXI, 1978, pp. 43-52.

Comparé avec la ballade populaire de *Fatr Annie* (ou Adelheid) et la légende de la calomnatrice punie, le lai du *Frêne* s'en rapproche par le thème de la naissance plurielle (liée à la mort, puis promesse de vie), sans pour autant proposer de légende dynastique. Marie s'intéresse plutôt à la gemellité comme figure possible de l'amour (ambivalence de destruction et de réparation) et rejoint, par le contraste du frêne et du coudrier, mais au-delà de leurs propriétés attestées par le folklore (puissance virile ; fécondité féminine) l'image mythique de l'arbre de vie. C.M.

- 307 SUBRENAT, Jean, « La place de quelques petits enfants dans la littérature médiévale », *Mél. J. Lods*, pp. 547-557.

Prolixes dans la description des « bachelers » ou des sages vieillards, les œuvres littéraires médiévales ne parlent guère des petits enfants. Les fabliaux y font de courtes allusions. Quant aux œuvres narratives, elles appellent *enjances* les premiers exploits du jeune homme. Et les enfants sont à peine esquissés. — Le roman de *Guillaume d'Angleterre* en parle un peu. Romanciers et poètes épiques ne s'intéressent qu'à l'adulte. C.F.

- 308 THEVEAU, Paul, et CHARLOT, Pierre, *Histoire de la pensée française*. Tome II : *La pensée française au Moyen Age et au seizième siècle* (Coll. Hom-

mes et Idées en littérature française), Paris, Rondel, 1978, 142 pages.

- 309 VIAL, Guy, « L'auteur de la *Deuxième Continuation du Conte du Graal* », *Mél. J. Rychner*, pp. 519-530.

Avant examiné plusieurs des différentes identifications du deuxième continuateur du *Conte du Graal*, G.V. retient Wauchier de Denain, auteur parfois romanesque dans ses *Vies* de saints, et qui peut s'être exercé dans des domaines plus récréatifs que l'hagiographie. Les sentiments de réprobation devant les violences sanglantes des combats se montrent à plusieurs reprises dans son œuvre ; il fait l'éloge de prudhommes pleins de piété. — L'examen du vers 33755 de l'édition Potvin

l'estoire

Nos a mis avant en memoire

permet à G.V. de critiquer la position sceptique de Wilmotte, et de donner, avec A. Rochat et A. Birch-Hirschfeld, son sens véritable au passage : « Wauchier de Denain, qui nous a relaté plus avant l'histoire de ce héros. » Ainsi se trouve justifiée l'attribution à Wauchier de la *Seconde Continuation*. C.F.

- 310 WILLIAMSON, Joan B., « Suicide and adultery in le *Chevalier de la charrete* », *Mél. J. Lods*, pp. 571-587.

Lancelot, bien qu'ayant été considéré comme la personification d'un idéal héroïque, est immoral, à cause de sa liaison avec Guenièvre, qui dépasse le simple adultère. La moralité du *Chevalier de la Charrete* n'est pas chrétienne. On insiste sur la coutume de Logres, qui oblige le chevalier à protéger une jeune fille isolée, mais qui permet de la *requérir d'amour* s'il a vaincu le compagnon de la pucelle en combat singulier. Lancelot est cependant un « fin amant », car il fait preuve de générosité. Mais par trois fois, dans cette œuvre, il est question de suicide (chute esquissée au bord de la fenêtre ; désespoir suicidaire de la reine quand elle croit Lancelot mort ; tentative de strangulation de Lancelot lors de la fausse nouvelle du décès de la reine). Lancelot est comparé à Pyrame, et semble considérer comme noble le « suicide par amour ». Selon J.B.W., c'est volontairement, et non par obéissance, que Chré-

tien a fait de Lancelot un amant adultère ; mais la conclusion le ramène à son personnage traditionnel, le héros de la Table Ronde. C.F.

- 311 WOLEDGE, Brian, « Apostrophe et déclinaison chez Chrétien de Troyes », *Mél. J. Lods*, pp. 587-603.

Examinant les romans de Chrétien de Troyes dans la copie de Guiot, B.W. a fait plusieurs constatations : dans les noms communs, les apostrophes se font presque toujours avec la forme du cas-sujet ; dans les noms propres, c'est la forme du cas-régime qui domine — *Frere* ou *Pere*, en apostrophe, n'ont pas d's. — Étude exhaustive des apostrophes, particulièrement de celles qui se rencontrent à la rime. — Étude particulière de certains mots comme « deable » ou « biau ». C.F.

III. — COMPTES RENDUS

- 312 BAUMGARTNER, Emmanuèle, *Le Tristan en prose. Essai d'interprétation d'un roman médiéval*, Genève, Droz, 1975, XIII-351 pages. (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 244.)

C.R. par E. Vinaver, dans *CCM*, XXI, 1978, pp. 285-286. L'attention d'E.B. se porte sur « la poésie structurale, celle qui cherche à émonvoir le lecteur par la complexité de la narration. »

- 313 BÉROUL, « *Le Roman de Tristan* », traduction par Pierre Jonin. (Cf. *BBSIA*, XXXI, 1979, 253.)

C.R. somm. par J. Monfrin, dans *Rom.*, 99, 1978, p. 280.

- 313 bis BRODY, Saul Nathaniel, *The Disease of the Soul : Leprosy in Medieval Literature*. Ithaca / Londres, Cornell Univ. Press, 1974, 223 pages.

C.R. par H.H. Gwyn, Jr., dans *CCM*, XXI, 1978, pp. 163-165.

- 314 BUSCHINGER, Danielle, *Le « Tristrant » d'Eilhart von Oberg*, thèse d'Etat présentée devant l'Université

de Paris IV, Lille, Service de reproduction des thèses de l'Université de Lille III, Paris, Honoré Champion, 1071 pages, en 2 volumes. (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 245 ; XXIX, 1977, 209 ; XXX, 1978, 92 et 256.)

C.R. succinct d'Odile Trioreau, dans *Et. Germ.*, 33, 1978, p. 219.

- 315 CARASSO-BULOW, Lucienne, *The Merveilleux in Chrétien de Troyes' Romances*, Genève-Paris, Droz, 1976, 165 pages. (Histoire des idées et critique littéraire, vol. 153.) (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 227.)

C.R. par Laurence Harf dans *RLR*, 82, 1977, pp. 535-537.

- 316 CHRÉTIEN DE TROYES, *Le Conte du Graal (Perceval)*, éd. par Félix LECOY. (Cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 230-231.)

C.R.S. par J. Monfrin dans *Rom.*, 99, 1978, p. 279.

- 317 *Enzyklopädie des Märchens. Handwörterbuch zur historischen und vergleichenden Erzählforschung*, fasc. 3, 4 et 5 (d'Antaios à Bayard), Berlin et New York, Walter de Gruyter, 1976-1977.

C.R. par Gonthier-Louis Fink dans *Et. Germ.*, 33, 1978, pp. 83-85.

- 318 FRAPPIER, Jean, *Du moyen âge à la Renaissance. Etudes d'histoire et de critique littéraire*, 1975, 506 pages. Portrait. (Cf. *BBSIA*, 1975, XXVIII, 253.)

C.R. somm. par J. Monfrin dans *Rom.*, 99, 1978, p. 281.

- 319 GALLIEN, Simone, *La conception sentimentale de Chrétien de Troyes*, Paris, Nizet, 1975, 121 pages.

C.R. par Lorenza Maranini, dans *CCM*, 1978, XXI, pp. 58-59.

- 320 GAUTIER D'ARRAS, *Eracle*, publié par Guy RAYNAUD DE LAGE, in-12 XXII, 247 p., Paris, Champion, 1976. (CFMA, 102.) (Cf. BBSIA, XXIX, 1977, 218.)
C.R. par Philippe Ménard dans *Rom.*, 99, 1978, pp. 407-412.
- 320 bis GÖSSMANN, Elisabeth, *Antiqui und Moderni im Mittelalter. Eine geschichtliche Standortsbestimmung*. Munich, Vienne, Schöningh, 1974, 158 p.
C.R. par J. Domanski dans *CCM*, XXI, 1978, pp. 174-183.
- 321 HAUG, Walter, *Das Mosaik von Otranto. Darstellung und Bilddokumentation*, Wiesbaden, Ludwig Reichert, 1977, 136 pp., 25 illustrations. (Cf. BBSIA, XXX, 1978, n° 29.)
C.R. par Claude Lecouteux, dans *Et. Germ.*, 33, 1978, pp. 78-79.
- 322 HEINZLE, Joachim, *Stellenkommentar zu Wolframs « Titurel »*. Beiträge zum Verständnis überlieferten Textes, Tübingen, Niemeyer, 1972, in-8°, xv-243 pages. (« Hermaea », 30). (Cf. BBSIA, XXV, 1973, 18.)
C.R. par Walter Johannes Schröder dans *CCM*, XXI, 1978, pp. 60-61.
- 323 HENDERSON, Ingeborg, *Strickers « Daniel vom blühenden Tal » : Werkstruktur und Interpretation unter Berücksichtigung der handschriftlichen Überlieferung*, Amsterdam, John Benjamins B.V., 1976, 206 pp. (German Language and Literature Monographs, 1.)
C.R. par Bernard Gicquel, dans *Et. Germ.*, 33, 1978, pp. 220-221.
- 323 bis JACKSON, W.T.H., *The Anatomy of Love. The « Tristan » of Gottfried von Strassburg*. New

York / Londres, Columbia Univ. Press, 1971, XIV-280 pages.

C.R. par W. Freytag, dans *CCM*, 1978, pp. 184-188.

- 324 *Lancelot, roman en prose du treizième siècle*, éd. par Alexandre MICHA, tome I, Paris, Genève, Droz, 1978, in-12, 393 pages. (Textes Littéraires Français, 247.) (Cf. *BBSIA*, XXXI, 1979, 254.)

C.R. par Félix Lecoy, dans *Rom.*, 99, 1978, pp. 264-268.

C.R. par P. Bretel, dans *RLR*, 83, 1978, pp. 204-205.

- 325 *Lancelot, roman en prose du treizième siècle*, éd. par Alexandre MICHA, tome II, Paris-Genève, Droz, 1978, 426 pages. (Textes Littéraires Français, 249.) (Cf. *BBSIA*, XXXI, 1979, 255.)

C.R. par Félix Lecoy, dans *Rom.*, 99, 1978, pp. 412-416.

- 326 MICHA, Alexandre, *De la chanson de geste au roman. Etudes de littérature médiévale offertes à A. Micha par ses amis, élèves et collègues*, Genève-Paris, Droz, 1976, 538 pages. (Publications romanes et françaises, CXXXIX.) (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, n° 245.)

C.R. par Laurence Harf dans *RLR*, 82, 1977, pp. 532-535.

- 327 MICKEL, Emmanuel J., Jr., *Marie de France*, New York, Twayne, 1974, in-8°, 189 pages. (Twayne's World Authors Series, 306.) (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 106, 166, 455.)

C.R. par Pierre Jonin, dans *CCM*, XXI, 1978, pp. 65-66.

- 328 MOSER, Hugo, *Karl Simrock. Universitätslehrer und Poet, Germanist und Erneuerer von « Volkspoesie » und älterer « Nationalliteratur »*. Ein Stück Literatur-, Bildungs- und Wissenschaftsgeschichte des 19. Jahrhunderts, Berlin, Erich Schmidt, 1976, 441 pp., 10 illustrations. (Philo-

logische Studien und Quellen, 82.) (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, n° 53.)

C.R. par Claude Lecouteux, dans *Et. Germ.*, 33, 1978, pp. 214-215.

329 NAGEL, Bert, *Staufische Klassik. Deutsche Dichtung um 1200*, Heidelberg, Lothar Stiehm, 1977, 834 pp., 9 illustrations. (Cf. *BBSIA*, 1978, n° 54 et n° 107.)

C.R. par Claude Lecouteux, dans *Et. Germ.*, 33, 1978, p. 217.

330 PETZOLD, Leander, *Historische Sagen*, 2 vol., Munich, C.H. Beck, 1977. I. *Fahrten, Abenteuer und merkwürdige Begebenheiten*, 430 pp. — II. *Ritter, Räuber und geistliche Herren*, 374 pp.

C.R. par Claude Lecouteux, dans *Et. Germ.*, 33, 1978, pp. 77-78.

L'ouvrage recensé contient, entre autres textes, des remaniements tardifs d'œuvres inspirées par la matière de Bretagne.

331 RADULET, Carmen M., *Intorno al realismo cerimoniale del « Lancelot » di Chrétien de Troyes, Cultura Neolatina*, 34, 1974, pp. 9-30.

C.R. somm. par J. Monfrin, dans *Rom.*, 99, 1978, p. 424.

332 RUH, Kurt, *Höfische Epik des deutschen Mittelalters, Erster Teil : Von den Anfängen bis zu Hartmann von Aue*, Berlin, Erich Schmidt, 2., verbesserte Auflage, 1977, 171 pp. (Grundlagen der Germanistik, 7.) (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, n° 64.)

C.R. succinct de Claude Lecouteux, dans *Et. Germ.*, 33, 1978, p. 78.

Appréciation très favorable.

333 SIENAERT, Edgar, *Les Lais de Marie de France. Du conte merveilleux à la nouvelle psychologie*. Paris, Honoré Champion, 240 pages. (Coll.

« Essais ».) (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 293 et XXXI, 1979, 304.)

C.R. par Ph. Ménard dans *Rom.*, 99, 1978, p. 575.

- 334 SIENAERT, Edgar, *Les Lais de Marie de France, Du conte merveilleux à la nouvelle psychologique*, Paris, Honoré Champion, 1978, 240 pages. (Collection « Essais ».)

C.R. par Christine Tronc dans *RLR*, 83, 1978, pp. 219-220.

- 335 SIMONELLI, Maria Picchio, *I giuocchi semantico-compositivi del « Lai de l'ombre » e un crittogramma di Jean Renart*, *Cultura Neolatina*, 34, 1974, pp. 31-38.

C.R. par J. Monfrin, dans *Rom.*, 99, 1978, p. 424.

- 336 THORNTON, Alison G., *Weltgeschichte und Heilsgeschichte in Albrechts von Scharfenberg « Jüngerem Titurel »*, Göppingen, Alfred Kümmerle, 1977, 203 pp. (Göppinger Arbeiten zur Germanistik, 211.) (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, n° 77.)

C.R. par Helga Perez, dans *Et. Germ.*, 33, 1978, pp. 320-321.

Favorable.

- 337 UTTI, Karl D., *Story, Myth, and Celebration in Old French Narrative Poetry, 1050-1200*, Princeton Univ. Press, 1973, in-8°, XII-256 pages. (Cf. *BBSIA*, XXVI, 1974, 37.)

C.R. par Jean Rychner dans *CCM*, XXI, 1978, pp. 82-85.

Parle de *Saint Alexis*. Mais précise qu'il s'y trouve des analyses des romans de Chrétien de Troyes.

- 338 WEST, G.D., *An Index of Proper Names in French Arthurian Prose Romances*, University of Toronto Press, in-8°, XXX-312 pages. (Cf. *BBSIA*, XXXI, 1979, n° 120.)

C.R. par J. Monfrin dans *Rom.*, 99, 1978, pp. 431-432.

Great Britain

BIBLIOGRAPHY FOR 1978

COMPILED BY ANGUS KENNEDY, FLORA ALEXANDER,
DAVID BLAMIRE AND GARETH WATTS

I. — TEXTS AND TRANSLATIONS

- 339 ANDREW, Malcolm and WALDRON, Ronald, eds., *The Poems of the Pearl Manuscript*, London, York Medieval Texts, second series, 1978, p. 376.

This is a new edition of *Pearl*, *Cleanness*, *Patience*, and *Sir Gawain and the Green Knight*, with a full critical apparatus. An introduction explains the design and significance of the four poems. Textual notes and extensive elucidatory notes are printed on the page. The edition includes a select bibliography, a note on language and metre, and a glossary.

- 340 BEROUL, *The romance of Tristan by Beroul and the Tale of Tristan's Madness*, trans. by Alan S. Fedrick, London, Penguin Books, 1978, 171 p.

Reissue of a translation which first appeared in 1970 (cf. *BBSIA*, XXIII, 1971, 193).

- 341 BROOK, G.L. and LESLIE, R.F., eds., *Layamon : 'Brut'*, vol. 2, Oxford, *EETSOS* 277, 1978, p. xv + 418-839. (Cf. *BBSIA*, XVII, 1965, 151.)

Volume 2 presents the text from l. 8021 to the end. As in volume 1, the Caligula and Otho texts are printed on facing pages, with textual footnotes. A table of corresponding lines shows the relationship between the folios of the Caligula MS and the line-numbers in the *EETS* and Madden editions. A note on the text deals with punctuation, line-numbering, and treatment of damaged passages.

- 342 BRYANT, Nigel, *The High Book of the Grail*, D.S. Brewer, Ipswich, 1978, 256 p.

The *Perlesvaus* translated into English and with an introduction by Nigel Bryant.

- 343 *The Mabinogion : from the Welsh of the Llyfr Coch o Hergest (the Red Book of Hergest) in the Library of Jesus College, Oxford*; translated with notes by Lady Charlotte Guest, Cardiff, John Jones Cardiff Ltd., 1977, XX, 504 p.

Facsimile reprint of 2nd ed., London, Quaritch, 1877.

- 344 Y *Mabinogion : Branwen ferch Llyr, a Lludd a Llefelys*. Ail argraffiad. Abertawe, Hughes a'i fab, 1977, 36 p. (Llyfrau'r ford gron ; rhif 10.)

Previous edition : Wrexham, Hughes a'i fab, 1931.

- 345 MALORY, Sir Thomas, *Le Morte Darthur, The Seventh and Eight Tales*, ed. P.J.C. Field, London, Hodder and Stoughton, 1978, p. iv + 284.

This edition is based on the Winchester text, but incorporates a substantial number of Caxton readings, thus making it less of a one-text edition than any of its predecessors. An introduction (67 pp.) summarises the historical, intellectual, and literary background

and the life of the author ; words and phrases that may present difficulties are glossed at the foot of the page ; and explanatory and critical notes (45 pp.) are given at the end of the book.

- 346 PEARSALL, Derek and CUNNINGHAM, I.C., eds., *The Auchinleck Manuscript*, London, Scolar Press in association with the National Library of Scotland, 1977, p. XXIV + 668. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 427.)

This is a facsimile reproduction of National Library of Scotland MS 19.2.1 (Auchinleck), which contains *Of Arthour and of Merlin* and *Sir Tristrem*. An introduction by D.P. deals with the literary and historical significance of the MS. I.C.C. provides a physical description, and account of script, ornament, and binding. There is a bibliography, and a list of contents with bibliographical references.

- 347 PICKFORD, Cedric E., *L'Hystoire du Saint Graal* 1516, London, Scolar Press, 1978, VIII + 480 p., £ 40.

This reproduction of the Paris 1516 text is the latest in the Scolar series of early French editions of Arthurian romances. Introduction by C.E. Pickford.

- 348 RENART, Jehan, *Le Lay de l'Ombre*, ed. by B.J. Levy and A. Hindley, notes by F.W. Langley, introduction by C.E. Pickford, Hull French Texts, 1977, XVIII + 87 p. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 432.)

An edition based on MS. B.N. Nouvelles acquisitions 1104. The text (1-36) is preceded by a brief introduction (v-xvi) and followed by Notes (39-57), Glossary (61-85), and an Index of Proper Names (86-7).

II. — CRITICAL AND HISTORICAL STUDIES

- 349 ADAMS, Alison, " *Amadas et Ydoine* and Thomas' *Tristan* ", *FMLS*, XIV, 1978, p. 247-54.

This article concludes that the author of *Amadas et Ydoine* was familiar with Thomas' *Tristan* and set out to write an anti-*Tristan* depicting an ideal relationship in contrast with that of *Tristan and Iseult*.

- 350 BARBER, Richard, *The Figure of Arthur*, Cambridge, Brewer, 1976, 160 p.

Reissue of text originally published 1972 (cf. *BBSIA*, XXV, 1973, 230).

- 351 BARING-GOULD, Sabine, *Curious Myths of the Middle Ages*, edited with an Introduction by Edward Hardy, London, Jupiter Books, 1977, 159 p.

Edited selection of material from a work first published in 1866. A few pages (153-55) refer briefly to the Grail Legend.

- 352 BENEDIKZ, B.S., " Medieval Icelandic Manuscripts ", *BJRL*, LX, 1978, p. 289-302.

Since 1950 3 portions of medieval Icelandic MSS have been discovered. One, found in the 16th c. binding of a 16th c. MS of *Jónsbók* now in the library of Trinity College, Dublin, contains a part of *Breta sögur* relating to the begetting of Merlin. It will be considered by Professor Jonna Louis-Jensen in her forthcoming edition of this saga.

- 353 BLAKE, N.F., *The English Language in Medieval English Literature*, London, Dent, 1977, p. 190. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 397.)

In this book N.F.B. attempts to show how a knowledge of the English language of the medieval period can help readers to understand the nature of medieval

literature. There are chapters on the editorial process, words, wordplay, parody, themes, syntax, and levels of discourse. The main features in which the medieval language differs from modern English are lack of tradition and lack of precision. The individual word was less important, as a unit of composition, than either phrase or theme. It is questionable whether writers or readers understood that themes could be made to have ironic significance by the use of elements which ran counter to normal expectations. Parody as we know it was difficult, if not impossible, to write. There are illustrations from many sources, including Layamon's *Brut*, *Sir Gawain and the Green Knight*, and *Morte Darthur*.

- 354 BLAKE, N.F., *Caxton : England's First Publisher*, London, Osprey, 1976, 220 p.

The main references to Malory's *Morte d'Arthur* are on pp. 118, 141-2, 175, 180, 182, 195.

- 355 BULLOCK-DAVIES, Constance, *Menestrellorum Multitudo ; minstrels at a royal feast*, Cardiff, University of Wales Press, 1978, p. XLI, 188.

This work is based on a Payroll — a list of names of minstrels from the royal and great baronial households who were in attendance at a magnificent feast held in London in 1306, the year 'Edward of Caernarvon', Prince of Wales, was knighted. In a detailed piece of research work the minstrels are placed in their historical setting, and we are told how they spent their professional and private lives ; what their duties and wages were ; how they dressed ; what kind of 'perks' they received ; and how they ended their days. (Cf. *BBSIA*, XXVII, 1975, 284, also by Constance Bullock-Davies.)

- 356 BURGESS, G.S., *Marie de France : An Analytic Bibliography*, London, Grant and Cutler, 1977, 133 p. (*Research Bibliographies and Checklists* 21.)

The bibliography is in V main sections : I : Manuscripts. II. Editions, Translations and Adaptations. III. Books and Articles. IV. Dissertations. V. Addenda.

There are three indexes : an index of Marie de France's works, an index of scholars and translators and an index of geographical, historical and literary references.

- 357 BURNS, Norman T. and REAGAN, Christopher, eds., *Concepts of the Hero in the Middle Ages and the Renaissance*, London, Hodder and Stoughton, 1976 ; Binghampton, State University of New York Press, 1975.

Eleven essays, originally presented as papers at Conferences of the Center for Medieval and Early Renaissance Studies, State University of New York at Binghampton, in 1970 and 1971. Morton W. Bloomfield in 'The Problem of the Hero in the Later Medieval Period' argues that the later medieval period regarded the hero with suspicion, and that there is a problem involved in the creation of a hero-minimising literature. The ambiguity of the hero in this period is perfectly revealed in *Gawain and the Green Knight*. There are two main ways of dealing with the problem : by making the author or his persona the hero, or by operating with a group of heroes as in *Morte Darthur*. The decline of the hero must reflect the late medieval suspicion of earthly achievement. John Leyerle in 'The Game and Play of Hero' maintains in a detailed analysis that the poetic nucleus of *Sir Gawain and the Green Knight* is *gomez* 'games'. Seriousness and games are not mutually exclusive in this poem. J.L. Bolgar in 'Hero or Anti-Hero' traces a development from the ideal of the warrior saint to that of the *miles christianus*. In the figure of Galahad in the Arthurian romances there is an attempt to combine the virtues of warrior and saint, but the attempt is only partly successful and the warrior is subordinated to the saint. In the passage from the Middle Ages to the Renaissance the power of the Galahad story becomes less. The Grail story requires a belief in a world order dominated by unseen forces. The chivalric conception of the hero gradually gives way to the more secular ideal of the *miles christianus* as described by Erasmus. Malory belongs to the new age that places the public interest before private salvation.

- 358 BURROW, J.A., *A Reading of Sir Gawain and the Green Knight*, London, Routledge and Kegan Paul, 1977, p. VIII + 199. (Cf. *BBIAS*, XIX, 1967, 223 ; XX, 1968, 32, 178 ; XXI, 1969, 220.)

Paperback reprint of study originally published 1965.

- 359 CAVENDISH, Richard, *King Arthur and the Grail : The Arthurian Legends and their Meaning*, London, Weidenfeld and Nicolson, 1978, 229 p.

This is a general survey which is indebted (as the author acknowledges) to some of the standard works listed in the Bibliography. Suggests that the central and perennial Arthurian theme is the individual's search for integrity. Contents : 1. Arthur of Britain (1-38). 2. Arthur and the Round Table (39-124). 3. The Quest of the Grail (125-83). 4. The Passing of Arthur (184-99). Bibliography (214-7).

- 360 DAVENPORT, W.A., *The Art of the Gawain-Poet*, London, The Athlone Press, 1978, p. XIV + 233. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 404.)

This is a literary study of *Pearl*, *Purity*, *Patience*, and *Sir Gawain and the Green Knight*, based on the assumption that the four poems are by a single author. A close analysis of the poems is offered, and the emphasis is less on historical context than on immediate poetic effect. W.A.D. draws attention to the poet's capacity to present vivid pictures and dramatic situations, and to his concern for structure. His complex view of moral questions is emphasised.

- 361 DITMAS, E.M.R., "Breton Settlers in Cornwall after the Norman Conquest", *THSC*, 1977, p. 11-39.

This survey of Breton families and their manors in Cornwall is, in part, an expansion of the earlier paper by the same author, "A Reappraisal of Geoffrey of Monmouth's allusions to Cornwall" (Cf. *BBSIA*, XXVI, 1974, 14), in which it was suggested that the presence of Breton settlers in Cornwall might have influenced Geoffrey of Monmouth with regard to the

Matter of Britain. The present article sets out what is known of the number and location of the Breton families in the eleventh and twelfth centuries.

- 362 DUMVILLE, David N., "Sub-Roman Britain : History and Legend", *History*, 62, 1977, p. 173-92.

The author expresses serious doubts about the acceptability of the "Arthurian" approach (e.g. of Alcock and Morris) to the problems of the political history of 5th and 6th century Britain, and argues that recent historiography of this kind has given us what is in all essentials a medieval view of the period.

- 363 FIELD, P.J.C., "The Winchester Round Table", *N&Q*, XXV, 1978, p. 204.

If the Winchester Round Table was an Arthurian object in the time of Edward III, it will not have been associated with the knights whose names are painted on it now. Of the 24 names of knights, 11 are found in Middle English only in Malory's *Morte Darthur*. Twenty-three of the names appear in *Morte Darthur*, 20 of them in one short passage. It is a safe assumption that the *Morte* was the main source of the names now on the Table, so that they cannot have been painted on before the completion of the book in 1469/70.

- 364 GANTZ, Jeffrey, "Thematic structure in the Four Branches of the Mabinogi", *Med. Aev.*, XLVII, 1978, p. 247-54.

This article attempts to demonstrate that the Four Branches of the Mabinogi, in their present form, possess a greater degree of logic and coherence than has hitherto been acknowledged — specifically, that a systematic arrangement of parallel and antithetical sequences creates from the Mabinogi a single matrix, and that this matrix generates the work's central theme.

- 365 GARDNER, John, *The Life and Times of Chaucer*, London, Jonathan Cape, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 407.)

This book attempts a reconstruction of Chaucer's life and times. There are some comparisons between Chaucer and the *Gawain-poet*. Edward III's interest in King Arthur is discussed, and Arthur's war in *Morte Arthure* seen as an allegory of Edward's war.

- 366 HANNING, Robert W., *The Individual in Twelfth-Century Romance*, New Haven and London, Yale University Press, 1977, 303 p. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 411.)

Based primarily on an analysis of Chrétien's *Erec*, *Cligès*, *Lancelot* and *Yvain*, the anonymous *Partonopeu de Blois*, Hue de Rotelande's *Ipomedon*, and Renaut de Beaujeu's *Le Bel Inconnu*, this study seeks to relate the rise of romance to the contemporaneous development of the concept of the individual in European culture. After an introductory chapter designed to establish the representation of individuality as a concern of twelfth-century 'personal historians' the author explores in detail (chapters 2-6) the criteria used to confirm the presence in a literary text of the concept of the individual: (i) an interest in showing how characters use their ingenuity to shape their encounter with the external world, self-consciously and often in ways that are morally problematic; (ii) a mimetic rendering of the external environment and of the perception of reality from a personal perspective; (iii) emphasis on the characters' inner life. A brief afterword on the evolution of chivalric romance in the early thirteenth-century brings out the uniqueness of the twelfth-century achievement.

- 367 HELLINGA, Lotte and KELLIHER, Hilton, "The Malory Manuscript", *BLJ*, III, 1977, p. 91-113.

In this article L.H. offers a detailed account of investigations into traces of printing ink on the Winchester MS. of Malory's *Morte Darthur*. As a result of close examination, with the help of infra-red equipment, she concludes that the MS. was used intensively in circumstances in which it came into close contact with damp pages of books printed by Caxton between 1480 and the end of 1483. She suggests that possibly Caxton was copying it in his workshop, and raises the question whether Caxton's edition might be directly derived

from the Winchester MS. In the light of L.H.'s findings H.K. makes suggestions about the whereabouts of the MS between the 1480s and its coming to Winchester. It appears that it was probably at Litchborough in Northamptonshire during the greater part of the 16th c. Some details of description of the MS. are given, which add to the account provided by Neil Ker in the EETS facsimile edition (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 334). The contributions of the two scribes are analysed. It is argued that the copy text probably consisted of a number of separate MSS, and that the Winchester MS. was probably not compiled under the supervision of the author.

- 368 *Historia Gruffud vab Kenan*, gyda rhagymadrodd a nodiadau gan D. Simon Evans. Caerdydd, Gwasg Prifysgol Cymru, 1977, CCCV, 148 p.

Edited text, with a lengthy introduction and copious notes, of a thirteenth century Welsh translation of the Latin biography of a twelfth century Welsh prince. Readers should consult the index to this scholarly work.

- 369 JARMAN, A.O.H., "Early stages in the development of the Myrddin legend", in *Astudiaethau ar yr Hengerdd/Studies in old Welsh poetry, cyflwynedig i Syr Idris Foster*; golygwyd gan Rachel Bromwich a R. Brinley Jones, Caerdydd, Gwasg Prifysgol Cymru, 1978, p. 326-49.

This paper attempts a conjectural reconstruction of the development of the Myrddin legend from the earliest times to the twelfth century. It divides the development into five stages: (a) that of the original theme of the legend, the tale of the wild man of the woods to whom a sense of guilt for his misdeeds is attributed; (b) the association of this theme with the battle of Arfderydd, with Llallogan (Lailoken), and with St. Kentigern; (c) the transfer of the legend from Northern Britain to Wales and the identification of Llallogan with Myrddin; (d) the assumption of literary form by the legend in Wales and its attachment to the national tradition of prophecy; (e) the intervention by Geoffrey of Monmouth in the develop-

ment of the legend, leading to Myrddin's new career in international literature under the name of 'Merlin'.

- 370 JOHNSON, Dennis, "The True Romance between Tristan and Isolde", *The Guardian*, 19 July, 1978, p. 3.

A brief report of a paper to be published in October 1978 in *Journal of Medieval History*, Amsterdam by André de Mandach. A. de M. argues that the name Clusilla, noted by John Leland in the 16th century on the so-called 'Tristan stone' at Fowey in Cornwall, is an early forme of Isolde.

- 371 JOHNSON, James D., "Formulaic Thrift in the Alliterative *Morte Arthure*", *Med. Aev.*, XLVII, 1978, p. 255-61.

The concept of 'thrift' in the use of oral formulas (defined in the study of Greek and South-Slavic epic poetry as avoidance of duplication of function in formulas and formulaic systems) has been thought not to be applicable to Old English poetry. There has been a further assumption that thrift is also absent from alliterative poetry in Middle English. But study of the alliterative *Morte Arthure* reveals that thrift can be found in some of the poem's formulaic systems. J.D.J. shows, from an analysis of the use of the formulaic system 'FUNCTION-WORD ADJECTIVE knight', that 1) the number of adjectives fitted into the adjustable slot of this formulaic system for any specific alliterative requirement is quite limited and 2) when more than one adjective for a particular alliterative requirement has been used, the frequency of occurrence of these is usually unequal. Thrift becomes evident when it is observed that for some alliterative sounds there is only one choice available. Other formulaic systems in the poem display a similar but less highly developed thrift.

- 372 JOHNSTON, R.C., "The Authorship of the 'Chevalier' and the 'Mule'", *MLR*, 73, 1978, p. 496-8.

Reinforces by means of a statistical analysis of four aspects of their rhymes the view that *Le Chevalier à*

Vépis and *La Mule sans frein* (see *BBIAS*, XXV, 1973, 223) are by different authors, neither of whom is Chrétien de Troyes.

- 373 LEWIS, C.S., *The Allegory of Love : a study in medieval tradition*, London, Oxford University Press, 1977, 378 p.

Facsimile reprint of 1st edition, Oxford, Clarendon Press, 1936.

- 374 LLOYD-MORGAN, Ceridwen, "The Peniarth 15 fragment of *Y Seint Greal* : Arthurian tradition in the late fifteenth century", *BBCS*, XXVII, 1978, p. 73-82.

Includes a transcript of the fragment of *Y Seint Greal* (the Welsh version of the early thirteenth century French Grail romances, *La Queste del Saint Graal* and *Perlesvaus*) preserved in the late fifteenth century manuscript, Peniarth 15. Discusses its relationship to the other extant versions, the earliest of which is preserved in a late fourteenth century manuscript, Peniarth 11. A number of differences show that the Peniarth 15 fragment was not just another copy based on Peniarth 11, and it is suggested that its author had seen a text of *Y Seint Greal* (most probably Peniarth 11 or a copy of it) or had heard it read aloud, and then wrote out this episode later, when he no longer had the manuscript before him. Some of his divergences from the original would arise because he just had a general picture in his mind, but he was apparently consciously selecting and arranging in order to produce a single, autonomous episode. The language shows that the redactor was familiar with earlier Welsh prose narrative, whilst the narrative style and technique demonstrate that he was deliberately recasting this episode into a traditional framework. Peniarth 15 can thus be seen as evidence not only of the transmission of *Y Seint Greal* itself, but also of Arthurian traditions in general in Wales. The treatment of the material demonstrates that, even as late as the end of the fifteenth century, the older Welsh Arthurian traditions survived, and that writers were conscious of what was foreign in the stock of that tradition, and could carefully exclude such elements in order to produce a narrative purely Welsh in content, form and style.

- 375 LOVBEY, I.C., "The Celtic Sovereignty theme and the structure of *Peredur*", *St. C.*, XII/XII, 1977-8, p. 133-46.

This paper states briefly what is meant by the theme of Sovereignty, and discusses whether it is an Irish or a pan-Celtic motif. It then considers Dr. G. Goetinck's thesis that the theme is basic to the structure of *Peredur*. Sovereignty motifs do indeed exist in the romance, and there is no justification for assuming that the fight to win the Sovereignty is a purely Welsh phenomenon. Dr. Goetinck's division of characters into helpful and hostile (although ultimately helpful) cannot be related to the fair and ugly forms of the Sovereignty figure; these characters may also show some influence from Classical tradition.

Thurneysen's analysis of the four parts of the tale differs from Dr. Goetinck's. Thurneysen's part 1(b) is an independent, self-sufficient tale, as is his part II, which may well have been a Sovereignty tale and which shows interesting (but here unexplored) parallels with the first and last parts of *Peredur*. It can only be made integral to the whole tale by establishing, as Dr. Goetinck and Professor J. Marx try to do, a pattern of union, separation and reconciliation between the hero and the Sovereignty. This is based on the assumption of a modification of the Curly-Haired Maiden's speech, but the argument is weakened by the need to postulate at least two narrative *lacunae* also; it is not possible to pass-off the lack of reconciliation as such as a typical Celtic narrative fault (Professor Marx's argument from *Culhwach ac Olwen* is based on a false premise). There is no evidence that the empresses of parts II and III are identical.

The basic tale of *Peredur* is Thurneysen's part I (a) and III, a story containing the themes of vengeance and Sovereignty. As it now exists it has been influenced by the French tales of Perceval, especially in regard to the incidents involving Gwalchmei-Gauvain. *Peredur* as it stands is not, nor ever has been, a unity based on the Sovereignty theme or anything else.

- 376 LUTTRELL, Claude, "From Traditional Tale to Arthurian Romance: *Le Chevalier au Lion*", *NMS*, XXII, 1978, p. 36-57.

The connections are traced between Chrestien's *Le Chevalier au Lion* and a type of international popular tale, current in Europe and Western Asia, in which the hero encounters a lord of beasts as well as two disputing heirs, and arrives with a wind at the heroine's castle, where he remains invisible until he reveals himself to her. The particular sub-type of the popular tale that is to be compared belongs to Europe, and medieval texts reflect it. There is material in *Le Chevalier au Lion* corresponding to all the narrative units that form part of the pattern in this sub-type, apart from the Introduction. The conclusion is that the romance basically springs from a traditional tale of this shape, material from which has been freely interpreted. In the Welsh *Owein* the preservation of the motifs from this tale is fragmentary, owing to loss in the passage from the *Chevalier au Lion*.

- 377 McDONALD, William C., "King Mark : Gottfried's version of the Ovidian husband figure ? ", *FMLS*, XIV, 1978, p. 255-69.

Nothing that Mark is widely regarded by scholars as the most problematic figure in Gottfried's *Tristan*, the author claims that his role can be understood better by reference to Ovid's depiction of the husband than by focussing on his position as king. Following a summary of recent scholarship, including the influence of Ovid on the period, McDonald argues that Gottfried uses Ovidian motifs and attitudes only to criticize them. In particular he looks at Ovid's advice on surveillance and analyses Mark's action in this respect. "... the most coherent view of the Mark-figure is gained in interpreting it... as the embodiment of false love as found in Ovid's verse. What William of Saint Thierry and Marcabru find false in Ovid but only talk about — sensual, irrational, carnal love — Gottfried exemplifies in human form through King Mark. In short, the character affords the poet the opportunity to comment on, to demonstrate, and to refute what is pernicious in Ovid's view on the love relationship" (p. 265).

- 378 MERHAN, Bernard, "Geoffrey of Monmouth, *Prophecies of Merlin* : new manuscript evidence ", *BBCS*, XXVIII, 1978, p. 37-46.

Discusses the importance of Liège University Library, MS 369 C, which contains an unfinished version of Geoffrey of Monmouth's *Prophecies of Merlin* which form part of his *Historia Regum Britanniae*. It is argued that the MS. was written at Durham in the 1120's. It thus supplies evidence that the *Prophecies* existed separately before the 'publication' of the *Historia*, and may also represent the earliest definite mention of Geoffrey — *Gaufridus monemutensis*.

- 379 MILLAR, Ronald, *Will the Real King Arthur please stand up?*, London, Cassell, 1978, 176 p.

Aimed at the general reader and designed to explore the Breton character as much as Arthurian tradition, this book argues that Arthurian locations should be sought not in Britain but in Brittany.

- 380 O COILEAIN, Seán, "A thematic study of the tale *Pwyll Pendewic Dyuet*", *St. C.*, XII/XIII, 1977-8, p. 78-82.

This article shows how a thematic analysis of the tale *Pwyll Pendewic Dyuet* is important for an understanding of its structure and meaning. The principal thesis is that the tale may be understood as a unit and that there is no justification for W.J. Gruffydd's statement that 'there is no connection between Part I of *Pwyll* and Part II in their present form'. What Gruffydd calls Part II is in fact a doublet of his Part I, and the reason for the duplication may be explained in terms of theme. It is suggested that the basic structure developed on the level of oral transmission, although one cannot rule out the possibility that it might also arise in a literary tale belonging to what might be broadly described as a traditional milieu. The whole may be regarded as a *compert* or conception tale, although of a somewhat different kind to that proposed by Gruffydd.

- 381 OKA, Fumiko, "Some notes on *druery*", *Ronshu* 18, 1977, Aoyama gakuin University, p. 35-42, and 19, 1977, p. 13-43.

A two-part article, written in English, which surveys and catalogues the various forms and meanings of

drut and *druery* in Provençal tradition and in Medieval English. There are a number of references to Middle English Arthurian texts.

- 382 OKA, Fumiko, "Some Notes on *lemman*", Part I : *Thought Currents in English Literature*, vol. 51, 1978 (English Literary Society of Aoyama Gakuin University, Tokyo), p. 43-108 ; Part 2 : *Journal*, vol. 20, 1978 (Literature Department of Aoyama Gakuin University, Tokyo), p. 1-30.

An investigation into the relationship between *lemman*, *love*, *lover* and *drut* and *druery*. Part 1 contains a number of references to Arthurian texts.

- 383 PAINTER, George D., *William Caxton : A Quincenary Biography of England's First Printer*, London, Chatto and Windus, 1976, 227 p. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 426.)

The main references to Malory's *Morte d'Arthur* are on pp. 70, 91, 102, 115, 118, 124, 132, 143, 146-9, 152, 156, 157 n. 2, 167 n. 1.

- 384 PEARCE, Susan, *The Kingdom of Dumnonia : studies in history and traditions in South-Western Britain A.D. 350-1150*, Padstow, Cornwall, Lodenek Press, 1978, 224 p.

A comprehensive survey by the Curator of Antiquities of Exeter City Museum of the history, archaeology and hagiography of the period. It includes a section on Arthurian tradition and on the Tristan, Mark and Iseult story. Illustrated with photographs, maps and figures.

- 385 RATCLIFFE, Eric, *The Great Arthurian Timeslip*, Stevenage and Bungay, Ore, 1978, 22 p.

Questions the traditional ascription of Arthur to the 5th/6th centuries.

- 386 ROBERTS, Brynley F., "The Red Book of Hergest

version of *Brut y Brenhinedd* ", *St. C.*, XII/
XIII, 1977-8, p. 147-86.

Discusses the manuscripts, composition, provenance and date of the amalgam of two translations of Geoffrey's *Historia* which forms the Red Book of Hergest version. It is suggested that the work was produced in South Wales (possibly at the Cistercian house of Whitland) in the first half of the thirteenth century, and that it had a fairly restricted circulation.

- 387 ROBERTS, Brynley F., " Rhai o gerddi ymddiddan Llyfr Du Caerfyrddin " yn *Astudiaethau ar yr Hengerdd/Studies in old Welsh poetry, cyflwynedig i Syr Idris Foster*; golygwyd gan Rachel Bromwich a R. Brinley Jones, Caerdydd, Gwasg Prifysgol Cymru, 1978, p. 281-325.

Discussion with edited texts of live dialogue or monologue *englyn* poems from the Black Book of Carmarthen. Included are the Geraint poem and Arthur's colloquy with the porter.

- 388 SHARRER, Harvey, *A Critical Bibliography of Hispanic Arthurian Material, I, Texts : the prose romance cycles*, London, Grant and Cutler Ltd, 1977 (pub. 1978), 55 p. (*Research Bibliographies and Checklists* 3.)

After a brief introduction outlining the Old French cyclic romances (Vulgate Cycle, *Prose Tristan*, *Post-Vulgate Roman du Graal*), H.L.S. lists the Hispanic translations and adaptations of these romances in chronological order by extant manuscript, early imprint, modern edition and reviews of these editions. Entries contain brief descriptions of the texts (date, length, language, current location and shelf-mark if available, narrative content), commentary on sources and relationships to other known versions, a critical appraisal of the modern editions and studies that accompany them, and remarks on works in progress and areas where there is need for future research. This is followed by indices (prepared by A.D. Deyermond) of modern scholars, medieval authors, anonymous works

and scribes, characters, places and objects, and libraries. In the preface H.L.S. promises a second volume containing miscellaneous primary material, secondary criticism, and checklists of references to lost or phantom texts and allusions to Arthurian material in medieval Hispanic literature.

- 389 SHIRT, David J., "Chrétien's *Charrette* and its Critics, 1964-74", *MLR*, 73, 1978, p. 38-50.

In the spate of critical outpourings on Chrétien's *Charrette* during recent years, it is possible to distinguish three main approaches, the allegorist, the structuralist and the socio-historical. Critical works representative of these three categories are examined, and their contribution to Chrétien scholarship assessed. It is argued that in some critical works a methodological *parti-pris* can sometimes be pursued simply for its own sake, rather than as a means to our understanding of the text. In their doctrinaire allegiance to a particular critical bias, some commentators tend to read the *Charrette* in the way they would prefer Chrétien to have written it, or the way they think he should have written it, rather than the way he actually wrote it.

- 390 TAYLOR, Jane H.M., "Aroés the Enchanter- an episode in the *Roman de Perceforest* and its sources", *Med. Aev.*, XLVII, 1978, p. 30-9.

The author argues that the primary source of the episode of Aroés, in Book III of the *Perceforest*, is the account given of the Old Man of the Mountain by Marco Polo in his *Description of the World*, supplemented by contemporary tradition and thought relating to optical illusions produced by sorcery.

- 391 THORPE, Lewis, "Walter Map and Gerald of Wales", *Med. Aev.*, XLVII, 1978, p. 6-21.

Examines the respective careers of Walter Map and Gerald of Wales, arguing that Gerald was probably aware of the composition of the occasional papers that were later to be assembled as the *De Nugis Curialium*. The final paragraph of this article promises a reinves-

tigation into one of the strange paradoxes of Map's life, namely, that while he seemed to take no interest in Arthur or Geoffrey of Monmouth he is mentioned no fewer than nine times in the Prose Vulgate as the author of the last four books. (No trace of this promised article has yet been found among the late Professor Thorpe's papers.)

- 392 TURVILLE-PETRE, T., "Two Notes on Words in Alliterative Poems", *N&Q*, XXV, 1978, p. 295-6.

Argues that *tried* (*Sir Gawain and the Green Knight*, l. 4) should be taken to mean 'exposed', and that *porte* (*Morte Arthure*, l. 2609) refers to Alexandria.

- 393 YEATS-EDWARDS, Paul, "Caxton and the Winchester Malory", *LAR*, LXXVIII, 1976, p. 262-4.

This is a review of information about the Winchester MS of *Morte Darthur* by the Fellows' Librarian at Winchester College. Reference is made to the possibility that the MS was written for the priory which is now Winchester Cathedral, the suggestion from the British Library that Caxton may have used this MS, and the hypothesis that it was transferred from the Cathedral to Winchester College after the Civil War.

- 394 YEATS-EDWARDS, Paul, "William Caxton, 1422-91", *The Wykehamist*, MCCLI, 3 November 1976, p. 2.

Traces Caxton's life up to the time when he became interested in the art of printing, his dealing with Jan Veldener who taught Caxton printing, his return to Bruges, his business dealings with Collard Mansion, his return to England in 1476 and how he began printing in Westminster.

III. — REVIEWS

- 395 BARRON, W.R.J., ed. *Sir Gawain and the Green Knight*, Manchester University Press; New

York, Barnes and Noble, 1974. (Cf. *BBIAS*, XXVII, 1975, 274 ; XXVIII, 1976, 340 ; XXIX, 1977, 318.)

Rev. : by D.D.R. Owen, *FS*, XXXII (1978), p. 443-4.

- 396 BAUMGARTNER, Emmanuèle, *Le "Tristan en prose", essai d'interprétation d'un roman médiéval* (Publications romanes et françaises, 133), Genève, Droz, 1975. (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 244, 484 ; XXIX, 1977, 128, 255 ; XXX, 1978, 90, 431.)

Rev. : by C.E. Pickford, *Med. Aev.*, XLVII (1978), p. 135-7.

- 397 BLAKE, N.F., *The English Language in Medieval English Literature*, London, Dent, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 353.)

Rev. : by Cecily Clark, *Med. Aev.*, XLVII (1978), p. 367-9.

by Jill Mann, *Times Higher Educational Supplement*, 3rd March, 1978, p. 14.

- 398 BREWER, D.S. and OWEN, A.E.B., *The Thornton Manuscript*, London, Scholar Press, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 329, 373.)

Rev. : by E.G. Stanley, *N&Q*, XXV (1978), p. 165-8.

- 399 BURROW, John, ed., *English Verse 1300-1500* (*Longman Annotated Anthologies of English Verse*, vol. 1), London and New York, Longman, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 330, 376.)

Rev. : by Helen Cooper, *Med. Aev.*, XLVII (1978), p. 372.

- 400 CARASSO-BULOW, Lucienne, *The Merveilleux in Chrétien de Troyes' Romances* (*Histoire des idées et critique littéraire* 153), Genève, Droz, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 167 ; XXIX, 1977, 227, 407.)

- Rev. : by Tony Hunt, *MLR*, 73 (1978), p. 181-2.
by Helen Cooper, *Med. Aev.* XLVII (1978),
p. 133-4.
- 401 CAWLEY, A.C. and ANDERSON, J.J., eds., *Pearl, Cleanness, Patience and Sir Gawain and the Green Knight*, London, Dent, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 273 ; XXX, 1978, 378.)
Rev. : by Derek Pearsall, *RES*, XXIX (1978), p. 69-70.
- 402 CLOGAN, Paul Maurice, ed. *Medievalia et Humanistica*, No. 7 : *Medieval Poetics*.
Rev. : by Nicholas Mann, *TLS*, 20th January, 1978, p. 68.
- 403 CORMBAU, Christoph, "Wigalois" und "Diu Crône". *Zwei Kapitel zur Gattungsgeschichte des nachklassischen Aventiureromans*, Zurich and München, Artemis, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 22.)
Rev. : by M. O'C. Walshe, *Med. Aev.*, 47 (1978), p. 137-8.
- 404 DAVENPORT, W.A., *The Art of the Gawain-Poet*, London, Athlone Press, 1978. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 360.)
Rev. : by J.A. Burrow, *TLS*, 10th November, 1978, p. 1320.
- 405 FRAPPIER, Jean, *Amour courtois et Table Ronde* (Publications françaises et romanes 126), Genève, Droz, 1973. (Cf. *BBIAS*, XXVI, 1974, 325 ; XXVII, 1975, 244, 263, 372 ; XXVIII, 1976, 94, 202, 272, 421 ; XXIX, 1977, 131, 183, 328 ; XXX, 1978, 226, 307.)
Rev. : by J.H. Marshall, *FS*, XXXII (1978), p. 55-6.
- 406 FRAPPIER, Jean, *Histoire, mythes et symboles : études de littérature française* (Publications romanes et

françaises 137), Genève, Droz, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 252 ; XXIX, 1977, 260, 408 ; XXX, 1978, 97, 227, 387.)

Rev. : by D.D.R. Owen, *MLR*, 73 (1978), p. 178.

407 GARDNER, John, *The Life and Times of Chaucer*, London, Cape, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 365).

Rev. : by Janet M. Cowen, *RES*, XXIX (1978), p. 471-2.

408 GOETINCK, Glenys, *Peredur : a study of Welsh tradition in the Grail Legends*, Cardiff, University of Wales Press, 1975. (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 310 ; XXX, 1978, 310.)

Rev. : by C.A. Raleigh Radford, *AJ*, LVIII (1978), p. 210-11.

409 GOETINCK, Glenys Witchard, *Historia Peredur vab Efrauc ; golygydd gyda rhagymadrodd, nodiadau testunol a geirfa*, Caerdydd, Gwasg Prifysgol Cymru, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 275.)

Rev. : by Brynley F. Roberts, *St.C.*, XII/XIII (1977-8), p. 480-4.

410 GOTTFRIED VON STRASSBURG, "Tristan" : *Ausgewählte Abbildungen zur Überlieferung*, ed. Hans-Hugo Steinhoff, Göppingen, Kümmerle, 1974. (Cf. *BBIAS*, XXVII, 1975, 119 ; XXX, 1978, 86.)

Rev. : by Silvia Ranawake, *GLL*, 31 (1977/78), p. 257.

411 HANNING, Robert W., *The Individual in Twelfth-Century Romance*, New Haven and London, Yale University Press, 1977, 303 p. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 366.)

Rev. : by Kenneth Varty, *Times Higher Educational Supplement*, 26th May, 1978, p. 13.

- 412 HARTMANN VON AUR, "Iwein" : *Ausgewählte Abbildungen und Materialien zur handschriftlichen Überlieferung*, ed. Lambertus Okken, Göppingen, Kümmerle, 1974. (Cf. *BBIAS*, XXVII, 1975, 121 ; XXIX, 1977, 135.)
 Rev. : by Silvia Ranawake, *GLL*, 31 (1977/78), p. 257.
- 413 HIRSCHBERG, Dagmar, *Untersuchungen zur Erzählstruktur von Wolframs "Parzival" : Die Funktion von erzählter Szene und Station für den doppelten Kursus*, Göppingen, Kümmerle, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 26 ; XXX, 1978, 310.)
 Rev. : by D.H. Green, *MLR*, 73 (1978), p. 937-40.
- 414 HISSIGER, P.F., ed., *Le Morte Arthur*, a critical edition, The Hague, Mouton, 1975. *Studies in English Literature*, 96. (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 468 ; XXIX, 1977, 374 ; XXX, 1978, 486.)
 Rev. : by Derek Pearsall, *YES*, VIII (1978), p. 320-2.
- 415 HUGHES, Kathleen, *The Welsh Latin Chronicles : "Annales Cambriae" and related texts*. The Sir John Rhys memorial lecture, 1973. London, Oxford University Press, 1974. (Also published in the *PBA*, LIX, 1973, p. 233-58.) (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 315.)
 Rev. : by David N. Dumville, *St.C.*, XII/XIII (1977-8), p. 461-7.
- 416 JARMAN, A.O.H., and HUGHES, G.R., eds., *A Guide to Welsh Literature* vol. 1, Swansea, Christopher Davies, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 299.)
 Rev. : by Margaret Charlotte Ward, *Med. Aev.*, XLVII (1978), p. 333-7.

- 417 KINNEAR, Teresa, and Carl LOFMARK, *A word index*

to Ulrich von Zatzikhoven's "Lanzelet", Lampeter, St David's University College, 1972. (Cf. *BBIAS*, XXVI, 1974, 200.)

Rev. : by Rosemary N. Combridge, *GLL*, 31 (1997/78), p. 192-3.

418 KNAPTON, Antoinette, *Mythe et psychologie chez Marie de France dans "Guigemar"* (North Carolina Studies in the Romance Languages and Literatures 142), Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1975, 145 p.

Rev. : by John Fox, *MLR*, 73 (1978), p. 903-4.

419 KOCHENDÖRFFER, Günter, and Bernd SCHIROK, *Maschinelle Textrekonstruktion : Theoretische Grundlegung, praktische Erprobung an einem Ausschnitt des "Parzival" Wolframs von Eschenbach und Diskussion der literaturgeschichtlichen Ergebnisse*, Göppingen, Kümmerle, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 32 ; XXX, 1978, 102.)

Rev. : by D.H. Green, *MLR*, 73 (1978), p. 937-40.

420 KRISHNA, Valerie, ed., *The Alliterative Morte Arthure*, with a preface by Rossell Hope Robbins, New York, Burt Franklin, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 103.)

Rev. : by Derek Pearsall, *DJ*, (NS) XXXIX (1978), p. 242-4.

by Norman Davis, *RES*, XXIX (1978), p. 335-8.

421 KUTZNER, Patricia L., *The use of imagery in Wolfram's "Parzival" : a distributional study*, Bern, Lang, 1975.

Rev. : by D.H. Green, *MLR*, 73 (1978), p. 458-9.

422 LAMBERT, Mark, *Malory : Style and Vision in "Le Morte Darthur"*, New Haven and London, Yale

University Press, 1975. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 120, 134, 338 ; XXX, 1978, 164, 397.)
Rev. : by Derek Brewer, *MLR*, LXXII (1978), p. 874-5.

423 MALORY, Sir T., *The Winchester Malory : A Facsimile Edition*, London, Oxford University Press, 1976. Early English Text Society : Supplementary Series 4. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 334, 399.)

Rev. : by Curt Bühler, *RES*, XXIX (1978), p. 81-2.

424 MARKALE, Jean, *King Arthur : King of Kings*, London, Gordon and Cremonesi, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 283, 351.)

Rev. : by C.S. *Glasgow Herald*, 5th January, 1978, p. 8.
by David Stanes, *TLS*, 3rd February, 1978, p. 117.

425 MOORMAN, Charles, ed., *The Works of the "Gawain"-Poet*, Jackson University Press of Mississippi, 1977.

Rev. : by M. Stokes, *RES*, XXIX (1978), p. 334-5.

426 PAINTER, George D., *William Caxton : A Quincenary Biography of England's First Printer*, London, Chatto and Windus, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 383.)

Rev. : by James Moran, *AJ*, LVII (1977), p. 395-6.

427 PEARSALL, Derek and CUNNINGHAM, I.C., *The Auchinleck Manuscript*, London, Scholar Press, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 346.)

Rev. : by Norman Davis, *RES*, XXIX (1978), p. 464-6.

428 PEARSALL, Derek, *Old English and Middle English Poetry (The Routledge History of English Poetry, Vol. I)*, London, Routledge and Kegan Paul, 1977 (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 352, 403.)

Rev. : by Anne Hudson, *RES*, XXIX (1978), p. 191-3.

- 429 PEIL, Dietmar, *Die Gebärde bei Chrétien, Hartmann und Wolfram : Erec — Iwein — Parzival*, München, Fink, 1975. (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 60 ; XXIX, 1977, 267 ; XXX, 1978, 109.)
Rev. : by D.H. Green, *MLR*, 73 (1978), p. 456-7.
- 430 PICKFORD, Cedric E., *Gyron le Courtoys c. 1501*, London, Scolar Press, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 335.)
Rev. : by David Shaw, *TLS*, 24th February, 1978, p. 241.
- 431 RAYNAUD DE LAGE, Guy, *Les premiers romans français et autres études littéraires et linguistiques* (Publications romanes et françaises 138), Genève, Droz, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 261 ; XXIX, 1977, 250, 412 ; XXX, 1978, 233, 464.)
Rev. : by J.H. Marshall, *MLR*, 73 (1978), p. 423-4.
- 432 RENART, Jehan, *Le Lay de l'Ombre*, ed. by B.J. Levy and A. Hindley, notes by F.W. Langley, introduction by C.E. Pickford, Hull French Texts, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXXI, 1979, 348.)
Rev. : by W. Rothwell, *FS*, XXXII (1978), p. 307-8.
- 433 RICHMOND, Velma Bourgeois, *The Popularity of Middle English Romance*, Bowling Green, Ohio, Bowling Green Univeristy Popular Press, 1975. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 123.)
Rev. : by Dieter Mehl, *MLR*, LXXIII (1978), p. 372-4.
- 434 RINGGER, Kurt, *Die "Lais". Zur Struktur der dichterischen Einbildungskraft der Marie de France* (Beihefte zur ZrP, Band 137), Tübingen, Niemeyer, 1973. (Cf. *BBIAS*, XXVI, 1974, 366 ; XXVII, 1975, 379 ; XXVIII, 1976, 374, 447.)
Rev. : by W.G. van Emden, *FS*, XXXII (1978), p. 56-7.

- 435 ROBERTS, Brynley F., ed., *Cyfranc Lludd a Llefelys*, Dublin, Dublin Institute for Advanced Studies, 1975. (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 293.)
Rev. : by Nesta Lloyd, *St.C.*, XII/XIII (1977-8), p. 498.
- 436 SCHOLLER, Harald (ed.), *The epic in medieval society : aesthetic and moral values*, Tübingen, Niemeyer, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 26, 45, 67, 71, 75, 76, 78.)
Rev. : by Carl Lofmark, *Trivium*, 13 (1978), p. 126-7.
- 437 STONE, Brian, *Sir Gawain and the Green Knight*, translated with an introduction, Harmondsworth, Penguin Books, 1974. Second edition. (Cf. *BBIAS*, XVII, 1965, 134.)
Rev. : by D.D.R. Owen, *FS*, XXXII (1978), p. 443-4.
- 438 SUBRENAT, J., ed., *Le Roman d'Auberon, Prologue de Huon de Bordeaux*, Genève, Droz (TLF 202), 1973. (Cf. *BBIAS*, XXVIII, 1976, 381.)
Rev. : by W.M. Hackett, *FS*, XXXII (1978), p. 438-9.
- 439 TOBIN, Prudence M. O'H., *Les lais anonymes des douzième et treizième siècles* (Publications romanes et françaises 143), Genève, Droz, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 219.)
Rev. : by A.H. Diverres, *MLR*, 73 (1978), p. 634.
by Constance Bullock-Davies, *Med. Aev.*, XLVII (1978), p. 344-6.
- 440 TRISTRAM, Philippa, *Figures of Life and Death in Medieval English Literature*, London, Paul Elek, 1976. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 362, 411.)
Rev. : by Pamela Gradon, *Med. Aev.*, XLVII (1978), p. 166-70.
by Douglas Hamer, *RES*, XXIX (1978), p. 74-6.
- 441 TURVILLE-PETRE, T., *The Alliterative Revival*,

Ipswich, D.S. Brewer, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 363.)

Rev. : by T.A. Shippey, *TLS*, 20th January, 1978, p. 68.
by A.C. Spearing, *Times Higher Educational Supplement*, 6th January, 1978, p. 16.
by Elizabeth Salter, *RES*, XXIX (1978), p. 462-4.

442 URTTI, Karl D., *Story, Myth and Celebration in Old French Narrative Poetry 1050-1200*, Princeton, Princeton University Press, 1973. (Cf. *BBIAS*, XXVI, 1974, 37 ; XXVII, 1975, 55, 221 ; XXVIII, 1976, 163 ; XXIX, 1977, 352.)

Rev. : by W.G. van Emden, *FS*, XXXII (1978), p. 179-80.

443 WILLSON, H.B., *Love and order in the medieval German courtly epic*, Leicester University Press, 1973. (Cf. *BBIAS*, XXVII, 1975, 313.)

Rev. : by Rosemary N. Combridge, *GLL*, 31 (1977/78), p. 348.

444 WILSON, Anne, *Traditional Romance and Tale : How Stories Mean*, Ipswich, Brewer, 1977. (Cf. *BBIAS*, XXX, 1978, 364, 412.)

Rev. : by Dieter Mehl, *N&Q*, CCXXIII (1978), p. 250.

445 WILSON, Edward, *The Gawain-Poet*, Leiden, Brill, 1976 (Medieval and Renaissance Authors), 137 p. (Cf. *BBIAS*, XXIX, 1977, 399 ; XXX, 1978, 413, 484.)

Rev. : by W.R.J. Barron, *Med. Aev.*, XLVII (1978), p. 360-3.

446 WITTIG, Susan, *Stylistic and Narrative Structures in the Middle English Romances*, University of Texas Press, 1978, 223 p.

Rev. : by Anna Baldwin, *TLS*, 10th November, 1978, p. 1317.

- 447 *Wolfram-Studien II*, ed. Werner Schröder, Berlin, Schmidt, 1974. (Cf. *BBIAS*, XXVII, 1975, 143, 161, 170, 175, 179; XXVIII, 1976, 113 · XXIX, 1977, 137, 201, 271; XXX, 1978, 119.)
Rev. : by Marion B. Gibbs, *GLL*, 31 (1977/78), p. 346-8.
- 448 ZIMMERMANN, Gisela, *Kommentar zum VII. Buch von Wolframs von Eschenbach "Parzival"*, Göppingen, Kümmerle, 1974. (Cf. *BBIAS*, XXVII, 1975, 192; XXIX, 1977, 101, 360.)
Rev. : by Calr Lofmark, *GLL*, 31 (1977/78), p. 263-4.

IV. — THÈSES

- 449 JOYNT, Irene, "The Blood-Feud in Malory's *Le Morte D'Arthur*". M. Litt., University of Newcastle upon Tyne.
Supervisor : P.J. Frankis.
Examiner : P.J.C. Field.
- 450 ROGERS, Gillian E., "Themes and Variations : Studies in some English Gawain-Poems".
Ph. D., University of Wales.
Supervisor : Dr. Maldwyn Mills.
Examiners : Dr. W.R.J. Barron, Dr. D. Slay, Dr. Maldwyn Mills.
- 451 WILDMAN, Mary, "Twentieth-Century Arthurian Literature : A Critical Analysis".
M.A. Thesis, University of Wales, 1978.
Supervisor : P.J.C. Field.

Italie

BIBLIOGRAPHIE POUR 1978 ÉTABLIE PAR ANNA MARIA FINOLI

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 452 BRAET, H., « Sur le texte du « Tristran » de Béroul », dans *MR*, IV, 1977, 2-3, pp. 294-300.

H.B. poursuit son travail de revision du texte du *Tristran* de Béroul, éd. Elwert (cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 424). Il s'agit ici des vers 406-408, 417-419, 996-998, 1060-1064, 1543, 1625-1626, 2411-2414, 3112-3113, 3122-3125, 3525-3526, 4253-4255, 4411-4414.

- 453 CLERICI, Nerina, « Diego Valeri traduttore dei poeti cortesi », *Francia*, aprile giugno 1978, *Numero speciale in onore di Diego Valeri*, pp. 52-59.

Parmi les « poeti cortesi » dont le regretté professeur D.V. a traduit les œuvres, les auteurs arthuriens sont, on s'en doute, bien nombreux. N.C. passe en revue les morceaux choisis du livre *Romanzi d'amore del Medio Evo francese* (Milano, 1942) et les notes critiques dont D.V. les accompagne. Elle y reconnaît des motifs constants : le traducteur a bien mis en évidence, à côté des grandes héroïnes de l'amour courtois, des

femmes moins fatales et héroïques, mais pleines de verve et d'humanité, Lunette dans *Yvain*, Brangaine dans *La Folie Tristan*, la nièce de la dame dans *Guigemar*, de même qu'il a donné une place privilégiée à l'aspect tragique, douloureux, fatal de l'amour, à une exception, la tendre idylle d'Aucassin et Nicolette.

Au terme de son analyse l'a. définit d'une façon précise et heureuse les qualités fondamentales du traducteur : « la squisita sensibilità poetica, unita allo scrupoloso rispetto dello spirito del testo, ... non disgiunta dalla semplicità, che è poi una forma raffinata di cultura. »

- 454 FRIEDMAN, A., « A case for Bérroul's *Tristan* as an *Embourgeoisement* of the *Tristan Legend* », *CN*, XXXVI, 1976, 1-2, pp. 9-32.

A.F. se propose d'ajouter des arguments en faveur de la thèse selon laquelle le poème de B. représente l'embourgeoisement de la légende ; par conséquent il ne saurait être daté d'avant le début du XIII^e siècle.

A.F. compare les personnages principaux du récit de B. à des personnages analogues des romans de Chrétien, c'est-à-dire le roi Marc à Arthur tel qu'il est représenté dans *Lancelot*, Tristan à Erec, Yvain, Perceval et Iseut à Enide et à Laudine. Par cette comparaison il met en évidence les différents aspects de leur caractère, qui les placent hors de l'univers courtois. Ensuite il analyse et souligne l'élément comique dans trois épisodes qui n'appartiennent pas à la légende, et qui sont une création de B. L'œuvre de B. s'adresserait donc à un public bourgeois intéressé aux aspects matériels de l'existence aussi bien qu'à son côté comique et, par là, elle se placerait dans le courant réaliste, qui justement au XII^e siècle était en plein essor. On peut n'être pas toujours d'accord avec A.F., surtout dans les détails de l'analyse : ce qui n'empêchera pas de lire cette étude avec intérêt et profit.

- 455 MICKEL, Emanuel J. jr., « Guigemar's ebony boat », *CN*, XXXVII, 1977, 1-2, pp. 9-15.

E.J.M. revient sur l'interprétation que lui-même avait autrefois proposée (*Speculum*, XLVI, pp. 36-65), en insistant sur l'importance fondamentale que Marie attribuerait à la loyauté, « paramount quality », dans

l'amour. Il trouve maintenant dans *Guigemar* des éléments qui sont utiles « to perceive a different emphasis in Marie's narrative ». Il met en évidence que dans les textes de l'antiquité classique les héros qui se refusent à l'amour sont presque toujours des chasseurs, donc des dévoués à la déesse Diane, protectrice des chastes. La nef magique qui transporte G. est entièrement construite en ébène, or Marie pouvait connaître les qualités soit réelles soit merveilleuses de ce bois par la Bible et par Pline (*N.H.*, XVI) ; chez ce dernier l'ébène est mis en relation avec Diane. La tradition médiévale selon laquelle il y a un lien entre l'ébène, la déesse et la chasteté est témoinnée aussi par un passage d'un Commentaire anonyme du XIV^e siècle des *Echecs Amoureux* (f. 203 b). Ces données amènent R.J.M. à conclure que *Guigemar* est bien « the story a young man's transformation from youth to maturity », mais que « his example of chastity and fidelity throughout » est bien plus important que son initiation à l'amour.

- 456 SPERONI, G.B., « Una rilettura del « Roman de Cardeinois » (A proposito di una recente edizione) », dans *MR*, IV, 1977, 1, pp. 110-134.

Il est impossible de suivre ici dans le détail l'étude de M. Speroni sur l'édition du *R. de C.* procurée par M. Cocco (cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 390). L'article a la structure d'un compte rendu, mais le nombre et le bien-fondé des observations et des rectifications, qui concernent notamment l'établissement du texte et l'analyse linguistique, en font une contribution dont on ne pourra désormais se passer pour une interprétation de cette œuvre.

III. — COMPTES RENDUS

- 457 CARASSO-BULOW, L., *The Merveilleux in Chrétien de Troyes' Romances*, Genève, Librairie Droz, 1976, pp. 166 (Histoire des idées et critique littéraire, 153).
C.R. par R. Crespo dans *SM*, XVIII, 1, pp. 469-470.

458 Haidu, Peter, *Lion-queue-coupée. L'écart symbolique chez Chrétien de Troyes*, Genève, Librairie Droz, 1972, pp. 88 (Histoire des idées et critique littéraire, 123).

C.R. par P. Merci dans *SM*, XVIII, 1977, 1, pp. 491-493.

459 *Les Lais du roman de Tristan en prose d'après le manuscrit de Vienne 2542*, éd. crit. par Tatiana FORTCH, partie musicale par Ruth Steiner, München, Wilhel Fink Verlag, 1974, pp. 190 (Münchener Romanistische Arbeiten, hgg. von H. Sckommodau, Heft 38).

C.R. somm. par R. Crespo dans *SM*, XVIII, 1, p. 487.

460 RAJNA, P., *Le fonti dell « Orlando Furioso »*. *Ristampa della seconda edizione 1900, accresciuta di inediti*, a cura e con presentazione di F. Mazzone, Firenze 1975, pp. XVIII, XVI, 686.

C.R. par D. Delcorno Branca dans *Lettere Italiane*, XXIX, 1977, 1, pp. 106-111.

Japon

BIBLIOGRAPHIE POUR 1978

ÉTABLIE PAR SHIGEMI SASAKI

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 461 FUKUI, Yoshio, et onze professeurs (sous la direction de), *Roman I*, Tokio, Taishukan, le 1^{er} décembre 1976, 377 pages (« *Cours de Littérature Française* » I) (en japonais).

Ce volume étudie l'évolution du genre romanesque depuis le Moyen Age jusqu'à Sade. Trois chapitres suivants intéressent spécialement la matière de Bretagne : Amazawa, Taijiro, Mutation du roman — sur le thème de la quête au Moyen Age — la légende du Graal (pp. 40-71) ; Kamizawa, Eizo, Apparition et évolution du roman — sur Chrétien de Troyes (pp. 22-33) ; Sur les romans de Tristan (pp. 34-39) ; Yamada, Jaku, Mutation du roman — les romans d'aventures et les nouvelles (en particulier sur Marie de France, pp. 83-88).

- 462 KAMIZAWA, Eizo, *Le mythe de Tristan chez Chrétien de Troyes* — sur Cligès, *Kenkyu-Ronshu*, Na-

goya, Université de Nagoya, Faculté des Lettres, t. LXXIII, mars 1978, pp. 163-185 (en japonais).

L'absence du sentiment de culpabilité dans *Cligès* est plus marquante encore que dans le *Tristan* de Bérουλ. Point commun au *Tristan* de Thomas, le procédé de monologue intérieur remplace l'aventure chevaleresque. Du fait que, chez les deux couples, la société est considérée comme un facteur négatif, la passion des amants que Chrétien envisage dans la perspective de l'amour « social » (mariage), apparaît à K.E. comme un échec, ne serait-ce que comme un « Néo-Tristan ».

- 463 KATO, Kyoko, *Les chevaux des chevaliers dans l'œuvre de Chrétien de Troyes* (II), *Tategoto*, Tokio, t. II, le 26 mars 1978, pp. 52-56 (en japonais).

Relève huit couleurs de chevaux chez Chrétien : bai, ferrant, sor, vair, baucent, fauve, noir et blanc.

- 463 bis KATO, Kyoko, *Les chevaux des chevaliers dans l'œuvre de Chrétien de Troyes* (III), *Tategoto*, Tokio, le 10 septembre 1978, pp. 79-84 (en japonais).

Examine ici « somier », « roncin » et « mule ». Jamais remplacé par « cheval », le premier est une bête de somme. Dans huit cas relevés, le « roncin » est destiné à charger les personnes « de condition inférieure aux chevaliers ». Quatre mules qui figurent dans Chrétien sont toutes montées par les femmes. Dans la société médiévale, remarque K.K., les chevaux servent non seulement d'importants moyens de transport mais aussi contribuent à l'observation de la « coutume ».

- 464 OTAKA, Yorio, *Emploi du cas régime absolu dans les œuvres du douzième siècle*, *Studies in Language and Culture*, Osaka, Université d'Osaka, Faculté des Arts Libéraux, pp. 125-163 (en français).

L'article examine, parmi vingt-trois textes dépourillés, les *Lais* de Marie de France (éd. Rychner) ainsi que ses *Fables* (éd. Warnke) et son *Purgatoire de saint Patrice* (éd. Jenkins).

- 465 SATO, Teruo achèvera prochainement ses travaux sur le *Tristan en prose* (cf. *BBSIA*, XXVII, 1975, p. 140, n° 391) (en japonais).
- 466 YAMAMOTO, Junichi, *La mutation du roman* — sur *Meraugis de Portlesguez* de Raoul de Houdenc, *Jim bun*, Kyoto, Université de Kyoto, Faculté des Arts Libéraux, t. XXIV, 1978, pp. 56-82 (en japonais).

La mutation se présente sous divers aspects : introduction du « débat » dans le roman, atteinte au prestige par le héros même de la cour d'amour, deux « aventures » qui se passent en hiver et Lidoine qui se comporte comme châtelaine plutôt que comme un objet d'amour. Souligne en dernier lieu le fait contradictoire que, sûr de l'amour d'elle, Meraugis se voit pourtant « a la terre failli ». Le dénouement brusqué après cette constatation n'est qu'un compromis avec la tradition du roman courtois.

III. — COMPTES RENDUS

- 467 KATO, Tomomi, *A concordance to the works of Sir Thomas Malory*, Tokio, University of Tokio Press, 1974, 1 700 pages (en anglais) (cf. *BBSIA*, XXVIII, 1976, p. 82, n° 154 ; XXIX, 1977, p. 127, n° 301).
- C.R. par Yuji Nakao, dans *Studies in English Literature*, Tokio, The English Literary Society of Japan, English Number (sans numéro de volume), le 30 mars 1975, pp. 121-131 (en anglais).

Pays-Bas

BIBLIOGRAPHIE POUR 1978 ÉTABLIE PAR F.P. VAN OOSTROM

I. — TEXTES, TRADUCTIONS ET ADAPTATIONS

- 468 HOGENHOUT, M. and J., eds., *Torec. Een tekstuitgave naar het handschrift met een inleiding*. Abcoude, published by the editors, 1978, III p.

The Middle Dutch Arthurian romance *Torec* has come down to us as one of the seven originally independent romances which have been interpolated in the so-called *Lancelot-Compilation*. The author of the compilation seems to have reworked the romance in many respects; the older version, now lost, may have been by the well-known Middle Dutch poet Jacob van Maerlant. This edition is the third to appear in print, after those by Jonckbloet (1846-1849) and Te Winkel (1875). The present editors follow the manuscript very closely, even in its corrupt readings. There are no explanatory notes, but a modern punctuation has been provided. The introduction is based on J. Hogenhout's doctoral thesis of 1976 (cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 393).

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 469 COCKCROFT, Robert, « Castle Hautdesert : Portrait or Patchwork ? », *Neophil*, 62, 1978, pp. 459-477.

Detailed analysis of Gawain's approach to Castle Hautdesert in *Sir Gawain and the Green Knight* shows that the castle's description is related, in its overall picture, "to Gawain's changing position"; the details "fit together into a credible whole". The successive stages in Gawain's view of the castle correspond to successive phases of civilisation: "we progress from the world of the pioneer, through an increasingly subtle and expensive technology of defence, to the redundant luxuriance of a high civilization". In this last stage of the description a certain implied criticism becomes discernable: in the poet's eyes the defensive function of the inner castle, however skilfully built, has been sacrificed to boasting ostentation.

- 470 CORMEAU, Cristoph, « Zur Rekonstruktion der Leserdisposition am Beispiel des deutschen Artusromans », *Poetica. Zeitschrift für Sprach- und Literaturwissenschaft*, 8, 1976, pp. 120-133.

Careful reading of the texts and close study of the relationships between the texts belonging to a certain genre can contribute to a possible reconstruction of the "Leserdisposition" towards medieval literary works. In this article, the German Arthurian romances of the early thirteenth century serve as a test-case for this hypothesis. When Hartmann von Aue translated Chrétien's *Ercc* and *Yvain* in German, he provided his successors with a standard (essentially Chrétien's) which was to become normative for the creation, later on, of Arthurian romances written directly in German. So in Wirnt von Grafenberg's *Wigalois*, the bipartite structure clearly reveals the example of Hartmann and Wolfram (and, implicitly, of Chrétien); with their example in mind, Wirnt remodelled the structure of his source, Renaut de Beaujeu's *Bel inconnu*. Furthermore, in several passages of Der Stricker's *Die Crône* the poet can be shown to presuppose in his audience a familiarity with earlier Arthurian works, notably

with *Iwein* and *Erec*, and possibly with *Parzival* and *Lancelot-romances*. Der Stricker deliberately takes advantage of this frame of reference and plays with it (sometimes to produce burlesque effects), thus giving his romance an extra dimension within the canon of the Arthurian genre.

- 471 GALYON, Aubrey, « De ortu Walwanii and the theory of illumination », *Neophil*, 62, 1978, pp. 335-341.

The author argues that the Latin Arthurian romance *De ortu Walwanii* has to be viewed in the light of the thirteenth-century debate on the doctrine of divine illumination. Although sense experience can only lead to a knowledge of appearance and not of reality, certain knowledge can be obtained, according to this doctrine, through divine illumination, which supplies to the intellect a certainty the sensible world cannot give. The doctrine, first put forward by St. Augustine and subsequently embraced by many Christian thinkers, came to be disputed in the thirteenth century. The author of *De ortu* took part in this discussion by exemplifying the doctrine for his intellectual audience through the popular form of Arthurian romance. Many of the romance's episodes and motifs focus on the conflict between appearance and reality; the role of divine illumination is associated at one level with King Arthur, who teaches Gawain to see the truth, at another with the author, who provides the reader with certain knowledge.

- 472 GERRITSEN, W.P., Orlanda S.H. LIE, F.P. VAN OOSTROM, « Le Lancelot en prose et ses traductions moyen-néerlandaises », *Langue et littérature françaises du Moyen Age. Etudes réunies par R.E.V. Stuij, Assen/Amsterdam, Van Gorcum, 1978, pp. 39-49.*

In this article, the authors give a first specimen of the results of their collaborative research into the three Middle Dutch translations (one in prose, two in verse) of the *Lancelot en prose*. In a first paragraph, the two verse translations are shown to derive independently from different branches of the Old French manuscript tradition. A second paragraph stresses the importance

of careful examination of the Old French variant readings as a preliminary to research into the character of the translations : apparent alterations in the two literal translations (the so-called *Rotterdam fragments* and the *Lancelot-compilation*) often can be shown to originate in variant readings of the Old French manuscripts. Finally, two examples are presented of the technique of free adaptation found in the third translation, *Lantsloot vander Haghedochte*. In one instance this poet seems to have brought the behaviour of Guenièvre in accordance with his ideas on the preference of self-mastery instead of the effusion of grief. The second example shows in which way the Middle Dutch translator has rationalized the setting of the realm of Lancelot's step-mother, as a result of which *Lancelot du Lac* has become *Lantsloot vander Haghedochte*, i.e. *Lancelot of the Cave*.

- 473 OOSTROM, F.P. VAN (ed.), *Arturistiek in artikelen. Een bundel fotomechanisch herdrukte studies over Middelnederlandse Arturromans*. Met een bibliografie van de Middelnederlandse Arturistiek sinds 1945. Utrecht, HES publishers, 1978, 382 p.

In this collection, 21 articles on Middle Dutch Arthurian romances have been brought together. The editor's aim has been to provide a practical tool for study but also a survey of the Middle Dutch Arthurian romances, their problems and the various ways in which they have been approached by scholars. Every romance is represented by at least one article. The articles reprinted range from a 1894 study by Te Winkel on the Middle Dutch translation of Chrétien's *Perceval*, to the recent article by Gerritsen, Lie and Van Oostrom on the Middle Dutch translations of the *Lancelot en prose* (cf. the previous item). Other contributions previously listed in *BBSIA* are by Lieftinck (*BBSIA* 1966, 265), Minderaa (1965, 186), Asselbergs (1968, 236), Paardekooper-Van Buuren (1965, 187), De Graaf (1975, 399), Steinhoff (1969, 48), Tilvis (1973, 178), Heeroma (1974, 316), Joye (1975, 100), Wells (1974, 220), De Haan (1973, 331), De Paepe (1966, 120), Hamburger (1972, 324), and Gerritsen (1971, 306). A bibliography of research on Middle Dutch Arthurian romance since 1945 (91 items) completes the collection.

III. — COMPTES RENDUS

- 474 KER, N.R., ed., *The Winchester Malory. A facsimile edition.* Oxford, Oxford University Press, 1976. Early English Text Society, Supplementary Series 4. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 334.)
Rev. : by J. Gerritsen, *ES*, 59 (1978), p. 370.
- 475 ROMBAUTS, E., N. DE PAEPE, M.J.M. DE HAAN, eds., *Ferguut.* Uitgegeven met inleiding en aantekeningen. Culemborg, Tjeenk Willink/Noorduijn, 1976. Teksten en Studies. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 386 ; XXX, 1978, 476, 480.)
Rev. : by A.M. Duinhoven, *NTg*, 71 (1978), pp. 72-74.
- 476 WILSON, E., *The Gawain-poet.* Leiden, E.J. Brill, 1976. Medieval and Renaissance Authors. (Cf. *BBSIA*, XXX, 1978, 413, 484.)
Rev. : by M. Andrew, *ES*, 59 (1978), pp. 72-74.

Roumanie

BIBLIOGRAPHIE POUR 1978 ÉTABLIE PAR MIHAIL STANESCO

I. — TEXTES ET TRADUCTIONS

- 477 GOTTFRIED VON STRASSBURG, *Tristan und Isolde*, Vorwort und Anmerkungen von Sevilla Baer-Raducanu, Kriterion Verlag, Bucarest, 1975.
- 478 *Poeme epice ale Evului Mediu*, Editura stiintifica si enciclopedica, Bucarest, 1978, 339 p.

En dehors d'une version roumaine en vers, abrégée, de la *Chanson de Roland* et d'une autre du *Cantar de mio Cid*, le volume comprend : la traduction en vers des deux poèmes de la *Folte Tristan* et de fragments du *Roman de Tristan par Thomas* (d'après les éditions de Joseph Bédier), par Sorina Bercesco et Victor Bercesco, avec étude introductive et notes par Sorina Bercesco ; la traduction abrégée, en vers, du *Parzival* de Wolfram von Eschenbach, avec une étude introductive et notes, par Sevilla Raducanu.

III. — COMPTES RENDUS

479 STANESCO, Mihail, trad., *Yvain-Cavalerul cu leul*, par Chrétien de Troyes, édité avec des notes et une post-face intitulée *Dimensiunea simbolica a romanului medieval*, Les Editions Albatros, Bucarest, 1977, 105 p.

C.R. par Dan Grigoresco, dans *Contemporanul*, 24/1977, p. 10.

C.R. par Alexandru Niculesco dans *Romania literara*, 25/1977, p. 11.

480 TRTA, Aurel, trad., *Romanele Mesei Rotunde*, Avant-propos par Irina Badesco, Les Editions Univers, Bucarest, 1976, 458 p.

C.R. par Gelu Ionesco, dans *Steaua*, 2/1977, p. 15.

Suisse

BIBLIOGRAPHIE FÜR 1977-1978 ZUSAMMENGESTELLT VON PAUL MICHEL

I. — TEXTE UND ÜBERSETZUNGEN

- 481 *Lancelot. Roman en prose du treizième siècle.* Edition critique avec introduction et notes par Alexandre MICHA, Genève, Droz, tome 1, 1978, 393 p. ; tome 2, 1978, 426 p. (« Textes littéraires français ».)

II. — STUDIEN

- 482 Frank COLLINS, « The Terms *cortois* and *cortoise* in the Works of Chrétien de Troyes », in *Vox Romanica* 36 (1977), p. 84-92.
- 483 Steven R. FISCHER, *The Dream in the Middle High German Epic. Introduction to the study of the Dream as a literary device to the younger contemporaries of Gottfried and Wolfram* (« Australisch-Neuseeländische Studien zur deutschen Sprache und Literatur »), Bern, Lang, 1978.

- 484 Jean FRAPPIER, *Autour du Graal* (« Publications Romanes et Françaises », 147), Genève, Droz, 1977, 449 p.

Contient :

Sur l'interprétation du vers 3301 du *Conte du Graal* : « *Le Graal trestot descovert* ».

Autres remarques sur le vers 3301 du *Conte du Graal*.
Le Cortège du Graal.

Du « *Graal trestot descovert* » à la forme du Graal chez Chrétien de Troyes.

Du « *Graal trestot descovert* » à l'origine de la légende.
Le Graal et la chevalerie.

A propos du « *Graal trestot descovert* ».

Le Graal et l'hostie (*Conte del Graal*, v. 6413-6431).

Sur la composition du *Conte du Graal*.

Note complémentaire sur la composition du *Conte du Graal*.

Sur le *Perceval en prose* de 1530.

Le *Conte du Graal* est-il une allégorie judéo-chrétienne.
Féerie du Château du Roi Pêcheur dans le *Conte du Graal*.

Le Graal et ses feux divergents.

- 485 Louise GNAEDIGER, « *Rois Peschiere/Anfortas. Der Fischerkönig in Chrestien und Wolframs Graldichtung* », in *Orbis Mediaevalis. Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Reto Radulf Bezzola*, hg. G. Güntert, M.-R. Jung, K. Ringger, Bern, Francke, 1978, p. 227-248.

- 486 Dennis Howard GREEN, Leslie Peter JOHNSON, *Approaches to Wolfram von Eschenbach. Five Essays* (« *Mikrokosmos* », 5), Bern, Lang, 1978, 346 p.

Enthält : Homicide and *Parzival* (Green) — The concept *aventure* in *Parzival* (Green) — Oral poetry and written composition. (An aspect of the feud between Gottfried and Wolfram) (Green) — *Parzival's* beauty (Johnson) und anderes.

- 487 Robert GUETTE, *Forme et senefiance. Etudes médiévales recueillies par J. DUFOURNET, M. DE GRÈVE,*

H. BRAET (« Publications Romanes et Françaises », CXLVIII), Genève, Droz, 1978, 278 p.

Contient : « Les contes de Bretagne sont si vain et plaisant » (1967) et d'autres travaux .

488 Thomas Elwood HART, « The Structure of *Iwein* and Tectonic Research : What Evidence, Which Methods ? », in *Colloquia Germanica* 10 (1976-77), p. 97-120.

489 Dominik JOST, *Die Wirklichkeit des Dichters*, (« Texte und Thesen », 91), Zürich, interfrom, 1977.

Darin, p. 26-37 : Wirklichkeit als Widerspiel von Ritual und Freiheit ; Beispiel : Wolfram von Eschenbach.

490 G. KAZEMIER, « Der Dichter des mittelniederländischen *Lanseloet van Denemerken* und seine Quellen », in : *Akten des V. Internationalen Germanisten-Kongresses Cambridge 1975*, hg. L. Forster / H.G. Roloff (« Jahrbuch für Internationale Germanistik », Reihe A : Kongressberichte, Band 2/Heft 2, Bern, Lang, 1976, p. 389-395.

491 Peter Wilhelm KRAWUTSCHKE, *Liebe, Ehe und Familie im deutschen Prosa-Lancelot* (« Europäische Hochschulschriften », Reihe I, Band 229), Bern, Lang 1978.

492 Patricia KUTZNER, *The Use of Imagery in Wolframs Parzival. A distributional study* (« Stanford German Studies » 8), Bern, Lang 1975, 235 p.

493 Elizabeth LAWN, *Gefangenschaft. Aspekt und Symbol sozialer Bindung im Mittelalter, dargestellt an chronikalischen und poetischen Quellen* (« Euro-

päische Hochschulschriften », Reihe I, Band 214), Bern, Lang 1977, 417 p.

Berücksichtigt auch den Prosa-Lancelot, Wirnt von Gravenberg « Wigalois », Wolframs von Eschenbach « Parzival ».

- 494 Walter LENSCHEN, « Hartmann von Aue et les ducs de Zähringen », in *Etudes de lettres* (Bulletin de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne), série III, tome 10/4 (1977), p. 1-11.
- 495 T.L. MARKEY, « The Ex Lege Rite of Passage in Hartmann's *Iwein* », in *Colloquia Germanica* 11 (1978), p. 97-110.
- 496 Hans Dieter MAURITZ, *Der Ritter im magischen Reich. Märchenelemente im französischen Abenteuerroman des 12./13. Jahrhunderts* (« Europäische Hochschulschriften », Reihe XIII, Band 23), Bern, Lang 1974, 268 p.
- 497 Reinhard MISCHKE, *Lancelots allegorische Reise. Sir Thomas Malorys Le Morte Darthur und die englische Literatur des 15. Jahrhunderts* (« Neue Studien zur Anglistik und Amerikanistik » 8), Bern, Lang 1976, 242 p.
- 498 Hedda RAGOTZKY, « Das Handlungsmodell der *list* und die Thematisierung der Bedeutung *guot*. Zum Problem einer sozialgeschichtlich orientierten Interpretation von Strickers *Daniel vom blühenden Tal* und dem *Pfaffen Amis* », in : *Literatur — Publikum — historischer Kontext*, hg. Joachim BUMKE et al. (« Beiträge zur Aelteren Deutschen Literaturgeschichte » 1), Bern, Lang, 1977, p. 183-203.
- 499 Silvia RANAWAKE, « Mehrschichtigkeit des Erzäh-

lerkommentars bei Hartmann von Aue », in *Akten des V. Internationalen Germanisten-Kongresses* (vgl. *BBSIA XXXI*, 1979, 490), p. 414-424.

500 Hans-Henning RAUSCH, *Methoden und Bedeutung naturkundlicher Rezeption und Kompilation im Jüngeren Titurel* (« *Mikrokosmos* » 2), Bern, Lang, 1977, 334 p.

501 Marie-Elisabeth TISDELL, *Studien zur Erzählweise einiger mittelhochdeutscher Dichtungen* (« *Europäische Hochschulschriften* », Reihe I, Band 217), Bern, Lang 1977, 161 p.

Berücksichtigt auch einige Artusromane.

502 Carola VOELKEL, *Der Erzähler im spätmittelalterlichen Roman* (« *Europäische Hochschulschriften* », Reihe I, Band 263), Bern, Lang, 1978, 365 p.

Berücksichtigt auch einige Artusromane.

503 Hubert WEBER, *Chrestien und die Tristandichtung* (« *Europäische Hochschulschriften* », Reihe XIII, Band 32), Bern, Lang 1976, 126 p.

504 Marianne WIGGER, *Tempora in Chrétien's Yvain. Eine textlinguistische Untersuchung* (« *Studia Romanica et Linguistica* » 6), Bern, Lang, 1978, 219 p.

III. — REZENSIONEN

505 FREYTAG, Wiebke, *Das Oxymoron bei Wolfram, Gottfried und anderen* (« *Medium Aevum* » 24), München, Fink, 1972 (vgl. *BBSIA*, XXV, 1973, 13.)

Rez. : Petrus W. Tax, *Colloquia Germanica* 10 (1976-77), 83-855.

506 GÜRTLER, Karin R., *Künec Artús der guote. Eine Untersuchung zum Artusbild der höfischen Epik des 12. und 13. Jahrhunderts* (« Studien zur Germanistik, Anglistik und Komparatistik » 52), Bonn, Bouvier 1976, 392 p. (vgl. *BBSIA*, XXIX, 1977, 22.)

Rez. : Henry Kratz, *Colloquia Germanica* 11 (1978), 341-343.

507 LAURIE, Helen C.R., *Two Studies in Chrétien de Troyes*, Genève, Droz, 1972, 228 p. (vgl. *BBSIA*, XXV, 1973, 70.)

Rez. : Marie-Claire Gérard-Zai, *Vox Romanica* 35 (1976), p. 318.

508 LEWIS, Robert E., *Symbolism in Hartmann's Iwein* (« Göppinger Arbeiten zur Germanistik » 154), Göppingen, Kümmerle, 1975, 148 p. (vgl. *BBSIA*, XXVIII, 1976, 54.)

Rez. : Eugene Egert, *Colloquia Germanica* 11 (1978), 176-178.

Divers

II. — ÉTUDES CRITIQUES ET HISTORIQUES

- 509 BERTAU, Karl, « Versuch über tote Witze bei Wolfram », in *AG* 10 (1977), S. 87-137.

Versuch, am Leitfaden von Freuds Abhandlung « Der Witz und seine Beziehung zum Unbewussten » Struktur und psychosoziale Bedingungen des Witzes bei Wolfram zu erhellen. Konstitutiv für den Witz ist nach Freud ein Hemmungsaufwand, der im Lachen erspart wird. Wolfram, « der nicht vollständig an den Verhaltensnormen der höfischen Gesellschaft » habe teilnehmen können (S. 134), kritisiere durch die spezifische Anlage seiner Witze in aggressiver Weise die Hemmungsaufwände bzw. Verdrängungszwänge dieser Gesellschaft. Insofern die Existenz solcher Zwänge nicht nur die Bedingung der Möglichkeit des Witzes, sondern auch der « ichhaften Subjektivität » (S. 135) als Differenz zur Gesellschaft sei, lasse sich Wolframs viel berufener « Humor » sozialhistorisch begreifen und mit vermeintlich « modernen » Vorstellungen von Subjektivität (nicht zuletzt im Rahmen einer Gattungsgeschichte des Romans) vermitteln. J. H.

- 510 MIKHAILOV, A.D., *Le roman chevaleresque français, et les problèmes de la typologie du genre dans la littérature médiévale*, éd. « Naouka », Moscou, 1976, 351 pages avec illustrations.

Le livre en question, écrit en russe, comporte sept chapitres, une conclusion, une étude des traductions des textes de l'ancien français et une bibliographie.

Cette monographie représente une étude de l'histoire

littéraire, et en même temps un examen typologique et systématique du roman français du moyen âge. Sur un vaste plan, basé sur des faits, l'auteur examine l'histoire du roman chevaleresque, dans lequel, à côté des œuvres populaires (Thomas, Chrétien de Troyes et d'autres) il examine des ouvrages qui étaient auparavant peu connus ou insuffisamment étudiés.

N.I. BALACHOV.

WELZ, Dieter, « Strukturalismus und Literaturwissenschaft. Bericht über das Kolloquium der Wolfram von Eschenbach — Gesellschaft in Schweinfurt vom 7. bis 9. Oktober 1976 », in *AG* 10 (1977), S. 75-85.

Von den Referaten des Kolloquiums, über das in diesem Beitrag berichtet wird, sind hier zu nennen : Christoph Cormeau, « Kurzform und Roman. Zur Beschreibung und Genese der Struktur des höfischen Romans », und Rainer Warning, « Überlegungen zum Verhältnis von Erzählsituation und Textkonstitution am Beispiel des höfischen Romans » (zu Genese und Eigenart des höfischen Romans anhand der Werke Chrestiens und Hartmanns); Ulrich Wyss, « Parzivals Sohn. Zur strukturalen Lektüre der Lohengrinsagen »; Hugo Kuhn, « Ine kan decheinen buochstap » (zu Wolfram). — Der Bericht gibt Intention und Argumentationsgang der Referate, die in Band V der *Wolfram-Studien* erscheinen sollen, nur sehr ungenau und z.T. in grotesker Entstellung wieder; man informiert sich besser anhand des ausgezeichneten Resümées von Walter Haug im *Jahrbuch für Internationale Germanistik* 9/2 (1977), S. 144-146. J.H.

III. — COMPTE RENDU

SCHMID, Elisabeth, *Studien zum Problem der epischen Totalität in Wolframs « Parzival »* (= Erlanger Studien 6), Erlangen, Verlag Palm & Enke, 1976, 192 pages. (Cf. *BBSIA*, XXIX, 1977, 50 ; XXX, 1979, 79.)

C.R. par Dieter Welz, dans *AG*, 10, 1977, p. 333-346.

INDEX DES AUTEURS

Les noms des auteurs antérieurs au XVII^e siècle sont en PETITES CAPITALES ; les autres noms sont en romain.

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- ABELARD, 97.
Accarie, Maurice, 183.
Ackerman, Robert W., 91, 123.
ADAM DE LA HALLE, 291 bis, 292 bis.
ADAMNAN, 302.
Adams, Alison, 349.
Ahlendorf, 305.
Amasawa, Taijiro, 461.
Anderson, J.J., 401.
Andrew, M., 339.
Antoine, Gérald, 256.
Avalle d'Arco, Silvio, 257.

Badesco, I, 480.
Baker, D.C., 140.
Baldwin, A., 446.
Barber, Richard W., 350.
Baring-Gould, S., 351.
Barron, W.R.J., 258, 395, 445.
Bartsch, Karl, 21.
BAUDOIN BUTOR, 293.
Baumgartner, Dolores, 7.
Baumgartner, Emmanuèle, 122, 247, 312, 396.
Bayer, Hans, 8, 9.
Becker, Hartmut, 10.
Bédier Joseph, 271.

Bednar, J., 248.
Bellamy, Félix, 259.
Benedikz, B.S., 352.
Bennett, Philip H., 184.
Benson, Larry D., 123.
Bercesco, S., 478.
Bercesco, V., 478.
Bernt, Alois, 3.
BÉROUL, 104, 205, 267, 276, 295, 313, 340.
Bertau, Karl, 11, 12, 509.
Birch-Hirschfeld, 309.
Black, B.P., 155.
Blaess, Madeleine, 260.
Blais, E.A., 156.
Blaisdell, Foster W., 124.
Blake N.F., 353, 354, 397.
Blenkner, L., 93, 94.
Bloch, R.H., 124, 128.
Bloomfield, M.W., 127, 152, 357.
Blosen, Hans, 242.
Blumstein, A.K., 126.
Boesch, Bruno, 55.
Bogdanow, Fanni, 206, 207.
Boggs, Roy A., 13, 14.
Bolgar, R.R., 357.
Bollard, J.K., 132.
Bosse, R.B., 154.

- Bossier, F., 235.
 Bozoky, Edina, 261.
 Bradley, R.L., 157.
 Braet, Herman, 58, 185, 210,
 452, 487.
 Branmer, P., 209.
 Brand, Wolfgang, 79, 305.
 Bretel, P., 324.
 Brewer, D., 422.
 Briel (de), H., 208.
 Brightenback, K., 137.
 Brinley, Jones, R., 369, 387.
 Brody, Saul N., 313 *bis*.
 Bromwich, Rachel, 369, 387.
 Brook, G.L., 341.
 Brucker, Charles, 262.
 Bruckner, A., 227.
 Bryan, M.W., 158.
 Bryant, N., 342.
 Bühler, C., 423.
 Bullock-Davies, Constance,
 355, 439.
 Bumke, Joachim, 56, 57, 498.
 Burger, Harald, 15.
 Burgess, Glyn, S., 263, 356.
 Burns, N.T., 357.
 Burrow, John A., 358, 399,
 404.
 Busby, K., 95.
 Buschinger, Danièle, 264, 314.

 Callay, Brigitte L., 61.
 Carasso-Bulow, L., 58, 127,
 315, 400, 457.
 Carles, Jean, 213.
 Carleton, Carroll W., 91.
 Carman, J.N., 128.
 Cavendish, R., 359.
 Cawley, A.C., 401.
 CAXTON, WILLIAM, 383, 393,
 394, 426.
 Cerquiglini, Bernard, 265.
 Charlot, Pierre, 308.
 CHAUCER, 71, 74, 365.
 CHRÉTIEN DE TROYES, I, II, 20,
 30, 33, 51, 88, 91, 127, 183,
 193, 210, 211, 231, 241, 251,
 258, 262, 273, 274, 276 *bis*,
 279, 284, 285, 288 *bis*, 293
bis, 296, 297, 300, 301, 302,
 305, 311, 316, 366, 376, 389,
 400, 429, 457, 458, 462, 463,
 479, 485, 503, 504, 507 (voir
 aussi *Romans*).
 Clark, C., 397.
 Clerici, N., 453.
 Clogan, P.M., 402.
 Collins, F., 482.
 Colliot, Régine, 266.
 Combridge, R.N., 417, 443.
 Cooper, H., 399, 400.
 Cormeau, Christoph, 16, 17,
 59, 64, 129, 403, 470.
 Cormier, Raymond J., 130.
 Cosquin, Etienne, 284.
 Cowen, J.M., 407.
 Crespo, R., 457, 459.
 Cunningham, I.C., 346, 427.
 Curtis, Renée L., 267.
 Czerwinske, Peter, 18.

 Darin, 489.
 Davenport, W.A., 360, 404.
 Davis, N., 420, 427.
 Dean, Ruth J., 269, 282.
 De Caluwé, Jacques, 205, 268.
 De Greve, M., 487.
 de Haan, M.J.M., 217.
 De Kruyter, C.W., 214.
 Delbouille, Maurice, 269.
 Delcorno Branca, Daniela,
 460.
 Delcourt-Angélique, Jacque-
 line, 186, 208.
 Dembrowski, Peter F., 149,
 270.
 De Paepe, N., 217, 229.
 Deschamps, J., 212, 225.
 Dickerson, H.D., 133.
 Diekstra, F.N.M., 229.
 Dietze, Walter, 76.
 Ditmas, E.M.R., 361.
 Diverres, Armel H., 439.
 Domanski, J. 320 *bis*.
 Doob, Penelope B.R., 131.
 Draak, Maartje, 215, 216.

- Draye, H., 229.
 Dufournet, Jean, 487.
 Dumville, David, N., 362, 415.
 Dutton, B., 145.
- Eckard, Gilles, 271.
 Edwards R., 125.
 Egert, E., 508.
 Ehlert, Trude, 66.
 EILHART VON OBERG, 36, 50,
 92, 314.
 Engelen, Ulrich, 19.
 ERASME, 357.
 Esser, Wilhelm Martin, 60.
 Evans, D.S., 368.
 Everett, W., 141.
 Ewald, R.J., 159.
 Ewert, J., 292.
- Fedrick, A.S., 340.
 Ferrante, Joan M., 61.
 Field, P.J.C., 345, 363.
 Fink, G.L., 317.
 Fisher, S.R., 483.
 Fisher, J.H., 140.
 Fitzpatrick, J.F., 160.
 Foerster, Wendelin, 301.
 Ford, Patrick K., 132.
 Forster, L., 490.
 Fotitch, Tatiana, 459.
 Fouillade, C.J., 161.
 Foulet, Alfred, 122.
 Foulet, Lucien, 251.
 Foulon, Charles, 187, 272.
 Fourquet, Jean, 264.
 Fox, John, 418.
 Frappier, Jean, 263, 299, 318,
 405, 406, 484.
 Freeman, Michelle A., 144.
 Freytag, Wiebke, 20, 323 *bis*,
 505.
 Friedman, Albert B., 153, 454.
 FROISSART, 103, 270.
 Frühmorgen-Woss, Hella, 62.
 Fuhrmann, Horst, 56.
 Fukui, Y., 461.
 Fullman, S., 96.
- Gallais, Pierre, 275, 305.
 Gallien, S., 319.
 Gantz, J., 364.
 Ganz, Peter, 52.
 Garand, Monique, 206.
 Gardiner A. Br., 162.
 Gardner, J., 365, 407.
 GAUTIER D'ARRAS, 320.
 GAUTIER MAP, 275, 391.
 GEOFFROY D'AUXERRE, 31.
 GEOFFROY OF MONMOUTH, 222,
 294, 361, 369, 378, 386, 391.
 GERALD DE GALLES, 391.
 Gérard-Zai, M.C., 507.
 GERBERT DE MONTREUIL, 226,
 278.
 Gerritsen, W.P., 219, 220,
 472.
 Gibbs, Marion E., 447.
 Gicquel, B., 323.
 Gillespie, George T., 54.
 Gnädinger, Louise, 485.
 Goetinck, Glenys W., 375,
 408, 409.
 Goossens, J., 227.
 Gössmann, E., 320 *bis*.
 GOTTFRIED VON STRASSBURG, 2,
 3, 7, 8, 9, 24, 25, 52, 66, 77,
 83, 102, 377, 410, 477, 483,
 505.
 Gradon, Pamela, 440.
 Green, O.H., 413, 419, 421,
 429, 486.
 Grigoresco, D., 479.
 Grimstad, Kaaren, 147.
 Gröchenig, Hans, 22, 63.
 Groos, Arthur, 83.
 Gross, R.V., 126.
 Gruffydd, W.J., 380.
 Guest, Lady Charlotte, 343.
 Guiette, Robert, 134, 224, 487.
 Gunnlaugsdóttir, A. 243.
 GUNTHER VON PAIRIS, 9.
 Gürtler, Karin R., 64, 133,
 506.
 Guyonvarc'h, Christian, 280.
 Gwyn, H.H., 313 *bis*.

- Haan, J.M. de, 475.
 Hackett, W.M., 438.
 Hagen, Theodor vono, 21.
 Hagood, P., 163.
 Haidu, Peter, 144, 249, 274 *bis*, 458.
 Hamer, D., 440.
 Hamilton, G.K., 164.
 Hanning, Robert W., 97, 135, 366, 411.
 Harf-Lancner, Laurence, 275, 315, 326.
 Harms, W., 213.
 Hart, T.E., 488.
 Hartmann, R., 188.
 Hartmann, Wilfried, 64.
 HARTMANN VON AUE, 13, 14, 15, 20, 24, 27, 30, 32, 39, 48, 51, 81, 86, 169, 170, 332, 412, 429, 470, 494, 495, 499, 508.
 Haug, Walter, 23, 321.
 Heger, Henrick, 314.
 HEINRICH VON FREIBERG, 3, 264.
 HEINRICH VON DEM TÜRLIN, 28, 51.
 Heinzle, Joachim, 322.
 HELDRIS DE CORNÜALLE, 280.
 Hellinga, L., 367.
 Helsinger, H., 148.
 Henderson, I., 136, 323.
 Henry, Albert, 276.
 Hermann, M., 208.
 Hilgers, Herbert A., 78.
 Hindley, A., 348, 432.
 Hirschberg, Dagmar, 65, 413.
 Hirschmann, Rudolf, 24.
 Hissiger, P.F., 53, 414.
 Hödl, Günther, 22, 63.
 Hoepffner, Ernest, 269, 271.
 Hogenhout, M.J., 468.
 Holbrook, Sue E., 98.
 Honemann, Volker, 72.
 Howard, D., 99, 139.
 Hudson, A., 428.
 HUE DE ROTELANDE, 366.
 Hughes, Sh., F.D., 100.
 HUGUES DE SALTREY, 302.
 Hugues, G.R., 416.
 Hugues, K., 415.
 Hume, K., 124.
 Hunt, Tony, 276 *bis*, 400.
 HUON DE MERVY, 252.
 Hynes-Berry, Mary, 101.
 Ihle, S.N., 165.
 Iker-Gittleman, A., 134, 146.
 Ionesco, G., 480.
 ISAÏE, 279.
 Jackson, W.T.H., 142, 323 *bis*.
 Jaeger, C.S., 102.
 Jarman, A.O.H., 369, 416.
 Jauss, Hans Robert, 26.
 JEHAN BODEL, 105.
 Jodogne, Omer, 211, 218, 221.
 Johnson, Dennis, 370.
 Johnson, James D., 371.
 Johnson, L.P., 213, 486.
 Johnston, R.C., 372.
 Jolles, 304.
 Jonin, Pierre, 189, 253, 277, 300, 313, 327.
 Joseph, R.F., 166.
 Jost, D., 489.
 Joynt, I., 449.
 Jupé, Wolfgang, 66.
 Kaiser, Gert, 27.
 Kalinke, Marianne, E., 124.
 Kamizawa, Eizo, 462.
 Kato, Kyoto, 463.
 Kato, Tomomi, 467.
 Kazemier, G., 490.
 Keiser, G.R., 138.
 Keller, Hans-Erich, 222.
 Kellermann, Wilhelm, 88.
 Kelliher, H., 367.
 Kelly, Douglas, 103, 104, 105.
 Kennedy, Edward D., 53.
 Kennedy, Elspeth, 190, 269, 282.
 Ker, N.R., 474.
 Kervran, L., 223.
 Kinnear, T., 417.

- Kjaer, Jonna, 244, 247.
 Klüppelholz, 1.
 Knapton, Antoinette, 106,
 107, 108, 137, 418.
 Kochendörfer, Günter, 419.
 Koelliker, Beat, 69, 86.
 Kölbing, Eugen, 4.
 Kramutschke, P.W., 491.
 Kratz, Bernd, 28.
 Kratz, Henry, 109, 506.
 Krishna, V., 138, 420.
 Küttner, Ursula, 30.
 Kutz, E., 110.
 Kutzner, Patricia L., 67, 421,
 492.

 Labuhn, Wolfgang, 56.
 La Fontaine (Jean de), 277.
 Lambert, Mark, 68, 422.
 Lange, H., 248.
 Langley, F.W., 348, 432.
 Larmat, Jean, 191, 278.
 Laurie, Helen, C.R., 224, 279,
 507.
 Lawn, E., 493.
 LAYAMON, 294, 341, 353.
 Lecouteux, Claude, 31, 321,
 328, 329, 332.
 Lecoy, Félix, 280, 316, 324,
 325.
 Le Gentil, Pierre, 281.
 Legge, M. Dominica, 282.
 Le Goff, Jacques, 283.
 Lemaire, J., 207, 222, 229,
 234.
 Lenschen, W., 494.
 Le Rider, Paule, 284, 285.
 Le Roux, Françoise, 286.
 Leslie, Roy F., 341.
 Levy, B.J., 348, 432.
 Lewis, C.S., 373.
 Lewis, Gertrud J., 69.
 Lewis, R.E., 5508.
 Leyerle, J., 357.
 Lie, O.S.H., 472.
 Limentani, Alberto, 287.
 Littleton, C.S., 111.
 Lloyd, N., 435.

 Lloyd-Morgan, Ceridwen, 374.
 Lock, R.H., 167.
 Locke, Frederick W., 91.
 Lods, Jeanne, 192.
 Lofmark, Carl, 436, 448.
 Lot-Borodine, Myrrha, 301.
 Louis-Jensen, J., 352.
 Lovecy, I.C., 375.
 Lozachmeur, Jean-Claude,
 288, 289, 290.
 LUCAIN, 279.
 Lüthi, 304.
 Lutoslawski, W., 269.
 Luttrell, Claude, 376.
 Lutz-Hensel, Magdalene, 70.

 Mc Coneghy, 169.
 Mc Donald, W.C., 170, 377.
 Maddox, Donald L., 111 bis,
 112, 113, 114, 193.
 Maillard, Jean, 194, 291.
 MALORY (SIR THOMAS), 68, 98,
 175, 176, 178, 345, 354, 357,
 363, 367, 383, 422, 423, 449,
 467, 474, 497.
 Mandach, André de, 370.
 Mann, J., 397.
 Mann, N., 402.
 Maranini, Lorenza, 319.
 Marchello-Nizia, Christiane,
 265.
 MARCO POLO, 390.
 Margeson, Robert W., 115.
 MARIE DE FRANCE, 106, 107, 108,
 181, 185, 198, 232, 253, 257,
 266, 268, 272, 275, 277, 292,
 296, 297, 302, 304, 327, 333,
 334, 356, 418, 434, 461, 464.
 Markale, Jean, 424.
 Markey, T.L., 495.
 Marshall, J.H., 405, 431.
 Masiuk, M.M., 168.
 Mauritz, H.D., 496.
 Meehan, B., 378.
 Mehl, Dieter, 68, 71, 433, 444.
 Méla, Charles, 195, 291 bis.
 Ménard, Philippe, 237, 292,
 292 bis, 320, 333.

- Merci, P., 458.
 Mertens, Volker, 32, 75, 81.
 Metlitzki, D., 135, 154.
 Micha, Alexandre, 196, 254,
 255, 293, 299, 324, 325, 481.
 Michel, E.J., 455.
 Michel, Paul, 72.
 Mickel, E.J., 139, 327.
 Mieth, Dietmar, 73.
 Mikhailov, A.D., 510.
 Millar, R., 379.
 Mischke, R., 497.
 Miskimin, Alice S., 74.
 Mizuno, K., 228.
 Mohr, Wolfgang, 6.
 Monfrin, Jacques, 318, 331,
 338.
 Montag, Ulrich, 59, 62, 70.
 Moorman, Charles, 116, 140,
 425.
 Moran, J., 426.
 Morewedge, R.T., 141.
 Moser, Hugo, 75, 328.
 Müller, Jan-Dirk, 34.
 Müller, Ulrich, 56, 90.

 Nagel, Bert, 76, 142, 329, 330.
 Nakaq, Y., 467.
 Nerlich, Michael, 35.
 Neumann, Bernd, 55.
 Neumann, Fritz-Wilhelm, 87.
 Noble, P.S., 293 bis.

 Obbema, P.J.F., 214, 216, 217,
 220, 225.
 O'Coileáin, S., 380.
 O'Gorman, Richard, 117.
 Oka, F., 381, 382.
 Okken, L., 412.
 Oostrom, F.P. van, 472, 473.
 Opitz, Stephan, 77.
 O'Riain-Raedel, Dagmar, 37.
 O'Sharkey, Eithne, 294.
 Oswald, M., 226.
 Otaka, Yorio, 464.
 OVIDE, 279, 377.
 Owen, A.E.B., 398.
 Owen, D.D.R., 395, 406, 437.

 Owens, R.J., 171.
 Paeppe, N. de, 475.
 PAIEN DE MAISIÈRES, 28.
 Painter, G.D., 383, 426.
 Parrain, Brice, 305.
 Pascher, Erhard, 22, 63.
 Pastoureaux, Michel, 227, 228.
 Payen, Jean-Charles, 143, 197,
 221, 229, 295, 296, 297.
 Pearce, S., 384.
 Pearsall, Derek, 346, 401, 414,
 420, 426, 428.
 Peil, Dietmar, 429.
 Perez, H., 336.
 Perret, Michèle, 265.
 Peschel, Gerd-Dietmar, 77.
 Petzold, L., 330.
 Pickens, Rupert T., 144, 198.
 Pickford, Cedric E., 199, 347,
 348, 396, 430, 432.
 Pierce, Frank, 147.
 Planche, Alice, 298.
 Plate, Bernward, 36.
 Pontfarcy, Yolande de, 299.
 Potvin, Charles, 309.
 Press, A.R., 118.
 Pritchard, T., 231.
 Propp, Vladimir, 257, 304.

 Quak, A., 230.
 QUINTE-CURCE, 279.

 Raab, R.W., 172.
 RABEIAIS, 298.
 Radford, C.A.R., 408.
 Radulet, C.M., 331.
 Ragotzky, H., 498.
 Rahilly, Leonard J., 300, 301.
 Rajna, Pio, 460.
 Ranawake S., 410, 412, 499.
 RAUL DE HOUDENC, 466.
 Ratcliffe, Eric H., 385.
 Rausch, H.H., 500.
 Raymond, H.B., 173.
 Raynaud de Lage, Guy, 320,
 431.
 Reagan, C., 357.
 Reichert, Herman, 60.

- Reid, T.B.W., 231.
 Reihe, A., 490.
 RENART, JEAN, 348, 432.
 RENAUT DE BEAUJEU, 366, 471.
 RENÉ D'ANJOU, 103.
 Resler, W.M., 136.
 Ribard, Jacques, 200, 250.
 Richmond, V.B., 433.
 Ringger, Kurt, 232, 434.
 Rischer, Christelrose, 78.
 Roach, William J., 233.
 Robbins, R.H., 420.
 ROBERT DE BORON, 11, 117,
 262, 293.
 Roberts, Brynley F., 386, 387,
 409, 435.
 Robertson, Duncan, 234.
 Rodriguez, M., 174.
 Rogers, Gillian E., 450.
 Roloff, H.C., 490.
 Rombauts, E., 217, 475.
 Roques, Mario, 301.
 Rossi, Marguerite, 146.
 Rothwell, W., 432.
 Roubaud, Jacques, 301 *bis*.
 Rowland, M., 148.
 Ruberg, Uwe, 38, 39.
 Ruh, Kurt, 73, 332.
 Rychner, Jean, 337.

 Salter, Elizabeth, 441.
 Saly, Antoinette, 302, 303,
 303 *bis*.
 Sato, T., 465.
 Savage, Grace A., 143, 175
 Scandrett, J.L., 176.
 Schach, Paul, 147.
 Schaefer, Jacqueline T., 119.
 Schaller, Hans Martin, 84.
 Schieb, Gabriele, 59.
 Schieffer, Rudolf, 85.
 Schiroke, Bernd, 419.
 Schmid, Elizabeth, 79, 512.
 Schmidt, Margot, 40.
 Schmidt, Paul Gerhard, 235.
 Schmolke-Hasselmann, Beate,
 80.
 Schnell, Rüdiger, 41.

 Scholler, H., 436.
 Schröder, Walter Johannes,
 42, 322.
 Schröder, Werner, 50.
 Schultz, James A., 67, 177.
 Schützeichel, Rudolf, 52, 57,
 82.
 Schweikle, Günther, 76.
 Sedlmeyer, Margarete, 264.
 Sempoux, A., 229.
 Sharrer, H., 388.
 Shaw, D., 430.
 Shippey, T.A., 441.
 Shirt, David J., 389.
 Short, I., 151.
 Sienaert, Edgard, 304, 333,
 334.
 Simonelli, Picchio, M., 335.
 Simrock, Karl, 75.
 Sonnevile, H., 201.
 Southworth, Marie-Jose, 80.
 Sparnaay, Hendricus, 81.
 Spearing, A.C., 441.
 Spechtler, Franz Viktor, 59.
 Speroni, G.B., 456.
 Spiewok, Wolfgang, 5.
 Spisak, J.W., 178.
 Splett, John, 63.
 Stanes, D., 424.
 Stanescu, Mihail, 479.
 Stanley, E.G., 308.
 Steinhoff, Hans Hugo, 65, 82.
 Stoehr, M.L.P., 179.
 Stokes, M., 425.
 Stone, B., 437.
 Störmer, Wilhelm, 43.
 STRICKER (DER), 323.
 Suard, François, 305, 306.
 Subrenat, Jean, 307, 438.

 Tarbé, P., 252.
 Taylor, B.W., 180.
 Taylor, J.H.M., 390.
 Thevot, Paul, 308.
 Thiébaux, M., 148.
 Thiry-Stassin, Martine, 233,
 241.
 Thoelen, Heinz, 44.

- THOMAS, 267, 269, 281, 349.
 Thomas, Hans Michel, 230.
 Thomas Heinz, 45.
 Thomas, J.W., 92.
 Thornton, Alison G., 336.
 Thorpe, Lewis, 202, 280, 391.
 Thurneysen, 375.
 Tisdell, M.R., 501.
 Tita, A., 480.
 Tobin, Prudence, M. O. H.,
 149, 236, 439.
 Trioreau, Odile, 314.
 Tristram, Philippa, 150, 440.
 Tronc, Christine, 334.
 Turville-Petre, T., 392, 441.
 Twiford, L.K.C., 181.
- Uitti, Karl, 151, 237, 337, 442.
 ULRICH FÜTRER, 44, 78.
 ULRICH VON ZATZIKHOVEN, 23,
 37, 417.
- Van Coolput, C.A., 203.
 Van Edem, W.G., 434, 442.
 Van Hoecke, Willy, 206, 219,
 221, 226, 229, 236, 238, 239,
 240.
 Varty, Kenneth, 411.
 Verhuyck, Paul, 232.
 Vermeylen, A., 229.
 Vial, Guy, 309.
 Vinaver, Eugène, 312.
 VIRGILE, 279.
 Voelkel, C., 502.
- WACE, ROBERT, 222, 294.
 Waldron, R., 339.
 Walshe, O'C., 403.
 Wapnewski, Peter, 46, 47.
 Ward, M.C., 416.
- WAUCHIER DE DENAIN, 309.
 Wangaman, E.P., 182.
 Weber, Gottfried, 83.
 Weber, H., 503.
 Wehrli, Max, 84.
 Weinraub, E.T., 152.
 Welz, Dieter, 49, 511, 512.
 Wenzel, Horst, 85.
 Wenzel, S., 150.
 West, G.D., 120, 338.
 WIELAND, 28.
 Wiesinger, Peter, 48.
 Wigger, M., 504.
 Wildman, M., 451.
 Willard, Charity, Cannon,
 238.
 Williamson, Joan B., 310.
 Willson, H.B., 443.
 Wilmotte, Maurice, 309.
 Wilson, A., 153, 444.
 Wilson, Edward, 87, 445, 476.
 WIRNT VON GRAFENBERG, 17, 54.
 Witting, Susan, 121, 154, 446.
 Woledge, Brian, 204, 239, 311.
 Wolff, Ludwig, 50.
 Wolfgang, L.D., 88, 240.
 WOLFRAM VON ESCHENBACH, 5,
 6, 8, 11, 12, 24, 42, 65, 83,
 84, 86, 110, 186, 322, 419,
 421, 429, 447, 448, 478, 483,
 486, 489, 493, 505.
 Wright, T.L., 140.
- Yamada, J., 461.
 Yamamoto, Junichi, 466.
 Yeats-Edwards, P., 393, 394.
- Zai, M.C., 241.
 Zimmermann, G., 448.
 Zotter, Hans, 51, 90.

INDEX DES MATIERES ET DES ŒUVRES

Les titres des ouvrages sont en italiques.

Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre.

- Atol*, 284.
Allégorie, 373.
Allemand (dialecte bas-), 10.
Amadas et Ydoine, 349.
Amadis de Gaula, 173.
Amour, 323 bis.
Amour courtois, 160, 291, 292,
323 bis, 405.
Anciens et modernes, 320 bis.
Animal, 69, 161.
Annales Cambriae, 415.
Annawn, 297.
Antéchrist, 252.
Argent, 256.
Art littéraire, 182, 360.
Art plastique, 321.
Arthur and Merlin (Of), 346.
Arthur (le roi), 43, 64, 260,
350, 379, 385, 387, 391, 424,
506.
Astrologie, 276.
Aucassin et Nicolette, 291 bis.
« Auner », 285.
Autre Monde, 23.
Aventure, 35, 330.
- Bachelers, 297.
Bataille, 18.
- Beaupaire, 303.
Bel Inconnu, 289, 366, 471.
Bendigett Vran, 290.
Bible, 279.
Bisclavret, 277.
Blancandin, 80.
Blanchefleur, 291 bis.
Bliocadran, 88.
Bran le Béni, 290.
Breta Sögur, 352.
Bretons, 361.
Brocéliande, 252, 259.
Brut, de Layamon, 294, 341,
353.
Brut, de Wace, 294.
Brut y Brenhinedd, 386.
Chanson de geste, 326.
Chevalier, 284.
Chevalier au cygne, 31.
Chevalier de la Charrete, 23,
256, 258, 298, 301, 310.
Chevalier au Dragon, 278.
Chevalier à l'épée (Le), 372.
Chevaliers brigands (et ecclé-
siastiques), 330.
Chevalier au lion, 293 bis, 300.
Chevaux, 463.
Cligès, 22, 40, 258, 274 bis,
297, 366, 462.

- Commentaires (de Wolfram von Eschenbach), 322.**
Concubinat, 272.
Conte(s), 153, 317.
Conte del Graal, 109, 251, 260, 284, 289.
Conte merveilleux, 334.
Conte populaire, 261.
Conte (structure du), 261, 496.
Continuations de Perceval, 278, 309.
Corbenic (château de), 290.
Cortois, cortoise, 482.
Culhwch ac Olwen, 375.
Cycle breton, 510.
Cyfranc Lludd a Llefelys, 435.

Daniel vom blühenden Tal, 323.
Desmesure, 294.
Description du monde, 390.
Diable, 262, 278, 296.
Diu Crône, 59, 129, 403, 470.
Druides, 287.
« drut, druerie », 381, 382.
Durmart le Gallois, 80.
Dyogenne et Jaspis, 266.

Echecs amoureux, 455.
Ecossaises (Chroniques), 294.
Edolanz, 16.
Eliduc, 268, 277.
Emain Macha, 275.
Embourgeoisement (de Tristan), 454.
Enfants, 307.
Rpopée, 28, 34, 79, 332.
Equitan, 277.
Eracle, 320.
Erec et Enide, 1, 20, 97, 112, 113, 114, 256, 298, 305, 366, 429.
Erec Saga, 124.
Escavalon, 303.
Estoire dou Graal, 293.
Esprit (et humour), 509.

Famille, 491.
Fée amoureuse, 159.
Fées, 275, 292 bis.
Fenice, 274 bis.
Fergus, 80.
Ferguut, 475.
Feux follets, 180.
Figures (de rhétorique), 274.
Flamenca (roman de), 287.
Folie, 119.
Folie Tristan (de Berne), 269, 271.
Folie Tristan (d'Oxford), 119, 269, 271, 282.
Folklore, 273, 275, 297, 303 bis, 306, 328.
Fontaine, 259.
« Force d'amors », 281.
Fortune (thème de la), 279.
Fresne (lai de), 262, 272, 306.

« Galerox », 282.
Gauvain, 265, 284, 299, 303.
Gawain, 87.
Gawain (Sir) and the Green Knight, 238, 339, 353, 357, 358, 360, 392, 395, 401, 437.
« Geis », 305.
Graal, 8, 152, 251, 289, 290, 291 bis, 301 bis, 303, 309, 484.
Graal (légende du), 461.
Guenièvre, 294, 299, 301.
Gutgemar, 108, 268, 418, 455.
Guillaume d'Angleterre, 307.
Guinglain, 289.
Gyron le Courtoys, 430.

Hem (Roman du), 285.
Héros, 357, 366.
Histoire, 336, 361, 362, 384.
Historia Gruffud vab Kenan, 368.
Historia Regum Britanniae, 222, 294, 361, 369, 378, 386, 391.
Humanisme, 25.
Hystoire du Saint Greal, 347.

- Iconographie, 246.
 « Illes de mer », 260.
Index des noms propres, 337.
 Individu, 97.
Ipomedon, 284, 366.
 Ironie, 155, 274, 293 bis, 353.
 Isent, 267, 281.
Ivain (Roman d'). Voir *Chevalier au lion*.
Iveins Saga, 124.
Iwein, 15, 22, 69, 169, 412, 429, 488, 495, 508.
 Jason, 60.
Jaufré, 80.
Jeu de la feuillée, 291 bis.
 Joie, 118.
Jonsbok, 352.
Joseph d'Arimathie, 117.

 Kaherdin, 291.
 « Kalenda maia », 287.

 Lais, 268, 334, 434, 439.
Lais (de Marie de France), 253, 257, 277.
Bisclavret, 277.
Eliduc, 268, 277.
Equitan, 277.
Fresne, 268, 272, 306.
Guigemar, 108, 268, 418, 455.
Lanval, 266, 275.
 Lais lyriques, 291.
Lais (du Tristan en prose), 459.
Lancelot (Chevalier de la Charrete), 331, 366, 389, 303 bis.
Lancelot, 285, 301, 310.
Lancelot en prose, 49, 254, 255, 258, 293, 324, 325, 481.
Lancelot en prose (version allemande), 49.
Lancelot en prose (versions néerlandaises), 472, 473, 491.
Lanseloet van Denemerken, 490.

Lanzelet, 22, 23, 37, 417.
 Laudine, 32.
Laurin (Roman de), 266.
Lay de l'ombre, 335, 343, 432.
 Lecture, 470.
 Légende arthurienne, 359.
 Légende de Myrddhin, 369.
 Lèpre et lépreux, 313 bis.
 Littératures :
 Celtique, 288, 294.
 Galloise, 275, 289.
 Littératures nationales, 328.
Livre de Caradoc, 168.
Livre des aventures, 44, 78.
Lohengrin, 45, 85.
 Lyriques (pièces), 287.

Mabinogion, 132, 275, 288, 343, 344, 364.
Manawyddan fils de Llyr, 275.
 Manuscrits, 21, 22, 31, 63, 70, 90.
 Cambridge, 282.
 Chantilly, 427.
 Paris, BN 12603, 300.
 Princeton, Garrett 125, 300.
 Marc, 377.
 Märchen, 304, 317.
 Mariage, 272.
Meltador, 270.
 Mélusine, 275.
 Ménestrels, 355.
Merlin (Huth), 293.
Merlin (de Robert de Boron), 293.
 Merveilleux, 58, 127, 304, 315, 457.
 Métaphore, 274.
 Métonymie, 274.
 Métrique, 24.
 « Miles christianus », 357.
 Miroir, 40, 96.
 Misogynie, 126.
 Modernité, 26.
 Modred, 294.
 Morale, 272.

- Mort des amants, 291.
 Mort, 150.
Mort Artu, 294, 296.
Morte Arthur (Le), 53.
Morte Arthure, 99.
Morte Arthure (alliterative),
 294, 365, 371, 392, 414, 420.
Morte Darthur (Le), 68, 98,
 345, 353, 354, 357, 363, 367,
 383, 393, 422, 449, 497.
 Mosaïque d'Oïtrante, 321.
 Motifs ovidiens, 377.
 Muldumarec, 257.
Mule sans frein (La), 372.
 Musique, 291.
 Mythes, 337, 351.

 Nouvelle, 304, 334, 511.
Nugis curialium (De), 391.

 Oiseau-chevalier, 257.
 Onomastique, 120, 338.
Orlando furioso, 460.
Ortu Walwanii (De), 471.
Owein (Mabinogi d'), 288,
 376.
 Oxymoron, 505.

 « Parole et teisir », 305.
Partonopeus de Blois, 97, 366.
*Parzival (de Wolfram von
 Eschenbach)*, 5, 19, 21, 34,
 42, 46, 67, 110, 157, 413,
 419, 421, 429, 448.
Patience, 339, 360, 401.
Pearl, 339, 360.
Pendragus et Libanor, 293.
Perceval, 88, 260, 265, 273,
 279, 284, 291 bis.
*Perceval le Gallois (de Chrétien
 de Troyes)*, 251, 260,
 265, 273, 274, 279, 303, 316.
Percevals Saga, 109.
Peredur, 375, 408, 409.
Perlesvaus, 342, 374.
Philomena, 262.
 Pierres précieuses, 19.
 Poésie narrative, 337.
 Poésie populaire, 328.

 Politique, 295.
Prophecies of Merlin, 378.
Purity, 339, 360, 401.
 Putiphar, 266.
Pwyll Pendevic Dyuet, 275,
 380.
Pyramus et Tisbé, 310.

Queste del Saint Graal, 160,
 262, 293, 296, 374.
 Quête (La) au Moyen Age,
 461.

 Réalisme, 331.
 Récit, 30.
 Reine corruptrice, 266.
 Religion (celtique), 287.
 Religion (chrétienne), 268,
 272.
 Rion des Illes, 260.
Ritter Widuwilt, 17.
 Roman arthurien, 261, 297.
Roman d'Auberon, 438.
 Roman chevaleresque, 510.
 Roman courtois, 18, 511.
Roman de Cardenois, 456.
Roman du Graal (post-Vulgate), 388.
 Roman (Évolution du), 461,
 462.
Roman de Perceforest, 390.
 Romans de Chrétien de
 Troyes:
Cligès, 22, 40, 258, 274 bis,
 297, 366, 462.
Erec et Enide, 1, 20, 97,
 112, 113, 114, 256, 298,
 305, 366, 429.
Guillaume d'Angleterre,
 307.
*Lancelot (ou le Chevalier
 de la Charrete)*, 23, 256,
 258, 298, 301, 303 bis, 310,
 331, 366, 389.
*Perceval le Gallois (ou le
 Conte del Graal)*, 251,
 260, 265, 273, 274, 279,
 284, 303, 316.

- Philomena*, 262.
Yvain (ou le Chevalier au Lion), 91, 256, 262, 288, 293 bis, 300, 366, 376.
 Romans en moyen anglais, 121, 164.
 Ruse, 66.
 Salut d'amor, 287.
 « Sang sur la neige », 273.
 Satire, 509.
Scint Greal (Y), 374.
 « Sen », 263.
 « Senefiance », 303.
 Sentiment (et littérature), 319.
Silence, 39, 280.
Siquamor, 298.
Sir Gawain and the Green Knight, 93, 115, 160, 469.
Sir Orfeo, 156.
Sir Perceval of Gales, 174.
Sir Tristrem, 346.
 Société (et littérature), 41.
 Souveraineté, 375.
 Staufische Klassik, 329.
 Structuralisme, 54, 121, 244, 245, 257, 261, 323, 511.
 Structure narrative, 121, 154, 244, 245, 323.
 Style, 166.
 Style formulaire, 371.
 Supplices, 258.
 Sycamore, voir *Siquamor*.
 Table Ronde, 177, 363.
 Temps littéraire, 167.
 Terre Gaste, 279.
Titurel, 6, 19, 21, 51, 84, 322, 336, 500.
 Topiques, 105.
Torec, 468.
 Tournoi, 18.
Tournoiement d'Antéchrist, 252.
 Trahison, 258.
Tristan, 2, 3, 4, 7, 19, 21, 23, 25, 36, 47, 52, 60, 61, 69, 77, 83, 267, 281, 291, 349, 370, 377, 410.
Tristan (de Bérout), 46, 104, 276, 313, 452, 454.
Tristan (de Gottfried von Strassburg), 323 bis.
Tristan (de Heinrich von Freiberg), 264.
Tristan (Mythe de), 462.
Tristan (Romans de), 10, 256, 296, 461.
Tristan en prose, 95, 122, 247, 267, 291, 296, 312, 388, 396.
Tristan (de Thomas), 10, 281, 462.
Tristramsaga, 243.
Tristrant (d'Eilhart von Oberg), 314.
 Typologie du roman, 510.
 Vérité, 489.
Visions de saint Paul, 302.
Vita Merlini, 299.
 Vocabulaire, 263, 265, 274, 285.
 Vocabulaire celtique, 289, 290.
Wigalois, 17, 54, 59, 129, 403.
Yonec, 257, 268, 277.
Yvain (ou le Chevalier au Lion), 91, 256, 262, 288, 293 bis, 300, 366, 376.
Ywain and Gawain, 171.

II

Recherche et Critique

A HITHERTO UNNOTICED FRAGMENT OF *LA QUESTE DEL SAINT GRAAL*

Dr. Ruth Harvey of St. Anne's College, Oxford, recently brought to my attention two leaves of a French manuscript bound into an early German printed book, Douce SS 454 in the Bodleian Library (1). The book is a copy of the 1513 edition of *Der Ritter vom Turn*, a German version of the *Chevalier de la Tour Landry*. A full description of the book will be found in Ruth Harvey's forthcoming edition of *Der Ritter vom Turn (Texte des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit, no. 32, Erich Schmidt Verlag, Berlin)*. The two manuscript leaves have been glued in at the beginning of the book, before the text itself; the second leaf is upside down. On both leaves the outer edge of the parchment has been cut away so that part of the text has been lost, fold marks are clearly visible and one side of each leaf is much darkened, so it appears that these were originally binding slips. Presumably they were discovered when the book was rebound at some point. The two leaves, which are unnumbered, contain part of *La Queste del Saint Graal*, written in two columns by a late fourteenth century hand. In their present state the leaves measure approximately 16 × 24 cms.

In an article in *Romania* xcvi no. 3 (1977) Fanni Bogdanow describes a similar fragment of the *Queste* which she discovered in another volume from the Douce collection, MS Douce 379. Comparison of the hands and the leaves themselves showed that both fragments belong to one and the same manuscript, whilst an examination of the content disclosed that the Douce SS 454 fragment continues the text directly from the point at which the Douce 379 fragment breaks off,

(1) I wish to thank the Bodleian Library for permission to publish the fragment, and Dr. Elspeth Kennedy for her valuable advice and criticism.

continuing the history of the Grail hero's shield, and corresponding to pp. 32.7-37.1 of Pauphilet's edition. In her article in *Romania* Fanni Bogdanow demonstrates (pp. 290-97) from a study of the variants that the manuscript from which these fragments survive was related, not to the Vulgate *Queste*, that has been reworked and incorporated into the *Prose Tristan*. Bogdanow concludes (p. 297) : « De deux choses l'une : ou bien notre fragment est en réalité un morceau de la *Queste* du *Tristan* ou bien la *Queste* du *Tristan* remonte en dernière analyse à un manuscrit semblable à notre fragment. »

A transcript of Douce SS 454 fragment is given below. The text is given as it stands in the manuscript, so that one line of the transcript corresponds to one line in the manuscript. Where the scribe's contractions have been expanded, the letters supplied are italicised. Where the contractions have not been marked in the manuscript the letters have been supplied in round brackets. The portions of the text that have been lost, through the edge of the parchment being cut away, have been supplied from a manuscript of the Post-Vulgate *Queste* within the *Prose Tristan*, MS Royal 20 D II in the British Library (f. 186 v. i-187 v. ii). These portions are given in square brackets. Another *Prose Tristan* manuscript with related readings, British Library MS Add. 5474 (f. 173 r. ii-174 r. ii), was used where Royal 20 D II had obvious errors or lacunae. In a number of important readings our fragment agrees with these two *Prose Tristan* manuscripts against the Vulgate *Queste*. Significant variants from Pauphilet's edition are given below. The following abbreviations are used : *D* Douce SS 454 fragment; *P* Pauphilet's edition of the Vulgate *Queste*; *R* Royal 20 D II; *A* Add. 5474.

The scribe of our fragment was a careless one. He frequently leaves out words, even where this leaves a sentence incomplete, as when he omits « Et quant », l. 131, or « ie croi », l. 202. Conversely, he repeats words and phrases, for example « la force », l. 215, « diray », l. 224. An unusual characteristic is his frequent use of *z* for final *t*, as in « uindrenz », l. 6 ; compare, for exemple, in the fragment edited by Fanni Bogdanow, « parz », p. 304, § 11, l. 4.

[Douce 379 ends : ... Josep d'Arimatee, le gentis chevalier qui despan...]

(lr. i)

di nostre seygnor de la sai(n)te ueray-
e croiz se parti de iher(u)s(ale)m la cite en-
tre lui et une granz partie de son pa-
rente. et tant errant que il fu-

rent mis a la uoie par le commande-
mant nostre seignor que il ui(n)drenz

5

an la cite de sarraz que li Rois eua-

lach qui lors estoit sarrazins teno-

it a celui tens que Josep uint a sar-

10

raz auoit Eualach guerre contre

un sien uoisin riches et puissanz

qui marchisoit au sa terre. Et e-

stoit cil Rois apellez. Tolomez q(ui)

sa terre li damagioit. Josephes le

15

fil Josep li dist que cil aloyt an

la bataylle si desconseliez comme il es-

toiz il seroit desconfiz et honiz par

son ennemi. et que me loez uoz

fait eualach. que ie face. Je le.

nos diray bien fait il. lors li comen-

20

ca a retraire auant les poins de

la nouvelle loy. et la uerite de lauen-

gile. et de lo cruzelement nostre sey-

gnor. et de la surreccion. et fist aporer

une croiz de cende. et il li dist R-

25

ois eualach. or te mostrerai con-

ment tu porras conoistre la force

et la uertu del ueray cruzelement. Il est

noi(r)s que Tolomes li sarrazins a-

uera seygnorie trois iorz et troiz

30

nuit sour toy et tanz fera que

il te metra a paor de mort et que

tu ne cuideras pas que tu en do-

(f. lr. ii)

yes eschap(er). lors desco[uriras la croiz]

et dit beaus sire deu [cou de qui mort]

35

ge port lenseygne g[itez moi de]

cest peril et me cond[usiez sein et sauf]

a uostre sainte creance [recevoir.]

Atanz san par[t li rois et]

san ua a lost [sus tolo-]

40

mez et li au [int tout ansi]

- come Josephes li au[oit dit et quant]
 il se uit en tel peril [ou il cuidoit]
 uerayement morrir [il descouri]
 son escuz et uit en m[ileu la sen-] 45
 blance dun home cr[ocemie qui]
 touz estoit sanglanz. [si dit les pa-]
 rolle que cil li auoit [dites dont]
 il out uictoire et ho[nor et fu gi-]
 tez des mains a ses he[nemis et uint] 50
 audesus de tolomez e[t desus touz ses]
 homes.
- Qvant il fut [uenu en la]
 citez de sarraz [si le dit a tout]
 le peuple la [uerite de ce] 55
 que il auoit troue e[n ioseph]
 et tant manifesta la [creance des]
 crestiens que Nacie[ns se crestien-]
 na et en ce que il se [crestiennoit]
 passoit un home par [deuant els] 60
 et auoit le poing cope e[t portoit son]
 poing an lautre main. J[osephes la-]
 pela a lui. et cil uien [t auant et]
 si tost comme il lot toch[ie a la creuz]
 qui en lescu estoit. [il se troua tan-] 65
 tost gayriz. del poing [quil ot coupe.]
 (f. lv. i)
- [Et] encores auint autres
 [miracles qu]e la croiz qui en les-
 [cu estoit s]e departirz (*sic*) de lescuz et sa-
 [ert au braz] de celui en tel maniere 70
 [conques puis nen fu ueue en lescu lors recut] eualach
 [bapteme.
- [et deuint sergent] ihesu crist. et tint puis
 [a molt gran]t henor lescuz et le fis[t]
 [molt chier]ement garder. apres auint
 [que iosep]hes fu partiz de sarraz en- 75
 [tre lui et s]on pere. et il furent ue-
 [nu en la gra]nt brestaygne ou il tro-
 [uerent un] Roy payen. et felon.
 [et cruel q]ui ambe deus le mist.
 [en prison.] Et tanz ala la nouvelle. 80
 [pres et long]. quar lors nauoit.
 [home de si] grant renomee. Si en oy

[li rois mordrians e]t loy parler. si semon-
 [t sa g]ent. et uindrent an la
 [grant breta]ygne sour celui que
 [ioseph t]enoit en prison. si les
 [deliuerren]t touz deus et confon-
 [dirent to]uz cels del pais. si que
 [(en) la terre fu] toute coumunament sainte
 [crestante e]spandue. Il amoient tanz
 [ioseph de] granz amor que il ne sen
 [ala pas dou] pa(i)s. ainz demorent en-
 [tre lui et sa] gent et siuoient Jose
 [ph par to]uz les leus ou il alait.
 [Et quant iosep]hes uint au lit mortel.
 [et auallac] conut que il le coueno-
 [it partir de] cest seicle. il uint deuanz
 [lui et plor]a mout tendremenz
 [et dist. Si]re puis que uoz me
 [lasiez or] remandray ie ausi.
 (f. lv. ii)

comme touz seus en cest pais qui por
 amor de uoz auoie laissie ma ter-
 re et la docor de ma nacion. pur
 deu sire puis que ainsi est. que uoz
 estuet partir de cez ceicle laissez
 moy de uoz aucunes enseingnes
 uerays. qui me soient en pres
 nostre trespassement reconfort et
 remembrance de uoz sire fait jo-
 sephes se feray ie molt uolentiers
 lors commanca a panser que il li por-
 roiz layssier et quant il ot grant pie-
 ce panse. Il li dist. Rois eulac
 faites moy aporer celui escu que
 il uoz bayllay quant uoz alastes
 an la bataylle sour tholome et
 li Rois li dist que si feroit il molt
 uolu[n]tiers. quar il estoit pres de
 lui. Come celui que il faisay(t) por-
 ter en touz les leus ou il aloit :
 Si fist mai(n)tenant deuant jose-
 phes uenir lescu. et acelui point
 que li escuz fut apotez auint que
 Josephes seygnait si durement par

- les nes que il ne pooit estre es- 125
 tanchiez, et prist tantost lescuz
 et pins de son sanc meismes cele
 croiz que uoz ueez ores ci. que
 bien sachiez que cist escuz que uoz
 portez est cil donc ge uoz cont. 130
 [Et quant] il ot faite la croiz tele come uoz
 la poez ueir encores. il tendi les-
 cuz Eualahc (*sic*) et li dist ueez ci la
 remanbra(n)ce de moy ja de cele
 (f. 2v. ii)
- hore ne uerrez uoz lescuz que il 135
 ne uoz doye de moy souuenir que
 uoz sauez bien que ceste croiz est
 faite de mon sanc si sera touz iors
 mais ausi fresche comme uos la ue-
 ez orendroit. et ausi uermoille 140
 tanz com li escus durera. Ne il ne
 faudra mie si tost. por ce que ja
 mais nuz ne le pendra a son col
 por quil soit cheualier que il ne sen re-
 pante iusque atant que Gal(aad) 145
 le bon cheualier li estraiz dou lignage n-
 ascians le pendra a son col. et por
 ce ne soit nus si hardiz qui a son
 col le pandra se cil nom a cui dez la de-
 stine et si autre rayson que tout 150
 ausi comme en cest escuz ont este.
 maintes meruoilles auenees grei-
 gnors que autres toz ausi uerra les
 plus meruoillouse p(ro)eces et plus
 haute uie en celui que en nul au-
 tre cheualier. 155
- Pvis que il est fait ainsi dist
 li Rois eualach que uoz
 si bonne remanbrance de uoz
 me larrez tant me dites se il uoz pla- 160
 ist ou ie layray cest escuz que il uol-
 droye molt que il fust mist en te[1] leu
 ou le cheualier le trouast dont uoz diray faiz
 Josephes que uoz uoz ferez. lau ou
 uoz uerrez que Nascians se fera me- 165
 (f. 2v. i)

tre apres sa [mort si metez lescu. car]
 iluec nen(d)ra le b[on cheualier au quint ior qu]
 il aura receuz l[ordre de cheualerie si est]
 touz ansi auen[u come il le dit car]
 au quint ior apres [ce que uos fustes] 170
 cheualier. nenistes uo[s en cele abeie ou]
 nasciens gist. si [uos ai ore tot con-]
 te. et porquoy l[e s grant merueilles et les]
 grant auentures [sont auenues as]
 cheualiers plains de gran[t hardement] 175
 qui sor cestui d[efens en uoloient]
 por lescu porter. q[ui a nelui nestoit]
 otroiez. fors a u[os.]
 Quant il [ot ce dit si sesua-]
 noy en te[le maniere conques] 180
 Galaad ne so[t quil deuint ne quel]
 parz il estoit torn[ez qant li escuiers]
 qui (i)lluec estoit [oi ceste auenture]
 il descend de son r[oncin et se lasse cha-]
 oir a ses piez. et [li prie por celui de] 185
 cui il portez lanse [ngne en son escu quil]
 li octroye a aler [auec lui come es-]
 cuier. et le face [cheualier. certes fet Galaad]
 se il conpaignie [uousise auoir ie]
 ne te refusasse. si [re por deu fet li uallet iou uos pri] 190
 que uoz me fayst [cheualier et ie uos di bien]
 que se deu [plaist] cheualerie [sera en moi emploiee.]
 Galaad r[egarde]
 lescuier [qui fort plore si li en]
 prant m[olt grant pitie et] 195
 por ce li otroye sa u[olonte. Sire fet li uallet]
 (f. 2r. ii)
 [tornez arriere] la dont uos
 [uenistes car il]uec auray ie ar-
 [mes et cheuaux et] uoz le deuez bien
 [fere non mie por moi s]eulement. mais 200
 [por une auenture q]ui y est que nus
 [nen puet trere a] chiez. et [ie croi] bien que
 [uos lacheueroiz b]ien. et ge irai uol-
 [ontiers fet Galaad] si retorno(n)s arrieres
 [et uientent a labaie] et q(u)ant cil de laienz 205
 [le uirent si li fir]ent molt grant ioye
 [et demanderent a les]cuier porquoy le cheualier

- [estoit retournez por moi] fayre cheualier fait il
 [et il en sont mol]t liez. et li bon cheualier
 [demande ou lauen]ture est. sire font 210
 [il sauez uos quel] auenture ce est
 [Nanil fet il. Or sa]chez font il que
 [ce est une uoiz q]ui ist dune tumbe
 [de nostre cimitiere si e]st de tel force. que
 [nus nen lot qui ne per]d la force dou 215
 [cors grant piece apre]s. et sauez uoz
 [fet il dont uien]t cele uoiz. non font
 [il se ce nest de lane]mi. or mi menez fa-
 [it il car molt la] desir a oir dont se
 [uint. lors le mo]ynent au chies dou 220
 [mostier tout arme fo]rz que de son hiau-
 [me. si li dit un d]es freres sire ueez
 [uos cil grant arbre] et cele tumbe de-
 [souz. Sire oil or] uoz diray diray :
 [fet li p]reudons que uos 225
 [feriez alez a cele] tumbe et la leuez
 [et ie uos di que u]oz trouoerez desuz
 [aucune grant mer]uoille :
 (f. 2r. i)
- Lors ua Galaad cele parz. s-
 i ot une uoiz qui gita un criz. 230
 si doloros que ce fu meruoil-
 le et dist si que tuit loyrent. a Galaad
 sergenz ihesucrist ne te aprochez plus
 de moy que ia me ferez remuer dou
 leu ou ie ai este tanz. quant Galaad 235
 ot ce si nest pas esbahiz. ainz ua a
 la tu(m)be. et quant il la uost prendre.
 au gros chief si en uoit issir une
 fumee. et apres flanbe et apres en
 uoit issir une figure la plus hi- 240
 dose qui onques fust an sanblance
 dome. et il se seygne quar il set bien
 que se est li henemis. lor ot une.
 uoiz qui dist a Galaad sainte chouse :
 Je te uoy si auironnez dangles. que 245
 mon poir ne me puet durer contre
 ta force. je te lais le leu. et quant
 cil out si se seygne et merci deu si
 lieue la tu(m)be contremont. et uoit

un cors qui gist touz armez et delez 250
 lui une espee. et quant que il couenoit
 a home faire chevalier. sanz glaiue. et quan(t)
 il uoit se si apelle les freres. et leur
 dit uenez noir se que ge ai troue.
 et si me dites que ge en feray. quar 255
 ie sui prest que plus en face se ie en
 doie faire. et cil uont et quant il uo-
 ient le cors gesir si dient. sire il
 ne couuient pas que plus en faciez
 que uoz en auez faiz quar ia ci[s]t... 260

NOTES ON THE TEXT

1. 68 : *miracles* — so *A* ; *R* has *miracle*.
 1. 84 : *sa gent* — *R* has *olz*, *A* *os*.
 1. 92 : *dou pais* — *R*, *A* —.
 1. 95 : *et quant ioseph* — so *A* ; *R* has *et quant ce fu chose que iosepm*, which would probably be too long to fit the available space in the column.
 1. 183 : *ot* — so *A* ; *R* *ot*.
 ll. 185-6 : *por celui de cui* — so *A* ; *R* has *por celui qil*.
 1. 190 : *iou uos pri* — so *A* ; *R* —.
 1. 207 : *lescuer* — *R*, *A* *uallet*.
 1. 212 : *Nanll fet il. Or sachez* — omitted in *R*, *A* ; supplied from *P*.

Variants

1. 1 : *DPR* nostre seigneur / *A* ihesu crist.
 ll. 1-2 : *DPR* sainte ueraye / *A* —.
 1. 3 : *DPR* partie / *A* plente.
 1. 4 : *DA* que il / *R* puis quil / *P* quant il.
 1. 5 : *DPA* le commandement / *A* la uolonte.
 1. 11 : *DRA* riches / *P* riche roi.
 1. 13 : *DRA* — / *P* Et quant Ewalach se fu aprestez por aler sor Tholomers.
 1. 14 : *DRA* damagioit / *P* demandoit.
 ll. 14-15 : *DPA* le fil Josep / *A* —.
 1. 19 : *D* que ie face / *RA* que ge en face / *P* —.
 1. 21 : *DRA* retraire auant / *P* trere.
 ll. 22-24 : *DRP* la uerite de lauengile et de lo cruzelement nostre seigneur / *A* —.
 1. 24 : *D* la surreccion / *R* la surreccion tute la uerite / *A* la resurreccion la uerite / *P* del resuscitement li dist il la uerite.
 1. 25 : *D* — / *RAP* un escu ou il fist.
 1. 26 : *D* mostrerai / *RA* mostrerai / *P* mostrerai apertement.

1. 28. : *D* cruzefiz / *RP* crucefie / *A* crucefiement.
 1. 29 : *D* li sarrazins / *RP* li fuitis / *A* li fenites.
 1.32 : *DR* metra a / *A* merra iusqua / *P* menra a.
 1. 32 : *D* et que / *R* car / *A* et quant / *P* Mes quant.
 ll. 33-34 : *DR* doyes / *AP* puisses.
 1. 36 : *DRA* lenseygue / *P* le signe.
 1. 38 : *DR* nostre sainte creance recevoir / *A* nostre creance
 recevoir / *P* a recevoir vostre foi et vostre creance.
 1. 43 : *DRP* il se uit en tel peril / *A* il uint el peril.
 1. 45 : *DR* en mileu / *A* — / *P* ou mileu.
 ll. 45-46 : *DRA* la senblance d' / *P* —.
 1. 48 : *DRA* cil / *P* Josephes.
 1. 48 : *RA* dites / *P* enseignees.
 1. 49 : *DP* uictoire et honor / *RA* la uictoire (*stc*) et le honor.
 1. 53 : *DR* en la citez de Sarraz / *A* a Sarras / *P* a sa cité de
 Sarras.
 1. 55 : *RA* de ce / *P* —.
 1. 57 : *DA* la creance des crestiens / *R* la creance de crestianete
 / *P* l'estre del Crucefié.
 ll. 58-59 : *DA* que Nasciens se crestienna / *R* — / *P* que Nasciens
 reçut baptesme.
 1. 59 : *RA* — / *P* avint que.
 1. 63 : *D* a lui / *RA* — / *P* a soi.
 1. 65 : *DRP* en lescu / *A* en son escu.
 1. 65 : *DRP* troua / *A* fu.
 1. 66 : *RA* quil ot coupe / *P* qu'il avoit perdu.
 1. 67 : *DP* auint / *RA* en auoit.
 1. 68 : *DA* autres miracles / *R* autre miracle / *P* une aventure
 molt merueilleuse.
 1. 69 : *DRA* de lescuz / *P* —.
 ll. 69-70 : *DR* et saert / *A* — / *P* s'aerdi.
 1. 72 : *DRP* sergent / *A* amis.
 1. 74 : *DRP* chierement / *A* ricement.
 1. 76 : *DP* et il / *RA* quant il.
 1. 78 : *DRA* payen / *P* —.
 ll. 79-80 : *DR* le mist en prison / *A* les mist en prison / *P* les
 emprisonna et avec els grant partie des crestiens. Quant Josephes
 fu emprisonnez.
 1. 80 : *D* tanz / *RA* lors / *P* tost.
 1. 81 : *RA* pres et / *P* —.
 1. 81 : *DR* lors / *A* adont / *P* alors.
 1. 82 : *D* — / *RAP* ou monde.
 ll. 82-83 : *D* si en oy... et loy parler / *RAP* tant que... en oï
 parler.
 1. 84 : *D* sa gent / *R* ses olz / *A* ses os / *P* ses homes et ses
 genz.
 1. 84 : *D* — / *RAP* entre lui et Nascien son serorge.
 1. 87 : *R* deliwerrent / *A* — / *P* deseriterent.

1. 87 : *D* touz deus / *R* lui et le siens / *A* — / *P* tout.
1. 88 : *DRP* — / *A* et li sires qui iosep tenoit en prison se crestienna et fu deliures.
1. 89 : *D* toute comunament / *RA* comunement / *P* —.
1. 90 : *DRP* espandue / *A* peuplee.
1. 90 : *DRP* espandue / *A* peuplee.
1. 90 : *DP* Il amoient / *RA* li rois mordrains ama.
1. 92 : *D* demorent / *R* remest / *A* remainst / *P* remestrent.
- ll. 92-93 : *DRA* entre lui et sa gent / *P* avec lui.
1. 93 : *DP* sinoient / *RA* sinoit.
- ll. 93-94 : *DRA* Joseph / *P* le.
1. 95 : *R* quant ce fu chose que / *AP* quant.
1. 96 : *DRP* cont / *A* uit.
- 1.100 : *D* remandray ie aussi / *R* demorage aussi / *A* men irai aussi / *P* remandrai je.
- ll 101-5 : *DRP* qui por amor de uoz... partit de cez ceicle / *A* —.
- ll. : 104-5 : *D* ainsi est quanz uoz estuet / *R* des quil uos estut / *A* — / *P* vos covient.
1. 108 : *DRA* trespassement reconfort et / *P* mort.
1. 109 : *DRA* de uoz / *P* —.
1. 110 : *DRA* feray / *P* dirai.
1. 110 : *D* molt uolentiers / *RAP* bien.
1. 116 : *DP* sour / *R* encontre / *A* contre.
1. 117 : *D* molt / *RAP* —.
1. 119 : *DR* come celui que / *A* et / *P* come cil que.
1. 120 : *D* touz les leus ou / *R* por tout la ou / *A* par tout ou / *P* quelque leu que.
1. 121 : *DRA* maintenant / *P* —.
1. 122 : *D* uenir / *RAP* apoter.
- ll. 124-25 : *D* par les nes / *RA* du nes / *P* par mi le nes.
1. 127 : *D* pins / *RAP* fist.
- ll. 129-30 : *DRA* cist escuz que uoz portez est cil donc / *P* ce est icel escu meismes.
1. 132 : *D* il tendi lescuz Eualac / *R* il tendi le mains aualac / *A* il tendi les mains a eualac / *P* —.
1. 133 : *DRA* — / l'escu que je vos les en.
- ll. 134-35 : *DRA* de cele bore / *P* —.
1. 135 : *DAP* lescuez / *R* cest escu.
1. 140 : *DRP* orendroit / *A* maintenant.
1. 144 : *DRP* por / *A* por tant.
1. 145 : *DRP* atant / *A* —.
1. 146 : *D* li estraiz / *R* qui sera estret / *A* qui est estraiz / *P* li darreins.
1. 147 : *DAP* et por ce ne soit nus si hardiz qui a son col / *R* —.
1. 150 : *DR* si / *AP* si i a.
1. 150 : *DR* autre rayson / *A* vne autre raison / *P* tele achaison.

1. 151 : *D* este / *R* auenues / *A* auenn / *P* esté veues.
 1. 152 : *DRA* maintes / *P* —.
 1. 152 : *DR* auenues greignors que autres / *A* — / *P* graindres que en autre.
 1. 154 : *DRP* meruoillouse / *A* grans.
 1. 155 : *DP* haute uie / *RA* hautes.
 1. 156 : *DP* cheualier / *RA* —.
 1. 157 : *D* dist / *RP* fet / *A* —.
 1. 158 : *DRA* Eualach / *P* —.
 1. 159 : *DRP* de uoz / *A* de lui.
 1. 162 : *DP* molt / *R* molt se il poust estre / *A* bien.
 1. 163 : *D* — / *RAP* Bons.
 1. 168 : *DRP* lordre de / *A* —.
 1. 173 : *D* et porquoy / *R* coment et por quoi / *A* coment / *P* por quoi.
 1. 173 : *R* les grant merueilles / *A* les merueilles / *P* —.
 1. 175 : *D* de grant hardement / *R* de hardement et ceus flox / *A* de hardiment et sour les fox / *P* de fol hardement.
 1. 185 : *DA* a ses piez / *R* a piez / *P* as piez Galaad.
 1. 185 : *A* por celui de cui il / *R* por celui qil / *P* por amor de Celui de qui il.
 1. 187 : *DR* otroye a / *A* laist / *P* otroiast a.
 1. 188 : *DAP* et / *R* ou.
 1. 190 : *D* refusasse / *RA* refusase ia / *P* refusasse mie.
 1. 194 : *D* lescuier / *RAP* le uallet.
 1. 196 : *DRA* sa uolonte / *P* il.
 ll. 197-98 : *DR* uos uenistes / *A* nos uenimes / *P* nos venons.
 1. 200 : *DRP* seulement / *A* —.
 1. 202 : *R* trere a chief / *A* acheuer / *P* a chief mener.
 1. 202 : *RA* croi / *P* sai.
 1. 202 : *DAP* bien / *R* —.
 ll. 204-5 : *DRA* et ge irai uolentiers fet Galaad / *P* Et il dist qu'il ira volentiers.
 1. 205 : *R* et uient / *PA* —.
 1. 206 : *RA* le uirent / *P* voient qu'il reuenoit.
 1. 207 : *D* a lescuer / *RAP* au uallet.
 1. 208 : *DRP* retornez / *A* reuenus.
 1. 209 : *DRA* sont molt liez / *P* ont grant joie.
 1. 209 : *DRP* bon / *A* —.
 1. 211 : *R* il / *A* chil / *P* cil de laienz.
 1. 213 : *D* dune tumbre / *R* hors dune tonbe / *A* des tombes / *P* d'une des tombes.
 1. 214 : *DRP* force / *A* afaire.
 1. 215 : *DRA* la force / *P* le pooir.
 1. 219 : *D* oir / *R* uoir / *AP* sauoir.
 1. 219 : *DRA* dont se uient / *P* —.
 1. 223 : *DRP* uos cil / *A* chi.
 1. 223 : *DRP* et / *A* et est.

1. 225 : *DR* li prendons / *A* uns preudom de laienz / *P* li freres.
 1. 232 : *DP* — / *R* a oir / *A* a ueir.
 1. 232 : *DRA* loyrent / *P* le porent oïr.
 1. 234-35 : *D* dou leu ou / *R* de la dont / *AP* de la ou.
 1. 235 : *D* este tanz / *R* tant longuement este / *A* longuement
 este / *P* tant esté.
 II. 239-40 : *DRP* et apres flanbe... une fugure / *A* —.
 1. 248 : *DR* cil out si / *A* il ot che dit Galaad / *P* il ot ce si.
 1. 248 : *DRA* Deu / *P* Nostre Seignor.
 1. 250 : *D* qui gist / *R* — / *A* dedens... gesir / *P* desor.. gesir.
 1. 253 : *DRA* sanz glaiue / *P* —.
 1. 256 : *D* ie / *RAP* plus.
 1. 258 : *D* — / *RAP* en la fosse.

Ceridwen LLOYD-MORGAN.

THE SERBO-RUSSIAN TRISTAN AND THE FRENCH PROSE TRISTAN

The Serbo-Russian *Tristan* is a prose romance which has survived only in a Russian manuscript of the late sixteenth century, which describes the text as being from the 'Serbian books' (1). It is now generally agreed that this phrase refers to a Serbian version from which the Russian was translated. Records of children being called after Tristan and Iseult in both the Dalmatian coast and further inland, together with the presence in Serbian medieval tales of incidents and motifs similar to those of the Tristan story suggest that the romance was widely known in this part of the Balkans. It is also worth noting the existence of a fragment of a Greek verse romance of the fourteenth century based on an incident in the *Rusticien de Pise* compilation, which is closely linked with the *Tristan en prose* (2). In this study I want to consider the relationship of the Serbo-Russian *Tristan* with the French prose romance and the possible line of transmission. I shall give all quotations from a recently published English text of the Serbo-Russian *Tristan*, translated by Sonja Janoski (3).

(1) The White Russian Codex of Poznan (c. 1580) was first edited by A.N. Veselovskii in the supplement to *Iz Istorii Romana u Povestii* Part II, Slavo-Romance Section (Petrograd, 1888). It was translated back into Serbian and edited by Irena Grickat. *Povest o Trištanu i Ižoti* (Belgrade, 1966). I am most grateful to Professor Grickat for her comments and help in preparing this study.

(2) The Greek text was edited by F. Michel in *Tristan, Recueil de ce qui reste des poèmes relatifs à ses aventures...* (London, 1835), II, pp. 269-297.

(3) *The Serbo-Russian Romance of Tristan and Isolt in The Tristan Legend. Texts from Northern and Eastern Europe in*

The content of the Serbian *Tristan* can be considered under three headings. Chapters 1-30, excluding Chapter 26, follow closely the French prose *Tristan* text (4). Chapter 26 contains a variant of the traditional meeting of the lovers in the garden with Mark spying on them and being betrayed by his shadow. The last eight chapters of the text follow no known source though they include many familiar motifs and themes. The end is curiously inconclusive : Iseult is sent for to heal Tristan's wounds and the story ends abruptly :

I do not know whether he recovered from these wounds or died. This much was written about him. (Janoski, p. 143.)

In the translation of the Serbo-Russian *Tristan*, the relevant references to the French text are given with the chapter headings, from which we find that Chapters 1-25 follow the story line of the French prose version from the beginning through to the wedding of Iseult and Mark (Curtis : paras 1-486 inclusive). However, although the narrative line is preserved, it is by no means a translation or slavish imitation of the French text and it has been suggested that the Serbian redaction was based on an intermediary Italian text. Two principal versions of the *Tristan en prose* were made in Italy : the *Tavola Ritonda* and the *Tristano Riccardiano* (5), both of which contain this part of the story. Italy, of course, had many trading and cultural links with medieval Serbia and

modern English translation, ed. J. Hill, Leeds Medieval Studies 2 (The University of Leeds, 1977), pp. 47-143. A translation of the Greek poem of Tristan by R.H. Martin is on pp. 41-46 of the same collection.

(4) For the early part of the French prose *Tristan* I have used the edition by R.L. Curtis, *Le Roman de Tristan en prose*, vol. I, Munich, 1963, vol. II, Leiden, 1976. For the rest of the text I have used Löseth's analysis *Le Roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la Compilation de Rusticien de Pise* (repr. Burt Franklin, New York, 1970). References to both Curtis and Löseth are to the paragraphs of the texts.

(5) *La Tavola Ritonda o l'Istoria di Tristano*. Ed. F.-L. Polidori (Bologna, 1864). The *Tristano Riccardiano* is edited by L. di Benedetto in *La leggenda di Tristano*, Scrittori d'Italia No. 189 (Bari, 1942).

in the fourteenth century Venice ruled the Dalmatian coast. (One of the difficulties in pursuing the sources of this text is that we have no evidence at all of the date of the so-called Serbian books.)

A detailed comparison of the Serbian, Italian and French texts reveals sentences involving proper names of persons or places which clearly derive from the French and not from any of the Italian intermediaries, thus making a direct transcription from the French at least a strong possibility. In one of these sentences, the explanation of the origin of a name, given in the Serbian text, is only comprehensible as a mis-translation of the French text : none of the Italian texts includes the name at all. Just after the birth of Tristan, Merlin and Gouernal visit the Fontaine Brahaigne and the Perron Merlin :

Lors se partent de leanz, et font tant qu'il vient a l'endemain a une fontaine auques matin, que l'en apeloit la Fontaine Brahaigne ; car, sanz faille, nule feme n'en beüst qui jamés portast enfant, puis qu'ele en eüst beü ; et por ce estoit ele apelee la Fontaine Brahaigne.

Delez cele fontaine avoit un petit perron de marbre, et desus ce perron avoit letres entailliees en la pierre ja avoit grant tens passé, qui disoient en tel maniere : « CE VENDRONT LI TROI BON CHEVALIER. A CESTE FONTAINE ASSEMBLERONT IL, ET I TENDRONT LOR PARLEMENT DE LA FIERE BESTE. » Après / avoit letres qui disoient : « GALAAZ, LANCELOZ, TRISTANZ. » Tout maintenant que Merlins vint a la fontaine, il se tret pres dou perron, et mostre les letres a Gouernal, et li dit : « Voiz tu ces letres ? » Et cil respont : « Oïl, je les voi bien ; mes je ne sai qui sont cil troi bon chevalier dont elles parolent. » « Ce seront, ce dit Mellins, li troi meillor chevalier dou monde, et seront de si tres haute bonté d'armes que toz li monz parlera d'eus, et a droit, que encores en feront il plus que l'en ne dira. Et saches que le oir de Leonois, celi que tu norriras, sera li uns des trois. Or garde qu'il ne perisse par ta defaute. » Et cil li promet et jure qu'il li tendra ce qu'il li covenance.

(Curtis, I, 236)

[Then they leave that place and go on until they arrive, next day early in the morning, at a fountain which was

called the Barren Fountain, for never did any woman who drank of it ever bear a child after she had drunk of it and therefore it was called the Barren Fountain.

Near the fountain was a small marble slab, on this slab were letters carved in the stone a very long time before which read thus : " the three good knights will come here. They will meet at this fountain and will speak together of the proud beast. " Afterwards there were letters which read : " Galahad, Lancelot, Tristan. " Now when Merlin came to the fountain he went up to the slab and pointed out the letters to Governal and said to him : " Do you see these letters ? " And he replied : " Yes, indeed I see them, but I do not know who are these three good knights they speak of. " " They will be, " said Merlin, " the three best knights in the world and will be of such great skill in arms that the whole world will speak of them and rightly for they will do even more than is said of them. And know that the heir of Lyonesse, he whom you will bring up, will be one of the three. Now take heed that he do not die by your negligence. " And he promised him and swore that he would do all that he had promised.]

The Serbo-Russian text of this scene is as follows :

Then they both set out together, and the next day they arrived at the river called Brikinja. If a woman with child drank of that water, she was incapable of bearing children for some time. Beside the river was a stone pillar with words carved on it a long time ago, saying, ' By this water the three greatest knights in the world will meet. '

Merlin pointed to the inscription and said, " What does that mean ? "

Governar answered, " I can read the words, but I do not know who the knights are. "

Merlin said, " They will be the most accomplished knights in the world ; Galiot, Ancalot, and Tristan. Their hearts will be noble and their courage great, and the world will have from them great feats of arms and great power, and one of them will become the prince of the whole kingdom. But be carefull, so that he does not perish under your protection. "

Said Governar, " While under my guardianship he will never perish, as long as I have my strength. "

(Janoski, p. 51)

It is obvious that the author of the latter has misunderstood the meaning of the Fountain's name; but the form of the misunderstanding is a typical translation error of a kind familiar to anyone who has read or criticised translations. The *Tavola Ritonda* at this point avoids the difficulty by calling the Fountain *la fontana de Lionne* (other manuscripts : *del Leone*, Polidori, p. 45). The *Tristano Riccardiano* conflates the fountain and the *perron* and calls it the *fontana del petrone* (Benedetto, p. 6).

A second example of confusion based on a proper name is seen later in the story, when Tristan fights Breus sans pitié and forces him to return a shield to the damsel from whom he had stolen it :

Quant il sunt aus paveillons venu, li chevaliers rent a la demoisele son escu, et dit qui'l est prez d'amender li tot a sa volenté ce qu'il li a mesfait. Et cele dit qu'ele ne li demande plus puis qu'ele a l'escu. « Or me dites, fait Tristanz, coment avez vos non ? » Et cil dit qu'il a non Breuz sanz Pitié. « Ha ! dit Tristanz, vos avez non Breuz sanz Pitié ? » « Sire, fait il, ensi m'apelent aucunes genz. » « Certes, dit Tristanz, je ai oï dire tant de mal de vos a plusors chevaliers, se je ne vos eüsse asseüré, je venjasse les demoiseles qui mout se vont pleignant de vos et de vos felonies.

(Curtis I, 417)

[When they reached the tents, the knight gave the shield back to the damsel and told her he was ready to make any amends she wished for his misbehaviour to her. And she said that she asked nothing more since she had the shield. " Now tell me ", said Tristan, " what is your name ? " And he said he was called Breus the Pitiless. " So !, " said Tristan, " you are called Breus the Pitiless ? " " Sir, " he said, " some people call me that. " " Truly, " said Tristan, " I have heard so much evil of you from many knights, that had I not promised

you your safety, I would have avenged the damsels who often complain of you and your evil deeds "]

The Serbian text retains the dialogue but omits the *sans pitié* from Breus' name and thus makes nonsense of the scene :

When they were near the tent, he returned the shield to the maiden and said, " I am ready to make amends for whatever harm I did to you. "

The maiden answered, " I ask from you nothing but the shield. "

Tristan asked, " Who are you ? "

He answered, " Breus. "

Tristan asked, " Is that your nick-name ? "

He said, " It's the name that people call me by. "

Said Tristan, " I have heard people speak very badly of you and were it not for my promise, I should take revenge upon for your malice and treachery... "

(Janoski, p. 91)

The *Tavola Ritonda* omits the dialogue and gives the conversation in reported speech.

Ma Tristano abbattè lo cavaliere, quanto la lancia fu lunga, fortemente a terra; e appresso, si gli comando ch'egli dicà suo nome : e lo cavaliere, che altro non pò fare, disse ch'egli era Breus senza pietà. E Tristano, intendendo che questi era Breus il Disamorato, comandogli ched e' s'appresenti da sua parte avanti a messer Calvano Innamorato; e Breus così di fare, e rendie lo scudo alla donzella.

(ed. cit., p. 106)

[But Tristan struck down the knight, at the point of the lance, mightily to the ground. And then he ordered him to tell him his name : and the knight, who could do nothing else, said that he was Breus the Pitiless. And Tristan, hearing that he was Breus the Unloved, ordered him to go and surrender himself as from him to Sir Gawain the Lover ; and Breus agreed to do this and gave the shield back to the damsel.]

It is interesting that in the Italian text, Tristan sends Breus to surrender to *Calvano Innamorato*, for the French also had Tristan send Breus to Gawain though in rather different terms :

Mes or vo dirai que vos feroiz. Vos vos en iroiz de ci, et tant cercheroiz monseignor Gauven, l'ome ou monde qui plus vos het, que vos le troverroiz ; et neporquant, je sai bien que messire Gauvens est plains de felonie coverte. Il est auques cortois vers dames, et vos traitez et felon vers totes dames. Or i parra coment felonie se mentendra encontre trahison, car por savoir la verité de ceste chose vos envoi ge a li. Or vos en alez, et vos metez en / sa merci de par Tristan, le neveu le roi Marc de Cornoaille.

(Curtis I, 417)

[But now I will tell you what you shall do. You will go from here and seek for Sir Gawain, the man who most hates you in the world, until you find him; and yet I know very well that Sir Gawain is full of hidden wickedness. He is ever courteous to ladies and you are treacherous and wicked to all ladies. Now we shall see how wickedness can disagree with treachery for it is to know the truth of this matter that I am sending you to him. Now go your way and put yourself at his mercy as from Tristan, the nephew of King Mark of Cornwall.]

The Serbo-Russian omits this whole element and Tristan merely tells Breus :

But go from here in peace.

(Janoski, p. 92)

The *Tristano Riccardiano* has yet another version of this episode, omitting the problem of the nick-name but retaining the sending to Gawain :

E disse Tristano alo cavaliere : « Cavaliere, egli conviene che tu sí mi dichi tuo nome. » E lo cavaliere rispuose e disse : « Fidatemi voi la persona ? ed io il vi diroe. » Tristano disse : « Ed io sí ti la fido. » E lo cavaliere disse : « Io sono Brius sens pitié. » E quando Tristano

udfo suo nome, no lo vorrebbe avere affidato per una cittade. Ed allora sí gli comandoe Tristano che vada a messer Galvano lo leale per suo pregione da sua parte. (Benedetto, p. 66)

And Tristan said to the knight, "Knight, you must tell me your name." And the knight replied and said "If you will promise me my life, I will tell you that." And the knight said, "I am Breus the Pitiless." And when Tristan heard his name, he would not, for a city, have promised him [his life]. And then Tristan ordered him to go to Sir Gawain the Loyal and surrender to him from him.

It seems unnecessary to quote further passages to show that the Serbo-Russian text is not only not dependent on any extant Italian intermediary but clearly derives direct from a French original.

The structure of the Serbo-Russian text is interesting. After the marriage of Mark and Iseult at the end of Chapter 25, the author interpolates a single chapter showing the lovers being spied on, and their meeting in the garden, overheard by Mark, who is betrayed by his shadow so that the quick-witted lovers are able to disarm his suspicions. The incident is commonly found, with several versions in French and translation in many different languages. There are a number of elements peculiar to the Serbo-Russian however.

- a) The traitor is a knight whom Tristan had offended by calling him a coward on the journey to Ireland (Janoski, p. 87 and the same scene in the French *Tristan*, Curtis, I, 403).
- b) The tree in which Mark hides is here an apple tree; in other versions it is a pine, olive, laurel or hawthorn (6).
- c) It is Mark himself who realises why the treacherous knight is jealous of Tristan and decides not to trust him again.
- d) Mark recounts to Iseult a dream he has had an allegory of a rose bush:

(6) The tree is a pine in the versions of Thomas, Bérout and the Cento Nouvelle Antiche; an olive in Gottfried Von Strasburg; a hawthorn (espin) in the Folie Tristan d'Oxford; an echo of the incident is found only belatedly in the *Prose Tristan* where Mark climbs in a laurel-tree to shoot Tristan, who catches sight of him among the branches.

[The king's dream] And then King Marko spoke to the beautiful Izota : " I had a dream. There was a country, exceedingly beautiful, and a beautiful rose grew in it, with lots of flowers upon the rose bush. The knights used to say, ' A good kingdom will be found, one worthy of this beautiful rose. ' And the king of that country said, ' The country is mine but the rose is not ; whoever plucks a flower from the bush is going to have the whole of it. ' Many a knight came to that kingdom and each desired a flower from the rose bush, but none was able to pluck it. Then one knight came, extended his arm towards the bush and plucked one of its flowers. Said the knight, " This is strange, for no one was able to pluck a flower from the rose bush for a long time, but lo ! this knight came and took the flower. ' And that knight rejoiced greatly, but when he wanted more flowers he could not reach them any longer. At that moment I woke up. "

Izota remarked, " Sire, I think that the man who picked the flower will get the whole of the bush. "

This dream not only concludes the episode of the overheard rendez-vous but serves to introduce the next group of chapters which tell of Iseult's ingratitude to Brangain and attempt to have her killed, from which follows the scene of Palamedes carrying off Iseult as a result of which, in this text, the lovers leave Cornwall and go to Logres (Curtis II, 487-511 much reduced and altered). The last scene from the French text is the very much later meeting of Tristan and Iseult with Arthur and Guinevere (Serbo-Russian, Chapter 29 and 30, Löseth, 338-346) which is here placed immediately after the Brangain/Palamedes incident as a natural follow-up to Mark's behaviour. This suggests either a skilful redactor adapting and cutting the French original or a truncated original of which the redactor, presumably the Serbian author, has made good use. The latter is perhaps more likely since from this point onwards the Serbo-Russian loses all connection with the French or any other known version. The last eight chapters recount a series of adventures of Tristan who first of all sets out with Iseult and Guinevere to rescue Arthur and faces numerous and unusual hazards by land and sea. The structure in each adventure is that of the ' evil custom ' which suggests variations on the original theme of

the Doleful City (*Chastel des Pleurs*), recounted in Chapters 22 and 23. In Chapter 35 Arthur is delivered from prison and Tristan then sets off alone ; he meets and fights Palamedes and then Lancelot, though this second battle is abandoned as soon as the heroes recognise one another and they travel together. After various adventures they are finally unhorsed by a knight who declares himself to be Galec Ancalotovic, Lancelot's son. Tristan then returns to Cornwall and lives happily at Mark's court, beloved by all including his uncle. One day he attends a tournament summoned by Izota of the White Hands. He wins the tournament but is seriously wounded and sends for Iseult to heal him :

King Marko gladly let Izota go and she set out with a heart full of joy. Having arrived, she started treating him as best she could. I do not know whether he recovered from these wounds or died.

(Janoski, p. 143)

The type of adventure in these chapters is traditional and some of the battles such as those with Palamedes or Lancelot can be paralleled in the French romance. Others, however, are more unusual in treatment even to the point of farce as in the adventure of the Foul Heathen or of the aged knight, Sir Liburn, who insists on fighting Tristan and Lancelot together and defeats them :

So they both rushed at him and struck at him together, and their lances shattered into many splinters. And Liburn lifted up one of them together with his horse in one hand, and with the other hand he lifted up the other, and one by one he placed them across his saddle, gave each a slap on the face, and said, " Now, go in peace. You are both very good knights. "

The story of the victorious aged knight, Branor le Brun, who defeats many of Arthur's knights though without the ridicule, is found in *Rusticien de Pise* and it is perhaps noteworthy that this is the episode preserved in the Greek verse fragment mentioned earlier.

There exist a number of late redactions of the *Tristan* story which use older material in a free way such as we find in these chapters (7), and it seems quite likely that

either the Serbian author, having used an incomplete original French text decided to add a certain number of new adventures based on rather general memories of the material or that the Russian translator found the Serbian books incomplete and followed the same process. Any attempt to explain this marked change of tone and treatment can however only be speculative where so little is known of the manuscript history.

It remains to consider the question of transmission. How might a Serbian author have come by a copy of the French prose romance? Again we are reduced to hypotheses since we do not know the dates of the Serbian version. It is, of course, a strong possibility that the link was to be found in Italy. The many Italian versions of *Tristan* and the fact that one of the French versions was written by an Italian : Rusticien de Pise or Rustichello de Pisa, clearly indicate a strong interest in the French *Tristan* in the Peninsula. There are a considerable number of French *Tristan* manuscripts still in Italian libraries and one might well have been taken to Serbia by this route. However, there were also links between the Balkans and France via Hungary and Germany and some direct ones through marriages, diplomatic missions or the church. Peter of Zadar, for example, served John XXII in Avignon. Without further information it is not possible to be more precise but the textual links between the Serbo-Russian *Tristan* and the French prose romance are very strong and it is interesting to find this most Celtic of Arthurian tales moving across Europe and down into Serbia as the Celtic tribes from La Tène had done nearly two thousand years earlier.

Lynette MUIR, Leeds.

(7) In French, there is the *Tristan* by Pierre Sala (c. 1530); the many different Italian versions have been studied by D. Branca, *I Romanzi Italiani di Tristano e la Tavola Ritonda*, Florence, 1968; details of the Spanish texts are in W.J. Entwistle, *Arthurian legends in the literatures of the Spanish Peninsula* (London, 1925).

LE TRISTAN DE BÉROUL, UN MONDE DE L'ILLUSION? *

On s'est beaucoup interrogé, jadis et naguère encore, sur la culpabilité ou la non-culpabilité des amants de Cornouailles. C'était bien naturel, d'ailleurs, à une époque où la critique littéraire s'attachait particulièrement à l'étude psychologique des personnages et aux problèmes de « morale bourgeoise », comme on dirait volontiers aujourd'hui, qui s'y trouvent liés.

Sans vouloir faire ici le procès d'un mode d'approche de nos textes littéraires qui garde ses mérites (1), on nous accordera qu'il y a tout de même quelque étroitesse réductrice à ramener sans cesse notre vieille légende à une banale affaire d'adultère, quelque anachronisme aussi à faire d'Iseut la Blonde on ne sait quelle Emma Bovary du XII^e siècle.

A tort ou à raison, il nous semble que le roman de Béroul — qui représente sans doute la version la plus archaïque, la plus authentique, de la légende — soulève, en arrière-plan, des problèmes autrement fondamentaux qui atteignent une dimension ontologique et quasi métaphysique, si l'on veut bien nous pardonner ces mots un peu prétentieux. C'est dans cet esprit que nous voudrions proposer ici les quelques réflexions que nous inspire cette œuvre attachante et mystérieuse, dont la coloration mythique accusée est déjà, à cet égard, révélatrice (2).

* Communication présentée au douzième congrès international arthurien (Regensburg, août 1979).

(1) Il faut se garder en effet de tout esprit de système, car qui peut dire si d'ici quelques années nos manières modernes d'aborder les œuvres littéraires n'apparaîtront pas inadéquates et périmées.

(2) Cette communication s'est nourrie des réflexions échangées au cours d'un séminaire de maîtrise consacré à l'œuvre de Béroul



Ce qui frappe d'emblée, nous semble-t-il, quand on aborde le roman de Bérout dans un esprit non prévenu, c'est la singulière importance qu'y revêt le problème de la Connaissance. Le trouvère, en définitive, ne s'intéresse pas tant à l'objet et au résultat de l'enquête — culpabilité ou innocence des amants — qu'à la manière et à la possibilité même d'arriver à une certitude à ce sujet. Plus qu'à un jugement moral, portant sur le bien et le mal, il semble nous inviter à une réflexion sur les moyens de parvenir à la connaissance, à une méditation de type intellectuel sur le vrai et le faux.

A bien des égards en effet, le *Tristan* de Bérout se présente comme un univers du mensonge. Tout le monde y ment, peu ou prou. Soit explicitement, et cela va du roi Marc quand il prétend se rendre à un rendez-vous galant, alors qu'il tient à surprendre sans témoin les amants endormis — *li roi lor ment*, déclare sans ambages le trouvère (v. 2060) — jusqu'à l'ermite qui prône le *bel mentir* (v. 2354) pour éviter le scandale, sans parler de Tristan lui-même : *Oiez du ladre com il ment*, s'écrie Bérout avec une sorte de jubilation (v. 3812). Soit implicitement, avec les phrases à double entente, et ce dès les premières lignes du roman quand Iseut, anticipant en quelque sorte sur le célèbre serment ambigu, n'hésite pas à déclarer :

« Mais Dex plevis ma loiauté,
 Qui sor mon cors mete flaele,
 S'onques fors cil qui m'ot pucele
 Out m'amistié encor nul jor ! »

(v. 22-25)

avec aussi les déguisements de tous ordres : Tristan en lépreux ou en chevalier faé (expression d'une double personnalité, mais quelle est la vraie ?), Iseut retrouvant son statut de reine inviolée grâce aux riches habits dont l'affuble l'ermite pour la ramener à la cour — *Que richement vest la*

et elle doit beaucoup aux contributions de certains de nos étudiants, parmi lesquels nous avons plaisir à citer Mme Marie-Liesse Foucaut, Mlles Marie-Anne Salmon et Muriel Thellier.

Nos références renvoient à l'édition du *Tristan* de Bérout des *Classiques Français du Moyen Age* (Paris, Champion, 1962).

reïne (v. 2744). Nous sommes ici dans le domaine du masque, où le « semblant » se mue volontiers en « faux-semblant ». Et ce n'est sans doute pas un hasard si, de façon antithétique, Dieu se voit définir à plusieurs reprises comme le Dieu véridique, le *verais peres* (v. 378), le *verais amis* (v. 458), celui qui jamais *ne menti* (v. 372).

Mais, précisément, comment arriver à distinguer ici-bas le vrai du faux, la vérité du mensonge ? A une époque où la « shame culture » fait place peu à peu à la « guilt culture » et où la conquête de l'intériorité mène à une morale de l'intention (3), ce problème fondamental habite l'esprit du trouvère et nous n'en voulons pour preuve que la remarquable dialectique qui met aux prises le *voir*, le *croire* et le *savoir* dès le début de l'œuvre. Il faudrait pouvoir s'attarder au célèbre épisode du rendez-vous épié, à celui de la fleur de farine aussi, qui ouvrent le roman. La connaissance s'y fonde à l'évidence sur la vue. On pourrait presque risquer un méchant jeu de mots — les phonéticiens nous le pardonneront — en affirmant que le *veoir* fonde en définitive le *voir*, c'est-à-dire le vrai. Quand Marc, du haut de son pin, « voit » les amants dans leur attitude réservée et distante, il les « sait » alors innocents, il « croit » désormais Tristan et Iseut et il « mescroit » le nain et les barons. Mais, quand il « choisit » (v. 767) les traces de sang laissées sur la fleur de farine et sur la couche royale, il « sait » alors que les amants sont coupables, il les condamne au bûcher et « croit » à nouveau Frocin et les félons. Ce jeu de bascule, où s'intervertissent les rôles et où reviennent en leitmotiv les verbes *voir*, *savoir*, *croire* et *mescroire*, est abondamment illustré dans les premières pages du roman et il en donne d'emblée la tonalité et l'orientation. Quelques passages nous paraissent à cet égard particulièrement éclairants :

Li rois de l'arbre est devallez ;
 En son cuer dit or *croit* sa feme
 Et *mescroit* les barons du reigne,
 Que li faisoient chose *acroire*
 Que il *set* bien que n'est pas *voire*

(3) On lira sur ce sujet la pénétrante analyse que donne Jean Batany sous le titre *Le jeu des masques et la crise de la morale : de saint Alexis à Faux-Semblant* dans son ouvrage *Approches du Roman de la Rose*, Paris, Bordas, 1973, pp. 97-110.

Et qu'il a prové a *mençonge*...
 « Or puis je bien enfin *savoir*.
 Se feüst *voir*, ceste *asemblee*
 Ne feüst pas issi *finee*...
 Bien les *veise* entrebaisier...
 Or *sai* je bien n'en ont corage.
 Pourquoi *cro* je si fort outrage? »

(v. 286-306)

« Sire, ce m'est mot buen forment.
 Or *savez* bien certainement
 Mot avion bele loisor :
 Se il m'amast de fole amor,
 Asez en *veisiez* semblant...
 Sire, s'or ne nos *veisiez*,
 Certes ne nos en *creisiez*. »

(v. 493-504)

Le même jeu sur le *voir*, le *croire* et le *savoir* va reparaître de façon obsédante aussi bien dans l'épisode de la loge de feuillage (notamment dans les vers 1993 et ss.) que dans la scène du *Mal Pas*

Ne tant ne quant pas nu *mescroient*
 Qu'il ne soit ladres cil qu'il *voient*.

ou lors de l'intervention de l'*espie* à la fin du roman :

« Comment le *sez*? — Je l'ai *veü*. »

(v. 4295)

Sans doute est-il des formes supérieures de la connaissance qui échappent au conditionnement naturel de la vue. Celle de Dieu d'abord, qui sonde directement les reins et les cœurs : « Ainz nu pensames, *Dex le set* », déclare Tristan à son oncle (v. 561). Celle aussi du nain Frocin, en vertu des pouvoirs magiques qui sont les siens ; lui, il est vrai, a besoin de la médiation de la vue, mais c'est dans les étoiles qu'il lit

As estoiles choisist l'*asente*.

(v. 331)

ou dans la lune :

Li nains defors est. A la lune
 Bien vit josté erent ensemble
 Li dui amant.

(v. 736-738)

Il *sait* donc, ce nain *devin* (v. 646), et de science sûre, non seulement ce qui est

Bien set li rois fort le menace.

(v. 333)

mais ce qui va être :

Il *savoit* bien que ert a estre.

(v. 325)

« Anevoies, en ceste nuit,
 Sai que voudra a lui parler. »

(v. 656-657)

Peut-être aussi existe-t-il, par intermittences, une sorte de connaissance qui court-circuite la médiation des paroles et de la vue. Cette communication immédiate, instantanée, qui échappe aux non-initiés, s'établit parfois entre ceux qui s'aiment. Ainsi en va-t-il, ici et là, de Tristan et d'Iseut, que ce soit dans l'épisode du rendez-vous épié

Quant out oï parler sa drue,
 Sout que s'estoit aperceüe.

(v. 97-98)

ou dans la grande scène du *Mal Pas*, quand la reine est seule à reconnaître les chevaliers faés

La roïne bien les *connut*.

(v. 4033)

C'est comme une manière de prescience, un autre mode de connaissance et de reconnaissance, qui semble unir mystérieusement et immédiatement les êtres qui atteignent à une certaine intensité ou à une certaine qualité de sentiments

réciroques (4). Mais ce sont là, dans le roman, comme des éclairs furtifs, qui brillent un instant pour s'éteindre aussitôt.

Pour le commun des mortels, fussent-ils roi ou ermite, les choses sont bien différentes. Pour eux, le *voir* est vraiment l'unique moyen de *savoir* et c'est ce même *voir* qui seul peut authentifier le dire, comme c'est le cas dans l'épisode du *Mal Pas* où le serment d'Iseut est cautionné par le spectacle du ladre portant la reine sur son dos.

De là l'extrême importance du *semblant*, au sens médiéval du terme. N'est-ce pas le mot même qui apparaît, de façon significative, dès le premier vers du roman — *que nul semblant de rien en face?* De là aussi l'extraordinaire place qu'y occupe le thème du regard dont on peut dire qu'il traverse l'œuvre de part en part, depuis la scène du rendez-vous épié, qui n'est, en définitive, qu'un jeu de regards et même, par le biais de la fontaine, un jeu du « regard regardé », jusqu'à la flèche qui va symboliquement crever l'œil de Godoïne — *Male gote les eulz li criet!* avait prédit le trouvère (v. 1916) — et mettre fin ainsi à ce regard-social, à ce regard-espion, qui n'a cessé tout au long de l'œuvre de traquer les amants, en même temps d'ailleurs qu'il mettra fin au roman lui-même. Car rien ne nous oblige à croire que l'œuvre de Bérout soit inachevée, à quelques folios près, arrachés au début et à la fin du manuscrit (5). Il faudrait pouvoir s'attarder davantage à ce thème essentiel que nous croyons étroitement lié au problème qui nous occupe ici, celui de la connaissance.



Si donc, comme nous espérons l'avoir montré, cette connaissance passe ici-bas pour l'homme par la médiation de

(4) La même connivence secrète semble d'ailleurs exister entre Iseut et Dinas de Dinan, qui échangent des clins d'œil complices, et aussi, plus profondément, entre le roi Artur et Iseut qui paraissent liés par des souvenirs communs (cf. ci-dessous, note 7).

(5) Pourquoi Bérout n'aurait-il pas délibérément choisi de n'exploiter qu'une partie de la légende (comme le fait Marie de France dans son *Chèvre-feuille*, comme le font aussi les auteurs des *Folies Tristan*) — la partie précisément qu'il jugeait la plus significative pour le dessein qui était le sien ?

la vue, on comprend mieux alors le rôle fondamental qu'elle joue dans la construction dramatique de l'œuvre. C'est, en définitive, le roi Marc qui est le pivot du roman — véritable « actant-carrefour », pour reprendre ici une expression de Françoise Barteau (6). En fait, tout s'ordonne autour de lui et en fonction de lui. Or, s'il se prétend en quête de la vérité

« Si ne me celez pas le voir,
Qar la verté en vuel savoir. »

(v. 393-394)

une fois mis au pied du mur — « *Savoir le puet qui c'onques veut* » lui disent les barons (v. 608) — il adopte l'attitude significative de l'homme qui ne veut pas voir, qui ne veut pas savoir :

Li rois l'entent, fist un sospir,
Son chief abesse vers la terre.

(v. 610-611)

Mais ce qu'il ne veut pas voir, d'autres le veulent pour lui, obstinément. Et on assistera, tout au long du roman, aux efforts désespérés que font Tristan et Iseut pour *celer* leur amour — mais *amors ne se puet celer* (v. 575) —, pour tromper la vigilance de leurs ennemis, pour les *décevoir* — *Deceü l'ont, gote ne voit* (v. 134) —, en usant de toutes les ressources du déguisement et du mensonge — un mensonge qui, d'ailleurs, est peut-être au service d'une vérité plus haute. Il s'agira donc pour les amants, afin de « donner à connaître », de « donner à voir ».

Et nous touchons là à un autre caractère fondamental, croyons-nous, du roman de Béroul. Nous voulons parler de l'aspect ludique (ce mot n'est-il pas de même racine que le mot « illusion » ?), de l'aspect théâtral, qui s'y manifeste de façon constante. Tristan et Iseut sont en continuelle représentation. Ils ne cessent de jouer des rôles — parfois avec inquiétude et angoisse, comme dans l'épisode du rendez-vous épié, parfois aussi avec complaisance et même avec une joie

(6) Françoise Barteau, *Les romans de Tristan et Iseut, introduction à une lecture plurielle*, Paris, Larousse, 1972, pp. 277 et ss.

réfrénée à grand-peine comme dans la scène du *Mal Pas*. Sans doute est-ce dans cet esprit qu'il faut comprendre l'*esbaudie* à laquelle Tristan prétend s'abandonner « *por l'amour Yseut s'amie* » (v. 3602-3603), sans doute est-ce aussi le sens symbolique qu'il faut donner au nom de son cheval, le *Bel Joeor* (v. 3997), que nous livre, comme en passant, le trouvère.

De la petite scène de comédie montée avec l'aide de Bran-gien pour tromper le roi Marc au début du roman, véritable scène de vaudeville avec Tristan l'oreille collée à la *paroi* (v. 529), jusqu'à l'orchestration colorée et bruyante, sur fond de crécelle, de l'épisode du *Mal Pas*, jusqu'au franchissement du bourbier par la belle Iseut sous l'œil fasciné de spectateurs dupés, jusqu'à la joute fantomatique des chevaliers faés — le tout à grand renfort de déguisements, avec changement à vue du ladre en Noir de la Montagne — quel extraordinaire art du spectacle ! Pour ne rien dire encore de l'épisode ultime du roman, véritable théâtre d'ombres chinoises : cette chambre éclairée dans la nuit, la dame à sa toilette, le peigne encore à la main, ce rideau — la *cortine*, et ces deux acteurs jouant pour un seul spectateur qui va y perdre la vie en même temps que la vue — « à la fin de l'envoi, je touche », aurait dit Cyrano !

Mais dans tout cela, ne nous y trompons pas, rien de gratuit, même si Tristan se laisse parfois prendre à la griserie de ce jeu dangereux et s'y abandonne sous l'œil complice et amusé de sa compagne. Oui, Tristan et Iseut, le protagoniste et le metteur en scène, poursuivent un objectif précis et vital. C'est leur vie et c'est leur amour qu'ils défendent ainsi en se faisant « illusionnistes ». Ils jouent, mais en même temps ils se jouent des autres — même si certains, tel le roi Artur lié à Iseut par une obscure complicité (7), ne sont pas tout à fait dupes.



Mais ces « illusionnistes » ne sont-ils pas eux-mêmes des « illusionnés » ? Ils ont voulu faire illusion aux autres et y

(7) Nous pensons ici à l'allusion obscure des vers 3546-3548 qui, à mots couverts, fait référence à un passé commun aux deux personnages.

ont réussi, mais peut-être, à un autre niveau, se sont-ils fait illusion à eux-mêmes. Nous touchons là à ce qu'il y a, croyons-nous, de plus profond dans le roman — car jusqu'ici, on l'a peut-être remarqué, nous n'avons encore rien dit de l'épisode central, celui de la forêt du Morrois, rien dit non plus du mystérieux breuvage.

Ce fameux philtre, n'est-ce pas pour les amants une sorte de *poison*, au sens moderne tout autant qu'au sens médiéval du mot, une manière de drogue, qui les aliène et les dépossède d'eux-mêmes, et le Morrois n'est-il pas comme un « paradis artificiel » où ils s'oublent et se perdent ? Eux si actifs, si lucides, quand il s'agissait de se jouer des autres, les voilà soudain comme abîmés dans une étrange léthargie.

Le Morrois se présente en effet comme un univers ouaté, où le temps s'étire mollement dans une durée sans limite :

Seignors, eisi font *longuement*
En la forest parfondement,
Longuement sont en cel desert.

(v. 1303-1305)

Ce même adverbe *longuement*, deux fois répété ici en quelques vers, on va le voir revenir, de façon quasi obsessionnelle, tout au long de l'épisode :

Longuement sont en cel boschage.

(v. 1359)

Longuement par Morrois fuïrent.

(v. 1648)

Longuement fu en tel dechaz.

(v. 1771)

« Si *longuement* l'avon menee, (ceste vie)
Itel fu nostre destinee. »

(v. 2301-2302)

Le Morrois, c'est aussi le monde du silence. Et voilà sans doute ce qui explique et justifie la place apparemment démesurée qu'occupe dans le récit l'épisode du chien Hudent. Toute l'éducation — faut-il dire toute l'initiation ? — dont

l'animal est l'objet consiste à lui faire renoncer au *cri*, au *crier* — ces mots qui résonnent sans cesse à nos oreilles tout au long des vers 1528 à 1626 —, à obtenir de lui

Que il laisast cri por *silence*.

(v. 1595)

Car le bruit, c'est le monde de Marc, sans doute. Qu'on pense aux cris de la foule entourant Iseut qu'on conduit au bûcher ou aux lépreux qui s'agitent frénétiquement et bruyamment autour d'elle. Mais c'est aussi et plus profondément le monde de la vie, cette vie « pleine de cris et de fureur » à laquelle les amants ont voulu s'arracher.

Le Morrois, c'est enfin et bien davantage encore le monde du sommeil. Dès le début de l'épisode, le ton est donné :

Somel li prist, dormir se vot,
Sor son ami dormir se vot.

(v. 1301-1302)

Et les mêmes notations ne vont cesser de réapparaître comme un véritable leitmotiv :

Endormi erent amedoi.

(v. 1677)

Endormiz est, ne savoit mie...

(v. 1731)

« *Somel m'est pris, dormir me vel.* »

(v. 1800)

Eisi s'endorment li amant.

(v. 1829)

Tristan avoc s'amie dort.

(v. 1851)

D'iluec endroit ou il dormoient.

(v. 1853)

Fermeement erent endormi.

(v. 1893)

Dorment estroitet enbrachiez.

(v. 1901)

Et ce n'est sans doute pas un hasard si le trouvère nous montre ensuite Marc comme désarmé, paralysé, à la vue de ces *endormiz* (v. 2014, 2017, 2023, 2063), de ces *deus dormanz* (v. 2040) — êtres devenus étrangers à son monde et face auxquels son pouvoir, le pouvoir de tuer, apparaît soudain dérisoire, car le sommeil entretient une secrète connivence avec la mort, comme le suggère peut-être la rime *mort : dort* des vers 1851-1852 et 1889-1890.

En vérité, c'est une bien étrange « aventure » que vivent les amants dans le Morrois. Et ce mot même d'*aventure*, si chargé de connotations féeriques dans le roman breton, est-ce un hasard aussi s'il fait seulement son apparition au vers 1237 de l'œuvre, quand Tristan s'apprête à arracher Iseut à ses tourmenteurs pour l'entraîner avec lui dans la forêt — la forêt qui est, comme la mer, le lieu par excellence de toutes les métamorphoses, de toutes les renaissances ? A partir de cet instant le mot va revenir sans cesse comme pour souligner les interventions successives du destin dans la vie des proscrits, qu'il s'agisse de la venue du chien Hudent (v. 1437), de l'intrusion du forestier (v. 1835) ou de la rencontre de l'ermite Ogrin :

En l'ermitage frere Ogrin
Vindrent un jor, *par aventure.*

(v. 1362-1363)

Ici l'expression *par aventure* va bien au-delà de notre banal « par hasard ». Rien de moins fortuit en effet que cette rencontre, mais, au contraire, une sorte de rendez-vous quasi programmé par le Destin ou par la Providence.

Le temps qui semble comme arrêté, figé dans une manière d'éternité, le silence et le sommeil où les amants paraissent s'engourdir dans l'attente de quelque secrète métamorphose, le « clignotant » de l'*aventure* qui s'allume régulièrement au fil des pages — autant de signes qui, eux, ne trompent pas : nous avons quitté un monde, le monde d'ici-bas, pour un mystérieux Autre Monde.

Mais quel Autre Monde ? Et porteur de quelle vérité ? S'agit-il de quelque avatar de l'Avalon celtique ? S'agit-il d'une manière d'Age d'Or, de Paradis perdu et retrouvé —

un monde primitif où l'épée du chevalier est rendue à sa fonction première, vitale, d'instrument à couper des rameaux pour en confectionner une *fullie* protectrice (v. 1290-1291), un monde où l'on redécouvre l'usage du feu comme aux premiers temps de l'humanité (v. 1295) dans un égalitarisme originel où, sous l'empire du besoin, les conditions sociales sont abolies :

En Tristan out mot buen archier...
Governal sot de la cuisine.

(v. 1281-1294)

N'est-ce pas plutôt le rêve têtue d'une humanité déçue d'elle-même et de la civilisation qu'elle a engendrée — une humanité en quête d'autre chose : un amour absolu, une vie renouvelée? Nous en sommes persuadé, il ne s'agit ici que d'un rêve, une sorte de long rêve éveillé que s'efforcent en vain de prolonger les amants et que viennent battre sans cesse les vagues bruyantes, hostiles, issues du monde réel — intrusions du félon, du forestier, du roi Marc —, un monde qui ne se résigne pas à cette contestation fondamentale de lui-même. Est-ce un hasard si au cœur même de cet épisode du Morrois, qui lui-même, tel un corps étranger, inassimilable, est comme fiché, enkysté, au cœur du roman, est-ce un hasard qu'y apparaisse soudain un songe, le seul songe de l'œuvre, celui d'une Iseut écartelée, déchirée au plus profond d'elle-même? Songe dans le songe — s'il est vrai, comme nous le croyons, que l'épisode du Morrois n'est qu'un gigantesque rêve —, construction en abîme qui éclaire toute l'œuvre et sa signification : immense illusion qu'ont vécue ou qu'ont cru vivre les amants.

A la limite, on est en droit de penser que la vie dans le Morrois ne recouvre aucune réalité, fût-elle romanesque. Elle n'est que la projection, sur l'écran du rêve, du désir des amants, d'Iseut plus particulièrement — une manière de fantasme de l'esprit et du cœur. Victimes à leur tour d'une illusion, d'une sorte de mirage ou d'enchantement, dont le philtre est peut-être le symbole, Tristan et Iseut ont cru un moment pouvoir s'abstraire de la réalité, faire fi des contingences sociales et morales de ce bas monde, s'oublier et se perdre dans une manière d'extase réciproque et silencieuse. Mais l'ivresse, fût-elle amoureuse, n'a qu'un temps et Bérout a eu raison de fixer un terme à l'action du *lovendrinc*

(v. 2138). Viennent alors le réveil et, au sens propre, la dés-illusion : « Iseut la blonde » revêt à nouveau ses lourds vêtements de reine (8) et Tristan retourne à sa forêt et à sa solitude — comme dans le *lai du Chèvrefeuille*. S'est-il vraiment passé quelque chose ? Iseut est rendue au roi Marc, qu'elle n'avait peut-être jamais quitté, sinon en rêve, comme pourrait le laisser entendre la similitude des situations sur laquelle insiste le trouvère :

Ainz le jor que fu esposee
 Ne li fist hom si grant honor
 Con l'on li a fait icel jor.

(v. 3004-3006)

La vie va reprendre comme « avant » avec ses mesquineries, ses entrevues furtives, ses mensonges. Et l'hydre des trois félons verra éternellement repousser ses têtes (9).



On retrouve là le caractère cyclique qui semble caractériser tant d'œuvres médiévales, cette impression d'éternel recommencement qu'exprime de façon si saisissante la dernière laisse de la *Chanson de Roland* ou certains lais de Marie de France, tels le *Laostic* ou le *Chèvrefeuille*.

(8) Sur l'importance de la symbolique du vêtement dans l'œuvre de Bérout, on lira avec intérêt l'excellent article de François Rigolot intitulé « Valeur figurative du vêtement dans le *Tristan de Bérout* » (Cahiers de Civilisation Médiévale, X, 1967, pp. 447-453).

(9) Nous ne pensons pas en effet qu'il faille trop s'arrêter, comme on l'a fait parfois, aux prétendues inconséquences du trouvère, qui fait mourir et ressusciter les barons félons à volonté, et encore moins les interpréter comme la manifestation d'une pluralité d'auteurs. « Les trois », comme les appelle volontiers Bérout (v. 804, 1656, 1720...), sont une sorte d'entité maléfique, un contre-symbole trinitaire, comme le sont *Tervagan*, *Mahum* et *Apollin* dans la *Chanson de Roland* (v. 2696-97). Là est, croyons-nous, l'essentiel. Le reste n'a guère plus d'importance que n'en ont les « calendriers » et les « géographies » réalistes qu'on cherche vainement à établir pour des romans comme *Le Chevalier de la Charrette*. Sur ce sujet on pourra se reporter à notre article « La littérature médiévale d'origine celtique et le mythe » dans *Problèmes du mythe et de son interprétation*, Paris, Les Belles-Lettres, 1978, pp. 119-131.

Dans la construction concentrique qui nous paraît être celle du *Tristan* de Bérout, on voit, de part et d'autre du noyau central que représente l'épisode du Morrois — sorte de soleil noir dont le mystère éclaire toute l'œuvre — les séquences se correspondre de façon remarquable.

A l'épisode de la fleur de farine, où le flagrant délit était fondé sur la vue du sang souillant la couche royale, va faire équilibre et comme réparation la scène du *Mal Pas* où, par borbier interposé, la vision du ladre portant Iseut sur ses épaules cautionnera le serment de la reine. A la condamnation au bûcher, dans toute sa cruauté expéditive, à cette silencieuse figure de martyr d'une Iseut qu'on conduit au supplice, va s'opposer — dans la même clarté du grand jour qui caractérise les scènes de jugement en contraste avec les séquences nocturnes des rencontres furtives et des pièges ourdis par les méchants — la mise en scène, lente et solennelle, de l'*escondit* qui s'achève sur le triomphe d'*Yseut la bele o le chief blond* (v. 4250). Et, englobant le tout, au nocturne qui ouvrait le roman dans une atmosphère de piège correspond *in fine* un autre nocturne, un autre piège ; au « regard regardé » de Marc perché dans son pin, le « regard regardé » de Godoïne tapi dans l'ombre de la *cortine* ; au reflet du roi dans l'eau de la fontaine, l'ombre de la tête du félon apparaissant à contre-jour comme une ombre chinoise.

Ombre, reflet, c'est toujours l'illusion. Qu'on pense au mythe de la caverne. Comment atteindre alors la vérité, comment parvenir à la connaissance ? Certainement pas par la parole : elle est piégée, à double entente, ambiguë comme le serment du même nom. Sera-ce alors par le recours à la prétendue évidence des choses vues ? Mais ce qu'on voit est toujours sujet à interprétations divergentes. Il suffirait, pour s'en convaincre, de rappeler l'épisode de la loge de feuillage et de comparer les intentions du roi Marc quand il fait sa *demostrance*

« Je lor ferai tel demostrance
 Que, ançois qu'il s'esvelleront,
 Certainement *savoir* porront
 Qu'il furent endormi trové
 Et q'en a eü d'eus pité,
 Que je nes vuel noient ocire... »

(v. 2020-2025)

avec la réaction qu'elle provoque chez Tristan à son réveil :

« Par cest change poon *parçotvre*,
Mestre, que il nos veut *deçoivre* ;
Puur li prist, si s'en torna...
... *destruire* veut
Et moi et la roïne Yseut. »

(v. 2111-2118)

Et que penser aussi du spectacle de ces amants étroitement enlacés

Estroitement l'ot acolé
Et il la rot de ses braz çainte.

(v. 1820-1821)

et pourtant séparés par une épée, de ces lèvres qui semblent se chercher et qui pourtant ne se rejoignent pas :

Les bouches furent pres asises,
Et neporquant si ot devises
Que n'asenbloient pas ensemble.

(v. 1823-1825)

— ambiguïté essentielle sur laquelle insiste, non sans raison, le trouvère :

La bouche o l'autre n'ert jostee.

(v. 1997)

Cette vérité qui échappe de partout, que ni la parole, ni la vue ne permettent d'atteindre, ne se dit-elle que dans le silence du Morrois, ne se révèle-t-elle qu'aux yeux fermés des amants endormis ? Appartient-elle, en définitive, au seul domaine du rêve ? Et si c'était là précisément la suprême mystification, la suprême illusion ? Car il n'est pas de sommeil, il n'est pas de rêve, d'où l'on ne se réveille sur un cri douloureux comme celui que pousse Iseut en émergeant de son songe :

De l'effroi que Iseut en a
Geta un *cri*, si *s'esvella*...
Tristran, du *cri* qu'il ot, *s'esvelle*.

(v. 2073-2077)

Peut-être est-ce là le sens profond du *Tristan* de Bérout, comme de tant d'œuvres médiévales : la démystification du rêve fou, du rêve impossible — que symbolisent ici le philtre et la forêt du Morrois — d'atteindre ici-bas à une véritable connaissance comme à un véritable amour (c'est tout un, d'ailleurs), avec l'inévitable retour aux compromis et aux compromissions de ce bas monde, un monde où l'on ne cesse de jouer des personnages, pour soi-même comme pour les autres, un monde qui n'est, qui ne peut être que l'ombre, le reflet d'une vérité inaccessible.

Illusionnistes, illusionnés et désillusionnés, que peuvent désormais espérer les amants ?

Bérout — plus vrai à cet égard que Thomas — leur a refusé jusqu'à l'échappatoire facile de la mort. Il leur a refusé le suprême refuge dans le non-être, dont le Morrois, avec son silence et son sommeil, n'était que l'image, la tentation peut-être. Il les a renvoyés dans l'univers imparfait des hommes — contraints à vivre, encore et toujours, dans le monde de l'illusion.

Jacques RIBARD,

Université de Picardie.

III

Courrier Arthurien

CENTRE DE DOCUMENTATION ARTHURIENNE

PUBLICATIONS REÇUES *

Keith BUSBY, « *Sir Perceval of Galles, le Conte du Graal and la Continuation-Gauvain : the Methods of an English Adaptor* », extrait des *Etudes anglaises*, t. 31, 1978, p. 198-202.

Charles FOULON, « L'éthique de Marie de France dans le *Fresne* », extrait des *Mélanges Jeanne Lods*, p. 203-212.

Pierre GALLAIS, Métonymie et métaphore dans le « *Conte du Graal* », extrait des *Mélanges Jeanne Lods*, pp. 213-248.

Pierre GALLAIS, La « maison » du *Roi-Pêcheur*, extrait des *Mélanges Henry Corbin*, Téhéran, 1977, pp. 629-649.

* Prière d'adresser les envois à M. le Professeur Philippe Ménard, Centre de Documentation Arthurienne, Université de Paris-Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, 75230 Paris Cedex 05.

LE DOUZIEME CONGRES INTERNATIONAL ARTHURIEN

(Regensburg, 7-14 août 1979)

Le douzième Congrès International de la S.I.A. s'est tenu, du 7 au 14 août 1979, à l'Université de Ratisbonne. Malgré l'absence, unanimement regrettée, du professeur Wilhelm Kellermann, retenu loin de Regensburg par une opération récente, le Congrès, soigneusement préparé, a obtenu un plein succès. Nous le devons au Comité d'organisation, qui comportait : M. le Professeur Karl-Heinz Göller, président, et Madame ; M. Reinhard Gleissner, assistant à l'Université, secrétaire ; le Dr Werner Arens, chargé de la presse ; s'y étaient jointes des personnalités, particulièrement M. Frédéric Viehbacher, oberbürgermeister de la cité de Regensburg, et M. le Professeur Dieter Heinrich, président de l'Université.

Ce Congrès, qui a réuni plus de quatre cents participants, et qui a permis la lecture et la discussion de quatre-vingts communications, a été très suivi. Nous exprimons notre grande reconnaissance à ses organisateurs.

Le côté des distractions ne fut pas oublié. Non seulement, en effet, il avait été prévu des visites de la vieille cité, de la bibliothèque, du palais princier de la famille de Tour et Taxis, sous la conduite de guides expérimentés ; mais un remarquable orchestre (le Regensburger Solistensemble) sous la direction de M. Joachim Schrems, se fit entendre lors de la séance inaugurale du 8 ; le dimanche il nous donna une excellente audition du *Roi Arthur* et de *Dido et Aeneas*, par Henry Purcell, sous la baguette de M. Gerold Huber (accompagné par le Kammerchor Straubing). Ces deux concerts furent complétés par un récital de musique sacrée au Musée municipal :

M. Eberhard Kraus y joua à l'orgue des œuvres de compositeurs européens du XVII^e et du XVIII^e siècle ; ce fut d'ailleurs l'occasion d'une réception par la municipalité. Le lundi 8 août eut lieu une soirée bavaroise, où se produisirent des chœurs et des groupes de danseurs régionaux, présentés par le Dr Eichenseer, directeur de la Culture.

Enfin une promenade sur le Danube (ensoleillée le matin, un peu pluvieuse l'après-midi) de Ratisbonne à l'abbatiale de Weltenburg, permit aux congressistes de se détendre, et d'admirer les paysages grandioses de la vallée et les monuments, de style baroque ou néo-classique, des environs.

Lors de la séance inaugurale, qui se déroula dans le cadre majestueux de l'Alte Rathaus (ancienne salle de la Diète), nous pûmes applaudir M. Friedrich Viehbacher, « lord-maire » de la cité, qui souhaita la bienvenue aux congressistes au nom de la municipalité ; M. le Professeur Dieter Heinrich, qui parla pour l'Université ; M. Karl-Heinz Göller, qui remplaça M. le Président Kellermann, pour justifier le choix de Ratisbonne, et remercier les organismes publics de leur aide. M. le Professeur Delbouille, au nom de la S.I.A., fit l'éloge des deux regrettés médiévistes que la Société a eu la douleur de perdre en si peu de temps, le Professeur Lewis Thorpe, le Professeur Eugène Vinaver. Un message de sympathie, accompagné de nos vœux de santé, fut adressé à M. le Professeur Kellermann.

Les participants inscrits au Congrès (et leurs amis), dont le nombre dépassait quatre cents, étaient les suivants :

Dr Franz-Josef Albersmeier — M.W.D. Alexander —
Dr Werner Arens — Mme Asbach-Schnitker — Mme Ashby, Genette.

M. Richard Barber — Prof. Paul Barrette — M. et
Mme Baroin — Mme Pamela Barrie — Mme Emmanuèle Baumgartner — Mlles Marie-José et M. Bayard —
Dr Hans-Joachim Behr — Prof. Karl Heinz Bender et

Mme — Prof. Heinz Bergner et Mme — Prof. Gerald Bertin — Mlle Anne Betten — Mme Simonetta Bianchini, et M. — Prof. Helmut Birkhan et Mme — Prof. Foster Blaisdell — Mme Merritt Blakeslee — Prof. Howard R. Bloch — Dr Uwe Böker et Mme — Mlle Fanni Bogdanow — Mlle Edina Bozoky — Dr Hans-Martin Braun — Mme Laurette Braunschweig — Dr Rolf Breuer — Mlle Anne-Marie Brosseron — Mlle C. Sonia Brough — Mlle Rosanna Brusegan — M. Venceslas Bubenicek — Dr Hans Bungert — Dr Heide Bungert — M. Keith Busby — Mlle Monika Bütler — Mme Danielle Buschinger — Dr Wilhelm Busse.

Mlle Anne-Marie Cadot — Prof. Reginald Call — Dr Douglas Carmichael, et Mme — Mme Jacqueline Cerquiglioni, et M. — Prof. Bonniejean Christensen — Mlle Ansie J. Cilliers — M. Sidney E. Close — Mme Régine Colliot, M. et leur fils — Dr Christoph Cormeau — Prof. Anna Cornagliotti — Dr Basil Cottle.

Mlle Susan Dannenbaum — Dr Mildred Day — M. M. Day — Dr Christopher Dean et Mme — Dr Jacques de Caluwé et Mme Juliette de Caluwé-Dor — Prof. Maurice Delbouille et Mme — Mme Janine Delcourt-Angélique — M. André de Mandach — Dr J.P.Th. Deroy — Mme Mary Deroy-Werbrouck — M. Robert Deschaux et Mme, et leur fils — M. le Prof. Ernst Dick — Prof. Armel Diverres et Mme — Mme Edeltraud Dobnig-Jülch — Mme Liliane Dulac — M. André Duplat et Mme.

Dr Ebenbauer — M. Heiner Eichner — Dr Trude Ehlert — Dr Otfried Ehrismann — Mlle Silvia Englberger.

M. Jean-Claude Faucon — Mme Olga Fischer — Mlle Susan Flynn — Prof. Patrick Ford et Mme — M. Charles Foulon et Mme — Mme Béatrice Frank — Mme Jeanne Frappier — Prof. Maureen Fries.

M. Edward J. Gallagher — Mlle Michèle Gally — Prof. Aubrey E. Galyon — Dr Kurt Gamerschlag et Mme — Mme Dominique Gangler et M. — Prof. Giuliano Gasca Queirazza — M. Werner Gauer — Dr Fabienne Gégou et sa fille Domitienne — Mme Marie-Claire

Gérard-Zai — Prof. W.P. Gerritsen — Dr Rosalia Giudice et sa famille — M. Reinhard Gleissner et Mme Gertraud Gleissner — Dr Helmut W. Gneuss — Prof Dr Karl Heinz Göller et Mme — M. M. Gosman — Dr J.M. Gray — Dr M.A. Grellner — Prof. John L. Grigsby et Mme — Mme Joan Tasker Grimbert — M. le Prof. Joël Grisward et Mme — Prof. Dr Arthur Groos et Mme — Prof. Dr H. Groos — M. Norbert Gross — Mlle Dominique Guiomard.

Mme Renate Haas — Mme Jutta Hager — Prof. Gerhard Hahn — Mlle Sylvia Harris — Dr Walter Hartinger — Mlle Ruth Harvey — Prof. Dr. Walter Haug — Mme Ute Hettling — Dr Ekkhart Höfner — Dr Donald L. Hoffman — Dr Sue Ellen Holbrook — Dr Gisela Hollandt.

Mlle Sandra Ihle — Prof. Tadahiro Ikegami et Mme.

Dr William Henry Jackson — F. Jackson — D. Jackson — Mme Anke Janssen — M. Joseph Janssens — Prof. Alfred Owen Hughes Jarman et Mme — M. Torsten B.C. Jepsen — Dr Lewis Jillings — M. Ludo Jongen et Mme — Mme Irene Joynt — Prof. Marc-René Jung.

Prof. Dr Marianne Kalinke — Mlle Catherine Kancelary — Dr Alfred Karnein — M. Kinu Kasima — Mme Krystyna Kasprzyk — Prof. Dr. Hans-Erich Keller — Prof. Wilhelm Kellermann et Mme — Prof. Douglas Kelly — Dr Beverley Kennedy — Prof. Elspeth Kennedy — M. Alain Kerdelhue — Dr Peter Kern — Mme Jonna Kjaer — M. Joachim Knape — Prof. Dr Fritz Peter Knapp — Prof. Dr Erich Köhler — M. Günter Kolanek — M. Jacques Kooijman — Mme Gisela Kornrumpf — Dr Sigrid Krämer — Dr Karl-Friedrich Krieger — Mlle Jeanne-Louise Kullen — Prof. Dr Paul Kunitzsch.

Prof. Norris J. Lacy — Prof. Valerie M. Lagorio — Dr Magaretha Landwehr von Pragenau — Mlle Monika Langer — Prof. Jean Larmat et Mme — Prof. Roger Lathuillière — Prof. John Lawlor — Prof. Félix Lecoy et Mme — Mlle Huguette Legros — Prof. Rita Lejeune

— Mme Noëlle Lefay — M. Peter Lenz — Prof. Dr Roy F. Leslie — M. Alexandre Leupin — Mlle Rozalyn Levin — Prof. Marian tonia Liborio et M. — M. Karl Lippe — Mlle Jeanne Lods — M. Otto Loderbauer — Mme Bocquet-Loudes Annie — M. Jean-Claude Lozacheur et Mme — Mlle Rosemarie Lühr — Prof. Niels Lukman — Dr C.A. Luttrell — Mlle Faith Lyons.

Prof. Dorothy Schuchman McCoy — Prof. Donald Maddox et Mme Maddox-Sturm — Mme Annette Maier-Feulner — M. Jean Maillard, Mme et leurs filles Cécile et Sylvie — Dr Manfred Markus — M. Ulrich Martzinek — Prof. Jeanne T. Mathewson, M. et leurs enfants — M. Ulrich Mattejiet — Prof. Heitor Megale — Prof. Dr Gerhard Meissburger — M. René Ménage — Prof. Philippe Ménard et Mme — Dott. Marialuisa Meneghetti — Mlle Mary Mennicken — Dr Volker Mertens — Prof. Paule Mertens-Fonck, M. et leurs enfants — Mlle Doris Messer — Mlle Claudia Messner — Prof. Alexandre Micha et Mme — Dr Paul Michel — M. Roger H. Middleton — Mlle Bella Millett — Dott. Luigi Milone — Prof. Dr Jerome Mitchell — Prof. Dr Ulrich Mölk — M. Jose Vincenzo Molle — Prof. Dr Charles Moorman et Mme Prof. Ruth G. Moorman — M. Martin John Moynihan et Mme — Mlle Evelyn Mullally.

Mme Ilona Niemeyer — M. M. Niemeyer — Dr Gertrud Nonner — Mme Marie-Françoise Notz.

Mlle Gisela Obermaier — Prof. Saburo Oka — Prof. Yorio Otaka, Mme et leur fils — M. Norbert H. Ott — Prof. D.D.R. Owen.

M. Michel Pastoureau et Mme — M. le Prof. Jean-Charles Payen, Mme et Mlles F. et G. Payen — Mme Christine Percy — M. Roy L. Percy — Prof. Dr Patricia Bolin Pepin — M. Gianfelice Peron — Mme Michèle Perret — M. Wilhelm Pfaffel — M. Marco Piccat — M. Antonio Pioletti, Mme et leur fille — Mlle Prof. Alice Planche — M. Bernward Plate — Prof. Daniel Poiron et Mme — Prof Dr Leo Pollmann — Mlle Beate Ptok — Dr Horst P. Pütz.

M. Jonathan Quick — Prof. Esther C. Quinn et M.

Mlle Hedda Ragotzky — Dr Silvia Ranawake —
 Mlle Lydia Rauscher — Dr Alison Rawles et M. —
 Mlle Angelika Reich — Prof. Edmund A. Reiss — Prof.
 Dr Paul Remy et Mme — M. H.E. Renk — Mme Carol
 Renner — M. Peter Renner — Prof. Jacques Ribard,
 Mme et leur fille — M. Earl Jeffrey Richards — Dr Christelrose
 Rscher — Mme Jean Ritzke-Rutherford —
 M. Jean-Claude Rivière et Mme — Prof. Dr Helmut Rix
 — Mlle Susan Roach — Dr Volker Roloff — Mme Eva
 Rozgonyi-Szilàgyi — Prof. Ruggero Maria Ruggieri et
 Mme — Prof. Dr Ernstpeter Ruhe.

Mlle Thérèse Saint-Paul — Mme Antoinette Saly —
 Mlle Sabine Sander — Mlle Shigemi Sasaki — Dr Hans
 Sauer — M. Vincent J. Scattergood — M. Benno Günther
 Schinabeck — M. Alexander Schwarz — M. et Mme
 Schwenk — Prof. Elizabeth Ann Shaffer et M. — Prof.
 Harvey L. Sharrer — M. Martin B. Shichtman et Mme
 — Mlle Takeshi Shimmura — Prof. Dr Edgar Sienaert
 — Mlle Dorothea Smith — Mlle Marion Soceanu —
 M. René Specht — M. Richard H. Spencer — Dr James
 W. Spisak — Prof. Jean Subrenat, Mme et leurs deux
 fils — Prof. François Suard, Mme et leurs enfants —
 Prof. Jacqueline T. Schaefer et M. — Dr Beate Schmolke-
 Hasselmann — Dr Wilfried Schönwink — Prof. Dr
 Schöwerling — Prof. Dr Walter-Johannes Schröder —
 Prof. Dr Schulze-Busacker, Elisabeth — Mlle Helga
 Schultz — Dr Patricia Harris Stäblein — M. Mihail Stane-
 nescu — Dr Manfred Stange — Dr Peter K. Stein —
 Prof. Jacques Stiennon — Dr René E.V. Stuip.

M. Beverly Taylor — Mme Annie Thébault —
 Mme Martine Thiry-Stassin — M. Neil E. Thomas —
 Prof. Thomas S. Thomov et Mme — M. Louis G. Thomp-
 son et Mme — M. Raymond H. Thompson — Dr Bernd
 Thum — Dr Prudence M. O'H. Tobin — Sir Cennydd
 and Lady Traherne — Dr Karin Trimborn — Mlle Odile
 Trioreau — M. Michael Trömner — Prof. Dr Madeleine
 Tyssens.

M. Jean-Claude Vallecalle et Mme — Mme Colette-Ann Van Coolput-Storms — M.F.P. Van Oostrom — Prof. Kenneth Varty — Prof. Jean-Jacques Vincensini — Mlle Christa Vogelpohl — Dr Gerhard von dem Borne et Mme — Mme Xenia von Ertzdorff — M. Ernst von Reusner — Prof. Dr Rudolf Voss.

M. Paul Wackers — Mme Gertraud Wagner — Mlle Claudia Wasielewski — Prof. Jeanne Wathélet-Willem et son fils — M. Stefan Weidenkopf — Prof. Hannes Weikert — Prof. Russell Weingartner, Mme et leur fils — M. Ulrich Wenzel — Mlle Janet Wharton — Prof. Charity Cannon Willard, M. et leurs enfants — Prof. Alvina B. Wheeler — Dr Friederike Wiedemann — M. Gerhard Wild — Mme Gerhild S. Williams — M. William Loraine Wilson — Prof. Dr Wunderli — Mme Jutta et M. Herbert Wurster Dr Marianne Wynn.

M. Arthur J. Young — Prof. John A. Yunck et Mme. Mme Liselotte Zauner — M. Michel Zink — Dr Atie Zuurdeeg.

COMITE CENTRAL DE LA S.I.A.

Le Comité Central de la S.I.A. s'est réuni le dimanche 12 août, à 10 heures, à l'Université de Ratisbonne, sous la présidence de M. le Professeur M. Delbouille.

Étaient présents : pour l'Allemagne : les professeurs U. Mölk et F. Wolfzettel ; pour la section nord-américaine : Prof. F. Blaisdell, Prof. J. Grigsby ; pour la section belge : M. J. de Caluwé, président ; pour la Grande-Bretagne, les professeurs Diverres, Jarman et Varty ; pour le Danemark : Prof. N. Lukman ; pour la France : MM. C. Foulon et D. Poirion, secrétaire et trésorier internationaux ; pour la section néerlandaise : le Professeur Gerritsen ; pour la section suisse : M. de Mandach.

- 1) Le procès-verbal de la précédente réunion est adopté.
- 2) Le secrétaire et le trésorier, étant nommés pour neuf ans, ne sont pas renouvelables. Le secrétaire fait état de

l'accroissement général des effectifs dans les sections nationales ; le bulletin atteint maintenant presque tous les pays de l'Europe de l'Est, et il a des abonnés dans les cinq continents.

3) M. Poirion, trésorier international, présente un rapport financier ; l'encaisse positive de la S.I.A. ne représente que moins de la moitié des dépenses à prévoir pour l'imprimerie. Une augmentation de la cotisation, ou plutôt des abonnements au Bulletin, est acceptée par le Comité ; elle sera présentée à l'assemblée générale.

4) M. le Président Delbouille ne désire pas se représenter à la présidence ; après discussion, et sur la pression amicale des membres présents, M. Armel Diverrès accepte de poser sa candidature ; d'autres candidatures seront admises ; il est cependant décidé que, dans les congrès ultérieurs, un appel sera fait : les candidatures devront être portées à la connaissance du secrétariat au moins quarante-huit heures à l'avance.

5) Les propositions suivantes sont faites par MM. Diverrès, Foulon, de Caluwé et Blaisdell : pour la présidence d'honneur : les Professeurs Delbouille et Rita Lejeune. Pour la vice-présidence de la S.I.A. : M. le Professeur Charles Moormann.

6) Un court débat a lieu sur le prochain congrès, qui aura lieu en août 1981. Le lieu, proposé par MM. Diverrès et Varty, pourrait être Glasgow : l'université est sous la présidence de M. le Professeur Varty, ce qui facilitera la préparation de la rencontre. La date idéale serait, selon les membres britanniques, la troisième semaine d'août.

7) Des propositions sont faites pour le choix des sujets : la section française propose « les chroniques arthuriennes » et « les romans arthuriens en prose » ; la « technique poétique des romans arthuriens » (*Gattungspoetik*) est proposée par la section allemande. Ces suggestions seront soumises à l'assemblée générale.

ASSEMBLEE GENERALE DE LA S.I.A.

L'assemblée générale statutaire de la S.I.A. s'est tenue le 14 août à 17 heures, à l'amphithéâtre H2 de l'université de Ratisbonne. Il y avait plus de cent cinquante personnes, dont cent dix membres actifs. Après une courte allocution de M. le Président Maurice Delbouille :

1) Le procès-verbal de la dernière assemblée générale (publié dans le n° XXVII du *BBSIA*, en 1975) est adopté à l'unanimité.

Il est décidé d'adresser un message d'amitié, qui répondra aux vœux envoyés par M. le Professeur Kellermann ; ce message, signé de tous les présents, lui sera porté.

2) Le secrétaire international rappelle que, pour éviter tout retard dans l'impression du Bulletin, les bibliographies doivent être envoyées avant le 1^{er} mai, et les listes des adhérents avant le 15 juin. Il indique qu'il serait souhaitable d'adresser au Centre de Documentation arthurienne le maximum de tirés à part et de publications.

3) Le Professeur Poirion, trésorier international, expose l'état des finances de la S.I.A., qui fait prévoir un déficit pour la fin de 1979, parce que beaucoup de sections et de membres ne paient leurs cotisations qu'après réception des Bulletins, souvent l'année postérieure au millésime indiqué sur le *BBSIA*, et non pas au début de chaque année civique. Pour assainir le budget de la S.I.A., il propose au nom du Comité central une augmentation. A mains levées et à l'unanimité, il est décidé de porter la cotisation internationale à 50 F pour les membres individuels ; l'abonnement international pour les Bibliothèques, Instituts, Universités, sera de 60 francs. Il reste possible, à chaque section nationale, d'augmenter d'une légère somme la cotisation individuelle afin de couvrir les frais (postaux et divers) de chaque fraction de la S.I.A.

4) Le Professeur Delbouille fait part de la proposition du Comité pour le poste de président international, et

remercie M. le Professeur Diverres de sa candidature. Celle-ci est la seule actuellement portée à la connaissance du Bureau. Aucune autre candidature n'est proposée. Un scrutin secret donne lieu aux résultats suivants : Votants, 110 ; suffrages exprimés, 97 ; M. Diverres, 97 voix. M. le professeur Diverres, président de la section britannique, est élu président international de la S.I.A. Le nouveau président remercie l'assemblée.

5) Le Secrétaire international fait savoir que, suite à une décision du Bureau International, un secrétaire international adjoint et un trésorier international adjoint seront désignés (1).

6) Conformément aux vœux du Comité Central, et sur proposition de M. le Professeur Diverres, sont nommés, par acclamations et à l'unanimité :

Présidents d'honneur : M. le Professeur Maurice Delbouille ; Mme le Professeur Rita Lejeune.

Vice-président de la S.I.A. : M. le Professeur Charles Moormann.

7) Sur proposition de Mme Godefroit-Patron, de la section belge, il est décidé que la bibliographie scandinave sera établie par une équipe rédactionnelle qui comprendra des Scandinaves (de Danemark, Norvège et Suède, et de Finlande — après consultation des Arthuriens finlandais), et des scandinavisants d'autres pays. Les publications resteront indiquées dans les diverses bibliographies rédigées par les sections nationales.

8) Le lieu et la date du prochain congrès, proposés par le Comité Central, sont adoptés sans discussion par l'assemblée. Le congrès aura donc lieu à Glasgow, et, sur proposition du professeur Varty, entre le 11 et le 18 août 1981.

9) Sur le choix des sujets du XIII^e congrès s'ouvre un débat courtois, auquel participent MM. Mölk, Payen, Bloch, Subrenat et Foulon. Il aboutit à l'adoption des thèmes suivants :

(1) On trouvera leurs noms en tête de ce Bulletin.

1. Les chroniques arthuriennes ;
2. Les romans arthuriens en prose ;
3. L'évolution du roman arthurien (typologie et poétique) ;
4. A ce dernier sujet se rattachera l'étude des méthodes de recherche en littérature médiévale arthurienne.

10) Suivant une coutume instaurée en d'autres congrès arthuriens, MM. Delbouille et Diverrès, en remerciant M. et Mme Göller, et MM. Gleissner et Arens, leur présentent quelques souvenirs arthuriens. En bénéficient également les auxiliaires bénévoles de la réception, dont le travail a été si efficace et si discret.

Après de brefs discours de MM. les Professeurs Delbouille, Göller et Diverres, la séance est levée à 18 h 45.

Une joyeuse réunion d'adieu eut lieu à la Haus der Begegnung (Hinter der Grieb) dans le quartier historique de Ratisbonne, mettant fin à l'un des plus intéressants congrès auxquels il nous ait été donné d'assister.

C. FOULON.

RESUMES DES COMMUNICATIONS

(par ordre alphabétique des auteurs)

La cohérence de la folie dans la *Folie Tristan de Berne*

Marc ne comprend pas le contexte dans lequel s'inscrivent les paroles du fou. L'« aphasie » de Marc tient à un trouble de contiguïté. Son écoute fait disparaître le *registre métonymique* du langage. Par contre, Iseut saisit le contexte des paroles du fou. Sa perte de langage lui vient des troubles de sélection. Incapable de substituer le vrai Tristan à l'image du fou, elle omet la *dimension métaphorique du langage*.

Tristan est le seul à posséder les deux registres du discours (métonymique et métaphorique). Or, son récit ne suit pas un ordre spacio-temporel. La destruction de l'espace narratif est liée à l'embrouillement du niveau métonymique. L'« anachronie » dans les événements narrés par Tristan découle de l'aphasie métaphorique que le fou inflige au langage et, par là, à l'écoute d'Iseut. Des seize retours en arrière (analepses) dans le discours de Tristan, six sont destinés à Marc (longueur moyenne de quatre vers), huit à la reine (treize vers en moyenne).

Sujet à une insuffisance métonymique, Marc ne réunit pas les récits de Tristan en un seul, parce qu'il ne connaît pas la partie secrète de la vie amoureuse de son neveu. Tout en rétablissant le lien entre ces récits, Iseut, par l'ignorance du mécanisme de la (re)connaissance métaphorique, réfute le narrateur.

La dimension poétique de la parole de Tristan rejoint donc la structure du récit qu'elle engendre. C'est ici que réside, à notre avis, la loi de la cohérence narrative que l'auteur anonyme de la *Folie de Berne* observe tout le long de son poème.

Stoyan ATANASSOV, Sofia.

Arthurische Romanze in Persönlicher Perspektive Chaucer und die *Erzählung der Wife of Bath*

Das Resultat von Untersuchungen zur Erzählperspektive mittelalterlicher Versromane ist in der Regel vorhersagbar. Denn im Grunde geht es immer nur um eine einzige, sich in den verschiedensten sprachlichen Konkretisationen kundtunende Erzählhaltung : Der allwissende Romanautor, Autor und Erzähler

zugleich, handhabt souverän die von ihm geschilderte, zumeist typenhaft angelegte, obgleich unterschiedlich stark beleuchtete fiktive Realität. Vor dem Hintergrund einflussreicher soziokultureller Bewegungen ist Chaucer der erste mittelalterliche Erzähler, der in einigen seiner *Canterbury Tales* Fiktion durch ein persönlich gefärbtes narratives Bewusstsein produziert, womit Erzählperspektive von hoher Bedeutung für die Textdeutung wird. Die *Wife of Bath's Tale* ist eine arthurische Lai-Romanze, dargeboten aus der Sicht einer sinnensfrohen, parvenühaften Frau, die mit dem Reden und Erzählen eigentlich nicht zurandekommt. Damit wird fiktives Sprechen zum Problem, gerät die Erzählung unwillkürlich zum Portrait, zum Psychogramm einer widerspruchsvollen, dem eigenen Erfahrungshorizont völlig verhafteten Person. Zur Geschichte selbst gehört wesentlich der doppelt so lange *Prologue*, ein eigentümlicher Lebens- und Rechtfertigungsbericht, in welchem die Erzählerin ohne Erfolg immer wieder den narrativen Einstieg versucht und, gleichsam sich selbst parodierend, unbewusst alle misogynen Vorurteile ihrer Zeit bestätigt. In der wesentlich kürzeren *Tale* hält sich die Erzählerin, auf die alle narrativen Elemente brennpunktartig zulaufen, formal an die üblichen Gattungskonstanten, besetzt sie aber in ihrer Unerfahrenheit inhaltlich auf äusserst kuriose Weise. Durch die inkonsequent und erratisch berichtende, privaten Eingebungen stets folgende Person der Erzählerin erhält die Geschichte ihre Einheitlichkeit und tiefere Bedeutung und überragt so zum Beispiel Gowers erzählerisch konventionell gestaltete stoffgleiche Romanze *The Tale of Florent* künstlerisch um ein Vielfaches.

Heinz BERGNER, Giessen.

Die Motive des schönsten Ritters und der schönsten Dame : ihr Aufstieg und Niedergang in den Romanen *Chrétien de Troyes*

Chrétien de Troyes ist der Autor der Motive des schönsten Ritters und der schönsten Dame ; zweier Motive, die wesentliche Elemente des gesamten höfischer Romans ausmachen *Chrétien de Troyes* hat in seinem ersten Roman « *Erec et Enide* » die Motive des schönsten Ritters und der schönsten Dame auf Titelheld und Titelheldin übertragen. Er hat beide Motive zum Motiv des schönsten Paares kombiniert. Das schönste Paar erscheint als das schönste Ehepaar. Der ästhetische Vorrang ist die hervorstechendste gemeinsame Eigenschaft von Titelheld und Titelheldin ; er spielt eine kapitale Rolle für die Handlung. Dieser Aufschwung der Motive basiert auf der höfischen Tugendkonzeption, derzufolge die Schönheit unter die höfischen Kardinaltugenden zählt. Laut *Chrétien* ist diese Schönheit sogar eine dem Adel angeborene Eigenschaft.

Binen ähnlich hohen Rang wie in « Brec et Enide » verleiht Chrétien den beiden Motiven auch in seinem zweiten Roman « Cligès ». Der Titelheld ist der schönste Ritter ; die Hauptheldin, Fenice, die schönste Dame.

Von seinem dritten Roman an, dem « Chevalier de la Charrette », wertet Chrétien die Motive des schönsten Ritters und der schönsten Dame ab. Weder erscheint Lancelot als der schönste Ritter, noch die Königin Geneviève als die schönste Dame. In seinem vierten Roman, dem « Chevalier au Lion », greift Chrétien die beiden Motive wieder auf ; er überträgt sie erneut auf Hauptheld und Hauptheldin. Sie gewinnen jedoch nicht mehr die gleiche Wichtigkeit für die Handlung, die sie in den beiden ersten Romanen Chrétiens besessen hatten.

In seinem letzten Roman, dem « Conte du Graal », wertet Chrétien die beiden Motive entscheidend ab. Nicht nur die Haupthelden Perceval und Blanchefleur, sondern eine ganze Reihe von Rittern und Damen erhalten die beiden Motive. Diese werden zu inhaltsleeren rhetorischen Formeln. Wie lässt sich die stossweise Abwertung der beiden Motive erklären ? Führt die häufige Wiederholung zu Tynjanovs Automatisierungseffekt ? Ist die Abwertung der Motive des schönsten Ritters und der schönsten Dame eine Parallelerscheinung zur Abwertung der Schönheit im höfischen Roman ? Spiegelt die Abwertung der beiden Motive die Krise des höfischen Wertsystems ?

Karl-Heinz BENDER, Trier.

Le Cligès en Sicile

Le fait que la partie la plus arthurienne du *Cligès* de Chrétien, c'est-à-dire la partie dédiée à l'histoire des parents du protagoniste, Alixandre et Soredamor, était bien connue vers le milieu du XIII^e siècle, on le peut démontrer en étudiant Cielo d'Alcamo, un des poètes de l'« école sicilienne ». En effet il est certain que Cielo connaissait le *Cligès* aussi bien que sa tradition d'anti-Tristan. On peut souligner, notamment, que Cielo utilisa plusieurs fois des emprunts de ce roman en répliquant à Giacomo da Lentini, un autre des grands poètes de la cour de Frédéric II. D'ailleurs le *Cligès* était bien connu par son auditoire aussi. J'ai déjà démontré l'existence de rapports littéraires entre ces deux poètes : il y a d'abord d'autres implications de l'existence de ces rapports ; en fait, ils démontrent, dans quelque mesure, que dans le milieu culturel qui s'était produit autour de Frédéric II, il y avait des influences de la culture allemande, importée avec ce roi en Sicile, c'est-à-dire dans un milieu où dominait la culture occitane. Un examen approfondi du *contraste* de Cielo d'Alcamo découvre des liens de cet auteur avec le nord de l'Italie, et en particulier avec le Veneto. Cela est assez, car ici la culture

allemande et la culture italienne se rencontraient réciproquement. Pourtant il est certain que Cielo connaissait le *Cligès* de Chrétien seulement dans sa traduction allemande, faite dans la première moitié du XIII^e siècle.

Simonetta BIANCHINI, Roma.

Did the *Tristan* of Thomas of Britain Contain an Episode of the Intertwining Trees?

The present study advances the hypothesis that the episode of the intertwining trees which concludes the old Norse *Tristrams Saga ok Isöndar* of Brother Robert was present in Robert's source, the *Tristan* of Thomas of Britain. While the episode appears in neither of the extant manuscripts which contain the final portion of Thomas' poem (*Sneyd* and *Douce*), a close examination of those manuscripts reveals evidence of truncation of narrative material from the *Douce* manuscript. This discovery suggests the possibility that further truncation of both manuscripts resulted in the excision of the episode of the intertwining trees from those manuscripts.

The content of the Old French *Tristan* poems was evidently profoundly unsettling to their audience, and the corpus seems to have been the object of a conspiracy of silence whose purpose was the "conjuraton" of the dangerous content of the poems. This *conjuraton* took the form of censorship, of suppression, of non-transmission, of revision and of the substitution of the anodyne prose version for the more threatening texts of the verse tradition. Only the existence of such a reaction against the content of the *Tristan* poems explains the corrupt state of the manuscript tradition of those poems in contrast to the excellent manuscript tradition of the prose *Tristan* and of Chrétien's "anti-*Tristan*", *Cligès*.

The study concludes with a speculative reconstruction of the series of transformations of Thomas' poem — corresponding to the various stages of the reaction against the *Tristan* poems — which resulted in the differing texts of the *Sneyd* manuscript, the *Douce* manuscript and the *Tristrams Saga*, all ultimately derived from an original which contained the episode of the intertwining trees.

Merritt R. BLAKESLEE, Birmingham, Michigan.

Terre Gaste et Table Ronde : les mythes de disette et d'abondance dans le roman arthurien

Cette communication a comme but de préciser le contexte historique et la signification sociale, économique et politique du

motif de la Terre Gaste et de celui de la Table Ronde tels qu'ils se présentent dans une vingtaine d'œuvres d'entre 1130 et le milieu du treizième siècle. En tant que paysage situé de façon géographiquement marginale la Terre Gaste incarne un rapport entre les hommes et leur milieu qui se manifeste dans le dépeuplement, la stérilité de la nature, l'échec de l'agriculture et du commerce, une crise de la royauté et de l'ordre politique. Son avènement est presque toujours le résultat d'une transgression de la loi, l'inceste, le viol, ou — le plus souvent — un *cop doloieux* (signe d'une violence désunificatrice et sans chafne). Ce cycle négatif est pourtant réversible. Et ceci — de façon schématique et non pas forcément chronologique — par l'avènement de la Table du Graal et de la Table Ronde qui sert à stimuler la repopulation, la floraison de la nature, l'agriculture et le commerce, la récupération du pouvoir royal et le rétablissement d'un ordre étatique légitime. La juxtaposition de ces deux thèmes tend à faire croire qu'ils sont liés d'une manière jusqu'à présent insoupçonnée aux mouvements de paix du X^e au XIII^e siècle, à la renaissance des villes et d'une économie monétaire, à la reconstitution de la monarchie et à la redéfinition du rapport entre l'individu et l'Etat. Elle indique également le rôle subtil d'un discours de fiction — tel que le roman arthurien — dans la création de structures mentales inconscientes qui se manifestent de façon contemporaine ou même avec un léger retard dans des documents ou dans des institutions.

R. Howard BLOCH, Berkeley.

Le « Rituel » du roman. Une interprétation de la structure de la « Deuxième Continuation » du « Perceval »

Entrelacement des thèmes : une complexité déroutante .

La *Deuxième Continuation* occupe une place particulière dans le cycle du Graal aussi bien par son esprit que par sa structure. Le thème du Graal y est annoncé dès le début, puis reparait maintes fois, sans pour autant modifier le caractère plutôt profane des aventures de Perceval ; la quête de la vérité du Graal et de la lance s'inscrit dans la succession des aventures sans prédominance particulière. La structure du roman reflète parfaitement cela : plusieurs fils conducteurs sont introduits successivement, apparemment sans rapport au premier abord, puis s'entrelacent et se révèlent étroitement liés ensemble.

Le héros s'engage dans trois quêtes principales dès le début du roman : celle du Graal, celle de la tête du cerf et du chien de la Demoiselle du Château de l'Echiquier, celle de l'aventure du *Mont Dolerous*. La quête du Graal et celle de la tête du cerf et du chien s'entremêlent d'une façon déroutante pendant une

grande partie du roman, à tel point que le héros lui-même ne semble pas pouvoir décider laquelle est prioritaire pour lui. D'autres aventures s'imbriquent dans ces quêtes principales : en partie, elles sont annoncées à l'avance au héros qui se sent obligé de les affronter ; d'autres encore l'attendent sans qu'il les cherche plus particulièrement.

L'itinéraire rituel du héros : un ordre idéal.

Du point de vue de la technique narrative, certaines de ces aventures sont, sans doute, des artifices pour prolonger le récit. Mais le sens véritable de ces épreuves multiples est ailleurs : l'action évolue selon une logique propre au conte merveilleux. Le héros se déplace dans un monde spécialement agencé pour lui, où les personnages et les objets sont mis en place pour attendre sa venue. Chaque geste et chaque parole ont un rôle pour contrôler et orienter l'avancement du héros. Il n'a pas le choix de préférer une orientation à une autre, car, comme dans un jeu d'échecs, il ne peut avancer d'une case à une autre qu'en observant des « règles de jeu » strictes. C'est cet aspect conventionnel que nous proposons d'appeler le « rituel » du roman.

A cette progression réglée et ordonnée de l'action correspond parfaitement sa mise en scène : chaque aventure se déroule sur un « fond de décor » approprié, avec la présence d'un objet, d'un site et des couleurs d'une valeur symbolique.

Edina BOZOKY, Poitiers.

La folie dissimulée
dans la littérature française du moyen âge

La représentation de la folie dans la littérature française du moyen âge obéit à deux traditions opposées : la tradition folklorique et la tradition savante. Elle affirme d'un côté l'« absence de savoir », de l'autre l'« excès de savoir ». La folie dissimulée de Tristan dans *Les Folies Tristan* par exemple s'exprime dans une effervescence verbale superrhétorique où l'« excès de savoir » est nié par la représentation iconique de la folie qui en signifie le « manque de savoir ». La folie apparemment véritable du *dervé* du *Jeu de la Feuillée*, au contraire, s'exprime comme « manque de savoir » dans la réduction du langage verbal à une espèce de « folklore verbal », représentation iconique et verbale de la folie en même temps qui récupère tout ce qui, dans le moyen âge, s'est échappé dans la sorcellerie et dans le maléfique. Mais ce qu'il faut souligner dans les deux cas c'est leur point commun : le « non-savoir ». En s'exprimant en des formes différentes, tour à tour pertinentes à un public déterminé et à un genre précis, moyennant la représentation iconique ou verbale,

la folie devient facteur d'innovation, possibilité d'ouvrir l'espace du langage à ses sources sensorielles-imaginatives cachées sous la Rhétorique.

Rosanna BRUSEGAN, Padua.

Caractérisation par contraste dans le roman de *Hunbaut*

Hunbaut, roman en vers du XIII^e siècle, a été peu étudié depuis la publication en 1914 de la première et seule édition de Stürzinger et Breuer. Bien que le poème soit précédé dans le manuscrit par le titre « De Gunbaut », il semble faire partie du « corpus-Gauvain », puisque l'intérêt de l'auteur est centré sur son portrait du neveu d'Arthur. Par conséquent, c'est dans ses relations aux autres textes de la tradition « gauvinienne » que sera étudié le roman de *Hunbaut*.

Cette communication démontre que la figure de Gauvain est dépeinte sous une lumière défavorable, en grande partie par un contraste avec le personnage de Hunbaut. Quoique le déclin de Gauvain dans un roman du XIII^e siècle n'ait en soi rien d'extraordinaire, les vices qui lui sont imputés amènent l'auteur de *Hunbaut* à insister sur quelques aspects du caractère de Gauvain dont il était question dans le *Brut* de Wace et dans le *Didot-Perceval*. Dans la plupart des romans arthuriens de cette époque, la dégradation de Gauvain est présentée en des termes propres au roman, mais ici, le poète a employé aussi des aspects typiques d'un héros d'épopée ou de pseudo-histoire.

Keith BUSBY, Utrecht.

Un Visage de la « Demoiselle Arthurlienne » du treizième siècle d'après les neuf Rencontres de Gauvain dans l'Atre Périlleux, comparées à celles de Laurin, dans le Roman de Laurin, fils de Marques.

(Editions de Brian Woledge et Lewis Thorpe.)

Le roman de l'Atre Périlleux met Gauvain en présence d'une série de demoiselles qui, toutes, déterminent son action et précisent sa physionomie morale : la demoiselle du Piège, les demoiselles à l'aveugle, la Maîtresse du Diable, la demoiselle à l'Épervier, la demoiselle Égoïste, la Fiancée Contrainte, les demoiselles Chimériques, l'Orgueilleuse d'Amour, la demoiselle Suppliciée de la fontaine. Selon la tradition celtique, elles sont les mobiles de l'aventure ; elles surgissent anonymes, liées parfois à un élément naturel : fontaine, terre, animal, à un symbole : coupe, homme aveugle...

Mais, on apprend vite qu'elles ont toutes un passé humainement explicable, un cadre familial, et leur conduite est en fait celle d'héroïnes courtoises, engagées dans un roman d'amour :

ainsi pour les amies d'Espinogre, de Faé, Gomeret, de Brun. L'aspect courtois prédomine dans ces figures, que la psychanalyse moderne pourrait parfois déchiffrer. Elles installent le personnage de Gauvain dans la chasteté, le dévouement, la perfection désincarnée et sont les éléments rigoureux d'une démonstration quasi mathématique.

Une comparaison avec les demoiselles du *Roman de Laurin* datant de la deuxième moitié du XIII^e siècle, montre que l'aspect celtique et féérique de la Demoiselle reparait dans l'expression romanesque en prose : autour de Laurin, assumant le rôle de Gauvain, les pucelles vivent en troupes régies par une fée principale ; omniscientes, elles sont liées aux éléments, ont pour amants des êtres surnaturels. La principale vertu de Laurin n'est plus la chasteté et il s'unira à la mystérieuse Jagonce.

Cette comparaison semble vérifier que la fin du XIII^e siècle voit reflorir la tradition celtique et païenne de la demoiselle.
Régine COLLIOT, Aix-en-Provence.

Sir Tristrem and its Source

The Middle English *Sir Tristrem* adheres closely to the narrative content of the Anglo-Norman *Tristan*, yet differs radically from its source in tone and in sense. These divergences are the more intriguing in that both works originated in England and had their first audiences there. How should the divergences of the Middle English romance be understood?

Sir Tristrem's many lapses of sense cannot be explained away by presuming a dramatic oral delivery or an excessively simple and undemanding audience. It is true that many of *Sir Tristrem's* divergences from *Tristan* — condensed psychology, expanded nationalism, increased verbal concreteness — are typical historical developments, echoed in other Anglo-Norman and Middle English romance pairs. But an understanding of *Sir Tristrem's* divergences from *Tristan* must go beyond historical determinants to take into account the artistry of the two poets. Essentially, Thomas finds a unifying significance for the *Tristan* story within a complex system of psychological dualities, while the *Sir Tristrem* poet rejects Thomas' system without discovering a new unifying principle for the legend. In comparison not only to *Tristan* but also to the other Middle English adaptations of Anglo-Norman romances in the Auchinleck manuscript, *Sir Tristrem* suffers from a diffusion of emphasis and a lack of clear thematic purpose. In seeking a fuller understanding of *Sir Tristrem*, analysis of these purely artistic features is a necessary complement to research in the general patterns of literary history.

Susan DANNENBAUM, Northfield, Minnesota.

Sir Gawain of Rome : Roman and Arthurian History
in *De ortu Waluuanii*

Geoffrey of Monmouth was not the only author of the twelfth century who attempted to relate British Arthurian tradition to accepted Roman chronology. Another author, possibly the historian Robert of Torigni, took Geoffrey's brief notes on Gawain, expanded them with basic tales of Gawain familiar to us today from source studies on *Gawain and the Green Knight*, and placed the action of the romance within the framework of Roman and British history of the first quarter of the fifth century.

Set at least a half-century earlier than most scholars would consider, the story of *De ortu Waluuanii* tells how Gawain, a lad of seven, is taken to Rome during the reconstruction following the sack of 410 A.D. Then as a young knight, he takes part in the war with Persia (421/22) and the final Roman aid to Britannia (422?).

The historicity of the romance is enhanced by placing much of the action in real places : Caerleon, Rome, Jerusalem, the Greek island of Melos, the River Usk in Wales, and a fortification and fosse that is probably the Antoine Wall in Scotland. Gawain, acclaimed hero of the Roman Empire, finally wins the recognition of his kinsman, King Arthur of Britannia.

Mildred Leake DAY, St-Bernard A.L. U.S.A.

The "Mirror for Princes" Genre
and Two Late Arthurian Romances

Two late northern romances, *The Awntyrs off Arthure* and *Lancelot of the Lake* differ from other Arthurian romances in that they contain lengthy passages of direct admonition and counsel to a ruling sovereign. The sources and analogues adduced for these passages seem unsatisfactory and another line of enquiry, therefore, might be more rewarding.

This paper will first look at the medieval genre known as the "mirror for princes" and will attempt to identify its principal features. The genre appears in English in such works as Hoccleve's *Regement of Princes*, Lydgate's *The Sercces of Old Philisoffres* and *The Fall of Princes*, Ashby's *Active Policy of a Prince*, and the anonymous *Mum and the Sothsegger*. The paper will then relate the Arthurian episodes to this genre to suggest that it better explains the form and content of these particular parts of the northern romances.

The paper will conclude with a brief reference to the *Alliterative Morte Arthure*, which also contains an admonitory passage

addressed to a king, but will suggest that in the case of this poem the admonition should be differently explained.

Christopher DRAN, University of Saskatchewan.

Le monde arthurien dans le *Mellador* de Froissart

Les savants travaux de M. Diverres ont montré combien Jean Froissart, dans son roman de *Mellador*, s'était inspiré des réalités géographiques, historiques et politiques de son temps, réalités qu'il avait découvertes tout au long de son séjour à la cour du roi Edouard III comme « clerc de chambre » auprès de la reine Philippa de Hainaut. En conformité avec le premier centre d'intérêt retenu pour le XII^e congrès international arthurien, « la littérature arthurienne en vers du XIII^e au XV^e siècle », nous nous proposons d'examiner simplement l'aspect, la place et le rôle réservés au monde arthurien traditionnel et littéraire par le poète-chroniqueur du XIV^e siècle finissant, dans ce vaste roman de plus de 30 000 octosyllabes.

Ensemble de références familières aux contemporains de l'auteur, qu'il s'agisse de géographie, d'histoire ou, surtout, de personnages, le monde arthurien offre au romancier un cadre architectural et éthique commode pour donner à sa longue narration quelques solides points d'ancrage. Il est curieux de constater d'ailleurs que dans la prétendue quête amoureuse que rapporte le roman, les armes tiennent en définitive plus de place que les amours. Au total, le monde arthurien présenté par Froissart semble à nos yeux un milieu artificiel et suranné auquel recourt assez maladroitement l'auteur dans son désir de présenter un attrayant tableau de l'antique chevalerie. Il reste que le thème et la manière rattachent au cycle arthurien cette œuvre romanesque qui rejoint les préoccupations du chroniqueur soucieux de célébrer les aspects d'une vie aristocratique à laquelle il a consacré l'essentiel de son activité littéraire.

Robert DESCHAUX, Grenoble.

The Mountain Spring : A Scenic Model of Romance

The Otherworld topography of Wolfram's *Parzival* features a distinct scenic configuration which employs, as its major structural components, a mountain wall, a mountain spring, and a wilderness retreat penetrated by the rushing water. Recurring three times in similar arrangement, it consistently forms the symbolic setting for a key figure of the work (Sigune, Trevrizent, Orgeluse) and emerges as a scenic model in the Grail epic and in romance. It is not derived from Wolfram's French source. Nor does its origin lie in the *locus amoenus* tradition.

A direct extension of Wolfram's rather unique design is found in Albrecht von Scharfenberg's *Der jüngere Titarel*. By introducing the name of *Fontsalvacie* for Sigune's cell, Albrecht reinforces the analogy with Trevrizent's *Fontane la salvatsche*; and by concluding his work with a detailed account of the Terrestrial Paradise, with its striking image of a fountain from a salutary rock flowing right through the royal palace, he also provides a symbolic context that appears to be basic for the background of the model in question. Other romances offer less elaborate instances. But such works as Heinrich von dem Türlin's *Die Crone* and Wirnt von Grafenberg's *Wigalois* emphasize scenic designs analogous to those described above. Along with a preference for the mountain wilds, they feature such specific elements as mountain walls, mountain streams, and remarkable watercourses, sometimes underground.

The formulaic combination of the scenic elements described here has not been identified to date as a model of epic scenery. Its conceptual basis appears to escape the prevailing analytical methodology. Given the antecedents especially in the Alexander romances and in the tradition of the Christian concept of paradise, we appear to witness, in the High Middle Ages, the literary manifestation of a scenic archetype. The existing evidence points towards an origin in the legendary topography of the terrestrial paradise, ultimately perhaps in myth and religion.

As a landscape model of medieval romance, the scenic design may be characterized by an interaction of the following constituents: (1) the spring; (2) the rock or mountain wall from which the spring originates; (3) the human habitat or locale penetrated by the spring (cave, cell, underground passage, etc.); (4) the ambiance of a mountain (and/or forest) wilderness. Formally speaking, these building-blocks appear to serve as a generative model of literary landscape construction in Otherworld scenes of romance. In terms of meaning, this model articulates the spiritual dimension of medieval landscape by evoking ascenic totality that is associated with the mythic concept of the "cosmic model" or the "symbolism of the center".

Ernst S. DICK, University of Kansas.

Les Aventures galloises dans le *Meliador* de Froissart

Froissart a conçu *Meliador* au cours des années qui ont suivi son voyage en Ecosse en 1365, lorsqu'il était au service de la reine Philippa. En écrivant le roman, il pensait certainement au monde contemporain, car bon nombre des aventures qui se passent soit en Grande-Bretagne soit en Irlande, reflètent les « problèmes » écossais et irlandais vus de la cour d'Edouard III.

Deux des aventures de Meliador se passent dans la marche de Galles. Dans la première (vv. 9866-115532) Meliador prête son concours à Florence, Dame de Montrose (aujourd'hui Chepstow), et la délivre de l'entreprise guerrière de quatre frères qui veulent obliger la dame à leur céder ses terres. Après que trois d'entre eux ont été successivement battus par Meliador, le quatrième négocie leur libération avec Florence. L'accord auquel ils arrivent exige que les quatre frères se présentent à la cour d'Arthur pour reconnaître leur faute et qu'ils s'engagent à servir Florence de leur vivant.

Dans la seconde aventure (vv. 17765-18463), Meliador secourt Yvore, Dame de Valerne, château situé sur le bord de la Saverne, là où ce fleuve forme la frontière de Norgalles. Yvore est assaillie par son voisin, le seigneur de Chastel-Orgueilleux. Victorieux, Meliador épargne la vie du seigneur à condition que ce dernier jure de rendre hommage à Yvore.

Le fait que ces deux aventures traitent du thème des dames persécutées est-il significatif? Les années 1360 étaient une période de paix et de stabilité dans la marche de Galles. Néanmoins, est-il possible de situer ces aventures fictives dans un contexte contemporain? A quel point reflètent-elles, de même que les aventures écossaises et irlandaises, des attitudes de la cour d'Angleterre à l'époque?

Armel H. DIVERRES, Swansea.

Les Vavasseurs dans les romans de Chrétien de Troyes

Depuis les travaux de Marc Bloch (particulièrement « La Société féodale » — « Les classes et le gouvernement des hommes ») il y a peu de catégories sociales qui aient été étudiées aussi sommairement que celle des « vavasseurs ».

Il est pourtant vrai que les vavasseurs occupent une certaine place dans les romans arthuriens, spécialement dans les romans de Chrétien de Troyes.

Dans la mesure où certains aspects de la fiction romanesque arthurienne reflètent les réalités économiques, les divisions sociales, les préoccupations idéologiques de la deuxième moitié du XII^e siècle, il est intéressant de mesurer l'importance des vavasseurs arthuriens.

On constate que dans les romans de Chrétien de Troyes (à l'exception de *Cligès* et de *Guillaume d'Angleterre*), les vavasseurs ont une place précise dans la société, un statut économique, un rôle dans la structure des ouvrages.

Le vavasseur est, à l'époque de Chrétien, c'est-à-dire approximativement entre 1160 et 1191, le détenteur d'un arrière-fief, et se trouve assez souvent en rapport de vassalité avec un grand seigneur parfois présent dans l'action, parfois absent (un comte,

semble-t-il, dans *Erec*.) Les vavasseurs ne sont pas toujours des châtelains, mais la plupart du temps, ils occupent, avec leur famille, un manoir (*Yvain*, *Lancelot*) ; ils emploient une domesticité parfois réduite à une seule personne (*Erec*), parfois notamment plus nombreuse (*Perceval*), et même ils peuvent avoir, dans l'enceinte de leur château, un atelier (*Yvain*). Les conditions économiques de leur vie sont analysées de façon brillante dans *Erec et Enide*. Il semble bien que, dans ce roman, le vavasseur soit victime d'une crise économique, due à des guerres (et à des ventes de biens). Dans deux autres romans (*Lancelot*, *Perceval*), il a au contraire l'apparence extérieure, et le « train de vie » d'un grand seigneur.

Tout se passe comme si, tout en conservant son appartenance à la classe noble, le vavasseur se trouvait placé dans une catégorie mouvante, constamment exposée à changer de condition.

D'où le rôle qui lui est donné dans les romans de Chrétien :

- 1) hôte accueillant et courtois des chevaliers errants ;
- 2) protecteur des chevaliers « tournoyeurs », parmi lesquels on compte parfois ses propres fils ;
- 3) père de famille, il a souvent des filles, jeunes, belles, instruites, qui lisent des romans ; elles rêvent, avec leur famille, d'un riche mariage qui redorera le blason.

Il représente peut-être une partie du public de notre auteur, qui développe l'idéologie d'une catégorie de nobles, menacés par la décadence du système féodal.

Charles FOULON, Rennes.

Tristan, Trickster : The Decline of the Ideal Lover
in the *Tristan en prose* and Malory's *Morte Darthur*

This paper explores the characterization of Tristan in the French *Prose Tristan* and in Malory's *Morte Darthur*. From the beginning of his legend, Tristan displays another side besides that of lover : that of trickster. He appears in this guise in the works of Marie de France, Bérout, Eilhart and Gottfried. It may be argued that the trickery of Tristan is necessary to a story which pits an irresistible love against medieval marital and feudal values ; but such a role is, in the earlier works, subsumed to Tristan's major role as ideal lover.

With the "Arthurization" of Tristan in the *Prose Tristan*, the tragic love story begins to be transformed, for example, by Tristau's lack of faithfulness to Iseult, and by the introduction of Palamède and Dinadan. In Malory the role of lover is weakened even more and his Tristram's trickery further exaggerated : he refuses to identify himself, departs quickly from battles to avoid personal encounters, and once even carries against Arthur the shield of Morgan la Fée. Yet this contrary

emphasis strangely returns Tristan to the antisocial stance he assumes in the original legend in spite of his seeming metamorphoses.

Maureen FRIES, New York.

Le Roman de Tristan et Iseut de Joseph Bédier
philologue et romancier

En 1900, deux ans avant la publication du premier volume de sa reconstitution et de son étude magistrale du *Roman de Tristan par Thomas*, Joseph Bédier a publié un roman, *Le Roman de Tristan et Iseut*. Cette adaptation a eu un énorme succès.

Étant donné l'état fragmentaire des *Tristan* français de Bérout et de Thomas, Bédier a dû baser sa version du mythe non seulement sur ceux-ci mais aussi bien sur d'autres versions médiévales en langues étrangères. Bédier lui-même a décrit son *Roman de Tristan et Iseut* comme « très composite ».

Les recherches de Bédier sur les versions tant françaises qu'étrangères de la légende l'ont porté à soutenir l'existence d'un *Tristan* français — aujourd'hui perdu — antérieur à ceux de Bérout et de Thomas. C'est dans le deuxième volume consacré au *Roman de Tristan par Thomas* qu'il a reconstitué cet *Ur-Tristan*.

Toutefois, il n'existe 1) aucune étude systématique des sources précises utilisées par Bédier pour son *Roman de Tristan et Iseut*; 2) aucune étude du rapport entre *Le Roman de Tristan et Iseut* et le poème primitif tel que l'a conçu Joseph Bédier; 3) aucune étude de l'unité romanesque dudit roman étant donné les éléments qu'il contient tirés autant de la version dite « commune » ou « épique » que de la version « courtoise » ou « lyrique ».

Par suite d'une comparaison du *Roman de Tristan et Iseut* avec tous les textes médiévaux pertinents de l'une et de l'autre tradition, je distingue dans ma communication entre les motifs, les thèmes et les épisodes de la version commune, ceux de la version courtoise adaptés par Bédier, et enfin ceux qu'il a passés sous silence. Ensuite, j'étudie en détail les problèmes de cohérence soit de caractère soit d'intrigue qui résultent de cet éclectisme. Après cette étude des travaux de Bédier-philologue, vient une étude des techniques littéraires de Bédier-romancier. C'est là où j'aborde la question capitale : « Qu'est-ce que l'œuvre romanesque de Bédier, basée sur une longue tradition bien établie, nous révèle de l'acte créateur ? »

Edward J. GALLAGHER, Norton, U.S.A.

The *Historia Meriadoci* and the Problem of Knowledge

The *Historia Meriadoci* is a late 13th century Latin Arthurian romance in which the author uses the romance mode to investigate an important epistemological problem : whether or not sense experience gives trustworthy knowledge of reality. Meriadoc's adventures in the forest constitute the central treatment of the problem of knowledge. Everything that happens there casts doubt on man's ability to give a coherent interpretation to sense experience. Time is disordered, inexplicable events happen, and the use of reason to escape only plunges persons into deeper problems. Not only the action of this romance but also its language shows an interest in the problem of knowledge. Unlike the same author's *De ortu Walwanti* in which the theory of illumination is set forth as the answer to philosophical skepticism, this work offers no solutions to the problems it raises. It is thus an earlier attempt of the author to use romance for philosophical purpose. He wrote in Latin because he was addressing his treatment of a philosophical question to an intellectual sophisticated audience.

Aubrey E. GALYON, Iowa State University.

Beauté des motifs traditionnels des légendes d'Iseut et de Deirdre

Au cours des siècles, les grands thèmes lyriques exploités par des poètes de génie rencontrent auprès du public un succès toujours renouvelé. Quel est le secret de l'intérêt constant qu'ils suscitent ? Il est bien certain que l'art sauvage et grandiose d'un Bérout, par exemple, narrant le poème de *Tristan*, justifie cet intérêt. Mais combien d'entre nous n'ont-ils rejoint Bérout qu'après avoir subi l'enchantement dispensé par l'harmonieuse reconstitution de Joseph Bédier ? Le souffle puissant d'un artiste contemporain est souvent nécessaire à la résurrection des « beaux contes d'amour et de mort », et nombre de ces nobles « estoires » sont tombées dans un demi-oubli, faute d'un chantre pour nous les rappeler.

Deux d'entre elles, cependant, qui appartiennent à l'héritage celtique, méritent d'être évoquées à côté de *Tristan et Iseut* : il s'agit de la *Fuite de Diarmaid et Grainne* et de l'*Exil des Fils d'Usnach (Naoisé et Deirdre)*. Ces deux légendes, tout comme celle de *Tristan et Iseut*, sont classées par les conteurs irlandais sous le thème de la « fuite », considérée comme le motif essentiel, le pivot de l'intrigue, tandis que l'amour en est le moteur.

Laissant aujourd'hui *Diarmaid* qui a fréquemment été rap-

proché de *Tristan*, nous voudrions nous attacher aux figures d'Iseut et de Deïdre telles qu'elles apparaissent au travers des traditions anciennes, et les comparer. Nous choisirons certains motifs de leur légende pour mettre en lumière les joies et les souffrances de ces héroïnes, pour étudier leurs réactions en face des tragiques événements qu'elles ont vécus, pour examiner les ressemblances et les différences de leurs existences parallèles. Puis nous dresserons le bilan littéraire de ces deux destins pathétiques, en particulier de celui de Deïdre, trop méconnue en dehors de l'Irlande.

Fabienne Gécou, Paris.

The 'Poetry of Interlace' in Two Middle Dutch Versions of the *Lancelot en Prose*

The two Middle Dutch translations/adaptations in *rhyiming couplets* of the *Lancelot en prose* which will be discussed are the following.

1. *Lantsloot vander Hagedochte*, a thirteenth century adaptation, of which only about 550 verses have been preserved, and

2. the *Lancelot-Compilation*, of which the only manuscript, dating from the early fourteenth century, contains a faithful translation of the last part of *Lancelot en prose*, followed by translations of the *Queste* and the *Mort Artu*. In the intervals between those three texts no less than seven Arthurian romances, adapted from independent and originally more extensive texts, have been interpolated.

In our paper for the Ratisbon Arthurian Congress only one aspect of these two Middle Dutch works will be studied, *viz.* the reception of the technique of interlacing several strands of narration.

While following the strands of his Old French original the *Lantsloot* poet betrays a tendency to simplify the complicated structure of narrative. He apparently shrinks from accepting in all its consequences the structural 'modernism' of the *Lancelot en prose*, and prefers to revert in his adaptation to the narrative technique of the Arthurian verse romances. From the point of view of narrative structure, and especially from that of the 'poetry of interlace', *Lantsloot* can be characterized as conservative.

For the author of the *Lancelot-Compilation*, on the other hand the 'poetry of interlace' seems to have presented no problem at all. He applies the technique with considerable skill, especially when incorporating materials from Middle Dutch verse romances into the great fabric of the cycle. Aiming at a *summa* of Arthurian matter, he tries to achieve an alternation

of the principal characters. A series of Gawain adventures is thus followed by a Lancelot episode, etc.

Having been (in all likelihood) introduced by the *Lancelot en prose*, the technique of interlacing several narrative strands seems to have been gradually taken over by the Middle Dutch poets. It was only from the last quarter of the thirteenth century onwards that they started to apply the new narrative technique in their original works.

W.P. GERRITSEN, Utrecht.

Der alliterierende *Morte Arthure* : ein politisches Gedicht in seiner Zeit

Ein grosser Teil der neueren wissenschaftlichen Forschung hat sich mit dem unmittelbaren historischen Kontext des alliterierenden *Morte Arthure* (AMA), u.a. mit Datierungsfragen beschäftigt; dabei wurden aber vielfach eine Reihe von Gesichtspunkten hinsichtlich der allgemeinen Struktur und der *message* des Gedichts übersehen. Doch bringt gerade ein genauer Vergleich des AMA und seiner Struktur mit der spätmittelalterlichen militärischen Entwicklung, mit Ereignissen des späten 14. und/oder frühen 15. Jahrhunderts sowie mit soziopolitischen Strömungen der Zeit einige neue wissenschaftliche Erkenntnisse.

Andere Vorträge im Zusammenhang mit diesem zeigen, dass der AMA eine eindeutige Anti-Kriegshaltung aufweist, ein Umstand, der auch die Sprache des Dichters und seine Strukturierung des *plot* beeinflusst. Dabei hängt die pazifistische Botschaft keineswegs im luftleeren Raum, sondern ist an Leser und Hörer des späten 14. und/oder frühen 15. Jahrhunderts gerichtet.

Dies lässt sich zeigen anhand mehrerer Umstände und « historischer » Parallelen des AMA: die weitgehende Identifikation des Autors/Erzählers mit König Arthur und seinen Rittern einerseits und dem intendierten Publikum andererseits; die Darstellung des spätmittelalterlichen Kriegswesens im AMA; Widerspiegelungen aktueller politischer Fragen wie die wachsende Bedeutung der *commons* und ihrer Angelegenheiten; nicht zuletzt auch die offensichtlichen zeitgeschichtlichen Konnotationen der im AMA reichlich beschriebenen Wappen.

Wie sich aus der Beweisführung dieses Vortrags ergeben wird, ist der AMA nicht nur eine *anti-romance*, sondern ein eminent politisches Gedicht, das nur in seiner Zeit und aus seiner Zeit heraus richtig zu interpretieren ist.

Reinhard GLEISSNER, Regensburg.

Der Allitterierende *Morte Arthure* als Anti-Romance

Wie sich aus der Beweisführung dieses Vortrags ergeben — er scheint auf den alliterierenden *Morte Arthure* (AMA) aus mehreren Gründen nicht anwendbar. Schon die wuchtige germanische Langzeile erweckt Assoziationen, die mit der ritterlich-höfischen Welt nichts zu tun haben. Hinzu treten aber noch andere Faktoren, die den AMA auch innerhalb der sog. «alliterative revival» als Werk *sui generis* erscheinen lassen. Es bezieht seinen künstlerischen Reiz aus der Spannung zwischen leidenschaftlicher, fast pazifistischer Ablehnung und Denunzierung des Krieges und Bewunderung Arthurs bzw. des von ihm typologisch vertretenen zeitgenössischen Königs.

Auffällig wirkt ein destruierender Humor, des als *understatement* aber auch als gallig-bissige Entlarvung auftritt und in den Kampfszenen fast zum schwarzen Humor entartet. Dabei werden eine ganze Reihe anti-arthurischer Affekte ausgelöst und aus der arthurischen Tradition wohlbekannte Klischeevorstellungen umgekehrt, so, wenn Guinevere als Mutter erscheint.

Ungewöhnlich sind vor allem die zahlreichen sexuellen Bilder und Konnotationen, die Abscheu und Ekel hervorrufen sollen. Verwundungen erfolgen häufig im Genitalbereich, Sie werden drastisch und unappetitlich geschildert, wobei der Autor Vorbilder aus der germanisch-nordischen Dichtung oder aus den *Chansons de gestes*, die er gekannt haben dürfte, zu überbieten versucht.

Besonders eindringlich sind die Darstellungen des Krieges in Frankreich, der völlig unritterlich verläuft und sich auch gegen Frauen und Kinder richtet. Ausdrücklich wird vermerkt, dass Kirchen und Klöster zerstört und unschuldige Menschen am stärksten betroffen wurden.

Symbolische Verdichtung erfährt die Intention des Autors in dem sog. Drachentraum. Der gegen den wilden Bären ankämpfende Drache ist auf einer ersten Interpretationsebene Arthur, der gekommen ist, sein Volk zu vernichten (*to drenchen his pople*). Aber wie häufig im Mittelalter ist der Drache ein höchst ambivalentes Symbol und hat negative Assoziationen. Arthur ist auch Bär (keltisch *arth* = Bär) und verkörpert daher in seiner eigenen Brust die dynamische Spannung der beiden Pole des Gedichtes. Die Verherrlichung der arthurischen Welt wird aufgehoben in einer engagierten Anklage gegen den Eroberungskrieg, der unsägliches Leid über Unschuldige bringt und die beteiligten Fürsten und Herrscher korrumpiert.

Karl-Heinz GÖLLER, Regensburg.

Alexander the Orphan :
Pivotal Tale in the *Book of Tristram*

Just as the story of Tristram serves as an analogue to that of Lancelot and Guinevere, so the brief tale of Alexander the Orphan is analogous to that of Tristram. Like Tristram, Alexander is nephew to King Mark and an exile. Like Tristram, Alexander impresses all with his prowess when he is made knight, overthrowing twenty of his fellows who were knighted with him. By implication, Alexander becomes a member of that select company referred to as the "four best knights". Even the romance element is thematic, for his marriage to Alys unites the houses and the stories of Tristram and Lancelot, as these two knights are themselves united at the end of the *Book of Sir Tristram* in the fellowship of the Round Table. Thus their union serves as a fulcrum on which the entire work is poised.

Coming in the very center of the *Book of Tristram*, which is itself the middle third of the entire work, and encapsulating the major themes of the book in a synoptic story, this brief tale suggests that *Tristram* may not be a rambling, uninspired, or needlessly interruptive tale, but rather a deliberate and consciously controlled structure.

Alice GRELLNER, Providence.

Trevrizent's "Retraction" and Wolfram's Narrative

Trevrizent's so-called "retraction" in Book XVI of Wolfram von Eschenbach's *Parzival* (798) has generally been considered an unsuccessful authorial interpolation, since his opinion concerning the neutral angels and the winning of the Grail is imprecise and even contradicts statements in Book IX to which it ostensibly refers. Inasmuch as similar statements by Wolfram in Books XV and XVI are consistent with Book IX, it seems preferable to differentiate between Wolfram and Trevrizent as narrator and fictional narrator-figure. Indeed, the assumption that Trevrizent, as a fictional character within the romance, is fallible may further the understanding of him as a not completely reliable but integral part of Wolfram's theologically oriented narrative. The disparity between the mysterious process of salvation history, which Trevrizent evokes with a precise Biblical paraphrase in 797, 23-30, and his unsuccessful attempt to interpret it in the ensuing "retraction" draws attention to the fact that he is also a part of that process, which is successfully mediated to Wolfram's audience only by the narrator.

Arthur GROOS, Ithaca, U.S.A.

Die Totenklagen des alliterierenden *Morte Arthure*
und die Problematik der arthurischen Ideale

Obwohl eine konventionelle Form, sind Totenklagen durch ihren Bezug zu der existentiellen Erfahrung Tod dazu geeignet, Grundfragen unseres Daseins, wie Schicksal, Schuld, menschliche Beziehungen und die Werte und Normen, die das Verhalten in ihnen bestimmen, zu beleuchten. Dieser Möglichkeit bedient sich auch der Dichter des alliterierenden *Morte Arthure*, der in einem Gedicht von nur 4346 Versen acht Totenklagen, drei davon grösseren Umfangs, gestaltet. Insbesondere die eindrucksvollen Totenklagen gegen Schluss zeigen die Brüchigkeit der arthurischen Welt und legend die Frage nach den Ursachen ihres Niedergangs nahe.

Das soll eine genaue Analyse der Klagen, die auch mit der Tradition vergleicht und die Herkunft einzelner Motive und Darstellungsweisen zu bestimmen sucht, verdeutlichen. Schon die Vielfalt der Züge, die aus sehr unterschiedlichen Genres stammen, gibt einen ersten Hinweis auf die Komplexität der Gestaltung. Besonders hervorzuheben in den letzten Klagen Arthurs sind die religiösen Elemente, mit denen eine Neigung zu realistischer Darstellungsweise, wie sie sich gerade auch in der Passionsliteratur findet, einhergeht. Die Komplexität wird verstärkt durch die mannigfachen Beziehungen zwischen den Klagen untereinander und sonstigen wichtigen Passagen, welche durch die Formelhaftigkeit der Sprache und die *casus*-Struktur unterstrichen werden.

Arthurs grosse Klagen um Gawain und die Gefallenen der letzten Schlacht, mit denen er auch seinen eigenen Untergang betrauert, bilden die reale Entsprechung zu den Klagen der gestürzten *worthies* im zentralen Fortunatraum und greifen direkt und indirekt die Schuldfrage auf. Dabei werden vor allem durch die Art des Totenlobs, die Reaktionen der Gefolgsleute und Arthurs eigenartige religiöse Sicht die Werte, auf denen seine Welt beruhte, die unvereinbaren Gegensätze zwischen ihnen und die Diskrepanz zwischen Ideal und Wirklichkeit offenbar.

Renate HAAS, Duisburg.

Zum Verhältnis von Tristan- und Artusstoff
im französischen und deutschen Mittelalter

Es sollte herausgearbeitet werden der Unterschied in der Verfügbarkeit des Tristan- und Artusstoffes in der Zeit von etwa 1165-1195/1200 und etwa 1210 ff. (Versfassungen vs. Prosafassungen).

Der Hauptaspekt läge dabei auf einer Transformation (in möglicherweise Lévi-Strauss'schem Sinne) des Gesamtliteratur- resp. Gesamtnarrativiksystems : die Unterschiede in der Stoffbehandlung verweisen auf einen Paradigmawechsel.

Der Grundtypus des Tristan-Artus-Verhältnisses in den Texten der ersten Periode ist generell der der gegenseitigen Zitierung, der Absetzung und Überbietung, wobei gemeinsames Auftreten desselben Personals eher den Ausnahmefall darstellt. In der zweiten Periode werden die Stoffe kompiliert, im Sinne einer Summe narrativ verfügbarer Texte und Stoffe — allerdings unter Verlust bestimmter, ehemals relevanter, Textfunktionen.

Die Oberflächenintegration der Stoffkontamination ist also einer tiefenstrukturellen Desintegration der Textfunktionen komplementär.

Zum Beleg sollten dienen : Aspekte der Überlieferung, des Stoffgesamtsystems, der Handlungs- und Ablaufschemata und der Erzählerrolle.

Eckhard HÖFNER, Regensburg.

Dionysos in Cornwall

One of the most original features of the Italian prose Tristan romance, the *Tavola Ritonda*, is its provocative use of the metaphor of drunkenness to evoke the power, pleasure and *demesure* of passionate love, a metaphor that begins to suggest an equivalence between the ecstasy of love and the ecstatic excess of the cult of Dionysos. In both cases, a sacred drink becomes the means of inducing in the initiates a higher (or, at least, altered) state of consciousness, leading them to a condition of being beyond that of ordinary mortals, a condition that leads them to indulge in behavior that by common standards is judged as immoral, illegal, or inappropriate. The Dionysiac love of the *Tavola Ritonda*, like Gottfried's *Minne*, defines a form of worship available only to a select, initiated group, the *adeliu herzen*.

The Dionysian theme is introduced when the young Tristano is loved by and rejects the amorous damsel, Bellices, who acts *si come donzella inebriata dell'amore e del diletto piacere e del disio d'amore*. When Tristano deserts her, she commits suicide and becomes a paradigm of love without reason and "out of measure".

The *beveraggio amoroso* which causes the love of Tristano and Isotta distinguishes their sacred drunkenness from the simply irrational passion of Bellices, and forms a secular correspondence to the spiritual drunkenness of Galasso (Galahad), whom *la santa speranza inebriava*. Rejecting this kind of love,

Tristano and Isotta, united in a single grave, become the substance of the God of Love incorporated in the accidents of wine, the communion wine of lovers made from the intertwining grape vines on their tomb.

Donald L. HOFFMAN, Chicago.

The Saga of Tristram ok Isodd :
A Parody of Arthurian Romance

The *Saga of Tristram ok Isodd*, the Icelandic prose version of the Tristan legend, written about 1400, is an all but unknown entity ; it has been overshadowed by the Norwegian *Tristrams saga*, the only complete member of the Thomas branch of the Tristan story. On the surface the Icelandic saga seems to be an abbreviated and corrupt reconstruction of the Norwegian *Tristrams saga*. The work is, in fact, a humorous commentary on Arthurian romance, a parody of the genre. The author of the Icelandic saga exaggerates some Arthurian motifs, distorts commonplaces, and in general confounds our expectations of the character of romance.

Through the exaggeration of several Arthurian motifs, love is depicted as sudden, overwhelming, and exclusive. To portray the love of Tristram's parents, the author blends the motif of the "leicht getröstete Witwe", the *recreantise* motif, and the trance motif from the drops-of-blood episode. The author's parody of Arthurian romance relies on contradiction and incongruity. Names and descriptions belie the deportment of the various characters. The saga gives the motif of unrequited love an ironic and unexpected twist by depicting Isold as a thrice-rejected woman. The ability of the Arthurian hero to cope with every difficult situation is a commonplace, yet Tristram is depicted as an inept secret lover and his ability to survive dangers is doubted. Most surprising of all is that the tragic love story turns out to be not so tragic after all. Tristram marries the other Isold without compunction, and their union results in offspring.

The author of the *Saga of Tristram ok Isodd* demonstrates in his treatment of the Tristan legend that he was well-versed in the literature of his day. He knew not only the Norwegian *Tristrams saga* but also other romances from which he borrowed motifs and situations in order to create a parody of Arthurian romance.

Marianne E. KALINKE, Kingston, U.S.A.

Struktur und Funktion der Sperberepisode in der späteren Artusliteratur

Die sogen. « Sperberepisode » kehrt in etwa zehn Dichtungen der späteren Artusliteratur verschiedener Sprachen wieder. Seit Chrétien kommt ihr eine strukturell wichtige Funktion für den ersten Handlungsteil zu. R.S. Loomis forderte schon vor geraumer Zeit ihre genaue Untersuchung.

Häufig wurde eine Art Ur-Episode postuliert, ein verlorener bretonischer Lai, der als selbständige Erzählung existierte und die als solche ins grössere Handlungsgeschehen des Romans inkorporiert wurde.

Der Beitrag versucht über eine strukturelle Analyse aller überlieferter Varianten

1. die Funktion der Episode im jeweiligen Romangeschehen zu bestimmen,
2. Aufschlüsse über das allen Varianten Gemeinsame zu gewinnen, um so der Frage nach dem « verlorenen Lai » nachzugehen,
3. zu überprüfen, ob die in Andreas Capellanus' Traktat « De Amore » erhaltene Gestalt des Sperberabenteurers eine ursprünglichere Form bewahrt, da im Traktat kein Zwang bestand, die Episode der Gesamthandlung im Roman unterzuordnen.
4. Abschliessend soll die Funktion des Sperberabenteurers im Rahmen einer Poetik der Artusliteratur und des *amour courtois* angesprochen werden.

Alfred KARNEN, Frankfurt.

King Arthur's Conquests in Thule

One of the few amplifications which Wace made in his *Roman de Brut* with respect to his source is the addition of King Rummaret of Wene-lande to the two other kings who travel to Iceland in order to offer their submission to King Arthur. This interpolation long ago attracted the attention of scholars (e.g. Margaret Honck, J.S.P. Tatlock, William Sayers, Charles Foulon), who all concentrate on the mysterious place-name Wene-lande, and to a lesser degree on the proper name Rummaret, which specially held their interest because of the long episode in Layamon which tells of Rummaret's son at the court of King Arthur.

However, no attention has been paid to date to the reasons *why* and *how* Wace differed from his source, for instance, that Geoffrey wrote in the Thirties on the shores of the Severn in Western England, while Wace was writing in the Fifties in continental Normandy for a totally different audience and with

a completely different purpose. It also has not been remarked that Wace, as his *Roman de Rou* proves, closely follows Orderic Vitalis's *Historia Ecclesiastica*, the influence of which is clearly discernible in Arthur's conquest of the North of Europe.

Furthermore, recent research of archeologists, ethnologists, linguists and folklorists should be taken into consideration, for it demonstrates without any doubt that Wace had in mind the three archipelagos north of England : the Orkneys, the Shetlands, and the Faroe Islands. It is true that only the name *Orkneys* actually corresponds to Wace's text, but in my paper I will prove that the names *Godlande* and *Wenelande* used by Wace reflect a medieval geographical reality of the twelfth century.

I will also demonstrate that this is confirmed by a literary reality which is associated with the England of the Plantagenets, to the sphere of irradiation of which the three archipelagos definitely belonged before the intensification of cultural relations between Norway and England in the thirteenth century. The aim of this paper is thus to illustrate, with the help of this passage from the *Roman de Brut*, the political and cultural ambitions of the Plantagenets at the beginning of their reign in England, disguised as an episode in King Arthur's trajectory.

Hans-Erich KELLER, Colombus, U.S.A.

Tout li sens du monde in Claris et Laris (= CL)

A passage in *CL* proclaims that *Tout li sens du monde* was translated into the Romance tongue through the romances of the Middle Ages. This astonishing statement of *translatio studii* is all the more intriguing because of Dodinel, a figure in *CL* who is analogous to Dinadan, the knight in the Prose *Tristan* who is in search of the *sens du monde*. Eugène Vinaver has shown that the *sens* sought by Dinadan falls under three heads : prowess in arms, love, and moral fortitude.

CL is a complex but coherent *conjointure* of interlaced quests. The representation of knights participating in the quests and the authorial interventions (like that concerning *Tout li sens du monde*) stress the three topics of chivalric idealism : prowess, love, moral fortitude. But the anonymous romancer arranges the representation according to hierarchies and categories of knights. Such vertical (quality) and horizontal (quantity) differentiation informs the structural multiplication of quests in *CL*. *Tout li sens du monde* is indeed to be found in the romance.

Douglas KELLY, Madison.

La Féodalité bâtarde dans *Le Morte Darthur*

Dans *Le Morte Darthur* Malory représente les idées du quinzième siècle sur l'ordre de chevalerie et sur le système de gouvernement que les historiens modernes ont dénommé « la féodalité bâtarde ». Les recherches faites tout dernièrement indiquent que les rois d'Angleterre, ceux de Lancaster aussi bien que ceux de York, comptaient beaucoup sur « les chevaliers du roi » — i.e. ceux faits chevaliers par le roi lui-même et retenus à vie au service royal — pour faire les travaux du gouvernement royal, et que ce système fut aussi efficace que le système fondé sur tenure féodale qu'il remplaçait.

La loyauté du chevalier retenu par le roi fut renforcée par le serment chevaleresque. Les traités de chevalerie écrits au quinzième siècle soulignaient l'obligation du chevalier de rendre service au roi et au bien public. Le roi aussi dut être chevalier afin d'être bon roi et de pouvoir créer de nouveaux chevaliers pour le servir. Le rituel selon lequel Henri IV et Henri VI armaient leurs chevaliers accentuait l'obligation du nouveau chevalier d'être fidèle au roi.

D'après Malory, le roi Artu est à la fois un bon roi et un bon chevalier qui crée de ses propres mains les chevaliers de la Table Ronde et les retient à vie au service royal. Ainsi les chevaliers de la Table Ronde sont-ils fidèles à Artu parce qu'ils lui doivent leur chevalerie aussi bien que leur maintien. Leurs services au temps de guerre sont illustrés dans *The Tale of King Arthur and the Emperor Lucius*, tandis que leurs services au temps de paix sont illustrés ailleurs par les chevaliers-errants qui cherchent les aventures et réussissent à établir l'ordre et la justice partout.

Malory ne condamne ni l'ordre de chevalerie ni le système que nous avons nommé « la féodalité bâtarde », par laquelle le roi Artu et ses chevaliers gouvernent l'Angleterre. Au contraire, il démontre que le système fonctionne bien à sauvegarder la justice et la paix au royaume d'Angleterre, jusqu'à ce que les neveux d'Artu forcent leur oncle à condamner Lancelot, le chevalier qui a le plus fait pour assurer la « stabilité » de son règne.

Beverly KENNEDY, Montréal, Canada.

Hardyng's Chronicle and the Grail Legends

Of the English chroniclers, only Hardyng tells of Joseph of Arimathea's conversion of Britain and Galahad's Grail Quest. This paper suggests 1) reasons for Hardyng's use of this material, 2) the motivation for some of the peculiarities in his adaptation of the Quest, and 3) the significance of this adaptation to the student of Malory.

1) Hardyng, wishing to show that England should conquer Scotland, had to counter a historical tradition that supported Scottish independence. Scottish chroniclers popularized the story that the Church had miraculous origins in Scotland because St. Andrew's relics had been brought there. In the thirteenth century this legend had been one reason that the Pope had supported Scotland's claim for independence. When, however, Joseph's apostolic status was acknowledged in the fifteenth century, Hardyng was able to counter Scottish claims to preeminence as a Christian nation.

2) Hardyng's anti-Scottish sentiments also account for his unusual version of the Quest. Some Scottish chroniclers questioned the legitimacy of Arthur's rule. Hardyng used the Grail legend to enhance Arthur's character and add to the spiritual authority of his reign.

3) Hardyng's treatment of the Quest could have influenced Malory's conception of it. Malory, unlike the author of his French source, seemed to admire worldly chivalry. Confirmation for this attitude appears in Hardyng, where the Quest is worldly, as well as spiritual, and brings honor to Arthur's court.

Edward D. KENNEDY, Chapel Hill.

Die Exposition der Romanhandlung in Pleiers « Garel von dem blüenden Tal »

Die literarische Situation, in der die Artusromane des Pleier und anderer Autoren aus der Mitte und zweiten Hälfte des 12. Jahrhunderts geschrieben und rezipiert wurden, lässt sich am besten im Kontrast zur Frühphase der Gattungsentwicklung in Deutschland bestimmen :

1. Während die « adaptateurs » (vor allem Hartmann, in eingeschränktem Sinne auch Wolfram) die in Frankreich geschaffene Gattung in Deutschland einführten, konnten und mussten die nachklassischen Dichter mit einem Publikum rechnen, dem der neue Romantyp bereits bekannt war und das auf Grund seiner literarischen Erfahrung jedem weiteren Artusroman mit bestimmten Gattungserwartungen begegnete.

2. Die ersten deutschen Artusromane waren Nachdichtungen französischer Werke ; die späteren Autoren dagegen konnten sich nicht auf jeweils für den ganzen Roman geltende französische Vorlagen stützen.

Dem Literaturhistoriker stellt sich damit die Frage : Wie reagierten die nachklassischen Dichter auf ihre gegenüber der Frühphase des deutschen Artusroman veränderte Lage (Fehlen französischer Quellen, Vorgegebenheit einer Gattungstradition)? Oder umgekehrt formuliert : Inwieweit spiegeln ihre Romane die

durch bestimmte Publikumserwartungen gekennzeichnete literarische Situation wider, in der sie entstanden?

Die Analyse des Romaneingangs von Pleiers «Garel» will exemplarisch typische Phänomene nachlassischer Artusdichtung sichtbar machen und die als Reflexe der oben umrissenen Produktions- und Rezeptionsbedingungen deuten. Dabei sollen neben der oft diskreditierten Imitation vor allem die Strategie der Integration und die ihr zugrundeliegende Idee einer werkübergreifenden Erzählwelt herausgestellt werden. Die Untersuchung versteht sich als Beitrag zur Erforschung der Leitprinzipien, von denen der Entwicklungsprozess der Artusromangattung in Deutschland gesteuert worden ist. Damit werden zugleich die Ergebnisse einer (bisher unveröffentlichten) Habilitationsschrift einem Kreis von Fachkollegen zur Diskussion vorgelegt.

Peter KERN, Bonn.

Are there Oriental Elements in the Tristan Story?

In Tristan scholarship the theory of the borrowing of Oriental elements into the story has been widespread for a long time. A careful examination of the relevant studies, books, and papers shows that all authors asserting the existence of Oriental elements in the Tristan story ultimately follow the old theories: one advanced by Rudolf Zenker, who, in 1911, introduced the Persian verse epic of *Wis and Ramin* as a source for a number of details, and the other one by Samuel Singer, who, in 1918, added the Arabic romance of *Qays and Lubna* as a further source, especially for details in the second part of the Tristan story.

The whole question is now reconsidered, using strict methodical criteria. The conclusion is that a) the Tristan complex does not contain a single personal or geographical name of Oriental origin, and b) that the theory of the borrowing of certain details from the Persian verse epic of *Wis and Ramin*, and from the Arabic romance of *Qays and Lubna* into the Tristan story has to be definitely abandoned owing to the fact that a transmission of these works into the Latin, or vernacular West in the particular period of time has never been, and — on the basis of our present knowledge of the medieval relations between Orient and Occident — is not at all probable.

Paul KUNITZSCH, München.

Gliiglots et l'ordre nouveau d'amour

Gliiglots, roman anonyme de la première moitié du XIII^e siècle, nous présente une cour et une société arthuriennes où l'on accepte la valeur suprême de la chevalerie et de la gloire. Pourtant, les

deux personnages principaux ne se soucient guère des valeurs traditionnelles : Beauté ne veut pas aimer, et Gliglois gagne son amour moins par des exploits héroïques que par la fidélité de son service et par l'abnégation. D'un bout à l'autre du roman, le poète insiste sur le contraste (également traditionnel) entre le héros et Gauvain, dont la frivolité est bien connue. Le dénouement heureux sert à confirmer l'éthique amoureuse du roman, éthique fondée entièrement sur le service et sur le dévouement. Cet amour, égalitaire, relève du mérite personnel de l'amant et de l'intensité de sa émotion, plutôt que de sa renommée ou de son rang social.

Norris J. LACY, University of Kansas.

La faille et l'écriture dans la première continuation du *Perceval*

Le texte (éd. Roach, t. I) tisse des rapports entre la faille, la coupure, la blessure, la castration et l'écriture même de la *Première Continuation*. Il s'agit de considérer les différentes fictions selon une lecture interne, dans leur *réflexivité* : en tant qu'elles allégorisent différentes forces d'écriture. Le problème est posé à partir de trois entrées principalement : l'épée brisée, l'aventure de Carados, l'aventure de Guerrehet.

a) *L'épée brisée.*

Couverte d'écriture dans le *Perceval* de Chrétien, elle devient ici la clé d'un récit, celui des mystères du Graal. Conjoindre ses deux parties, passer d'une fragmentation métonymique à une globalisation métaphorique, c'est donc accéder, simultanément, à un récit. La fiction dramatise l'écriture même de la *Continuation* : celle-ci n'est-elle pas, en effet, un élément surajouté au texte premier dû à la plume de Chrétien, élément qui exhibe et dissimule, tout à la fois, la faille qui sépare du texte « original » ?

b) *L'aventure de Carados.*

Failles et blessures marquent profondément cette partie du récit, qui paraît, à première lecture, rapportée : mais le lien organique qu'elle entretient avec le tout peut se démontrer, entre autres, de la symbolique de la coupure. Le sorcier Eliavrés se fait décapiter par son fils Carados. Il survit, et revient un an plus tard demander son dû, qui est de trancher la tête du fils. Carados passe l'épreuve avec succès, et accède ainsi au secret de sa naissance. La blessure migre (du cou du père au bras du fils, puis au sein de l'amie de Carados). Carados rémunère la petitesse de son bras desséché par la morsure d'un serpent en allongeant son nom, comme Guillaume dans le *Couronnement Louis* : le langage vient ici à rémunérer une faille fondamentale. Il en va de même pour son amie Guignier, qui recouvre le bout de son sein emporté

par le serpent grâce à la magie d'Aélardin, maître de l'ars : parole et art viennent combler, en le dissimulant, un manque dont le récit offre d'autres exemples : la virginité perdue de la Pucelle de Lis, la corde du harpeur qui se brise, etc.

c) *L'aventure de Guerrehet.*

Un dernier exemple de la logique de la faille. Dans le corps de Brangemor est fiché un tronçon de lance qu'arrachera malencontreusement le frère de Gauvain, Guerrehet, qui s'oblige ainsi à venger le mort. Le fer de lance est ajusté à une nouvelle hampe — belle image d'une *conjointure* : elle frappera, comme par miracle, le meurtrier. Mais, ainsi, Guerrehet est devenu à son tour tueur, sur lequel la vengeance reste suspendue : comme si la blessure mortelle induisait la logique d'un récit qui ne terminerai jamais, reconduit de meurtre en vengeance, et ceci à l'infini.

Ces quelques exemples semblent prouver que les continuateurs, à travers les fictions qu'ils proposent, ont conduit une puissante réflexion sur leur propre art d'écrire, dont ils avaient une conscience aiguë. En un certain sens, le récit ne serait là que pour dissimuler en le dévoilant ce qui le constitue : l'écriture.

Alexandre LEUPIN, Avully, Suisse.

La logique de la déception
dans les romans de Tristan et Iseut

Je me propose l'analyse des épisodes de la légende de Tristan et Iseut qui mettent en jeu le mécanisme de la déception.

Cette analyse est faite à partir des recherches sémiotiques dans le domaine du langage et de la littérature et sur la base des postulats de Lotman et de son école.

Les modalités de déception renvoient en effet, dans les épisodes de la légende, à un « faire croire » qui cache un être dont la garantie est d'un ordre supérieur (épisode du serment par le fer rouge, du gué, etc.).

La vérité est d'ailleurs invivable et indicible parce qu'elle s'oppose aux règles sociales. La parole déguise cette vérité indicible ou l'enrobe dans le langage de la folie.

L'ambiguïté du langage, sa polysémie, permet des lectures à différents niveaux selon les connaissances du destinataire. Le dire peut cacher la réalité tout en la disant, tandis que la déception n'est plus possible là où les preuves du faire ne peuvent pas être transformées par la parole.

Il y a dans les romans de Tristan et Iseut l'intuition de deux niveaux, celui de la réalité et celui de la parole, dont le second risque, dans son mensonge même, d'être plus vrai que le premier.

In principio erat Verbum, ce qui peut être aussi une Poétique.

MARIANTONIA LIBORIO, Napoli.

The Folk-Tale Element
in *Str Gawain and the Green Knight*

Ever since Kittredge published his fundamental study of *Str Gawain and the Green Knight* and its analogues in 1916, discussion of the models for this romance has been almost entirely carried out in terms of the beheading and the temptation themes, which he held to be the chief narrative components that have been brought together in it. Undoubtedly the Beheading Match originates in an Irish epic pattern that passed to Arthurian romances. For the theme of temptation, however, no such clear descent has been shown, whereas the resemblance of *Str Gawain and the Green Knight* to a particular folk-tale type with a quest is illuminating. The hero in both, as a result of game with a supernatural stranger, is obliged to go on a quest for him. What happens in common, after he finds the stranger's castle, shows that the poet has added moral dimension to a story of a Beheading Match by using the tale-type in such a manner that the adversary, who in it imposes tasks, is given the satanic role of tempter. The combination of this material with the Beheading Match bestows on the adversary in the romance an ambiguity which poses the enigma of his motive as well as of his identity.

Claude LUTTRELL, Leicester.

Devious Devil and Ubiquitous Arab :
The Importance of the Auchinlec *Arthour and Merlin*
for Chaucer's Use of Arthurian Legend

The *Arthour and Merlin* of the Auchinleck MS (facsimile edition, Derek Pearsall and I.C. Cunningham, London 1977) has been justifiably ignored as an object of detailed critical study. Excellent textual work (Kölbin, McCrae-Gibson) has prepared the way for a task previously agreed to be thankless — that of reading the narrative for its style and content. The most generous of its evaluators has praised its redactor rather for what he has omitted of the *Vulgate Merlin* and of other sources than for the 9,938 lines which remain (Wells, Newstead, Ackerman).

I shall examine : its diction, including its burden of minstrel comment, its stock phrases, doublets, and miscellaneous fillet ; its muddled history and muddy morality (one of Merlin's aunts, seduced through a plot of the devil, can only escape execution for adultery by a law which proves her a professional — like a man's having to prove himself a cleric after he has committed a theft or murder) ; and its progression of incident, from the first incoherent moments of invocation, instructive purpose, and plugs for the English language, through its welter of *melées*,

to its nonchalant disposal of the heroes into Carohaise for rest and fest after they have wiped out the last of the geaunt Sarazins.

Given the acceptance of proof of Chaucer's close knowledge of the Auchinleck texts (L.H. Loomis), we can demonstrate his satiric reaction to other romances. So considered, this text can contribute a more particular understanding of Chaucer's reluctance to deal with Arthurian legend except through the medium of the Breton lais, which he may have first known from the same source.

Dorothy Schuchmann McCoy, Pittsburgh.

Sir Gawain and the Medieval School of Comedy

Certain similarities between *Sir Gawain* and the Latin comedies of the twelfth century suggest that the Gawain poet was familiar with this literature and that they represent a tradition that provided the Gawain poet with a basic structuring principle. Latin comedies written in the schools of France during the twelfth century are academic exercises in the art of comedy. These poems carry out Donatan/Evanthian prescript and emphatically teach the Evanthian moral lesson that life is to be embraced. Invariably they present a moral problem which is resolved when the characters are persuaded not only to come to terms with life in its imperfection, but also to rejoice in the consequences of youthful follies or the failure of ideal pursuits. Many parallels can be found between these Latin comedies and *Sir Gawain* : they teach the same comic moral, rhetorical device are similarly employed, and one finds close parallels in story motives and structure.

This essay claims that differences in unity of structure and moral intent between *Sir Gawain* and other medieval romances can be accounted for if one sees the Gawain poet as applying the principles and practices of twelfth-century comedy to the materials of Arturian romance.

Jeanne T. MATHÉWSON, Laramie, U.S.A.

Pseudo-Historical Discourse in Fiction : *Cligès*

In *Cligès* we find traces of a style of writing which occasionally recurs in the later works of Chrétien but which is almost totally absent from *Erec*. This new fictive mode stems from the use of discursive elements that intermittently dissimulate the herogeneity of sources beneath the appearance of historical documentation. At times, a stylistic "reality effect" prefigures the sort of "eyewitness" accounts typical of the chronicles. The primary discourse by identifying its essential characteristics. A

fundamental tension between fictive and historical discourse emerges in the prologue and continues throughout the narration. The figurative networks of historical discourse may be identified with distinct categories, such as temporality, geographic and topographic spatiality, military exploits, daily life, kinship systems, attributes of characters, etc. The assimilation of these networks to a heterogeneous fictive context constitutes pseudo-historical discourse. Consideration of the possible functions of such a fictive mode in *Cligès* enables us to establish that, among the many ironic qualities evident at other levels of this romance, is the subtle interplay between an apparent historicity and a type of writing closer to fantasy. The latter's ultimate triumph indicates an exploitation of elements of historical discourse for explicitly fictive purposes. This practice, which so profoundly modifies the nature of writing in the romance, deserves our full attention as we elaborate a poetics of octosyllabic narrative.

Donald MADDOX, Waltham, U.S.A.

A propos de trois anthroponymes tristaniens :
 saint Eutol, saint Odé et Dinas « de Lidan »

Plusieurs anthroponymes tristaniens sont baignés de mystère. Au v. 238 du manuscrit de Béroul, Tristan implore « saint eutol ». Ignorant ce nom, les éditeurs ont présumé qu'il s'agissait d'une confusion de scribe : il fallait lire « saint eurol », donc saint Evroul, l'illustre saint de Neustrie. Au v. 25 de la *Folle Tristan de Berne*, le roi Marc invoque « saint ode ». Ne connaissant aucun saint de ce nom, les éditeurs l'ont attribué à l'imagination du poète qui l'aurait forgé pour les besoins de la rime. Ainsi notre écrivain n'aurait-il pas été apte à tourner un couplet sans déroger aux règles de la vraisemblance ?

Néanmoins, les saints « Eutol » et « Odé », l'un Irlandais et l'autre Breton, ont réellement existé en Cornouailles, au VI^e siècle. Cependant le nom de *saint Eutol*, mieux appréhendé, s'est dégradé dans les siècles suivants. Comment donc Béroul ou sa source ont-ils pu connaître cette forme archaïque d'une dénomination d'ailleurs intimement liée à la stèle de Tristan aux portes de Lantien ? A quel siècle et dans quelle région ce nom pouvait-il être encore compris ?

En outre Eilhart évoque le sénéchal « Tinas de Litan » (< Dinas de Lidan), et Béroul mentionne deux fois le toponyme de *Lidan*, nom qui a gardé son mystère jusqu'ici. Une charte saxonne nous a permis son identification. Le lieu ayant changé de nom peu après 970, il est loisible de se demander comment la source de Béroul et Eilhart a pu avoir connaissance du nom initial, et à quelle époque ce toponyme présentait encore un effet de « réalisme » aux yeux du public.

André de MANDACH, Neuchâtel.

Erec et les intermittences du cœur

Dès le **XII^e** siècle, dans la littérature épique comme dans la littérature romanesque, l'intérêt de chaque œuvre se fonde principalement sur une crise, à la fois psychologique et morale. Chez Chrétien de Troyes, qui lie lui aussi crise psychologique et crise morale, l'acte manqué joue un grand rôle. On sait qu'Enide en commet au moins deux (son silence sur les médisances et le cri qui lui échappe aux côtés d'Erec endormi). D'où l'idée qu'Erec lui aussi pourrait laisser s'exprimer plus ou moins consciemment et de façon irrégulièrement alternée des tendances qui luttent en lui, du moins tant qu'il n'a pas fait en lui-même l'unité et la paix. On trouvera dans la partie de la *chasse au blanc cerf* un Erec qui se conduit à l'égard de Guenièvre tantôt avec courtoisie et oubli de lui-même, tantôt avec une rudesse ou une désinvolture qui trahissent un égocentrisme mal dominé ; un Erec, avare de paroles à l'égard de celle qu'il aime, mais aussi plus d'une fois insuffisamment attentif à sa présence et à ses qualités et préoccupé davantage de son honneur ou de sa gloire personnelles. La seconde partie du roman, de la fameuse scène de la chambre à la réconciliation, nous montre le héros révélant par sa conduite et ses propos un flottement entre plusieurs sentiments et attitudes : orgueil blessé, mauvaise conscience, pitié, désir de faire grandir moralement Enide, doute d'être aimé, confiance dans l'épouse, état d'esprit courtois, amour conjugal.

René MÉNAGE, Grenoble.

Le « mythe » du héros jeune entre palingénésie et restauration

Dans la littérature romanesque (arthurienne et non) du **XIII^e** siècle il y a un groupe assez nombreux de textes qui présentent une structure narrative particulière : on y raconte l'histoire d'un jeune homme, d'abord dépourvu de ressources matérielles ou bien ignorant sa propre origine, qui, au prix d'épreuves d'initiation, atteint finalement son bonheur personnel et le succès social (qui est souvent une réintégration dans un état que lui ou ses ancêtres avaient perdu). Il y a fondamentalement deux types romanesques arthuriens qui ont une fonction de matrice : d'un côté le type *Erec-Ivain*, qu'on retrouve dans des textes comme le *Bel Inconnu* (fin du **XII^e** siècle), *Yder*, ou, parmi les romans qui n'appartiennent pas à la matière de Bretagne, dans la première partie de *Gui de Warewic* ; de l'autre le type *Perceval*, qu'on retrouve dans le roman de *Fergus* et, peut-être dans un but ironique, dans *Beudous* de Robert de Blois.

L'aventure du jeune héros se développe selon les combinaisons possibles de trois couples de concepts antithétiques, à savoir :

jeune / adulte
nature / culture
désordre / ordre

Le résultat de ces combinaisons peut être de temps en temps « révolutionnaire » (avec l'idée d'une sorte de palingénésie liée au succès du jeune héros sur les forces conservatrices), ou bien « réactionnaire » (avec l'intégration complète du jeune homme dans l'ordre constitué).

Maria-Luisa MENEGHETTI, Padua.

Le conte du diable emprisonné dans la *Continuation du Perceval* de Gerbert de Montreuil

Les romans arthuriens du XIII^e siècle véhiculent parfois de vieilles légendes dont l'origine se perd dans la nuit des temps et qui reparaissent curieusement dans les traditions populaires. C'est le cas de la *Continuation du Perceval* de Gerbert de Montreuil. Ce texte insère dans le récit une belle histoire du diable emprisonné, parfaitement étrangère à la matière arthurienne. On en trouve des traces ailleurs, aussi bien dans la littérature médiévale que dans le folklore moderne. Même si l'origine première du conte nous échappe et si toutes les phases de sa longue histoire ne sont pas très claires, il vaut la peine de comparer entre elles les versions médiévales et de les confronter aux résurgences modernes, pour tenter d'éclairer une piquante histoire où l'intelligence de l'homme triomphe de la malignité du diable.

Philippe MÉNARD, Paris-Sorbonne.

Iwein und Wigalois, Der Weg zur Landesherrschaft

Anknüpfend an die Thesen von G. Kaiser zum *Wigalois* (Euphorion 69, 1975) und an meine eigenen zum *Iwein* (Laudine, Berlin 1978), soll die Frage gestellt werden, ob und wie in den beiden Artusromanen der Weg des Helden zum Landsherren gezeigt wird.

Im *Iwein* wird der Artusritter, der von seiner Sozialisation am Artushof her nicht zur Ausübung eigenständiger Herrschaft in der Lage ist, in einem Lernprozess zur Erkenntnis der Erfordernisse politischer Herrschaft geführt. Nachdem er zuerst die Regentenpflichten vernachlässigt hat zugunsten repräsentativ-disfunktionaler Waffenübung im Turnier, definiert er, nach der Identitätskrise, in seinem Verhältnis zur Partnerin Laudine seine Pflichten neu als Wahrer von Recht und Frieden und kann,

indem er sie in einem Aventureweg beispielhaft wahrnimmt, seinen Platz als Landesherr zu Recht neu gewinnen.

Im *Wigalois* geht es ebenfalls um die *Erringung* von Landes Herrschaft. Jedoch wird der Weg dorthin nicht problematisiert : der Held hat keine Krise, muss keine Neuorientierung unternehmen. Die Aventuren stehen in ihrer Mehrzahl nicht in einem funktionalen Bezug zum Herrscheramt, sondern dokumentieren lediglich die Fähigkeit, unterschiedliche Hindernisse zu überwinden. Die Sanktionierung der Herrschaft geschieht, anders als im *Iwein*, nicht durch die tätige Realisierung der richtigen Gesinnung, sondern durch göttliche Hilfe. Die ethische und politische Qualifikation des Helden wird dabei vorausgesetzt. Das Artuskönigtum erweist sich in beiden Werken als nicht mehr kompetent für die neuen Aufgaben — im *Iwein* wird dies noch deutlich problematisiert (und am Schluss harmonisch gelöst), während im *Wigalois* Artus nur noch bestätigende Instanz ist, ohne dass versucht wird, einen inneren Zusammenhang zwischen den arthurischen Idealen und den landesherrlichen, sei es auch nur kontrastiv, herzustellen. Der *Iwein* erweist sich damit als das didaktische Werk, das die neue politische Problematik tatsächlich diskutiert, während Wirnt sie zwar voraussetzt, aber durch das Ausweichen in die religiöse Legitimierung eher verdeckt.

Volker MERTENS, Berlin.

Scott's Use of the Tristan-Story in the Waverley Novels

Sir Walter Scott's indebtedness to Chaucer and to medieval romance was immense. He often drew on Arthurian romance, and the present paper focuses on Tristan, with occasional mentioning of other Arthurian material. To begin with, the paper establishes which versions of the Tristan-Story Scott knew, and which versions he did not know. In his own long narrative poems he borrowed rarely from the Tristan-Story, but in the novels he made use of it often and in various ways. Sometimes Scott explicitly compares a character with Tristan, and occasionally he makes a specific allusion to the Tristan-Story for humorous purposes. Sometimes he does not mention Tristan in his text, but the reader suspects that the romance lurks in the background because of a similarity in detail between the novel and the romance or because of similarity in motif or story-pattern. Scott was particularly intrigued with those "various curious evasive shifts" which Tristan and Iseult use to get themselves out of a difficult situation. He draws most heavily on the Tristan-Story in *The Betrothed*. We are constantly reminded of Tristan, Iseult, and King Mark, and the similarity in situation enhances and deepens the novel.

Jerome MITCHELL, Athens, U.S.A.

The Idea of Arthur. Has it a meaning for today's world?

The idea of Arthur, many would say, is just for the West or for Europe or for the Celts.

It was something Celtic. It became something European. And the question is, could it be an idea for the world?

Arthur has been myth, legend, hero, champion and king. Forms change. Arthur remains. But always he is head of his epoch, its leading principle, uniting people of all countries under the overlordship of the Emperor, that is, of the world order.

One mark of Arthur's story is fidelity to the past. Another, originality in the present. There is a sense of mystery — also, a clear ideal : of service. Freedom and obligation, right and duty are kept together.

Arthur gathers about him more than defenders of justice. He inspires quests of the spirit. These, in turn, though supremely individual, redeem society.

The Arthurian landscape, where hermitage and castle balance each other, has a background of natural marvels, the world of Merlin, of — we may say — beneficent human science.

In Arthur's realms, life, energised by love, comes to its sad or happy endings. In the *Morte*, Arthur himself, contending against odds, dies well.

Mankind may, indeed, hope that, within the world order, Arthur will, in one way or another, come again.

Martin MOYNIHAN, Wimbledon.

Le vocabulaire de la justice de Marie de France d'après le manuscrit BM Harley 978

On va présenter un résultat d'une enquête sur le vocabulaire de la justice de Marie de France, surtout dans le *Lanval* (et le *Bisclavret*), par une étude comparative avec le vocabulaire contenu dans les *Lois de Guillaume*, le *Mélion* et le *Roman de Thèbes*.

On prend en considération les procédures du moyen âge, étudiées dans divers ouvrages, avant tout dans *The History of English Law before the time of Edward I* (by F. Pollock & F.W. Maitland, 2nd ed., reissued with a new introduction and select bibliography by S.F.C. Milson, 2 vol., Cambridge at the University Press, 1968).

On donnera une conclusion à titre hypothétique de la connaissance de Marie de France sur les procès de son temps et de son milieu.

On utilisera les leçons du ms. Harley 978 pour les lais et les éditions suivantes pour les autres œuvres :

— *Lois de Guillaume le Conquérant en français et en latin*,

textes et étude critique, publiés par J.E. Matzke, avec une préface historique par Ch. Bémont, Paris, Picard et fils, 1899 ;

— *The Lays of Désiré, Graclent and Méliion : edition of the texts with an introduction by E.M. Grimes, Institute of French Studies, New York, 1928, pp. 102-122 ;*

— *Le Roman de Thèbes, publié par G. Raynaud de Lage (CFMA 94, 96), Paris, Champion, 1969 (I), 1968 (II).*

Yorio OTAKA, Osaka.

Tristan fou, le palais de verre et le mythe de l'île déserte

Il s'agit de lire le passage célèbre de la Folie d'Oxford où Tristan décrit le palais de verre dans les nuées comme la projection nostalgique d'un rêve de lumière. Les amants ne peuvent se rejoindre que dans l'ombre et dans la marginalité. Tristan a construit un monde imaginaire transparent et baigné de soleil qui réconcilie avec une tendresse vouée au nocturne et à la clandestinité sa tension toute virile vers un ordre qui puisse se déployer au grand jour. Dans la forêt du Morois, les jeunes gens ont d'ores et déjà connu une forme de solitude à deux qui leur a fait entrevoir une sorte de bonheur absolu. Mais les structures mentales du Moyen Age occidental ne tolèrent pas que ce bonheur retranché soit durable. La société reprend toujours ses droits, ne serait-ce que par le biais de la mauvaise conscience et du scrupule. Le mythe de l'île déserte, asile des amours menacés, n'est alors viable que s'il s'élabore en vision délirante. En prenant à la lettre la métaphore de la folie amoureuse, le héros rend licite une chimère jusqu'alors inconcevable, et introduit l'auditoire du poème dans une série de fantasmes compensatoires dont la charge poétique est intense et qui prennent une fonction de révélateurs idéologiques : la poésie n'est-elle pas aussi destinée à concrétiser l'impossible ?

On se référera aussi à d'autres textes qui décrivent l'espace-refuge clos et sécurisant, mais toujours provisoire, où s'isole un couple menacé (*Guigemar, Cligès*), et la méthodologie sera fondée, pour une grande part, sur les travaux de Gilbert Durand.

Jean-Charles PAYEN, Caen.

Les armoiries de Tristan dans la littérature et l'iconographie médiévales

L'attribution d'armoiries à des personnages imaginaires s'est faite dès le milieu du XII^e siècle, c'est-à-dire dès le début de leur emploi réel sur les champs de bataille et de tournoi par les combattants occidentaux. Les plus anciens exemples s'en trouvent dans les œuvres de Benoît de Sainte-Maure et dans les romans antiques composés avant 1170. A la fin du XIII^e siècle,

l'habitude de pouvoir d'armoiries les héros de roman s'établit définitivement, et désormais tout au long d'une même œuvre, les auteurs s'efforcent de toujours donner au même personnage les mêmes armoiries. Des lors l'héraldique littéraire fleurira sans éclipse jusqu'à la fin du Moyen Age, sortant même du cadre des textes pour prendre place sur de nombreux documents figurés. Bien que n'ayant encore tenté que peu de chercheurs, elle offre au philologue, à l'archéologue et à l'historien un terrain d'investigation particulièrement riche.

De toutes ces armoiries imaginaires les plus nombreuses et les plus intéressantes sont celles qui ont été attribuées aux chevaliers de la Table Ronde et aux héros mis en scène par la légende arthurienne. Cohérentes et relativement stables, elles forment dans le système héraldique médiéval un monde à part ayant des caractères propres. L'auteur en a entrepris une étude approfondie qu'il espère pouvoir faire paraître prochainement. Pour le présent congrès, il a choisi d'étudier les armoiries d'un seul personnage : Tristan. En effet, par la variété des documents qui nous les font connaître, par leurs différences selon les sources, les régions, les époques, puis par leur stabilisation progressive à partir de la fin du XIV^e siècle, enfin par tous les problèmes — littéraires, iconographiques, héraldiques — qu'elles soulèvent, les armoiries attribuées à Tristan constituent un cas exemplaire, à partir duquel il est possible de dégager des principes, des méthodes et des résultats applicables à l'étude de toutes les armoiries attribuées au Moyen Age à des héros de roman ou à des personnages imaginaires.

Sont ainsi étudiées successivement les sources littéraires et les sources iconographiques. Les romans en vers de Thomas et de Béroul, s'ils ne blasonnent pas les armes de Tristan, se rattachent néanmoins à la tradition de l'écu au lion attesté par la *Tristramsaga*, tandis que les versions allemandes se rattachent à celle de l'écu au sanglier. Il y a là une opposition riche de significations. De même, le *Tristan en prose*, la *Tavola ritonda* et les compilations de la fin du Moyen Age attribuent à notre héros une grande variété d'armoiries dont l'étude apporte au philologue, à l'héraldiste et à l'historien des mentalités des informations pertinentes. Sur les documents figurés se retrouve cette même diversité : des écus pré-héraldiques au XII^e siècle ; des écus plains ou des armes fantaisistes dans les miniatures du XIII^e siècle ; des armoiries empruntées à des personnages ou des familles véritables sur de nombreuses œuvres d'art (coffrets, fresques, pavements, tapisseries, etc.) du XIV^e siècle ; enfin des armoiries « signifiantes » dans les armoriaux du XV^e siècle, en liaison avec un écu de *sinople au lion d'or*, dont l'origine reste énigmatique mais qui s'impose, après 1450-1460, comme les armoiries définitives de Tristan.

Michel PASTOUREAU, Paris.

Arthur et ses chevaliers contre l'Antéchrist

Sous l'influence de la religiosité cistercienne la chevalerie atteint à deux fonctions essentielles : la protection des pauvres et la défense de l'Eglise contre ses ennemis.

Dans cette perspective la chevalerie devient un ordre religieux avec une véritable liturgie ainsi que le montrent des contes tels que l'*Ordene de chevalerie* et suivant aussi les affirmations de Raoul de Houdenc qui, dans le *Roman des Eles*, indique dans les soins pour l'honneur et la défense de l'Eglise une qualité constitutive de la Courtoisie chevaleresque.

Dans la littérature narrative les résultats les plus complets du procès esquissé ci-dessus ressortent dans la *Queste del Saint Graal*, mais le *Tournoiement Antechrist* de Huon de Méry en est déjà un témoignage et un précurseur précieux.

Ce roman garde le décor arthurien dès le début par l'épisode près de la fontaine merveilleuse de Brocéliande en le soumettant à un procès de symbolisation et, d'autre part, Chrétien de Troyes et Raoul de Houdenc sont souvent mentionnés comme les maîtres.

De ces deux auteurs Huon de Méry fait un éloge sincère et constant, tant pour leur langage et pour leur style que pour les valeurs courtoises de leurs œuvres.

Mais le procès de symbolisation de la matière arthurienne est surtout évident dans la présence du roi Arthur et des principaux chevaliers de la Table Ronde sous la bannière du Christ dans l'armée qui s'apprête à combattre l'Antéchrist .

Ils sont rangés avec *Prodece*, *Larguece* et *Courtoisie*, comme de véritables symboles des forces du Bien, opposés à celles du Mal et ils sont presque soumis à un procès de sanctification dans lequel Perceval, Lancelot, Erec, Cligès, Gauvain, Yvain, Meraugis, Gorvain, se présentent comme des modèles à suivre et à imiter par chaque chevalier qui veut être « miles Christi ».

Gianfelice PERON, Padua.

Quand la licorne nage avec le lion

Enlevée par un félon, une dame de haut prix est enfermée dans un château que cernent les bras d'une puissante rivière. Son mari, qui ne brille pas par le courage, laisse le soin de la retrouver au plus hardi de ses compagnons. Celui-ci, secrètement aimé et épris de la belle, parvient en vue du donjon, non sans quelque magie. L'unique pont est levé, le héros ne peut ou ne sait nager, la captive non plus. Qu'à cela ne tiennent! Pour franchir l'eau, ils utilisent, comme montures dociles et amphibies, leurs animaux familiers et héraldiques, lui un lion, elle une licorne.

Cet épisode tardif (1) est l'un des plus baroques du *Roman de la Dame à la Licorne et du Beau Chevalier au Lion* (2), où s'enchaînent tant mal que bien les prouesses, les miracles et les malheurs. En apothéose, après un tournoi, les amants sont réunis par la gloire. Il est désigné comme le plus vaillant chevalier du monde, elle comme la meilleure et la plus belle des dames. Cet honneur est dû à l'entière pureté d'un lien qu'ils se doivent de garder caché, au point que chacun feindra d'aimer ailleurs.

Sur une trame arthurienne — celle de l'*Yvain* de Chrétien de Troyes — le conteur a brodé et compliqué jusqu'à la caricature des motifs empruntés aux contes, au lyrisme et au merveilleux déjà composite des Bestiaires. Médiocre et pourtant fascinante, cette histoire sans cohérence et sans vraisemblance donne une image de l'union mystérieuse, peut-être mystique, entre la licorne et le lion qui voisinent encore dans les célèbres tapisseries du Musée de Cluny. Elle présente une version exaltée, sinon exaltante, de cet imaginaire courtois qui, par la médiation de thèmes anciens et de figures symboliques, déshumanise et déréalise l'homme et la femme, dans une aristocratie peu sûre de ses valeurs et de son avenir.

Alice PLANCHE, Nice.

Colloquium : Eilharts « Tristrant »

Der erste deutsche Tristan-Text wirft noch vor (und mit) jeder Interpretation so manche textkritische Frage auf. Die Spannung zwischen dem « alten Text » und der « jungen Überlieferung » erfordert ein vorsichtiges Freilegen aller Rezeptionsstufen. Lösungen können noch nicht vorgestellt werden. Die Bearbeitung des Textes durch den Computer (Indizes und Konkordanzen) ermöglicht zwar wertvolle Einblicke in den Wortschatzbereich, es wachsen aber auch mit der Fülle des Materials die Probleme der Auswertung. Die Berücksichtigung des altczechischen Werkes (als analytische Form der Eilhart-Gottfried-Bearbeitung) sowie der frühneuhochdeutschen Prosa (als synthetisch-kritische Stufe der Eilhart-Gottfried-Rezeption) erleichtert nicht die Eilhart-Frage. Aber die verhältnismässig durchsichtige literarische Strategie der Prosa kann uns wieder für die (anders geartete) Adressenbildung der Versfassung disponieren.

Bernward PLATB, Regensburg.

(1) Vers 7340-7414 d'une œuvre qui compte 8 557 vers.

(2) *Le Roman de la Dame à la Licorne et du Beau Chevalier au Lion*. Manuscrit BN fr. 12562, éditeur FR. Gennrich, Dresden, 1908 (édition souvent fautive).

Tristan et Yseut : *l'Escoufle* :
une « réception » énigmatique

Les allusions à la légende de Tristan et Yseut dans *l'Escoufle* posent trois sortes de problèmes. D'abord celui qui concerne la tradition dont s'inspire Jean Renart : s'il semble avoir contaminé deux versions, les thèmes retenus ne débordent pas la première partie (la plus ancienne) du roman de Béroul. Ensuite, du point de vue idéologique, on est frappé par la surimpression de l'histoire d'amour adultère et d'un symbole religieux, la coupe d'or offerte à l'église du Saint-Sépulchre par le père du héros, le comte Richard : rencontre de deux cultures, ou plutôt syncrétisme qui, comme dans l'histoire du Graal, fait réapparaître le mythe sous la religion. Enfin et surtout, du point de vue de la composition et de la signification, le rapport entre le thème de Tristan et Yseut et l'aventure de Guillaume et Aélis n'est pas évident. Mais il s'éclaire si nous interprétons l'histoire des amants malheureux non pas comme une histoire d'adultère, mais comme le conflit de l'autorité adulte avec le jeune désir, la figure du père se confondant avec celle du mari. Ce père terrible n'est pas sans rapport avec la fonction de l'oiseau pillard, archétype du ravisseur qui sépare les amoureux : la « réception » romanesque achève de transformer le mythe celté en l'inversant.

Daniel POIRION, Paris-Sorbonne.

Tristan et Iseult. Une étape de l'histoire de la Folie

Le thème de la Folie occupe une place primordiale dans les versions en vieux français de *Tristan*. Il est en outre frappant de voir que des éléments comiques y ont été souvent intégrés, tels que des scènes de déguisement, des changements de partenaires, des « feintes », et que le discours direct prédomine largement dans maints épisodes. On pourrait jouer ces épisodes comme des pices à part. C'est notamment le cas pour la querelle entre Brangaine et Iseult dans la version de Thomas. Le texte contient même un authentique aparté. Dans cette scène, la Folie est nettement caractérisée comme étant non courtoise : là où elle règne, l'honneur ne saurait être. Thomas sait que son public attend de lui une démarcation claire entre la Folie d'une part et la courtoisie ou le comportement sensé d'autre part. Aussi n'y trouve-t-on pas non plus d'allusion au philtre : dans ce contexte, Thomas n'a que faire d'une excuse. Chaque fois que Thomas thématise la Folie, celle-ci s'accompagne automatiquement d'un désaveu. « Folie », « erreur », « malveisté », « vilanie », « pechié » et « mal faire » vont de pair, la Folie est à l'antipode du « savoir » : « Faire savoir, guerpir folie ». Ce qui n'empêche pas Tristan et

Isult de qualifier l'un envers l'autre leur passion d' « amor », voire de « fin' amor » et de projeter les normes de l'esprit courtois sur leur comportement amoureux. Ce faisant, ils ôtent à leur amour tout caractère de folie. Tout se passe comme si, chez Thomas, la Folie était une sorte de muse comique n'ayant pas accès au monde courtois tout en exerçant en tant que principe comique une influence indirecte tout au long du texte. Même lorsque Tristan se prend totalement au sérieux, par exemple quand il se demande si le « change » lui est permis, il continue à se mouvoir dans le cercle magique du comique.

Tout autre est la situation chez Bérout, qui, si l'on peut dire, accomplit un progrès. On constate une augmentation des éléments comiques, qui deviennent en même temps plus grossiers et plus outrés, ce qui tient naturellement aussi à la spécificité de la version commune. Cette fois, la Folie est désavouée verbalement dans le cadre d'un double jeu et se trouve par là-même indirectement posée comme « non-folie », comme un comportement sensé pouvant compter sur l'approbation divine. De leur côté, les deux *Folies* constituent à leur tour des moments de progrès dans l'évolution de ce qu'on peut considérer comme une étape de l'histoire de la Folie au Moyen Age.

LEO POLLMANN, Regensburg.

Bérout's Tristan and the Story of David

Significant among the parallels to the Tristan and Isolt story is the account of David, Jonathan, and Saul in 1 *Samuel*. Whereas the similarity between Tristan's fight with the Morholt and David's with Goliath has already been noted, other parallels indicate that at least one author of the medieval narrative, Bérout — and perhaps, though to lesser degree, Rihart and Gottfried — consciously linked the account of Tristan with that of the young David.

In both the Old Testament story and the medieval romance a young unknown, skilled at playing the harp, finds himself at the court of an ineffective king where he kills a giant who is threatening the kingdom, becomes the king's successor, gains a love — in the one, Jonathan; in the other, Isolt — and incurs the wrath of the king, who drives him into exile in the wilderness. Also, particular episodes of the Tristan story — e.g., the tryst beneath the tree and the lovers' sleeping with a sword between them — suggest that Bérout was intentionally calling up the Vulgate account of David.

The point of the parallels is not to make the Tristan story an imitation or allegorical representation of the David story. Rather, they may function primarily to call up the friendship between David and Jonathan, which represented for the late Middle Ages

an ideal of right loving. This ideal would provide a context for allowing the medieval audience to appreciate and assess the real nature of the passion of Tristan and Isold.

Edmund REISS, Durham, U.S.A.

Le Tristan de Béroul, un monde de l'illusion ?

On ne cesse, à propos du *Tristan*, d'agiter le problème de la culpabilité ou de la non-culpabilité des amants. Or une question autrement fondamentale se pose qui ne relève pas de l'éthique, mais de la Connaissance — et qui est une interrogation sur le vrai.

Pour l'aborder, on s'intéressera d'abord à la dialectique du *voir*, du *croire* et du *savoir* qui se manifeste avec éclat dès le début de l'œuvre (le « rendez-vous épié ») — en corrélation avec la notion de *semblant* et le thème du regard, si essentiel dans le roman.

Les amants se comportent en « illusionnistes » : il leur faut « donner à voir ». D'où le caractère ludique, théâtral, de certaines séquences (le *Mal Pas*), d'où aussi l'importance des déguisements et du langage à double entente — autant de cas où interfèrent vérité et mensonge, illusion et réalité.

Mais ces « illusionnistes » sont peut-être eux-mêmes des « illusionnés » : ils ont voulu « faire illusion » et peut-être « se font-ils illusion » à eux-mêmes. C'est tout le problème du philtre, celui aussi de l'épisode central du *Morrois* avec son caractère onirique accusé. Y a-t-il enfin une « dés-illusion » des amants à la fin du roman par retour à la situation initiale (caractère cyclique de l'œuvre) ?

En définitive, où est la vérité du *Tristan* et y en a-t-il une ?

Jacques RIBARD, Amiens.

The Theme of Battle in the Alliterative *Morte Arthure* : Formulaic Function and Alienation

The English alliterative *Morte Arthure* holds a unique position, both in the context of the Arthurian tradition and in the context of English poetry as a whole. The poem's distinction as a complex work of art which marks the culmination of English Arthurian poetry in the fourteenth century is rapidly gaining recognition. The work is dominated by lengthy battle scenes which have often been regarded as superfluous and damaging to the unity of the work (Finlayson). Quite on the contrary, the battle scenes can be seen as a key to a new interpretation of the poem and its poetic context.

The language of the *Morte Arthure* is indisputably "formu-

laic", based on complex patterns of repetition and increment reminiscent of Old English poetic technique. One might look to the theme of battle as the most likely repository of lingual and narrative patterns surviving from an older tradition. Here, as throughout the poem, oral formulaic theory proves a useful descriptive device — but with totally unexpected results which contradict much that has recently been said on the poem (e.g. Benson, Johnson, and Turville-Petre).

The art of the formula consists in the degree of tension between competence and performance, between "the inherited body of meanings... and the specific meaning of that formula in its individual context", (Greenfield) — in short, between ideal and reality. In exactly the same sense, the battle scenes and their formulaic treatment can be seen as a key to the interpretation of the poem as a whole. The character of the alliterative *Morte Arthure* — and the supreme quality of its art — entails the dialectical tension between ideal and reality (Göller), between battle as it was conceived by the nobility and battle as it was suffered by the common soldier. The social and historical context — the wearying burden of the Hundred Years War — are mirrored in the language and poetical technique of the poem.

In conclusion, the poet's deployment of the battle scenes as a structural device intended to underline the individual stages of Arthur's *casus* proves that they are in no way superfluous, but rather an integral and indispensable part of the whole, and that the alliterative *Morte Arthure* must be regarded as a masterpiece of both Arthurian and alliterative art.

Jean RITZKE-RUTHERFORD, Regensburg.

Motifs arthuriens dans le roman d'aventure au XIII^e siècle : le cas de *Cleomadés* et de *Meliacin*

Le *Meliacin* de Girart d'Amiens et le *Cleomadés* d'Adenet le Roi, que l'on peut dater à l'heure actuelle fin 1285-début 1286, sont des romans d'aventure dérivés du conte du *Cheval Enchanté des Mille et Une Nuits*, tel qu'il se présente dans les éditions de Boûlâq et de Breslau. Cependant ces romans comportent, à des niveaux différents, de curieuses contaminations avec des thèmes arthuriens.

La plus importante concerne une amplification commune à ces deux œuvres indépendantes : l'histoire des suivantes de la princesse injustement condamnées au bûcher et secourues *in extremis* par le héros lui-même, par la faute de qui elles ont subi cette condamnation. Ce thème appartenait, nous le montrerons, à leur source hispano-arabe ; ce qui suppose une contamination plus ancienne entre le conte oriental et le thème arthurien. Mais, en outre, si l'on compare le *Meliacin* de Girart, demeuré beaucoup

plus fidèle à la source orientale, et le *Cleomadés* d'Adenet, on s'aperçoit que ce dernier auteur modifie certains épisodes et exploite les données de la source en les coulant dans un moule arthurien pour donner une nouvelle cohérence à son récit par l'introduction des motifs du don contraignant et de l'hospitalité forcée.

Nous avons là un exemple de recours à la thématique arthurienne en vue de structurer un conte de provenance orientale et de l'adapter aux goûts d'un certain milieu littéraire. Le prologue du roman, dont le début imite celui du *Cligès*, semble révéler de la part de l'auteur une intention bien définie.

Antoinette SALY, Strasbourg.

Jean Froissart : L'intervention du poète

A la différence du cas du « Méliador », le rôle que joua le correspondant de l'auteur, nous reste mal déterminé dans *La prison amoureuse*. S'agit-il d'une œuvre imposée par la réalité ? Ou sommes-nous en présence d'une fiction pure et simple ?

Au niveau de la rédaction, cependant, la correspondance entre Froissart et son mécène prend une dimension double ; l'existence privée (ou supposée telle) de chacun ainsi que le « mythe » inséré dans ce roman (celui qui est dû à l'écrivain) et le « songe » de Wenceslas de Luxembourg qui repose sur l'événement historique, débouchent tous sur les deux « expositions » du poète.

Celles-ci permettent, d'autre part, à l'auteur de s'élever au-dessus du niveau de récits épistolaires et d'apporter, en dernier lieu, la « poésie » à l'œuvre qui à présent s'achève. C'est alors qu'intervient l'acte de créateur qui donne son titre à l'œuvre : *La prison amoureuse*. Ce thème arthurien domine l'ouvrage aussi bien que la tradition boécienne de la « Consolation ».

Shigemi SASAKI, Lyon III.

Style, Structure and Meaning of the *Folie Tristan* Poems : A Computer-assisted Comparative Analysis

Despite the considerable interest shown by medievalists in the *Folie Tristan* texts, our appreciation of the poems has remained fragmented, incomplete and partial. A method is needed which, starting within the texts, strives for exhaustiveness as well as objectivity and generates criteria intrinsic to the works. Only then does comparative analysis become possible.

A few related examples may serve as illustrations. Much has been written about the respective roles of the main characters and about their relationship. The analysis of the data reveals that while both poems attribute an exactly equal importance to

Marc, and a comparable importance to the fool, the Oxford *Folie* is clearly dominated by Yseut, the Berne *Folie* by the "real" Tristan. God, less present than Marc in the Oxford poem, is in the Berne text more present than Yseut. Only in the Berne *Folie* is Tristan addressed as "Sire" by Brangien, and by Yseut whose queenly rank is by contrast, much insisted upon in the Oxford text. Such findings compel us to revise the role of trampled lover attributed to Tristan in the Berne poem by some critics, as well as to reassess Yseut's subordination in the Oxford text. And the strong awareness of God's power in the Berne *Folie* casts a very significant light on the concept of love in that particular poem, as does, to cite another example, the study of the personal pronouns in the texts, a task hitherto not undertaken yet crucial to the integrity of the analysis.

Jacqueline T. SCHAEFER, Sewance, U.S.A.

Malory's Gawain Reconsidered

In his commentary on *The Works of Sir Thomas Malory*, Eugene Vinaver claims that so far as the author's conception of Sir Gawain goes, Malory "blindly accepts the verdict of each of his sources and so produces a picture full of inconsistencies and contradictions". Vinaver substantiates this assertion by noting that there are times when Gawain is shown to be "a noble, generous and valiant knight — indeed, a real embodiment of courtesy and bravery", and there are other instances when Arthur's favorite nephew "appears as a vindictive criminal, guilty of several offenses and noted for his cruelty". While numerous scholars have expressed their disagreement with this statement, they have not yet been successful in supplying a link that will demonstrate how, for all his changes in temperament, Gawain remains basically the same. It seems to me that Gawain is almost continuously regarded by Malory as an ironic figure. But Malory did not simply manipulate or change his sources to create a mere two dimensional character. Rather, his Gawain becomes a more finely delineated figure who, because of his many frailties, is tragically unable to fulfill the chivalric obligations imposed upon him by his peers, by himself, by the reader and by God. There are, essentially, three broad roles Gawain attempts to assume : avenger, quester and warrior/sage. By examining the nature of these attempts, we can see that Malory presents his knight as the unfortunate difference between "what is and what should be".

Martin B. SCHICHTMAN, Iowa.

**Le roman de Fergus :
technique littéraire et intention politique**

Selon Ernst Martin (1871), l'éditeur du roman de *Fergus*, le prince Alain de Galloway serait le mécène de cette œuvre écrite pour glorifier la vie de son ancêtre Fergus de Galloway. Mais il est évident que le texte contient bon nombre d'indications topographiques vagues ou contradictoires, et aussi des invraisemblances psychologiques qui exigent de réexaminer le problème. Or, en 1951, Joan Greenberg avait tenté de réfuter l'opinion de Martin, sans pourtant proposer d'alternative. Il me semble que ni mécène ni poète n'aient jamais voulu penser à une identité du héros Fergus et le personnage historique du même nom. Au contraire, tout porte à croire que la genèse du roman de *Fergus* est étroitement liée à la prétention de la famille Ballioli au trône de l'Ecosse. Le roman écrit par Guillaume le Clerc exprime (par analogie et projection) l'espoir dynastique d'une des plus puissantes familles de l'époque, tout en racontant une histoire dans le passé arthurien. C'est là un procédé littéraire caractéristique dans quelques romans tardifs en vers français qui servent de moyen politique et idéologique aux intérêts de la baronie et de la royauté anglo-française.

Beate SCHMOLKE-HASSELMANN, Göttingen.

**The Arthurian Model as Political Idea and Social Ideal
in Emperor Maximilian's Autobiographic Works *Weisskunig*
and *Theuerdank***

Maximilian I, Emperor of Germany, was as prolific a writer as he was a warrior, and his artistic interest were numerous and as grandiose as his political ambitions. Most interesting to us in this study are two of his autobiographic works, the *Weisskunig* and the *Theuerdank*. While the former tells of Maximilian's life and that of his parents from before his birth to adulthood, the *Theuerdank* concentrates on what must have been the most important period and event in M's life, his adventure-some trip to the land of his bride-to-be, Maria of Burgundy, and his life and his autobiography Maximilian found in the idea and ideal of King Arthur and his knights of the Round Table. The world, Europe, lay before him as a universe where knights moved about and acted according to the rules of courtly conduct, and where Arthurian Societies, founded by aristocrats as well as by the wealthy bourgeoisie, assembled with the expressed desire to recreate what they considered a real and binding utopia of knighthood. King Arthur and his court stood for a dual reality : the fiction was seen as an ideal as well as the

basis for the structure which reflected aristocratic relationships seen as political and social realities. We refer to this fiction as the Arthurian Model. — I intend to show that Maximilian's esthetic and ideological sense permeated everything he touched and that the Arthurian Model provided him with a conceptual common place to which even the most divergent of his subjects and adversaries could relate and with which they could feel sympathy. We will see, that M. constructed a textual code which engenders its own signification of the events of the late 15th century and Maximilian's role in them.

Gerhild SCHOLZ-WILLIAMS, Saint-Louis, U.S.A.

Le diable trompeur et l'Arabe ubiquitaire :
l'importance du manuscrit Auchinleck 19.2.1 par rapport
à l'emploi par Chaucer de la matière arthurienne

La version de l'histoire d'Arthur et Merlin du manuscrit Auchinleck 19.2.1 (rédaction fac-similaire de Derek Pearsall et d'I.C. Cunningham, London, 1977) n'a pas été examinée rigoureusement à l'égard de ses qualités narratives et poétiques. Grâce aux travaux textuels excellents (Kölbing, McCrae-Gibson, Pearsall et Cunningham) et aux études historiques et analytiques de L.H. Loomis, nous sommes maintenant bien préparés à étudier le manuscrit de points de vue nouveaux. Ce sont les devoirs en eux-mêmes peut-être peu intéressants, parce que les commentateurs (de Wells, Ackerman, Newstead) les plus généreux n'ont pas regardé l'histoire comme chef-d'œuvre. Ils l'ont louée moins pour ses 9938 vers qui restent que pour les éléments de sa source qui ont été omis. Mais il y a d'autres justifications pour cette étude.

Je traiterai : la diction, comprenant la quantité de « tags » de « fillers » employée par le narrateur, les expressions stéréotypées et redondantes ; puis, les effets désordonnés des réalités historiques et de la moralité barbare (par exemple, une des tantes de Merlin, victime d'une ruse du diable, ne peut échapper à son châtement pour l'adultère qu'en se déclarant fille publique) ; et enfin la séquence des incidents, des premiers moments de l'invocation et de l'instruction, passant par toutes les mêlées sanglantes à son installation nonchalante des héros à Carohaise pour le « rest and fest » après leur triomphe sur les Sarrazins.

Si on accepte les preuves que Chaucer avait connaissance des textes du manuscrit Auchinleck 19.2.1 (v. L.H. Loomis), nous pouvons constater sa réponse satirique aux autres romans du même manuscrit. Ainsi considéré, ce texte-ci peut contribuer à notre compréhension plus détaillée de la répugnance de Chaucer à s'occuper des légendes arthuriennes sauf en les reléguant à l'arrière-fond de ses « lais bretons ».

Dorothy SCHUCHMAN, Pittsburgh.

Etude typologique de la complainte des morts
dans le roman arthurien en vers du XIII^e au XV^e siècle

Contrairement aux chansons de geste qui accordent une place particulière à la complainte des morts, comme la recherche récente l'a démontré (Zumthor, Cohen, Le Gentil, Camacho Guizado), les romans français et occitans du XIII^e au XV^e siècle proches de la matière de Bretagne lui attribuent une place relativement mince ; d'une part, parce que le sujet l'exclut souvent et d'autre part, parce que la conception courtoise s'oppose à sa mise en évidence. Néanmoins, le roman arthurien a réussi à développer un type particulier de la complainte funèbre qui s'intègre — malgré les restrictions imposées par le sujet et le goût littéraire — dans le cadre donné par une nouvelle interprétation des traits fondamentaux du *plan*.

Notre analyse stylistique essaie d'aborder l'étude typologique de la complainte romanesque en trois étapes :

- 1) par la définition des éléments constitutifs de la complainte (épique et lyrique) et leur place dans le contexte romanesque,
- 2) par l'analyse de trois éléments fondamentaux choisis pour caractériser les deux manifestations littéraires de la complainte (épique et lyrique) et
- 3) par la description des particularités stylistiques de la complainte romanesque par rapport à d'autres genres littéraires pour aboutir à une définition des types de complaintes contenus dans les romans dont un lui est particulier.

Elisabeth SCHULZE-BUSACKER, Montréal, Canada.

Un continuél exercice de recomptement des histoires...

Des réactions de plus en plus insistantes contre le discours romanesque se font sentir à l'orée du XIII^e siècle ; elles pourraient être classées en deux catégories, selon que les accusations sont faites au nom de la vérité (le roman est une *fable* — à savoir, selon les auteurs d'école — une œuvre racontant des choses inventées à l'aide des mots seuls) ou au nom de la morale (le roman « trait a val »). En fait, la répartition bien connue des trois matières, placées par Jehan Bodel en tête de sa *Chanson des Saisnes*, se réalise en fonction de ce double critère de la vérité et de la morale, en suivant de près les traités de poétique médio-latine, qui divisaient le discours écrit en *fabula*, *argumentum* et *historia* ; or, le roman ne serait que « vain » et « plaisant ».

Contre ces accusations d'immoralité et de mensonge, le roman réagit, en évoluant vers l'*estoire* de diverses manières :

— on rattache la quête chevaleresque à l'histoire sacrée (Robert de Boron veut écrire une « estoire » ;

— on transpose les poèmes en prose (« uns contes rimés n'est verais », disait Nicolas de Senlis vers la même époque) ;

— enfin on écrit des *ré-histoires* (*Wiedererzählungen*), c'est-à-dire on pratique un « continuuel exercice de recomptement des histoires », comme l'affirme l'auteur anonyme d'un manuscrit de l'*Erec* en prose du XIII^e siècle.

J'analyse dans ma contribution le rôle des « continuations » du *Perceval* du point de vue de la répétition, du réemploi des mêmes motifs, qui rendra possible l'apparition d'une *herméneia* à l'œuvre de Chrétien de Troyes, systématique et exhaustive — le *Lancelot-Graal*. Ainsi, le roman arthurien au XIII^e siècle réagit aux attaques en suivant comme modèle de structuration l'ordonnement dans le temps du discours historique de son époque, qui n'est autre que la tradition biblique. Les descendants de Chrétien de Troyes sont pareils à ces auteurs sacrés qui, « de génération en génération, utilisent les matériaux assemblés par ceux des générations antérieures pour annoncer une religion plus intérieure et plus pure ». (Henri de Lubac : *Exégèse médiévale*, Aubier, 1959, t. I, p. 313.) Pourtant le roman médiéval ne deviendra jamais une *histoire* ; même si Blaise écrit sous la dictée de Merlin, détenteur d'un livre offert par Jésus-Christ en personne, son œuvre ne sera jamais vraie : « car je n'ai pas d'autorité », lui dit le magicien. Ne découvre-t-on pas dans les mots de Merlin le destin de tout roman ?

Mihail STANESCU, Bucarest.

Le projet narratif dans *Lanval*, *Graëlent* et *Guingamor*

Si les relations de filiation entre *Lanval*, *Graëlent* et *Guingamor* sont aujourd'hui bien établies, la constatation de la dette contractée par les deux contes anonymes vis-à-vis du texte de Marie de France tend à estomper la physionomie particulière de chacune des œuvres : *Lanval*, texte-source, se définit d'abord par sa supériorité littéraire, qui relègue *Graëlent* et *Guingamor* au rang de comparses.

Adoptant une démarche critique différente, la présente communication s'efforcera de déterminer le projet narratif propre à chaque lai, en analysant la façon dont il met en œuvre quatre unités narratives selon lesquelles le texte se trouve distribué : l'entrée dans l'autre monde, le séjour en féerie, le retour du héros dans le monde romanesque, l'intervention de la féerie dans l'univers du récit.

Au terme de cette enquête, on reconnaîtra l'originalité de la démarche de *Guingamor*, qui se veut allégorie de la rupture entre monde des vivants et univers féérique ; on verra que *Lanval* et *Graëlent* adoptent une perspective commune, dans la mesure où l'entrée dans un autre monde coïncide pour les deux

textes avec la découverte de l'amour ; chaque lai garde pourtant sa physionomie propre, car *Lanval* construit son unité à partir de la méditation sur les destinées de l'amour, alors que *Graëlent* entend associer à la problématique amoureuse le récit d'aventures merveilleuses.

François SUARD, Lille.

Phyllis, Canacee, Biblis, and Dido :

Keys to Understanding the Minnegrotte of Gottfried's *Tristan*

Many have seen the episode of the Minnegrotte as Gottfried von Strassburg's most sincere celebration of the passion of Tristan and Isolt. In this episode, however, the pair reveal much about the nature of their love by memorializing four lovers from Antiquity — Phyllis, Canacee, Biblis, and Dido. In the mythological tradition from Ovid to the thirteenth century, two of these figures were associated with incest and two were remembered as queens who completely abandoned their social responsibilities. They therefore represent defiance of precisely the moral and legal sanctions which Tristan's love ignores. If Gottfried's purpose in citing lovers from Antiquity were simply to suggest an analogy between his pair and exemplars of unconditional devotion to love who suffered, he could easily have mentioned lovers who were not associated with crimes against morality and the public weal, as he does earlier by relating his lovers to Pyramus and Thisbe. Moreover, the actions of these four legendary figures contrast extensively with the principles elaborated in Gottfried's allegory. Tristan and Isolt's memorializing the women suggests that their own conception of love varies substantially from the apparently ideal love of the sanctified Minnegrotte. In the Minnegrotte the lovers would seem to exist in a realm where the laws of church and state become irrelevant, yet the four mythological tales necessarily bring up concerns for moral and social laws. Rather than celebrating Tristan and Isolt, Gottfried reveals in this episode his ironic method of showing their inadequacies. Here the classical allusions suggest that far from being ideal love, Tristan and Isolt's is a debasing passion which links them to Phyllis, Canacee, Biblis, and Dido — and also, as Gottfried soon spells out explicitly, to Adam and Eve and the Fall of Man.

Beverly TAYLOR, Chapel Hill.

Les transformations du Graal dans les romans en vers
du XII^e au XIII^e siècle

La communication se propose de faire voir les différentes transformations successives du Graal, quant à la forme et au

sens, selon les changements de l'état d'esprit de la société, dans les romans en vers du XII^e au XIII^e siècle.

Dans le roman de Chrétien de Troyes (*Perceval ou le Conte du Graal*, du XII^e siècle), le Graal apparaît dans la scène de la procession au Château du Roi Pêcheur. Il se présente dans une atmosphère chevaleresque-épique, tout en ayant la forme d'un porte-hostie.

Le poème de Robert de Boron (*Le Roman de l'Estoire du Graal*, connu encore sous le nom de *Joseph d'Arimathie*, postérieur au roman de Chrétien), présente l'histoire antérieure du Graal et son explication strictement dogmatique et symbolique. L'auteur fait du Graal le calice de la Sainte-Cène qui possède des vertus mystiques et chrétiennes.

Dans le *Parzival* de Wolfram von Eschenbach (début du XIII^e siècle), le Graal est une pierre précieuse, dont la gardienne doit être chaste de corps et d'âme, et qui donne sur la terre toutes sortes de félicités matérielles et spirituelles.

Les *Continuations* de Chrétien (vers 1220), enfin, nous révèlent le Graal comme un vase d'or, suspendu en l'air qui distribue de la nourriture.

Thomas S. THOMOV, Sofia.

Arthur from a Scottish Viewpoint

The sixteenth century *Historiae Scotorum* of Hector Boece (and its Scottish translation) presents an Arthur somewhat different from the ones in Geoffrey and the romances, for the narrative offers a more prosaic and realistic portrait of the British ruler meeting the invasions of the Saxons primarily in the North and fighting his final battle on the Humber.

According to the *Historiae* Arthur never conquers the Picts and Scots and puts displaced princes on their thrones; instead they are some-time allies against the German invaders. Arthur does not leave the island of Britain; Justiniana rules the Roman Empire; the barbarian movements of the sixth century make it impossible for Arthur to have won vast continental realms. Of the accustomed knights only Gawain and Kay appear; Guinevere dies a captive of the Picts. Although Arthur's character, ability and support of the Christian faith are described in the usual manner, he displays weaknesses, such as laxness, during the first winter at York.

Boece is interested in the legal issues of succession to the throne. He gives three versions of Arthur's illegitimacy and states that Uther acknowledges Arthur and has an assembly confirm him as heir. A treaty between Arthur and Loth designates Modred as Arthur's successor, but later the British, unwilling to have a king of foreign blood, hold that Loth's death has

nullified the treaty, and in assembly they choose Constantine. This change is the cause of the final battle between Arthur and Modred, who claims that by the treaty (and by the law of Albion which allows inheritance through the wife) he is the lawful heir.

Boece rejects Geoffrey's setting near Winchester for the last battle. Instead he chooses to follow Veremundus, the source questioned by later critics, and places the battle and Arthur's death on the Humber.

Mary THOMPSON, Irvington-on-Hudson.

« Fors del sens » : Humour et Ironie
dans *La Vengeance Raguidel* de Raoul de Houdenc

Plus que tous les autres chevaliers du roi Arthur, c'est Gauvain qui est connu pour son *sens*, mais cette discrétion disparaît à plusieurs moments comiques dans *La Vengeance Raguidel* de Raoul de Houdenc. Là, il manifeste une prédilection pour des aventures peu réfléchies, ainsi qu'en témoignent des épisodes tels que ses démêlés avec la Pucelle de Gau: Destroit. C'est seulement avec une difficulté énorme et une aide extérieure non moins grande qu'il parvient à se libérer et à rétablir de l'harmonie ; d'ailleurs il s'agit là d'une seule distraction parmi toutes celles qui interrompent si fréquemment sa quête de vengeance et qui poussent Kai jusqu'à déclarer d'une manière sarcastique, « je ne m'en vul atendre / En vos de faire vengeance » (vv. 4418-9). L'innocence naïve de Gauvain à l'égard de la nature humaine se fait jour dans sa liaison avec Ydain. Lorsqu'il apprend de quelle manière le *mantel maulaillé* révéla l'infidélité des dames de la cour d'Arthur, il regrette leur absence car il reste convaincu que l'honneur de son amie n'aurait jamais été en jeu. Et pourtant, peu de temps après, cette même Ydain, inconstante, l'abandonne pour un autre.

L'humour du poète se porte non seulement sur Gauvain mais sur tous les personnages principaux. En leur enlevant du *sens*, l'écrivain les dirige vers des situations qui démarquent le ridicule inhérent aux conventions de la conduite chevaleresque, et il commente indirectement la structure décousue de l'intrigue, née de ce goût de l'aventure. Néanmoins, l'humour reste surtout bienveillant. Gauvain se signale comme le meilleur des chevaliers à la cour d'Arthur, et établit par là l'art ironique du poète ; ce serait la même noblesse d'esprit qui oblige le héros à peiner si inlassablement pour autrui que serait avérée aussi la source de ce manque de sens pratique provoquant la plupart de ses mésaventures.

Raymond H. THOMPSON, Acadia University, Wolfville.

Où la folie devient péché :

Quelques aspects de la folie et du délire dans la littérature arthurienne du moyen âge allemand

Dans la littérature arthurienne, la folie est présente presque partout et sous différentes formes : la démence définie comme telle, le délire amoureux qui n'est souvent pas nommé et la simulation de la folie. La folie d'amour est l'œuvre de forces démoniaques ou magiques, mais le dérèglement de l'esprit est presque toujours la conséquence d'une culpabilité que le héros ne peut assumer. Face à celle-ci, deux solutions s'offrent à lui : la perte de la raison ou le suicide. L'homme médiéval n'a pas une attitude monolithique devant la folie. Il en pressent la grandeur dans son mystère en lui accordant une place essentielle dans certains de ses poèmes ; sa première réaction face au fou est la peur, seul le rire permet d'échapper à cette angoisse en mettant une distance entre soi et le fou, celui-ci est à la fois anonyme et familier. Les divers textes montrent que la folie marque un moment de crise, un tournant dans la vie du héros. Guéri, il regagne la société courtoise. Par ailleurs, l'homme médiéval considère aussi que l'anormal appartient au péché et au mal : la mort est la seule solution à la folie d'amour ; Tristan déguisé en lépreux, en fou, ou même en pèlerin devient le symbole du pécheur et fait surgir l'effroi et l'angoisse.

Odile TRIORREAU, Orléans.

La Quête du Graal

dans la seconde version du *Tristan* en prose

Après avoir défini la nature de la compilation qu'est la partie du *Tristan* qui relate la Quête du Graal et exposé les conséquences que cela entraîne pour le roman, on tentera de dégager la structure de la Quête tout en proposant une interprétation.

La construction de l'ensemble est assez simple : une première série d'aventures purement profanes s'articule autour du retour de Tristan vers la Joyeuse Garde, où l'attend Iseult. Suivent quelques épisodes où une dimension religieuse se superpose à la personnalité chevaleresque de Galaad. Dieu ne se manifeste clairement que par des miracles ; l'action de la Providence ne s'étend guère au-delà de ces signes visibles pour tous. La fin du roman aborde trois grands thèmes : le royaume arthurien en général, la mort de Tristan et Iseult et l'achèvement des aventures du Graal.

La Quête est vécue par la plupart des chevaliers comme une errance intégrale, et non comme une approche du mystère divin. Le *Tristan* n'offre pas d'alternative à la chevalerie terrienne ; il

n'y a d'ailleurs pas de réprouvés dans le roman. D'autre part, la Quête du Graal est présentée comme une quête maudite, source de bien des maux (dont la description, contrairement à ce qui se passe dans le cycle de la Vulgate, est imbriquée dans la Quête même).

Colette-Anne VAN COOLPUT, Louvain.

Ursprung und Tradition der Tafelrunde des King Arthur

Leslie Alcock zeigt in seinem Buch *Camelot, die Festung des Königs Artus*, dass auf dem südenenglischen Hügel von South Cadbury Spuren eines Torturmes sowie einer grossen Halle gefunden wurden. Sie weisen auf die Gestalt des legendären King Arthur hin, da sie aus dem 5. Jahrhundert stammen.

Ausserdem ergaben die Ausgrabungen, dass der Camelot-Cadbury-Hügel seit dem Ausgang des 4. Jahrtausends besetzt war und verschiedene dort freigelegte Spuren auf kultisch-rituale Handlungen hinweisen. Deshalb liegt es nahe, den Ursprung der Tafelrunde, wie sie durch Sagen ans Tageslicht der Geschichte drang, in einer Vergangenheit zu suchen, wo das Bauerntum sich entwickelt hatte und der Mensch sesshaft wurde. In dieser Zeit gaben Druidenpriester, den Gang der Sonne verfolgend, ihre Ratschläge für Ackerbau, Aussaat und Erntean den jeweiligen König. Davon legen die zahlreichen Steinrunden in Irland und England Zeugnis ab. Ein solcher König hatte durch Jahrhunderte vorchristlicher Zeit den Namen « Arthur », in derselben Weise wie die ägyptischen Könige die Bezeichnung, « Pharao » trugen. Solche Bezeichnungen weisen nicht auf eine Person, sondern auf ein Amt gegenüber der Priesterschaft hin. Im Aegyptischen bedeutet dieses Wort « dass grosse Haus » (das heisst Tempel). Was aber bedeutet das Wort « Arthur »?

Es geht auf das altnorwegische Wort « arbr » zurück und bedeutet « Pflug ». Arthur ist also derjenige, der den Ackerbau leitet. Im Althochdeutschen schmolz dieses Wort zu « art » mit der Bedeutung « Ackerbau » zusammen; damit sind wir an die deutsche Version « Artus » herangekommen. Und das Zeichen für den Pflug, für die Ritzung der Erde ist der Dolch, wie wir ihn an einem Stein der Steinrunde in Stonehenge eingemeisselt finden. In der christlichen Zeit ist die Steinrunde zur Tafelrunde des King Arthur geworden.

Berhard VON DEM BORNE, Nürnberg.

Tristan et Lancelot

Les conceptions différentes de l'amour courtois

La discussion des thèses du livre de Denis de Rougemont : *L'amour et l'Occident* (Paris, 1938 et 1956) n'est pas encore

achevée. En général, on n'accepte pas aujourd'hui que l'amour de Tristan soit formé par des conceptions cathares, mais les observations très intéressantes sur la nature de cet amour peuvent être utilisées pour une phénoménologie de l'amour courtois dans les romans de la fin du XII^e et du commencement du XIII^e siècle.

Partant du *Tractatus de Amore* d'Andreas Capellanus, je veux démontrer les paradoxes de l'amour courtois dans le *Chevalier de la Charrete* (Lancelot) de Chrétien de Troyes et dans le *Tristan* de Gottfried von Strassburg. J'y trouve de très différentes conceptions de l'amour courtois. Pour Lancelot, c'est « la folie absolue de l'amour » qui accepte même le déshonneur devant la société courtoise. Pour Tristan, c'est « l'amour dialectique », qui doit éprouver dans le bonheur la tristesse — et vice versa.

Je suppose que Gottfried, en insistant sur l'importance de l'honneur dans les relations des amants avec la cour, prend position contre le *Lancelot* de Chrétien. Wolfram von Eschenbach, dans le *Willehalm*, offre une autre solution du problème d'un « amour à trois » dans la conception d'un « amour courtois harmonieux » qui se consume dans le mariage heureux. Ici, l'opposition contre le *Tristan* de Gottfried me semble évidente.

Ces comparaisons mettent ces romans et leurs protagonistes dans une relation — peut-être voulue par leurs auteurs eux-mêmes. Elle témoigne d'une discussion très engagée et riche en oppositions sur le phénomène de l'amour courtois vers la fin du XII^e et le commencement du XIII^e siècle.

Xenja VON ERTZDORFF, Giessen.

Die Dialektik von Subjektivem und Objektivem
zur ästhetischen Struktur und zum weltanschaulichen
Problemgehalt des *Tristan* Gottfrieds von Strassburg

Der Vortrag geht von einer Interpretation des Sprachgestus und der durch ihn vermittelten Denkweise des *Tristan*-Prologs aus, dessen Eigenart im Vergleich mit dem auf ähnlicher Begrifflichkeit, nämlich der Kategorie des Guten, aufbauenden *Iwein*-Prolog deutlich gemacht wird. Aus der Analyse ergibt sich unter verschiedenen Aspekten Einblick in die Polarität von subjektiven und objektiven Motivationsfaktoren, welche die Textstruktur konstituiert. Die an derart exponierter Stelle aufgewiesene Dialektik zwischen traditionellem, auf objektive Normen hin fixiertem Idealismus und einem neu auftretenden Subjektivismus wird sodann in ihrer Bedeutung für die eigentliche Handlungs- und Erzählstruktur an exemplarischen Episoden und Konstellationen herausgestellt. Vornehmlich werden die enigmatischen und deshalb in der Forschung umstrittenen Erzählpartien des *Minnetranks* (Problem der Entstehung und des

Wesens der Liebe im *Tristan*), des Mordversuchs Isolde an der getreuen Helferin Brangaene sowie des gefälschten Gottesurteils behandelt. Im Hintergrund der Erörterungen steht die Frage nach der Ethik des *Tristan*, der Möglichkeit und den Grenzen einer vom Subjekt ausgehenden Wertbegründung angesichts traditionell verbürgter und von der Dichtung selbst akzeptierter sozialer und religiöser Positionen. Da bei kommt in Umrissen auch die Stellung von Gottfrieds Werk im geistesgeschichtlichen Spektrum 12. Jahrhunderts zur Sprache, die Berührungen mit bzw. Entsprechungen zu dem Phänomen Mystik, der Ethik Abaelards und dem von der augustinisch-orthodoxen Wurzel losgelösten amalrikanischen Liebesbegriff.

Rudolf Voss, Mainz.

« Le Jeu de l'amour et de l'art » in the *Folle Tristan* of Oxford

When Tristan disguises his voice, even while he is alone with Isold, he gives her a chance to prove her adherence to the ideal of courtly love (Alfred Adler, "A Structural Comparison of the Two *Folies Tristan*", *Symposium*, VI [1952], 349-358, p. 354). It seems to me that Isolt answers in kind. She recognizes Tristan when he calls himself "Transtris" (v. 317), hides her knowledge, however, in order to allow him to show his loyalty to the courtly ideal. Together, the lovers play a game which permits them to relive their past in a conscious and creative manner. Isolt even alludes to Tristan's death. As he drops his disguise at this moment, the poem ends not in death but with the moment of recognition, of love, life, beauty, and truth.

While Tristan tells the story he receives his cues from those who played a part in the adventure at hand. They even repeat this part. Mark, unwittingly, permits Tristan to approach Isolt: he is the real fool. Brangain is a go-between who recognizes the facts realistically. Isolt saves Tristan from death (cf. vv. 5-6): she understands.

The narrator presents the events objectively. The reader will have to interpret them. This means that he will have to become Tristan and Isolt, and if he does their love will never die.

Friederike WIESMANN-WIEDEMANN, Chicago.

King Arthur at the Court of Burgundy

Johann Huizinga's observations on the Burgundian court need annotation regarding King Arthur's importance there, for he considered as a whole the period between Philip the Bold's marriage in 1364 and Charles the Bold's death in 1477, though each duke's interests affected court life differently. Arthurian literature has been little studied through these differences, though

Philip the Bold had rebound romances he inherited, John the Fearless acquired a handsome *Merlin* from Jacques Rapondi, Philip the Bold assembled a whole library of romances, and Charles the Bold, having read these in his youth, encouraged an historical development of the material.

The Arthurian influence on jousting, notably the *Pas de la Belle Pèlerine*, is often considered decadent. It needs re-examination for more serious intentions, the maintenance of military skills, or the fiction of friendly competition as a deterrent to private warfare.

The later historical interest is observable in translations of Geoffroy of Monmouth by Jean Wauquelin and in Jean Wavrin's *Croniques d'Angleterre*.

Finally, King Arthur among the Nine Worthies demonstrated that Northerners had ancestors comparable to the heroes of Antiquity. Arthur figures thus among the Emperor Maximilian's genuine ancestors at Innsbruck.

This historical background which guided the taste of both patrons and readers provides new insights into Arthurian literature.

Charity Cannon WILLARD, Highland, Falls, U.S.A.

Agamanor Peintre dans *Meliador* de Froissart

Meliador, roman arthurien en vers datant d'une époque où personne n'en écrit plus depuis près d'un siècle, a souvent été considéré comme une œuvre attachée de façon nostalgique à une tradition artificiellement maintenue et vidée de son sens. Pourtant, les poèmes de Wenceslas de Luxembourg qui y sont insérés rattachent, par leur facture et leur sensibilité, ce roman, apparemment désuet en son temps même, à une esthétique nouvelle.

Cette union de la tradition et de la modernité se retrouve dans l'épisode au cours duquel Agamanor, amoureux de Phénonée, se fait passer pour un peintre professionnel afin de parvenir jusqu'à elle sous le prétexte de lui présenter deux tableaux. Ce passage est piquant en ce qu'il met une technique de pointe de la peinture du temps au service d'une tradition déjà ancienne du roman arthurien. Cette technique toute nouvelle, c'est la peinture de chevalet sur une toile qui peut être roulée autour d'un bâton, permettant ainsi au tableau d'être transporté sans peine ; c'est aussi, en lui-même, l'art du portrait. La tradition arthurienne est celle de Lancelot dans la chambre aux images, peignant sur le mur d'une prison des fresques qui, pour son malheur, ne peuvent en être détachées. Le recours au procédé de la peinture sur toile ne permet pas de dater le roman avec plus de précision que ne l'avait fait Longnon, mais, inversement, il éclaire l'his-

toire des techniques de la peinture. Quant au rapprochement avec la tradition, il invite à réfléchir sur le sens de l'épisode du héros peintre dans les romans arthuriens et à spéculer sur les représentations de l'objet qu'il suscite autour de lui et qui sont fonction des ressources qu'offre l'art pictural de chaque époque.

Michel ZINK, Toulouse.

Les thèmes unifiants de *L'Atre Périlleux*

L'Atre Périlleux, roman arthurien en vers du milieu du XIII^e siècle, a été peu étudié par les critiques. Il est vrai que ce roman est beaucoup moins sophistiqué que son contemporain, le *Lancelot en prose* et que sa composition est moins serrée que celle des romans de Chrétien de Troyes ; malgré cela, les thèmes qui donnent « sens » aussi bien que « conjointure » à la matière valent bien notre considération.

Un défi lancé à Gauvain à la cour du Roi Arthur déchaîne une série d'aventures entrelacées. En face du dilemme : interrompre le repas pour sauver une demoiselle entraînée par un chevalier, ou rester à table par considération pour le roi, Gauvain choisit de rester.

Ce premier thème, la discourtoisie de Gauvain et le devoir d'effacer cette honte, est suivi de deux autres : le bruit de sa mort et la perte de son nom. Bien que l'auteur n'en donne aucune explication, il me semble que ces deux derniers thèmes sont étroitement liés à celui de la conduite discourtoise de Gauvain.

En fin de compte, les trois thèmes n'en font qu'un. Entrelacés, ils lient les épreuves entre elles et ne disparaissent que quand le héros, l'honneur rétabli et la réputation regagnée, revient à la cour du Roi Arthur.

Alice DINGEMANS-ZUURDEG, Rock Island, U.S.A.

INFORMATIONS

— Un « Laboratoire de recherches sur les littératures médiévales en langue vulgaire » a été créé à l'Université d'Odense, Danemark, en février 1977. Les chercheurs médiévistes attachés à ce centre travaillent dans une optique interdisciplinaire. Afin de favoriser le débat et l'échange professionnels, le centre organise régulièrement des congrès internationaux, de même que des séminaires et des conférences sur des thèmes médiévaux. Il édite maintenant plusieurs séries de publications.

Jonna KJAER.

— *Le Secrétaire international recommande à tous les secrétaires chargés de la bibliographie, dans les diverses sections nationales, de bien vouloir adresser bibliographies et listes d'adhérents, chaque année, avant le 1^{er} mai, au domicile du Secrétaire :*

C. FOULON, Secrétaire international de la S.I.A.
4, rue des Gantelles, 35000 Rennes (France)

Il insiste amicalement pour que la présentation des différents paragraphes de résumés soit conforme aux indications données en tête de la Bibliographie.

Les articles à faire insérer (en dehors des bibliographies) pour la partie « Recherche et critique », sont à envoyer à

Professor Armel DIVERRES
Président International de la S.I.A.

23, Whiteshell Drive

Langland

Swansea, W. Glamorgan
Wales

— Un colloque sera organisé, à l'initiative de l'Université d'Angers, sur *l'Anjou et la littérature médiévale*, du 18 au 25 juillet 1980.

Pour obtenir renseignements, inscription ou programme, prière de s'adresser à :

M. le Professeur G. CESBRON
Faculté des Lettres et Sciences Humaines

2, rue Lakanal

49045 Angers Cedex.

COLLOQUE DE LA SECTION BELGE

(Bruges, 9-12 juin 1978)

A l'initiative de sa présidente, Mme Rita Lejeune, et en collaboration avec MM. H. Braet et J. De Caluwé, la section belge a organisé à Bruges, du 9 au 12 juin 1978, son premier week-end arthurien. Le colloque, consacré à Chrétien de Troyes et son œuvre, était largement ouvert aux participants étrangers. Une soixantaine de personnes y ont assisté, sans compter les nombreux amis et collègues venus s'associer, le 11 juin, à l'hommage rendu à Mme J. Wathelet-Willem : M. et Mme R. Arveiller, M. et Mme G. Biancotto, Mlle E. Bogaert, M. et Mme H. Braet, M. K. Busby, M. et Mme J. De Caluwé, Mlle M. de Combarieu du Grès, M. et Mme R. Colliot, M. R. Comoth, Mme C.-A. van Coolput, M. et Mme C. Delcourt, M. N. von den Boogaard, R.P. J. Deroy, M. J. Dufournet, Mme L. Dulac, M. et Mme M. Falla, Mme J. Frappier, Mme F. Gégou et sa fille, M. J.-G. Gouttebroze, Mme R. Guiette, Mlle C. Hogetoorn, M. et Mme W. Kellermann, Miss E. Kennedy, Mlle C. Lavigne, M. et Mme F. Lecoy, Mlle H. Legros, Mme R. Lejeune, M. et Mme Le Merrer, M. et Mme R. Ménage ; M. et Mme Ph. Ménard, Mme P. Mertens-Fock, M. J.-C. Payen, M. P. Remy, M. et Mme J. Ribard, M. et Mme M. Rossi, Mlle de Saint-Paul, M. J. Salvat, M. J. Stienon, Mlle E. Schulze-Busacker, M. F. Suard, M. et Mme J. Subrenat, M. K. Varty, M. M. Vuijsteke, Mme J. Wathelet-Willem, M. P. Wathelet.

Vendredi 9 juin

- 17 heures : Assemblée générale de la section belge.
 20 heures : Allocution d'accueil de Mme R. Lejeune, présidente.
 M. Jacques Stiennon : « Bruges, Philippe d'Alsace, Chrétien de Troyes, le Saint Sang et le Graal ».

Samedi 10 juin

- 9 heures : M. Keith Busby : « Reculer pour mieux avancer, l'itinéraire de Gauvain dans le Conte du Graal ».
 9 h 40 : Mlle Cornélia Hogetoorn : « Lady Charlotte Guest et sa place dans les études arthuriennes ».
 10 h 40 : M. François Suard : « La réconciliation d'Erec et d'Enide : de la parole destructrice à la parole libératrice ».
 11 h 20 : M. Jean Subrenat : « Chrétien de Troyes et Guenièvre : un romancier et son personnage ».
 15 heures : M. Philippe Ménard : « Problèmes et mystères du Conte du Graal : un essai d'interprétation ».
 15 h 40 : M. J.-G. Gouttebroze : « Transmission de pouvoir et transmission de parenté dans le premier mouvement du Conte du Graal ».
 16 h 40 : Mme Janine Delcourt : « Le Graal de Chrétien de Troyes : pour Wolfram von Eschenbach, un objet non identifié au livre V, une pierre baptisée *lapsit exillis* au livre IX. Au terme de quelle évolution ? »
 17 h 20 : Mlle Elisabeth Schulze-Busacker : « Proverbes et expressions proverbiales chez Chrétien de Troyes ».

Dimanche 11 juin

- 10 h 40 : R.P. J. Deroy : « Le Chevalier de la Charrete et celui de la Tour Méléagant ».

- 11 h 20 : M. J.-Ch. Payen : « Encore la pratique religieuse dans le Conte du Graal ».
- 12 heures : Conclusions par J. De Caluwé.
- 15 heures : Remise des *Mélanges* à Mme Jeanne Wathélet-Willem. Allocutions de Mme Rita Lejeune, M. Jacques Ribard, M. Kenneth Varty. Réponse de Mme J. Wathélet-Willem. Réception.
- 20 heures : Banquet à Damme.

Lundi 12 juin

Départ.

A la demande de Mme Rita Lejeune, les participants ont été généreusement accueillis au Collège de l'Europe, par son directeur et ils y ont été magnifiquement hébergés. Très reconnaissants, ils ont pu visiter la ville, les musées et les églises, contenant de nombreux chefs-d'œuvre de l'art flamand.

La publication des *Actes* sera assurée par M. J. De Caluwé.

J. P.

THE BRITISH BRANCH
EIGHTH ARTHURIAN WEEKEND, 1978

The Eighth Arthurian Weekend organised by the British Branch was held in Neuadd Beck, University College of Swansea, 7-10th July 1978. The following programme was arranged :

Friday 7 July :

- 16.30 : Twentieth Annual Meeting of the Committee of the British Branch.
- 20.00 : Dr Rachel Bromwich : " Celtic elements in Arthurian romance : a reassessment ".

Saturday 8 July :

- 09.30 : Table Ronde led by Dr Claude Luttrell on " The problem of transmission of Arthurian material ".
- 11.15 : Dr Ray Barron : " Possible sources of functional ambiguity in French and English Arthurian texts ".
- 14.00 : Excursion to Kidwelly Castle and Arthur's Stone.
- 18.30 : Joint Reception by the University of Wales and University College Swansea.
- 19.00 : Annual Dinner of the British Branch.
- 20.45 : Dr F.G. Cowley : " The Relics of Saint David ".

Sunday 9 July :

- 09.30 : Mr J.B. Hall : " Castilian versions of Arthurian Romance ".

- 11.15 : Excursion to Margam Abbey (Museum of early inscribed and ornamental stones, Norman Church, eighteenth-century orangery).
- 20.00 : Recital of Mediaeval and Renaissance Songs by the Swansea Bach Society at the Glynn Vivian Art Gallery.

Monday 10 July :

Dispersal or Excursion to St Davids.

The following were present : Dr J.J. Anderson, Dr W.R.J. Barron, Mr P.C. Bartrum, Mr P.E. Bennett, Dr and Mrs D.S. Brewer, Dr Rachel Bromwich, Dr C. Bullock-Davies, Mr K.R. Busby, Miss A.J. Cilliers, Dr F.G. Cowley, Rev. Dr P. Davies, Dr P.V. and Mrs E. Davies, Miss E.M.R. Ditmas, Professor A.H. Diverres, Mr P.J.C. Field, Miss M. Fraser, Mme F. et Mlle D. Gégou, Miss E.W. Gerslund, Dr J. Gibbs, Dr P.B. Grout, Dr W.M. Hackett, Mr J.B. Hall, Miss S.C. Harris, Miss A. Harrison, Mr T. Hunt, Dr C.C. Isoz, Professor and Mrs A.O.H. Jarman, Dr L. Jillings, Mrs I. Joynt, Dr Angus J. Kennedy, Dr Elspeth Kennedy, Miss H.C.R. Laurie, Professor M.D. Legge, Dr N. Lloyd, Miss C. Lloyd-Morgan, Dr C.A. Luttrell, Dr M.F. Lyon, Mrs C.M. Meale, Dr R.H. Middleton, Professor Y. Midzunoe, Dr M. Mills, Miss R. Moon, Dr T. Morris, Mr and Mrs M.J. Moynihan, Dr L. Muir, Dr E.M. O'Sharkey, Professor D.D.R. Owen, Miss M. Owen, Mr M. Peele, Dr L. Polak, Dr H. Popper, Dr P.S. Poureshagh, Dr A.R. Press, Dr A. Rawles, Dr B.F. Roberts, Professor G.R. Robertson-Mellor, Miss G.E. Rogers, Professor and Mme A. Serper, Professor Shin, Mr P. Sims-Williams, Mr R.H. Spenser, Dr S.V. Spilbury, Mrs K.M. Stern, Mrs P. Sullivan, Mr T. Takamiya, Miss R. Williams, Mr W.L. Wilson, Professor and Mrs B. Woledge, Dr G. Ziegler.

At the Committee Meeting and at the A.G.M. the Acting President, Professor Brian Woledge, paid tribute to the late Professor Lewis Thorpe and to the late Pro-

fessor Mary Williams. Professor Armel Diverres was elected President of the British Branch, Professor M. Dominica Legge Vice-President, and Mrs Karen Stern Assistant Treasurer.

We express our thank to the authorities of the University College Swansea, and especially to Professor Armel Diverres, Dr P. Grout, Dr N. Lloyd and Mrs Jenkins.

The Ninth Arthurian Weekend Meeting of the British Branch will be held in July 1980, in the University of Edinburgh.

A.J.K.

NECROLOGIE

HUGO KUHN (1909-1978)

Mit vielen Plänen war Hugo Kuhn 1977 in die Emeritierung gegangen, schon wenig mehr als ein Jahr später erlag er am 5.10.1978 in Prien am Chiemsee der langen, schweren Krankheit. Geboren am 20.7.1909 in Thaleisweiler/Pfalz verbrachte er Jugend und erste Studienjahre in Breslau, ehe er in Tübingen in Hermann Schneider und Paul Kluckhohn die Lehrer fand, die ihn bewogen, die Literaturwissenschaft den vorher überwiegenden philosophischen (er nannte Richard Hönigswald und Dagobert Frey als Anreger) und theologischen Interessen vorzuziehen. Er promovierte 1936 und habilitierte sich 1939 in Tübingen und lehrte dort, seit er verwundet 1944 aus dem Krieg zurückkehrte, als Privatdozent und apl. Professor. 1954 wurde er auf den Lehrstuhl nach München berufen, wo er trotz späterer Rufe blieb und für eine grosse Zahl von Schülern zur prägenden Lehrerfigur wurde. Er gehörte seit 1955 der Bayer. Akademie der Wissenschaften als ordentliches Mitglied an und hatte bis zu seinem Tod den Vorsitz in der von ihm begründeten Kommission für deutsche Literatur des Mittelalters.

Die Ausstrahlung seines wachen, neugierbereiten Geistes und die kontaktfreudige Aufgeschlossenheit seines Auftretens ist vielen, die ihm begegneten, auch

bei zahlreichen Gelegenheiten in anderen Ländern wie den Artus-Kongressen, noch in Erinnerung ; sie in Worten wiederzugeben ist kaum möglich. Er lebte und lehrte weithin aus dem Dialog. Er konnte in vielfältiger Weise anregen, weil er selbst immer mehr an Denkprozessen als an Ergebnissen interessiert war, und er verstand es Diskussionen unnachahmlich auf den Kern eines Themas zu lenken. Auch seine eigenen Gedanken fanden oft in mündlicher Improvisation ihre geschliffenste Form.

Seinem Denkstil entsprechend dominieren im gedruckten Œuvre die kurzen Studien, das immer wieder neu ansetzende Vortasten zu neuen Themen, Methoden, Kategorien und Perspektiven. Überblickt man sie gesammelt in seinen Kleinen Schriften (Dichtung und Welt im Mittelalter [1959, ²1969], Text und Theorie [1969], Liebe und Gesellschaft [1979]), lassen sich in der Vielfalt der Themen und im Wandel der Darstellungsweise einige konstante Einstellungen als gemeinsam erkennen. Datensichernde Philologie (niedergelegt vor allem in der Dissertation Walthers Kreuzzuglied und Preislied [1936] und in Minnesangs Wende [1952, ²1967]) und hermeneutische Theorie bis hin zur metatheoretischen Reflexion waren differente Arbeitstechniken, aber niemals zu trennen, sondern dem Gegenstand entsprechend jederzeit gleichermassen zu aktualisieren. So war er bestrebt die handschriftliche Überlieferung des Mittelalters als Geschichte nicht nur des Textes, sondern des « Gebrauchs », als historische « Gegebenheit » der Texte mit allen verfügbaren hermeneutischen Mitteln zu erfassen. Dazu kam ein sehr aktives Bewusstsein der Dialektik von Form und Inhalt im literarischen Gegenstand. Selbst ein Meister der formalen Abstraktion hat Hugo Kuhn die Form selbst immer als Darbietung eines Inhalts, den Inhalt immer als Produkt einer Form gedacht, die diesen mit seinem Gebrauch vermittelte. Aus dieser dialektischen Balance erwuchs fröhlich die Kategorie der « Situation » eines Textes, mit der er den literarischen Gegenstand in Perspektiven erfasste, die heute unter den

Stichworten Pragmatik und Sprachhandlung breit diskutiert werden. Zu diesem Situationbegriff gehörte, dass er selbstverständlich die Bedingtheit von Texten durch die soziale Realität einbezog, symbolisches Handeln aber selbst wieder als nicht reduzierbaren Teil dieser Realität begriff. Aus der Gegenstandsbezogenheit heraus spürte er die Systemaspekte von Typen, Stoffen und Epochen — wie in den Querschnittendurch das 13. 14. und 15. Jahrhundert — auf Selbst immer auf der Suche nach neuen theoretischen Ansätzen und wissenschaftstheoretischer Standortbestimmung waren für ihn Theorie und historischer Gegenstand in der Einheit des wissenschaftlichen Interesses nicht zu trennen; so finden sich mancher später breit diskutierter Ansatz und seine kritische Relativierung schon in seinen Arbeiten vorweggenommen. Geisteswissenschaft und im besonderen Mediävistik konnte er sich nur im interdisziplinären Austausch, den er wo immer möglich suchte, vorstellen, weil er verschiedene Sachkompetenz und Interessenperspektiven respektieren, nicht aber die Einheit der Geschichte säuberlich in Wissensparten getrennt zu denken vermochte. In dieser Offenheit bestimmte er über 30 Jahre als Mitherausgeber das Programm der « Deutschen Vierteljahrsschrift » mit.

Unter den vielfältigen Gegenständen des gesamten deutschsprachigen Mittelalters galt sein besonderes, lebenslang sich erneuerndes Interesse dem Phänomen der « höfischen Liebe », dem Minnesang; daneben und im Bezug dazu dem höfischen und Artus-Roman. Der « Erec » — Aufsatz von 1948 bahnte für die germanistische Mediävistik ein neues Verständnis aus der Struktur des Romans an; die Hinweise der « Parzival » — Studie scheinen mir noch zu wenig aufgegriffen; den « Tristan » hat er schliesslich in weite systematische Perspektiven gerückt (Tristan, Niebelungenlied, Artusstruktur [1972]). Die jahrzehntelang engagiert vorbereitete Revision und Neukommentierung der Walther-Ausgabe Lachmanns abzuschliessen verhinderten Krank-

heit und Tod ; nur Fragmente dieses Vorhabens werden sich sichern lassen.

Christoph CORMEAU.



JOHN HOWARD WATKINS

1915-1979

C'est avec stupeur que les nombreux amis et collègues de John Howard Watkins, Senior Lecturer in French à l'University College of North Wales, ont appris sa mort subite le lundi 6 août 1979, à son domicile de Bangor (Gwynedd) North Wales : il venait d'être terrassé par une thrombose coronaire.

Membre fidèle de la Société Internationale Arthurienne, il en suivait régulièrement les Congrès. Ce fut même au Congrès de Bangor (1957) qu'il rencontra sa future épouse Simone Vergnaud.

Gallois d'origine, puisque né à Ammanford (Dyfed), South Wales, où il repose maintenant, il était vraiment Français d'adoption.

Il fit ses études supérieures à l'Université du Pays de Galles avec les Professeurs Fynes-Clinton et P. Mansell Jones, ensuite à Dijon, puis à la Sorbonne où il prépare sa thèse sous la direction de Gustave Cohen : « Michault Taillevent, poet of Fifteenth Century Burgundy. » Il consacre par la suite différentes études à ce poète dans « The Modern Language Review » and « French Studies ». Plus récemment il avait eu un vif plaisir à aider dans certaines recherches son grand ami Xavier de Langlais, quand il publia sa monumentale édition, chez Piazza, du « Roman du Roi Arthur » (1971).

Pendant la seconde guerre mondiale, ses dons de linguiste — il parlait même le japonais — lui avaient fait jouer un rôle important dans le Sud-Est asiatique : il était major auprès de Lord Mountbatten.

Son enseignement très vivant lui avait valu de nombreux amis parmi ses étudiants et ses collègues. Il appréciait beaucoup l'amitié de Jean Frappier, Charles Foulon, Raynaud de Lage, P. Le Gentil, avec lesquels il correspondait volontiers.

Son intérêt de médiéviste se renforçait dans bien d'autres domaines de la littérature et plus particulièrement le théâtre. Il publia des études sur Proust, Claudel, le Nouveau Roman; grâce à son esprit vif et critique il put offrir des causeries à la B.B.C. Il avait traduit les pièces de Giraudoux, d'Anouilh et de Ionesco en gallois, et avait même consacré à ce dernier une importante conférence à l'Eisteddfod d'Ammanford (1974).

Pour reprendre les termes de l'hommage adressé par son ami Alan Davies, Professeur d'Histoire moderne à l'Université de Swansea « Sa conscience professionnelle, l'ampleur de ses vues, les saillies de son esprit analytique et critique lui ont gagné la plus grande estime et la vive sympathie de ses collègues. » Il est unanimement regretté. Les Lettres galloises perdent un éminent spécialiste, la France un de ses plus charmants ambassadeurs. La Société Internationale Arthurienne, émue vivement par ce deuil, présente à sa famille ses sentiments de sympathie.

F. A. C.

EUGÈNE VINAVER

La Société Internationale Arthurienne a eu la douleur de perdre son président d'honneur et fondateur ; quelques jours seulement avant le Congrès arthurien de Ratisbonne, nous avons en effet appris le décès du professeur Eugène Vinaver. Une notice nécrologique, préparée par les soins de la Section Britannique, lui sera consacrée dans le numéro XXXI de 1980.

Le Bureau de la Société Arthurienne a envoyé à la famille de M. le Professeur Eugène Vinaver le témoi-

gnage de notre sympathie, et de notre reconnaissance.

Mme Vinaver nous prie d'en remercier les membres de la Société.



PAUL REMY

Au moment où le Bulletin était déjà presque totalement imprimé, nous avons appris avec une douloureuse stupéfaction la disparition brutale de M. le Professeur Paul Remy, de l'Université de Gand.

Nous exprimons à Mme Remy et à toute sa famille nos condoléances émues. La section belge, en deuil, rendra, l'an prochain, un hommage particulier à celui qui fut son secrétaire et depuis trois mois, son vice-président d'honneur.

Société Internationale Arthurienne

LISTE DES MEMBRES

Il est recommandé aux membres de faire connaître leurs changements d'adresse, ou de position universitaire, à l'éditeur du Bulletin ; ils voudront bien lui signaler les erreurs qui se seront glissées dans cette liste.

- ACCARIE, Maurice, Maître-Assistant à l'Université de Nice, 19, avenue Fouques, 06130 Grasse, France.
- ACKERMAN, Prof. Robert W., P.O. Box 26, Walpole, New Hampshire 03608, U.S.A.
- ADAMS, Dr. Alison, The French Department, The University, Glasgow G12 8QL, Scotland.
- ADAMS, Dr Denise, 21 Azalea Close, Longthorpe, Peterborough, PE 3 6 QU, England.
- ADLER, Prof. Alfred, Brooklyn College, Brooklyn, New York 11210, U.S.A.
- ADOLF, Prof. Helen, 6807, Lawnton Avenue, Philadelphia, Pennsylvania 19126, U.S.A.
- AFFHOLDER-COTTON, Mme Anne-Marie, Assistante à l'Université de Tours, 11, Mail Francis de Miomandre, 37200 Tours.
- AINSWORTH, Mr P. F., French Dept., Manchester University, Manchester, M13 9PL, England.
- AKEHURST, Prof. F. R. P., Dept. of French, University of Minnesota, Minneapolis, Minnesota 55455, U.S.A.
- ALEXANDER, Mrs F., Department of English, University of Aberdeen, A B9 2UB, Scotland.
- ALEXANDER, Miss S. J., Department of French, The University, P.O. Box 363, Birmingham. B15 2TT, England.

- ALLEN, Ms. Barbara, P.O. Box 1405, Bowling Green, Kentucky 42101, U.S.A.
- ALLEN, Miss Dorinda J., 368 Tutbury Road, Burton-on-Trent, Staffordshire, England.
- ALLEN, Prof. John R., Dept. of French and Spanish, University of Manitoba, Winnipeg, Manitoba R3T 2N2 Canada.
- ALLEN, Dr Judson, Dept of English, Marquette University, Milwaukee, Wisconsin 53233, U.S.A.
- ALLEN, Dr. Margaret, St John's College, University of Manitoba, Winnipeg, Manitoba R3T 2M5 Canada.
- ALLEN, M.D., "The Limes", Priory Road, Ascot, Berkshire, England.
- ALVAR, Carlos, Université de Barcelone, C. Rosario, 22-24, Barcelona 17, España.
- AMAZAWA, Professor T., 5-1-27 Todorokicho, Chiba-shi, Japon.
- ANDERSON, Dr. J.J., Dept. of English, University of Manchester, England.
- ANDREW, Dr. M., School of English and American Studies, University of East Anglia, Norwich, England.
- ARAMON I SERRA, Prof. Ramon (Institut d'Estudis Catalans), C. Paris 150, Barcelona 13, España.
- ARCHIBALD, Miss Elizabeth, 6, Eccleston Square, London, S.W.1, England.
- ARDENNE, Simone d', Professeur émérite à l'Université de Liège, Solwaster 58, B-4882 Sart-lez-Spa, Belgique.
- ARMISTEAD, Prof. Samuel G., Dept of Romance Languages, 521 Williams Hall CU, University of Pennsylvania, Philadelphia, Pennsylvania 19104, U.S.A.
- ARNOLD, Mrs Anne, Dept. of French, the University, Whiteknights, Reading, RG6 2AH, England.
- ARNOULD, Prof. E. J. F., Trinity College, Dublin 2, Ireland.
- ARTUS, Mme Marie-Isabelle, 1, rue Charles-Dullin, 44100 Nantes.
- ARVEILLER, Raymond, Professeur à l'Université de Paris-IV (Sorbonne), 15, boulevard Saint-Germain, Paris (VI^e).
- ASHBY, Miss Genette, Dept of French and Italian, University of Maryland, College Park, Maryland 20742, U.S.A.
- ASHE, Mr. G., Chalice Orchard, Well House Lane, Glastonbury, Somerset, BA6 8BJ, England.
- ASHTON, Dr. Glyn M, The Mount, Victoria Park, Cadoxton, Barry, South Wales.
- ASTON, Dr S. C., St Catharine's College, Cambridge, CB2 1RL, England.

- ATABAY**, Prof. Ercüment, (Robert College, Istanbul), 14, Ka-gidhane Caddesi, Besiktas, Istanbul, Turquie.
- ATANASSOV**, Stojan, Professeur à l'Université Clément d'Oh-ried, 33, boulevard Rouski, Sofia, Bulgarie.
- ATKINSON**, Dr. John Keith, Dept. of French, University of Queensland, St. Lucia, Queensland 4067, Australia.
- BAADER**, Prof. Horst (Universität Köln), Goethestrasse 7, 5 Köln, BR Deutschland.
- BADEL**, Pierre, Maître de conférences à l'Université de Paris (Vincennes), 22, avenue Emile-Zola, Paris-XV^e, France.
- BADGER**, Mr John, President, Pendragon House, 220 Univer-sity Avenue, Palo Alto, California 94301, U.S.A.
- BADGER**, John D'Arcy, Pendragon House U.K. Ltd., Lizard Town, South of Helston, Cornwall, TR12 7PG, England.
- BAEHR**, Prof. Rudolf (Universität Salzburg), Akademie-strasse 24, 5020 Salzburg, Oesterreich.
- BAER**, Mr Frank L., 4513 Brandywine Street, N.W., Wash-ington, D.C. 20016, U.S.A.
- BAILEY**, Prof. Sir H. W., Queen's College, Cambridge, England.
- BALAES**, Paul, Professeur dans l'Enseignement Provincial Liégeois et Assistant Volontaire à l'Université de Liège, 50/053, avenue de la Paix, B-4030 Grivegnée, Belgique.
- BALDUZZO**, Colonel Alessandro, 23 via Corrado Segre, Roma, Italia.
- BALLEN** Booksellers International, Inc., 66 Austin Boulevard, Commack, Long Island, New York 11725, U.S.A.
- BAR**, Prof. Francis, professeur honoraire à l'Université de Caen, 18, place Agénor-Bardoux, 18000 Bourges, France.
- BARBER**, Mr. Richard W, P.O. Box 9, Woodbridge, Suffolk IP12 3DF, England.
- BARCHEK**, Prof. James R., Language Arts Coordinator, Kent Public Schools, 12033 S.E. 256, Kent, Washington 98031, U.S.A.
- BARNETT**, Mrs Monica, Kenbrook, Fitzroy Park, London N.6, England.
- BAROIN**, Mme Jeanne (Université de Franche-Comté), 4, rue Charles-Péguy, 68100 Mulhouse, France.
- BARON**, Mlle Eliane, 21, boulevard Jourdan, 75014 Paris.
- BARON**, Prof. F. Xavier, Department of English, University of Wisconsin-Milwaukee, Wisconsin 53201, U.S.A.
- BARRETTE**, Prof. Paul, Dept. of Romance Languages, Uni-versity of Tennessee, Knoxville, Tennessee 37916, U.S.A.

- BARRIE, Ms. Pamela R., 5465 S. Harper, Chicago, Illinois, 60615 U.S.A.
- BARRON, Dr. W.R.J., Flat 7, Thorne House, Wilmslow Road, Fallowfield, Manchester 14, England.
- BARTEAU, Mlle Françoise, Maître-Assistant à l'Université de Paris-III, 96, rue Jean-Jaurès, 92320 Châtillon, France.
- BARTHELEMY, Dr A, 37, rue des Acacias, Paris-17^e, France.
- BARTRUM, Mr P. C., Longmead, Kitsbury Terrace, Berkhamstead, Hertfordshire, England.
- BATANY, Jean, Maître de Conférences à l'Université de Tours, 3, rue des Tanneurs, 37041, Tours, France.
- BATARD, Prof. Yvonne, professeur honoraire à l'Université de Haute-Bretagne, 3, rue Montparnasse, Paris-6^e, France.
- BATTEN-PHELPS, Dr Carole, Shaw Cottage, Gravel Lane, Chigwell, Essex, England.
- BAUGH, Prof. Albert C., University of Pennsylvania, Philadelphia, Pennsylvania 19174, U.S.A.
- BAUGH, Nita Scudder (Mrs Albert C.), 4220, Spruce Street, Philadelphia, Pennsylvania 19104, U.S.A.
- BAUMGARTNER, Mme Emmanuèle, Professeur à l'Université de Paris-X (Nanterre), 15, rue Vauquelin, 75005 Paris, France.
- BAUMSTEIN, Prof. Dom Paschal, O.S.B., Belmont Abbey, Belmont, North Carolina 28012, U.S.A.
- BAXTER, Prof. Harry, Dept. of French and Italian, University of Minnesota, Minneapolis, Minnesota 55455, U.S.A.
- BAYARD, Mlle Marie-José (Université de Lyon), 23, rue François-Pessel, 69300 Caluire, France.
- BAZZARELLI, Prof. Eridano (Università di Milano) via Fratelli Lumière 2, 20127 Milano, Italia.
- BEARDSMORE, Dr Barry F., Dept. of French, University of Victoria, Victoria, B.C. Canada.
- BEARE, Dr. H., Chief Education Officer, Interim A.C.T. Schools Authority, P.O. Box 20, Civic Square A.C.T. 2608, Australia.
- BEATIE, Prof. Bruce A., Chairman, Dept. of Modern Languages, Cleveland State University, Cleveland, Ohio 44118, U.S.A.
- BEATTIE, Mrs J.R., 1447 Beausejour Street, Sherbrooke, Quebec J1J 1E5, Canada.
- BECKERS, Dr. Hartmut (Universität Münster), Schweriner Strasse 29, 4401 Roxel (Westfalen), BR Deutschland.

- BEER**, Prof. Jeannette M.A., Director of Mediaeval Studies Program, Fordham University, Bronx, New York 10458, U.S.A.
- BELANGER**, Dr Joseph L., F. M. S., Dept. of Modern Languages, Marist College, Poughkeepsie, New York 12601, U.S.A.
- BENDER**, Prof. Karl-Heinz (Universität Trier), Am Grüneberg I, Kavalierhaus, 5501 Grünhaus, BR Deutschland.
- BENNETT**, Prof. J. A. W., Magdalen College, Cambridge, England.
- BENNETT**, Mr Philip, French Dept., Edinburgh University, 4 Buccleuch Place, Edinburgh, EH8 9LW, Scotland.
- BENSON**, Prof. Larry D., 24 Woodland Road, Lexington, Massachusetts 02173, U.S.A.
- BERCESCU**, Sorina, Maître de conférences, Docteur ès Lettres, Faculté des langues romanes de Bucarest, Roumanie.
- BERCHEM**, Prof. Theodor (President der Universität Würzburg), Dorfgraben 14, 8702 Lengfeld, BR Deutschland.
- BERGERFURTH**, Dr. Wolfgang, Akademischer Oberrat (Universität Mannheim), Elbingerstrasse 27, 6944 Hemsbach, BR Deutschland.
- BERGNER**, Prof. Heinz (Universität Giessen), Fohnbachstrasse 52, 6301 Krofdorf-Gleiberg, BR Deutschland.
- BERTAUE**, Prof. Karl (Universität Erlangen), Jungstrasse 18, 8520, BR Deutschland.
- BERTIN**, Prof. Gerald A., Dept. of French, Rutgers University, New Brunswick, New Jersey 08903, U.S.A.
- BERTOLUCCI-PIZZORUSSO**, Prof. Valeria (Università di Pisa), via Roma 34, 56100 Pisa, Italia.
- BETRIDGE**, Mr William E., Dept. of English, University of Maryland, Baltimore, Maryland 21228, U.S.A.
- BEZZOLA**, Prof. Reto R. (Université de Zurich), Chemin des Pierreuses, Colombier, Suisse.
- BIANCHINI**, Dott. Simonetta (Università di Roma), via Germanico 96, 00192 Roma, Italia.
- BIANCOTTO**, Gabriel, Maître de conférences à l'Université de Rouen, 27 Emalleville, France.
- BIERER**, Herr Erich, Verlag Kunst und Wissen, Wilhelmstrasse 4, 7 Stuttgart 1, BR Deutschland.
- BIEMANS**, J.A.A.M., Palmstraat 42, Utrecht, Pays-Bas.
- BIK**, Mme E.J., Predikherenlaan 40, Tilburg, Pays-Bas.
- BINDSCHIEDLER**, Prof. Maria, Bantigerstrasse 37, 3700 Berne, Suisse.

- BIRKMAN**, Prof. Helmut (Universität Wien), Rustenschacher Allee 28/III/4, 1020 Wien, Oesterreich.
- BLACKWELL**, B. H. Ltd., Hythe Bridge Street, Oxford, OX1 2ET, England.
- BLAESS**, Miss Madeleine, The French Dept., University of Sheffield, Sheffield S10 2TN, England.
- BLAISDELL**, Prof. Foster W., Jr, Dept. of Germanic Languages, Indiana University, Bloomington, Indiana 47401, U.S.A.
- BLAKESLEE**, Dr Merritt R., 24603 Walden Road East, Southfield, Michigan 48034, U.S.A.
- BLAMIRE**, Dr D., Dept. of German, The University, Manchester M13 9PL., England.
- BLANCHARD**, Joël, Assistant à l'Université de Rouen, boulevard de Broglie, 76130 Mont-Saint-Aignan.
- BLANCHET**, Prof. Marie-Claude (Institut des Sciences Politiques), 19, rue de Marignan, 75008 Paris, France.
- BLANGEZ**, Prof. Gérard (Université de Reims), Arcis-le-Ponsart, 51170 Fismes, France.
- BLECHNER**, Dr Michael Harry, McFarlin Library, University of Tulsa, Tulsa, Oklahoma 74104, U.S.A.
- BLOCH**, Prof. Howard R., Dept of French, University of California, Berkeley, California 94720, U.S.A.
- BLUM**, Claude, Maître-Assistant à l'Université de Paris-X (Nanterre), 340, rue d'Estienne d'Orves, 92700 Colombes.
- BOCQUET-LOUDES**, Mme Annie, Chargée de cours à l'Université d'Angers, 192, rue de Courcelles, 75017 Paris.
- BODEMER**, Herr Walter (Universität Heidelberg), MR Rupertia, Schlossberg 27, 69 Heidelberg, BR Deutschland.
- BOGAERT**, Mlle Elisabeth, Docteur en Philosophie et Lettres, Beukendreef 17, B-0810 Drongen, Belgique.
- BOGDANOW**, Dr Fanni (University of Manchester), 76 Eastleigh Road, Heald Green, Cheshire, SK8 3EJ, England.
- BOHIGAS**, Prof. Pere (Institut d'Estudis Catalans, et Real Academia de Buenas Letras, Barcelona), C. Enrique Granados 57, 5º, 2a, Barcelona, España.
- BOHNY**, Dr. Gustav Adolf, Lerchenstrasse 94, Bâle 24, Suisse.
- BOKLUND**, Mr William J., 1101 E. Lincolnway, La Porte, Indiana 46350, U.S.A.
- BOLLARD**, Mr John K., 17 Lilly Street, Florence, Massachusetts 01060 U.S.A.
- BONFIELD**, Dr June, North Dakota State University, Fargo, North Dakota 58102, U.S.A.

- BONI**, Prof. Marco (Università di Bologna), via Saragozza 47, 40123 Bologna, Italia.
- BOOT**, Dr. Christine, Dept of Germanic Languages and Literatures, Syracuse University, 327 H.B.C., Syracuse, New York 13210, U.S.A.
- BORNE**, Dr. Gerhard von dem, Welslerstrasse 40, 85 Nürnberg, BR Deutschland.
- BOULTON**, M.B.M., P.O. Box 87, Davidson, North Carolina 28036, U.S.A.
- BOURGNE-CONNOCHIE**, Mme Chantal, Assistante à l'Université de Haute-Bretagne, 30, rue Desaix, 75007 Paris.
- BOWYER**, Miss C., 59 Centennial Avenue, Chatswood, New South Wales 2067, Australia.
- BOX**, Mr. J. B. H., Homefield, Saint Mary's Road, Portishead, Nr. Bristol, BS20 90W, England.
- BOZOKY**, Mlle Edina, 8, rue Paschal-le-Coq, 86000 Poitiers, France.
- BRADLEY**, Mrs A. Day, 66 Villard Avenue, Hastings-on-Hudson, New York 10706, U.S.A.
- BRAET**, Herman, Professeur aux Universités d'Anvers et de Louvain, 21 Blijde-Inkomstraat, B-3000 Leuven, Belgique.
- BRAHMER**, Prof. Mieczyslaw, Palac Kultury i Nauki, Warszawa, Pologne.
- BRAND**, Dr. Wolfgang, Privatdozent (Universität Freiburg), Duffernbachstrasse 23, 7801 Pfaffenweiler, BR Deutschland.
- BRASSEUR**, Mme Annette, Assistante à l'Université de Lille III, Résidence Compiègne, rue Ma Campagne, 59000 Tourcoing.
- BRAULT**, Prof. Gerard J., Pennsylvania State University, 705 Westerly Parkway, State College, Pennsylvania 16801, U.S.A.
- BRAUNSCHWEIG**, Mme Laurette, 19 bis, rue Brey, 75017 Paris, France.
- BRAYER**, Mlle Edith, Sous-directeur de l'Institut de Recherche et d'Histoire des textes, 15, rue de Berne, 75008 Paris, France.
- BREHE**, Mr Steven, Dept of English, Lind Hall, Minneapolis Campus, University of Minnesota, Minneapolis, Minnesota 55455, U.S.A.
- BREUER**, Prof. Rolf (Universität Regensburg), Weiherweg, 8 a, 84 Regensburg, BR Deutschland.

- BREWER, Dr Derek S., Emmanuel College, Cambridge, England.**
- BRIAND, Mlle Annick, Licenciée d'allemand, rue d'Antrain, 35000 Rennes.**
- BRODY, Prof. Saul N., Dept. of English, The City College, Convent Avenue at 138th Street, New York, New York 10031, U.S.A.**
- BROGSITTER, Dr. Karl Otto, Akademischer Direktor (Universität München), Bettinastrasse 16, 8 München 83, BR Deutschland.**
- BROMILEY, G. N., Dept. of French, University of Durham, Elvet Riverside, New Elvet, Durham, DH1 3JT, England.**
- BROMWICH, Dr. R., 4 Cilfondan, Carneddi, Bethesda, Bangor, Gwynedd, Wales.**
- BROOK, Dr Leslie C., The French Dept, The University, P.O. Box 363, Birmingham B15 2TT, England.**
- BROUGHTON, Dr Bradford B., Humanities Dept, Clarkson College of Technology, Potsdam, New York 13676, U.S.A.**
- BROWN, Prof. Emerson, Dept of English, Vanderbilt University, Nashville, Tennessee 37235, U.S.A.**
- BRUCKER, Charles, Maître de conférences à l'Université de Nancy II, 35, avenue Général-Leclerc, 54600 Villers-lès-Nancy, France.**
- BRUNETI, Prof. Almir de Campos, Dept of Spanish and Portuguese, Tulane University, New Orleans, Louisiana 70118, U.S.A.**
- BRUTEN, Dr Avril, St. Hugh's College, Oxford, England.**
- BUBENICK, Venceslas, Chargé de cours de langue et littérature françaises du Moyen Age aux Universités d'Angers et de Nantes, 5, place Bouhier, 44000 Nantes.**
- BUCHANAN, Mrs R. A., P. O. Box 351, Liberty, Texas 77575, U.S.A.**
- BUCKNALL, Miss Penelope A., 143, Pennsylvania Road, Exeter, EX1 2EG, Devon, England.**
- BULLOCK-DAVIES, Dr. C., Department of Classics, University College of North Wales, Bangor, Gwynedd, Wales.**
- BUMKE, Prof. Joachim (Universität Köln), Kölnstrasse 52, 5162 Niederzier/Düren, BR Deutschland.**
- BUNN, Mr K., Wood-Dalling House, Cross Keys Lane, Low Fell, Gateshead, Co. Durham, England.**
- BURCH, Miss Sally, 53 Ainger Road, London, NW3 3AH England.**

- BURGER**, Prof. André (Université de Genève), Moussy-Cormier, 74, France.
- BURGESS**, Dr. Glyn S., Department of French, Modern Languages Building, P.O. Box 147, Liverpool, L69 3BX, England.
- BURRELL**, Dr. Margaret A., French Department, University of Canterbury, Christchurch, New Zealand.
- BURTON**, Miss C. M., (St Hilda's College), 20 Boutler Street, Oxford, England.
- BUSBY**, Mr Keith R. (Université d'Utrecht), Oudenoorde 6, Utrecht 2506, Pays-Bas.
- BUSCHINGER**, Mme Danièle, Professeur à l'Université de Picardie, 93, Mail Albert-1^{er}, 80000 Amiens, France.
- BUTIN**, M. Jean (Université de Saint-Etienne), 25, route de Lyon, 42400 Saint-Chamond, France.
- BUUREN**, A.M.J. van (Université d'Utrecht), Paulus Buyslaan 19, Amersfoort, Pays-Bas.
- BUUREN**, Mme H. Van, Anna van Engelandstraat 27, Eindhoven, Pays-Bas.
- BYRNE**, Miss Mary Andree, 220 Linley Drive, Fairfield, Connecticut 06430, U.S.A.
- CADOT**, Mlle Anne-Marie, Assistante à l'Université de Bordeaux, 8, rue de la Chênaie, 33170, Gradignan, France.
- CAIE**, Mr. Graham D., Engelsk Institut, Université de Copenhague, Aurikelvej 12, DK- 3060 Espergaerde, Danemark.
- CALDWELL**, Prof. Robert A., University of North Dakota, Grand Forks, North Dakota, U.S.A.
- CALL**, Prof. Reginald, Dept of English, Wittenberg University, Springfield, Ohio 45501, U.S.A.
- CANTERA**, Prof. Jesús, Facultad de Filosofía y Letras, Universidad Complutense, Madrid, España.
- CAPELS**, Dr Kathleen Mary, 1316 North Dearborn, Apt 5, Chicago, Illinois 60610, U.S.A.
- CARLEY**, Dr. James, Dept of English, University of Rochester, Rochester, New York 14627, U.S.A.
- CARMICHAEL**, Dr Douglas, 14 Elm Street, Canton, New York 13617, U.S.A.
- CARNE**, Dr Eva-Marie, Central Washington State College, Ellensburg, Washington 98926, U.S.A.
- CARNES**, Prof. Pack, Dept of German, University of Arizona, Tucson, Arizona 85721, U.S.A.
- CARNEY**, Prof. James, Dublin Institute for Advanced Studies, 10, Burlington Road, Dublin 4, Ireland.

- CARPER, Mrs Janet H., Cornish, Maine 04020, U.S.A.
- CARROLL, Prof. Carleton, W., Dept of Foreign Languages and Literatures, Oregon State University, Corvallis, Oregon 97331, U.S.A.
- CARSON, Dr Joan, 21 Davenport Avenue, New Rochelle, New York 10805, U.S.A.
- CAULKINS, Prof. Janet Hillier, Dept of French and Italian, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin 53706, U.S.A., and 4, Rectory Park, Sanderstead, Surrey, CR2 9JL, England.
- CAVALIERE, Prof. Alfredo (Università di Roma), via Michelini Tocci 1, 00136 Roma, Italia.
- CAYWOOD, Ms. Cynthia, 4818 West 18th, Topeka, Kansas 66604, U.S.A.
- CERQUIGLINI, Mme Jacqueline, Assistante à l'Université d'Orléans, 22, rue des Défenseurs de Verdun, 94130 Nogent-sur-Marne.
- CHAMBERLAIN, Dr David, Dept of English, University of Iowa, Iowa City, Iowa 52242, U.S.A.
- CHAMPOLLION, Mme Claire, Chargée d'enseignement à l'Université de Haute-Bretagne, 41, rue de Gergovie, 75014 Paris.
- CHANDÈS, Gérard, Collaborateur au Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale, Les Bordes, Sèvres-Anxiaumont, et 24, rue de la Chafne, 86000 Poitiers.
- CHARVET, M. Louis, 2, rue de Commaille, Paris-VII^e, France.
- CHASE, Miss Carol, Knox College, Galesburg, Illinois 61401, U.S.A.
- CHENERIE, Mme Marie-Luce, Maître-Assistant à l'Université de Toulouse-Le Mirail, 21, rue Perbosc, 31000 Toulouse, France.
- CHIAPPELLI, Prof. Fredi (Université de Lausanne), 4, Chemin de Vermont, Lausanne, Suisse.
- CHILDRESS, Dr. Diana Thomas, 94 Bank Street, New York, New York 10014, U.S.A.
- CHIODI, Mme Uta TISCHER-, 4, rue Capanelle, 20200 Bastia, France.
- CHOATE, Dr. Helen M., Penn Towers, Box 722, 1801 John F. Kennedy Blvd, Philadelphia, Pennsylvania 19103, U.S.A.
- CHRIST, Dr. Winfried (Universität Mainz), Riederbergstrasse 19, 62 Wiesbaden, BR Deutschland.

- CHRISTENSEN, Prof. Bonniejean, Dept of English, University of North Dakota, Grand Forks, North Dakota 58201, U.S.A.
- CHRISTOPH, Mr S. Richard, 1930 - C South Orchard, Urbana, Illinois 61801, U.S.A.
- CHWALEWIK, Prof. Witold, Académie Polonaise des Sciences, Warszawa, Pologne,
- CILLIERS, Miss A.J., Rand Afrikaans University, Auckland Park, P.O. Box 524, Johannesburg 2000, South Africa.
- CIMINO, Miss Elsie May, P.O. Box 308, Lyons, Oregon 97358, U.S.A.
- CINTRA, Prof. Luis Filipe Lindley, Centro de Estudos Filológicos, Trav. do Arco de Jesus 13, Lisboa, Portugal.
- CIUCHINDEL, Luminita, maître assistant, Faculté des langues romanes de Bucarest, Bucarest, Roumanie.
- CLAIRE, Dr. C.C., Department of French, Bedford College, Regent's Park, London, N.W.1, England.
- CLEARY, Ms. Jill V., 516 West Armitage, Chicago, Illinois 60614, U.S.A.
- CLINE, Mrs Ruth Harwood, 5315 Oakland Road, Chevy Chase, Maryland 20015, U.S.A.
- CLOSE, Mr. S.E., 10 Sandbourne Ave., Merton Park, London, S.W. 19, England.
- COLBY-HALL, Prof. Alice, Dept of Romance Studies, Cornell University, Ithaca, New York 14853, U.S.A.
- COLIN, M. Pierre, Maître-Assistant à l'Université de Lyon-II, 19, rue Vendôme, 69006 Lyon, France.
- COLLINS, Prof. H.S. Frank, Dept. of French, Victoria College, Toronto M5S 1K7, Canada.
- COLLIOT, Mme R., Professeur à l'Université d'Aix-en-Provence, 6, traverse Beaufort, Aix-en-Provence, France.
- COLOMBANI, Mlle Dominique, 88, allées Jean-Jaurès, 31000 Toulouse, France.
- COMBARIEU, Mlle M. de, Maître-Assistant à l'Université de Haute-Provence, Loubassane VI, 13100 Aix-en-Provence, France.
- COMBELLACK, C.R.B. (Mrs F. M.) 3021 Friendly Street, Eugene, Oregon 97405, U.S.A.
- COMMINCIOLI, M. Jacques, 11, rue de la République, La Chaux-de-Fonds, Suisse.
- COOK, Dr Robert F., Dept. of French, University of Virginia, Charlottesville, Virginia 22903, U.S.A.

- COOK, Prof. Robert G., Dept. of English, Newcomb College, Tulane University, New Orleans, Louisiana 70118, U.S.A.
- COOKE, Prof. Thomas D., 219 Arts and Science Building, University of Missouri, Columbia, Missouri 65201, U.S.A.
- COOPER, Prof. Linda F., Dept of Modern Languages, University of Oklahoma, Norman, Oklahoma 73019, U.S.A.
- CORDIÈ, Prof. Carlo (Università di Firenze), via P. Giordani 9, 50121 Firenze, Italia.
- CORMEAU, Dr. Christoph, Privatdozent (Universität München), Seestrasse 68, 8081 Breitbrunn, BR Deutschland.
- CORMIER, Prof. Raymond J., College of Liberal Arts, Humanities Building, Temple University, Philadelphia, Pennsylvania 19122, U.S.A.
- CORNAGLIOTTI, Prof. Anna (Università di Torino) via Maria Vittoria 44, 10123 Torino, Italia.
- COSTES, M., Claude, Maître-Assistant à l'Université de Toulouse, 31000 Toulouse-Le Mirail, France.
- CORTLE, Dr. A.B., Department of English, Alfred Marshall Building, 40 Berkeley Square, Bristol. BS8 1HY, England.
- COUROUX, Prof. Gérard, Collège Marie-Victoria, 7000 Marie-Victorin, Montréal 462, P. Québec, Canada.
- COUTTS, Library Services, Inc., 2645 Main Street, Niagara Falls, New York 14305, U.S.A.
- COWEN, Miss J, Dept. of English, King's College, The Strand, London, England.
- COYNE, Dr. Robert F., Director, International Programs, Florida State University, Tallahassee, Florida 32306, U.S.A.
- CRAFT, Prof. Carolyn M., Dept of English, Longwood College, Farmville, Virginia 23901, U.S.A.
- CREMONESI, Prof. Carla (Università di Milano), via Bianca di Savoia, 15, 20122 Milano, Italia.
- CRIST, Prof. Larry S., Dept of French, Vanderbilt University, Nashville, Tennessee 37203, U.S.A.
- CRISTODORESCU, Anca, Maître-Assistant, Faculté des langues romanes de Bucarest, Bucarest, Roumanie.
- CROMPTON, Mr. M. (University of Sheffield), 23, Blakeney Road, Sheffield, S10 1PD, England.
- CROW, Mr A. D., Oriel College, Oxford, England.
- CRUZ-SAENZ, Dr. Michèle S. de, Dept of Romance Languages and Literatures, George Washington University, Washington ,D.C. 20052, U.S.A.

- CURLEWIS, Mr. R., 20 Finlayson Street, Bayswater North 3153, Victoria, Australia.
- CURRY, Dr. Jane L., Dept of English, University of California, 405 Hilgard Avenue, Los Angeles, California 90024, U.S.A.
- CURTIS, Dr Renée L., French Dept, Westfield College, Hampstead, London N.W.3, England.
- CUSHING, Mrs. Carole, 52, Eagles Drive, Meltormowsay, Leicestershire, England.
- CUSIMANO, Prof. Giuseppe (Università di Palermo), via Dante 54, 90141 Palermo, Italia.
- CZERNY, Prof. Zygmunt, Dept de Philologie Romane, Université de Cracovie, Cracovie, Pologne.
- DAHLBERG, Prof. Charles R., Dept of English, Queens College, Flushing, New York 11367, U.S.A.
- DAHOOD, Mr Roger, Dept of English, University of Arizona, Tucson, Arizona 85721, U.S.A.
- DALGREN, Mr. B., Scheelegatan 15, S-112, 28 Stockholm, Suède.
- DANDREA, M. Claude, professeur d'anglais, 157, chemin Nicol, 31200 Toulouse.
- DANNENBAUM, Dr. Susan, Dept of English, St. Olaf College, Northfield, Minnesota 55057, U.S.A.
- DARRALL, Mrs C. M., 39, Alexandra Road, Englefield Green, Surrey, TW 20 ORR, England.
- DAVIES, Mrs Morfydd, Dept of Welsh, University College, Cardiff CF1 1XL, Wales.
- DAVIES, Dr Peter V., Dept of French, The University, Glasgow, G12 8QL, Scotland.
- DAVIES, Mrs. Sioned Mair, Linacre College, Oxford, England.
- DAVIS, Prof. John W., 19714 Riverview Drive, Goshen, Indiana 46526, U.S.A.
- DAVIS, Prof. Judith M., 19714 Riverview Drive, Goshen, Indiana 46526, U.S.A.
- DAY, Dr Mildred L., Saint Bernard College, St Bernard, Alabama 35138, U.S.A.
- DEAN, Dr. Christopher, Dept of English, University of Saskatchewan, Saskatoon, Sask. S7N OWO, Canada.
- DEAN, Miss R. Whitney, 141, Englewood Avenue, Brookline, Massachusetts 02146, U.S.A.
- DE CALUWÉ, Dr Jacques, Professeur à l'Institut Provincial de Recherches et d'Etudes Bibliothéconomiques, 30, rue Reine-Astrid, B-4208 Seraing (Boncelles), Belgique.

- DE CALUWÉ-D'OR, Mme Juliette, Chef de Travaux à l'Université de Liège, 30, rue Reine-Astrid, B-4208 Seraing (Boncelles), Belgique.
- DECKER, Prof. Frances L., Dept of Germanic Languages, Ballantine Hall, Indiana University, Bloomington, Indiana 47401, U.S.A.
- DE GREVE, Marcel, Professeur aux Universités de Gand et de Bruxelles, 157/009, avenue Winston-Churchill, B-1180 Bruxelles, Belgique.
- DELBUILLE, Maurice, Professeur émérite à l'Université de Liège, 75, rue des Vignes, B-4600, Chênée, Belgique.
- DELCORNO BRANCA, Prof. Daniela (Universita di Bologna), via Mazzini 31, 40137 Bologna, Italia.
- DELCOURT, Christian, Assistant à l'Université de Liège, 17A/021, quai Saint-Léonard, B-4000 Liège, Belgique.
- DELCOURT-ANGÉLIQUE, Mme Janine, Assistante à l'Université de Liège, 17A/021, quai Saint-Léonard, B-4000 Liège, Belgique.
- DENIS, Pierre, Maître-Assistant de langues et littératures celtiques à l'Université de Haute-Bretagne, Rennes, Le Ris, Ploaré, 29 S Douarnenez, France.
- DEROY, Dr J. P. Th. (Université d'Utrecht), Cruquiusweg 15, Heemstede, Pays-Bas.
- DERVEAUX, M. Daniel, 38, avenue Lévy, 35400 Saint-Malo-Paramé, France.
- DESCHAUX, Robert, Professeur à l'Université de Grenoble, 16, rue Hébert, 38000 Grenoble, France.
- DETRICK, Miss Mary Ellen, 4564 Whisper Lake Ct., Apt. n° 10, Florissant, Missouri 63034, U.S.A.
- DEWEY, Mrs. Mary, 9 Palmerston Road, Redland, Bristol, BS6 7RH, England.
- DEYERMOND, Prof. A. D., Spanish Dept., Westfield College, Kidderpore Avenue, Hampstead, London NW3 7ST, England.
- D'HEUR, Jean-Marie, Assistant à l'Université de Liège, Associé à l'Université de Paris-IV (Sorbonne), 28 Aux Potalles, B-5241 Vinalmont, Belgique.
- DICK, Prof Ernst S., 910 W. 29th Street, Lawrence, Kansas 66043, U.S.A.
- DILLON, Mr Bert, Dept of English, University of South Carolina, Columbia, South Carolina 29208, U.S.A.
- DITMAS, Miss E. M. R., 12 Castle Close, Benson OX9 6SN, Oxfordshire, England.

- DIVERRES, Prof. A. H., 23 Whiteshell Drive, Langland, Swansea, W. Glamorgan, Wales.
- DIXON, Mr John, Dept of French, The University, Bristol BS8 1TH, England.
- DOGGETT, Mrs. Marie-Anne, « Yarningale », Broughton, Nr. Cowbridge, S. Glamorgan, Wales.
- DOLFINI, Prof. Giorgio (Università di Milano), via Ar-gonne 42, 20133 Milano, Italia.
- DONOVAN, Prof. Mortimer J., Dept of English, University of Notre Dame, Notre Dame, Indiana, U.S.A.
- DORMAN, Dr. Peter J., 1937 Chestnut Street, Philadelphia, Pennsylvania 19103, U.S.A.
- DRAAK, Prof. A. M. E. (Universités d'Amsterdam et d'Utrecht), Watteaustraat 36 II, Amsterdam, Pays-Bas.
- DUBOIS, Mlle Marguerite-Marie, Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne, 54, rue des Volontaires, Paris-XV*, France.
- DUBOST, Francis, Assistant à l'Université Paul-Valéry, 16, Les Avant-Monts, 34000 Montpellier, France.
- DUBS, Mlle Ingeborg, St. Jakobstrasse 55, Bâle, Suisse.
- DUBS, Prof. Kathleen E., Dept of English, University of Oregon, Eugene, Oregon 97403 U.S.A.
- DUBSKY, Prof. J., Université Commerciale, Vysoka Skola Ekonomická, Fakulta Obchodní, Prague III, Tchéco-slovaquie.
- DUBUIS, M. Roger (Université de Lyon), 11, rue du Vallon-Torey, 69 Tassin-la-demi-Lune, France.
- DUFOURNET, Jean, Professeur à la Sorbonne (Paris-III), La Brèche-aux-Loups, 4, rue Charles-Debussy, 77330 Ozoir-la-Ferrière, France.
- DUGGAN, Prof. Joseph J., Depts of French and Comparative Literature, University of California, Berkeley, California 94720, U.S.A.
- DULAC, Mme Liliane, Maître-Assistant à l'Université Paul-Valéry, Les Terrasses d'Occitanie, Bt. C., avenue de la Justice, 34000 Montpellier, France.
- DUMVILLE, Dr. David M., Department of Welsh, University College of Swansea, Singleton Park, Swansea, SA2 8PP, Wales.
- DUMVILLE Dr. D., Dept. of Anglo-Saxon, Norse and Celtic, University of Cambridge, 9 West Road, Cambridge, England.

- DUPLAT, André**, Professeur au Lycée de Vesoul, 5, place du Moulin-des-Prés, 70000 Vesoul, France.
- DURBIN, Mr. P.T.**, 08 Coronation Avenue, East Tilbury, Grays, Essex, RM 18 83 W, England.
- EASTERBROOK, Miss Sarah**, 43 Hamilton Road, High Wycombe, Bucks., England.
- EBENBAUER, Dr. Alfred**, Universitätsdozent (Universität Wien), Friedrich-Liederweg 8/8, 1150-Wien, Oesterreich.
- ECKHARDT, Prof Caroline**, Dept of English, 117 Burrowes, Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania 16802, U.S.A.
- ERDEN, Mme G. van**, Drakenstein 33, Landsmeer (N.H.), Pays-Bas.
- EFFLAND, Mrs Evelyn**, 390 Johnson Drive, Castle Rock, Colorado 80104, U.S.A.
- EGGINTON, Major N. E.**, Maes Coed, Herefordshire, England.
- EISNER, Prof. Sigmund**, Dept of English, University of Arizona, Tucson, Arizona 85721, U.S.A.
- ELLIOTT, Dr. Alison Goddard**, Dept. of Classics, Brown University, Providence, Rhode Island 02912, U.S.A.
- ELLIOTT, Dr Thomas J.**, 982 Richmond Drive, Claremont, California 91711, U.S.A.
- ELWOOD, Prof. William A.**, Dept of English, University of Virginia, Charlottesville, Virginia 22903, U.S.A.
- EMBLON, Mrs Margaret**, 1500 Duval Drive, Godfrey, Illinois 62035, U.S.A.
- EMMERICK, Professor R.**, 7 Wilmer Way, Southgate, London N.14, England.
- ENGELS, Prof. Heinz** (Universität Giessen), Höhlerstrasse 30, 6302 Lich, BR Deutschland.
- ENGELSMAN, Mme M.**, Hooft Graaflandstraat 123, Utrecht, Pays-Bas.
- ENKVIST, Prof. Nils Erik**, Kaskigatan 2 B, 7 Abo, Finlande.
- EPRO, Dr Margaret W.**, Dept of Foreign Languages, Southern Illinois University, Carbondale, Illinois 62901, U.S.A.
- ERLEBACH-FALKE, Prof. Anne**, Dept of Humanities, Michigan Technological University, Houghton, Michigan 49931, U.S.A.
- ERTZDORFF, Prof. Xenia von** (Universität Giessen), Hasenköppel 8, 63 Giessen, BR Deutschland.
- ERVINE, Miss Roberta**, 110 Wells Street, Durham, North Carolina 27707, U.S.A.

- EUSEBI**, Prof. Mario (Università di Venezia), S. Croce 1783, Venezia, Italia.
- EVANS**, Prof. D.S., St. David's University College, Lampeter, Dyfed, Wales.
- FALC'HUN**, Abbé Francis, Professeur de littérature celtique à l'Université de Bretagne Occidentale, Kenkiz Wenn, 10, avenue du Général de Gaulle, Bourg-Blanc, 29212 Plabennec, France.
- FALLA**, Mathieu, Licencié en philologie romane, 409, rue Haute, B-4642 Fraipont, Belgique.
- FALLA-MARTIN**, Mme Vivienne, Licenciée en philologie romane, 409, rue Haute, B-4642 Fraipont, Belgique.
- FARIS**, Dr. David E., Jonsson 3.314, University of Texas at Dallas, Richardson, Texas 75080, U.S.A.
- FASSÓ**, Prof. Andrea (Università di Cagliari), via Zambrini 14, 40136 Bologna, Italia.
- FAUCON**, Jean-Claude, Assistant à l'Université de Toulouse-le-Mirail, France.
- FERINGA**, Mme W.L., Bijenvlucht 28, Hoevelaken, Pays-Bas.
- FERNANDEZ**, Mlle Marie-Henriette, Assistante à l'Université de Toulouse-le-Mirail, Le Cèdre, Bo2, 140, Avenue de Saint-Exupéry, 31400 Toulouse, France.
- FERRAND**, Mlle Françoise, Maître-Assistant à l'Université de Rouen, 6, avenue Rapp, 75007 Paris.
- FERRANTE**, Prof. Joan M., 440 Riverside Drive, New York, New York 10027, U.S.A.
- FERRERA**, Dr Jerusa Pires (Universidade federal de Bahia, Instituto de Letras, Centro de Estudos Portugueses), r. Aristides Novis, 127. S. Lazaro, Salvador, Bahia, Brésil.
- FIELD**, Mr. Peter, University College of N. Wales, Bangor, Wales.
- FIERZ-MONNIER**, Dr. Antoinette, Lindenbergrasse 9, 8700 Kusknacht, ZH, Suisse.
- FINK**, Ms. Ann Marie, 7042 Palma Lane, Morton Grove, Illinois 60053, U.S.A.
- FINNIE**, Prof. W. Bruce, Dept of English, University of Delaware, Newark, Delaware 19711, U.S.A.
- FINOLI**, prof. Anna Maria (Università di Milano), via G. Sismondi 53, 20133 Milano, Italia.
- FISCHER**, Mme O. (Université d'Amsterdam), Spuistraat, 210, Amsterdam, Pays-Bas.

- FISHBACH, Miss Edythe, 1047 Hendrix Street, Brooklyn, New York 11207, U.S.A.
- FLANIGAN, Prof. C. Clifford, Dept of Comparative Literature, Indiana University, Bloomington, Indiana 47401, U.S.A.
- FLASCHE, Prof. Hans (Universität Hamburg), Humboldtstrasse, 35, 53 Bonn, BR Deutschland.
- FLATRÈS, Pierre, Professeur à l'Université de Haute-Bretagne, 2, Villa Bourg-l'Evêque, 35000 Rennes, France.
- FLEISCHMAN, Ms. Suzanne, French Dept, University of California, Berkeley, California 94720, U.S.A.
- FLETCHER, Mr S. P., 56 Chipperfield Road, Castle Bromwich, Birmingham B36 8BP, England.
- FLEURIOT, Prof. Léon, Professeur de Littérature celtique à l'Université de Haute-Bretagne, 25, avenue de l'Europe, 92 Sèvres, Hauts-de-Seine, France.
- FLORI, Jean, Professeur, Lycée Français de Rabat, Cité Ibn-Sina, immeuble 9, apt 3, Rabat-Agdal, Maroc.
- FLOWER, Mrs. Ruth M., 15 Greaves Close, Ensbury Park, Bournemouth, BH10 5EG, Dorset, England.
- FLUG, Miss Janice L., 11463 Cherry Hill Road, Apt. 304, Beltsville, Maryland 20705, U.S.A.
- FLYNN, Ms. Susan D., P.O. Box 427, APO New York, N.Y. 09128, U.S.A.
- FOLCH-PI, Mrs Willa B., 228 Marlborough Street, Boston, Massachusetts 02116, U.S.A.
- FOLENA, Prof. Gianfranco (Università di Padova), riviera A. Mussato 103, 35100 Padova, Italia.
- FORD, Dr. Alvin E., Dept of Foreign Languages and Literatures, California State University, Northridge, California 91330, U.S.A.
- FORD, Prof. Patrick K., Dept of English, University of California, Los Angeles, California 90024, U.S.A.
- FOSTER, Prof. Sir I Ll., Jesus College, Oxford, England.
- FOULON, Prof. Charles, Université de Haute-Bretagne, Rennes, 4, rue des Gantelles, 35000 Rennes, France.
- FOULON-PRUNET, Mme Odette, 4, rue des Gantelles, 35000 Rennes, France.
- FOURNIER, Mme Annick, Assistante à l'Université de Nantes, St-Jean-des-Mauvrets, 49320 Brissac-Quincé, France.
- FOURQUET, Jean, Professeur honoraire à la Sorbonne, 95, boulevard Pasteur, 94 Fresnes, France.
- FOURRIER, Anthime, Professeur honoraire à la Sorbonne, 13, rue du Soleil-Levant, 92160, Antony, France.

- FOWLER**, Prof. David Covington, Dept of English, University of Washington, Seattle 5, Washington, U.S.A.
- FOX**, Prof John, Dept. of French and Italian, The Queen's Building, The University, Exeter, EX4 7QH, Devon, England.
- FOX**, Dr Marjorie, 1, Pigeon House Lane, Freeland, Oxford, OX7 2AG, England.
- FRANTZEN**, Mr J. H. M., Mozartstraat 50, Deurne, Pays-Bas.
- FRAPPIER**, Mme Jeanne, agrégée de l'Université, 30, rue Charles-Baudelaire, 75012 Paris, France.
- FRASER**, Mrs Maxwell, Crowthorne, 21 Dolphin Road, Slough, SL1 1TF, Berks, England.
- FRASER**, Mr Peter, 273 Claremont Street, Toronto, Ontario M6J 2N1, Canada.
- FRESCOLN**, Prof. Wilson L., Villanova University, Villanova, Pennsylvania, U.S.A.
- FRESE**, Prof. Dolores Warwick, 5466 S. Hyde Park Boulevard, Chicago, Illinois 60615, U.S.A.
- FRIEDMAN**, Prof. Albert B., McManus Hall Claremont Graduate School, Claremont, California 91711, U.S.A.
- FRIEDMAN**, Mr. James, Department of English, The University, Nottingham, NG7 2RD, England.
- FRIES**, Prof. Maureen, Dept. of English, State University College, Fredonia, New York 14063, U.S.A.
- FRIETZSCHE**, Prof. Arthur H., Box 83, San Luis Obispo, California 93406, U.S.A.
- FULLMAN**, Prof. Christopher E., Upsala College, East Orange, New Jersey, 07019, U.S.A.
- FULLMAN**, Prof. Sally, 125 Woodland Avenue, East Orange, New Jersey, 07017, U.S.A.
- FUMAGALLI MEZZETTI**, Dott. Marina (Università di Milano) Via Piolti de'Bianchi 28, 20129 Milano, Italia.
- GALLAGHER**, Prof. Edward J., Dept of Foreign Languages, Wheaton College, Norton, Massachusetts 02766, U.S.A.
- GALLAIS**, M. Pierre, Pontigny, Liniers, 86800 Saint-Julien l'Ars, France.
- GALLOWAY**, Dr. Patricia, Dept of Archives and History, State of Mississippi, P.O. Box 571, Jackson, Mississippi, U.S.A.
- GALYON**, Prof. Aubrey E., English Dept, Iowa State University, Ames, Iowa 50011 U.S.A.
- GANGLER**, Mme Dominique, Maître-Assistant à l'Université de Nantes, 35, rue Général-Margueritte, 44000 Nantes, France.

- GARAPON, Robert**, Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne, 1, rue des Imbergères, 92, Sceaux, France.
- GARBATY, Prof. Thomas Jay**, Dept of English, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan, U.S.A.
- GARRETT, Ms. Pamela J.**, 4090 39th Avenue, Oakland, California 94619, U.S.A.
- GAERTNER, Dr. Kurt**, Dozent (Universität Marburg/Lahn), Kiefernweg 3, 355 Marburg/Lahn, BR Deutschland.
- GASCA QUEIRAZZA, Prof. Giuliano** (Università di Torino), Corso Stati Uniti, 11, 10128 Torino, Italia.
- GATHERCOLE, Prof. Patricia M.**, Roanoke College, Salem, Virginia 24153, U.S.A.
- GÉGOU, Mme Fabienne**, Maître-Assistant à l'Université de Tours, 27, boulevard Péreire, 75017 Paris, France.
- GENTRY, Prof. Francis G.**, Dept of German, University of Wisconsin, 818 Van Hise Hall, 1220 Linden Drive, Madison, Wisconsin 53706, U.S.A.
- GEORGE, Prof. F. W. A.**, Dept. of French, St. David's University College, Lampeter, Wales.
- GERRITSEN, Prof. W.P.** (Université d'Utrecht), Instituut De Vooy, Emmalaan 29, Utrecht, Pays-Bas.
- GERSLUND, Miss E.W.**, Darwin College, Silver Street, Cambridge, CB3 9EU, England.
- GERTNER, Dr. Michael H.**, Apt 8 E, 205 West 89 Street, New York, New York 10024, U.S.A.
- GESCHIERE, Prof. L.** (Université Libre, Amsterdam), Rentmeesterslaan 79, Amstelveen, Pays-Bas.
- GHIL, Mrs Eliza M.**, Dept of Romance Languages, Dartmouth College, Hanover, New Hampshire 03755, U.S.A.
- GIACCHETTI, André**, Chargé d'enseignement à l'Université de Rouen, 9 bis, rue du Moulin, 93170 Bagnolet, France.
- GIBBS, Dr J.**, Dept of Spanish, The University, P.O. Box 363, Birmingham B15 2TT, England.
- GIER, Dr. Albert** (Universität Heidelberg), Heinrich-Fuchs-Strasse 7, 69 Heidelberg, BR Deutschland.
- GILDEA, Rev. Dr Joseph J.**, Saint Thomas Monastery, Villanova, Pennsylvania 19085, U.S.A.
- GILLESPIE, Dr G. T.**, German Dept., University College, P.O. Box 78, Cardiff, CF1 1XL, Wales.
- GILLIS, Mr. James C.**, 67F Harrington Gardens, London, SW7 4JZ, England.
- GILLIS, Mr. James C.**, 8 Copperfield Court, Kingston Road, Leatherhead, Surrey, KT22 7LD, England.

- GIUDICE, Dr Rosalia, Via Pompei, 5, 00183 Roma, Italia.
- GIVENS, Dr Azzurra B., Dept of Modern Languages, Florida State University, Tallahassee, Florida 32306, U.S.A.
- GLEISSNER, Herr Reinhard, Wissenschaftlicher Assistent (Universität Regensburg), Dornierstrasse 12, 84 Regensburg, BR Deutschland.
- GNAEDINGER, Dr Louise, Cramertstrasse 16, CH-8004, Zürich, Suisse.
- GOBLE, Dr. Wendy C., Copace, Clark University, Worcester, Mass. 01610, U.S.A.
- GODEFROIT-PATRON, Mme Annette, 155, av. Ad. Buyl., B-1050 Bruxelles, Belgique.
- GORTINCK, Dr. Glenys, 2940 West Milton Road, Tucson, Arizona 85706, U.S.A.
- GOLDIN, Prof. Frederick, Program in Comparative Literature, The Graduate School, The City University of New York, 33 West 42 Street, New York, New York 10036, U.S.A.
- GÖLLER, Prof. Karl Heinz (Universität Regensburg), Raiffeisenstrasse 14, 8403 Bad Abbach, BR Deutschland.
- GONFROY, Gérard, Assistant à l'Université de Poitiers, Les Sagnes, Saint-Denis, 87400 Saint-Léonard, France.
- GORDON, Prof. Lewis H., Brown University, Providence 12, Rhode Island, U.S.A.
- GOSMAN, M.M., Université de Groningue, Antoon Coolenlaan 1, 9721 XC, Groningen, Pays-Bas.
- GOVIN, Mr Jacques, 19, place Saint-Pierre, Saint-Sauveur-des-Monts, Québec JOR 1RO, Canada.
- GOURVIL, M. Francis, rue Louis-Pasteur, Pleyber-Christ, 29223 Saint-Thégonnec, France.
- GOUTTEBROZE, J.G., Assistant à l'Université de Nice, « Les Cigales », quartier Vaumaire, 06250, Mougins, France.
- GRAND, Mr Anthony C., 78 Grange Road, Chorlton-cum-Hardy, Manchester 21, M21 2WX, England.
- GRAY, Dr. J. M., Orchard House, Holme Road, Matlock Bath, Derbyshire, DE4 3 MO, England.
- GRAYSON, Dr Janet, English Dept., Keene State College, Keene, New Hampshire 03431, U.S.A.
- GRELLNER, Dr M. A., 27 Thomas Olney Common, Providence, Rhode Island 02904, U.S.A.
- GRIFFITHS, Prof. R., Department of French, University College of Cardiff, Cardiff, Wales.
- GRIGSBY, Prof. John L., Dept of Romance Languages, Washington University, Saint Louis, Missouri 63130, U.S.A.

- GRILLO**, Prof. Peter R., Dept. of French, St. Michael's College, University of Toronto, Toronto (Ontario), Canada M5S 1J4.
- GRIMBERT**, Mrs Joan Tasker, 5411 South Harper Avenue, Chicago, Illinois 60615, U.S.A.
- GRIMM**, Dr. Reinhold (Universität Konstanz), Kornblumenweg 14, 775 Konstanz 16, BR Deutschland.
- GRINBERG**, Dr. Henry, 27 West 96th Street, New York, New York 10025, U.S.A.
- GRISWARD**, Joël, Professeur à l'Université de Tours, Le Clos des Graviers, 10, rue des Eglantiers, 37300 Joué-les-Tours, France.
- GROOS**, Prof. Arthur, Dept. of German Literature, Cornell University, Ithaca, New York 14853, U.S.A.
- GROOS**, Ms. Bonnie Buettner, 492 Valley Road, Brooktondale, N.Y. 14817, U.S.A.
- GROS**, Gérard, Assistant à la Sorbonne, 7, rue Maurice-Berteaux, 95260 Beaumont-sur-Oise.
- GROSS**, Dr. Laila Zamuelis, 240 Central Park South, New York, New York 10019, U.S.A.
- GROUT**, Miss, P. B. Dept of Romance Studies, University College of Swansea, Singleton Park, Swansea SA2 8PP, Wales.
- GRÜNEWALD**, Herr Paul Lothar, Alicestrasse 19, 6501 Budenheim, BR Deutschland.
- GRUNMANN-GAUDET**, Dr. Minnette, 806 Waterloo Street, London, Ontario N6A 3W4, Canada.
- GUAZZONE**, 10, rue de l'Oisans, 38700 La Tronche, France.
- GUIDOT**, Bernard, Maître-Assistant à l'Université de Nancy II, 2, Allée Pontus de Tyard, 54600 Villers-les-Nancy, France. France.
- GUIOMARD**, Mlle Dominique, Licenciée ès Lettres, 129, rue d'Antrain, 35000 Rennes, France.
- GUNN**, Dr. C. Douglas, 819 Quinby Avenue, Wooster, Ohio 44691, U.S.A.
- GUSSENHOVEN**, Sister Frances, RSHM, Dept of English, Loyola Marymount University, Los Angeles, California 90045, U.S.A.
- GUYONVARCH**, Christian, Maître-Assistant de Littérature Celtique à l'Université de Haute-Bretagne à Rennes, 2, rue Léonard-de-Vinci, 35000 Rennes.
- HAAN**, Dr. M.J.M. DE, Vakgroep Nederlands, Levendaal 150-152, Leiden, Pays-Bas.

- HAAS**, Prof. Alois (Université de Zürich), Schlossergasse 2, 8001 Zürich, Suisse.
- HACKETT**, Dr W. M., 2 Station Avenue, Edgbaston, Birmingham B16 9SZ, England.
- HAGER**, Jutta, Wissenschaftliche Mitarbeiterin (Universität Marburg), Am Hofacker 19, 3551 Lahntal-Gossfelden, BR Deutschland.
- HAINES**, Dr Victor Yelverton, Dawson College, Lafontaine Campus, 1001 Sherbrooke St.E., Montreal, H2L 1L3 Canada.
- HALBACH**, Prof. Kurt (Universität Tübingen), Robert-Gradmann-Weg 7, 74 Tübingen, BR Deutschland.
- HALL**, Mr J. B., Spanish Dept., University College of Swansea, Singleton Park, Swansea, SA2 8PP, Wales.
- HALSALL**, Dr. Maureen, Dept of English, McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada.
- HAMBURGER**, Mr R., Burg. de Raadtsingel 81, Dordrecht, Pays-Bas.
- HAMEL**, Dr. Mary, Dept of English, Mt St. Mary's College, Emmitsburg, Maryland 21727, U.S.A.
- HAMON**, M. Albert, 15 bis, avenue Galois, 92 Bourg-la-Reine, France.
- HANNING**, Prof. Robert W., Dept of English & Comparative Literature, 410 Hamilton Hall, Columbia University, New York, New York 10027, U.S.A.
- HARDER**, Prof. Henry L., 3119 West 27th Street, Joplin, Missouri 64801, U.S.A.
- HARDING**, Ms. Carol E., Dept of Comparative Literature, Ballantine Hall 402, Indiana University, Bloomington, Indiana 47401, U.S.A.
- HARF**, Mme Laurence, Maître-Assistant à l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles, 23, avenue de la Dame-Blanche, 94120 Fontenay-sous-Bois.
- HARRIES**, Mr E.R., M. C. "Shandi", Ruthin Road, Mold, Flintshire, Wales.
- HARRIS**, Prof. Julian, University of Wisconsin, 1303 Edgehill Drive, Madison, Wisconsin 53705, U.S.A.
- HARRIS**, Miss Sylvia C., Dept of German, Birkbeck College, Malet Street, London W.C.1, England.
- HARRISON**, Miss Amanda, Hillcroft College, Surbiton, Surrey, England.
- HARROW**, Miss Anne, 34 Sweet Briar Terrace, Newtown, Waterford, Ireland.

- HARTER, Miss P., 40 Fairlawns, Maldon Road, Wallington, Surrey, SM6 8BG, England.
- HARTMAN, Mr A. Richard, Jr., Dept of Romance Languages, Wabash College, Crawfordsville, Indiana 47933, U.S.A.
- HARTMANN, Prof. Hans (Universität Hamburg), Capriiv-strasse 9, 2 Hamburg 55, BR Deutschland.
- HARTNETT, Dr Connor P., Dept of English, Saint Peter's College, Jersey City, New Jersey 07306, U.S.A.
- HARTY, Prof. Kevin J., Dept of English, Temple University, Philadelphia, Pennsylvania 19122, U.S.A.
- HASLER, P.P., Department of German, University of Glasgow, Glasgow, G12 8QL, Scotland.
- HATZFELD, Prof. Helmut, Catholic University of America, Washington 17, D.C., U.S.A.
- HAUG, Prof. Walter (Universität Tübingen), Stauffenbergstrasse 72, 74 Tübingen, BR Deutschland.
- HEGER, Henrik, Docteur en philosophie, Maître-Assistant à l'Université de Paris-Sorbonne, 33, boulevard du Général de Négrier, F-72000 Le Mans, France.
- HEINZLE, Prof. Joachim (Universität Köln), Lindenplatz 3, 5161 Merzenich, BR Deutschland.
- HELD, Herr Volker (Universität Freiburg), Romanisches Seminar, Werthmannplatz, 78 Freiburg-im-Breisgau, BR Deutschland.
- HEMMING, Dr T. D., Dept of French, The University, Bristol BS8 1TH, England.
- HENDRICKSON, Prof. William, Dept of Foreign Languages, Arizona State University, Tempe, Arizona 85281, U.S.A.
- HENRY, Dr. Avril K., Dept of English, University of Exeter, Queen's Building, Exeter EX4 4QH, England.
- HERBERT, Miss K., 31 Angus Gardens, Colindale, London, NW9 5LG, England.
- HERMAN, Prof. Harold J., Dept of English, University of Maryland, College Park, Maryland, U.S.A.
- HERZEN, Frank, Karel de Vijfdestraat 13, 's-Hertogenbosch, Pays-Bas.
- HEssel, Prof. Lothar F., Instituto de Letras da U.F.R.G.S., Av. Paulo Gama, Porto Alegre, Brésil.
- HETHERINGTON, Prof. Mary S., English Department, The College of Charleston, Charleston, South Carolina 29401, U.S.A.
- HEYMAN, Ms. Karen L., Oakwood Road, Watchung, New Jersey 07060, U.S.A.

- HERRATT**, Prof. Constance B., Dept of English, University of Western Ontario, London, Canada.
- HILLS-McKENNA**, Prof. Catherine, Dept of English, Queens College, City University of New York, Flushing, New York 11367, U.S.A.
- HINMAN**, Mrs Myra, 1020 Crestline Drive, Lawrence, Kansas 66044, U.S.A.
- HIRSH**, Prof. John C., Dept of English, Georgetown University, Washington, D.C. 20007, U.S.A.
- HISSIGER**, Prof Paul, 153-39 59 Avenue, Flushing, New York 11355, U.S.A.
- HITCHMAN**, Miss I., 4, Nightingale Close, The University, Nottingham, England.
- HOBBS**, Mr T. D., Wolfson College, Cambridge, England.
- HOBERG**, Mr Thomas, Northeastern Illinois University, Bryn Mawr at St. Louis, Chicago, Illinois 60625, U.S.A.
- HOBSON**, Dr Robert F., 44, Fernwood, Marple Bridge, Stockport, Cheshire, SK6 5BE, England.
- HOFFMAN**, Dr Donald L., 1808 N. Larrabee Street, Chicago, Illinois 60614, U.S.A.
- HOFFMAN**, Dr. Ruth Cassel, 712 Forest Avenue, South Bend, Indiana 46616, U.S.A.
- HOGETOORN**, Mlle C. (Université d'Utrecht), Livingstone 548, Drift 15, Utrecht, Pays-Bas.
- HOLBROOK**, Dr. Sue Ellen, Franklin and Marshall College, Lancaster, Pennsylvania 17604, U.S.A.
- HOLDEN**, Mr A. J., The French Dept, 4 Beucleuch Place, Edinburgh EH0 9LW, Scotland.
- HOLLANDT**, Dr. Gisela, Akademische Oberrätin (Universität Mainz), An der Karlsschanze 16, 65 Mainz, BR Deutschland.
- HOLZSCHUH**, Ms. Lynne, 6950 So. 77th E. Avenue, Tulsa, Oklahoma 74133, U.S.A.
- HOMAN**, Prof. Delmar C., Dept of English, Bethany College, Lindsborg, Kansas, U.S.A.
- HORNSTEIN**, Prof. Lillian H., Dept of English, Washington Square College, New York University, New York 3, New York, U.S.A.
- HORNUS**, Jacques, 19, Résidence Clos-Baron, 18112 Fourqueux, France.
- HORRENT**, Jules, Professeur à l'Université de Liège, 38, rue des Buissons, B-4000 Liège, Belgique.

- HOVING**, Mr J. J. A., Schelfhoutstraat 29, Amsterdam, Pays-Bas.
- HOWARD-JONES**, Miss Ray, Studio House, 29 Ashchurch Park Villas, London W12, England.
- HRUBY**, Prof. Antonin, Dept of German, University of Washington, Seattle, Washington 98105, U.S.A.
- HUBY**, Michel, Professeur à l'Université de Paris-X-Nanterre, 2, avenue Nationale, 91300 Massy, France.
- HUISMAN**, Prof. J. A. (Université d'Utrecht), Platolaan 16, Zeist, Pays-Bas.
- HUMBLE**, Mrs. E. F., 22 The Hyde, Winchcombe, Glos, GL54 5QR, England.
- HUNT**, Mr A., Dept of French, St. Salvator's College, Univ. of St. Andrews, KY16 9PH, Fife, Scotland.
- HURST**, Dr. P.W., Department of German Studies and Comparative Literature, University of Witwatersrand, 1 Jan Smuts Avenue, Johannesburg 2001, Republic of South Africa.
- HYNES-BERRY**, Ms. Mary, 5411 South Harper Avenue, Chicago, Illinois, 60615, U.S.A.
- IHLE**, Ms. Sandra N., 2B University Houses, Madison, Wisconsin 53705, U.S.A.
- IKEGAMI**, Prof. Tadahiro, 3-11-14, Kugenuma-Kaigan, Fujisawa 251, Japan.
- ILLINGWORTH**, Mr R. N., 13 The Rookery, Kidlington, Oxford OX5 1AW, England.
- IMBS**, Prof. Paul, 39 bis, boulevard de Scarpone, 54 Nancy, France.
- IORDAN**, Prof. Iorgu, Université de Bucarest, Bucarest, Roumanie.
- ISOZ**, Miss C. Claire, Dept of French Studies, Faculty of Letters and Social Sciences, University of Reading, Whiteknights, Reading, RG6 2AA, England.
- IVY**, Prof. Robert H., Jr., Dept of Modern Languages, Roosevelt University, Chicago 5, Illinois, U.S.A.
- JACKSON**, Dr. William H., Dept. of German, Buchanan Building, St. Salvator's College, St. Andrews, KY16 9 PH, Scotland.
- JAEGER**, Prof. C. Stephen, Dept of German, Bryn Mawr College, Bryn Mawr, Pennsylvania 19010, U.S.A.
- JAMES**, Mr. P. C., The National Trust of Australia (New South Wales), Observatory Hill, Sydney, 2000, Australia.

- JANOSKI**, Mme Sonja, Institut d'Anglais, Université de Nič, Yougoslavie.
- JANSEN-JAERCH**, Ms. Sharon L., 706 Fifth Street, Steilacoom, Washington 98388, U.S.A.
- JANSSENS**, Joseph, Rigaplantsoen, 45, B-1030, Bruxelles, Belgique.
- JARMAN**, Prof. A. O. H. (University College Cardiff), 4, Henllys Road, Cyncoed, Cardiff, Wales.
- JAUSS**, Prof. Hans Robert (Universität Konstanz), Seeweg 36, 7751 Litzelstetten, BR Deutschland.
- JEFFREY**, Prof. David L., Dept of English, University of Ottawa, Ottawa K1N 6N5, Canada.
- JEPSEN**, Torsten (Université d'Odense), Kronprinsensgade 14, DK-5000, Odense, Danemark.
- JESMOK**, Ms. Janet M., 4456 North Prospect Avenue, Shorewood, Wisconsin 53211, U.S.A.
- JILLINGS**, Dr. Lewis, Dept of German, The University, Stirling, FK9 4LA, Scotland.
- JODOGNE**, Omer, Professeur émérite à l'Université de Louvain, Les Avresses 6, 24, rue J.-B.Brabant, B-5000 Namur, Belgique.
- JOHNSTON**, Prof. R. C., Taunton House, Freeland, Oxford, OX7 2AQ, England.
- JONES**, Professor Bedwyr Lewis, Department of Welsh University College of North Wales, Bangor, Gwynedd, LL57 2DG, Wales.
- JONES**, Mr D. Glyn, Dept of Welsh, University College of Wales, Bangor, Wales.
- JONES**, Prof. George Fenwick, 3931 Cloverhill Road, Baltimore, Maryland 21218, U.S.A.
- JONES**, Mr Glyn E., Dept of Welsh, University College, Cardiff, Wales.
- JONES**, Prof. Gwyn, 4 Brynderwen Close, Cyncoed, Cardiff, Wales.
- JONES**, Ms. Jane Anderson, 333, Riverside Drive, n° 1 A, New York, New York 10025, U.S.A.
- JONES**, Dr Lowanne E., 339 Administration Building, 190 N. Oval Drive, Ohio State University, Columbus, Ohio 43210, U.S.A.
- JONES** Dr. R.M., "Pantiles", South Lopham, Diss, Norfolk, England.
- JONGEN**, L. (Université de Leyde), Vakgroep Nederlands, Levendaal 150-152, Leiden, Pays-Bas.

- JONIN**, Prof. Pierre, Université d'Aix-en-Provence, 14, boulevard Bruno-de-Maréchal 13 Aix-en-Provence, France.
- JOYCE**, Prof. James, 47 Potomac Street, San Francisco, California 94117, U.S.A.
- JOYNT**, Mrs. Irene, « Joyous Gard », Military Road, Haltwhistle, Northumbria, England.
- JUNG**, Prof. Marc-René (Université de Zürich), Klosbachstrasse, 139, 8032 Zürich, Suisse.
- KAHANE**, Prof. Henry, Dept of Linguistics, University of Illinois, Urbana, Illinois 61801, U.S.A.
- KAHRL**, Dr Stanley J., 209 S. Columbia Avenue, Columbus, Ohio 43209, U.S.A.
- KALDESTAD**, Miss Linda, 6744 Mary Avenue, N.W., Seattle, Washington 98117, U.S.A.
- KALINKE**, Dr. Marianne, Dept. of Germanic Languages, Foreign Language Building, University of Illinois, Urbana, Illinois 61801, U.S.A.
- KAMIZAWA**, Eizo, Professeur à l'Université de Nagoya, Hara-Jutaku, 1-507, Hirabari, Tempaku, Tempaku-ku, 468 Nagoya, Japon.
- KANCELLARY**, Mlle Catherine, Assistante à l'Université de Bordeaux III, 37, rue Goya, 33000 Bordeaux France.
- KAPLAN**, Mrs Elizabeth W., 1329 South Monroe Street, Arlington, Virginia 22204, U.S.A.
- KARDON**, Mr. Peter F., 1616 East 50th Place, Apt 5C, Chicago, Illinois 60615, U.S.A.
- KARNEIN**, Dr. Alfred (Universität Frankfurt), Germanistisches Seminar der Universität, 6 Frankfurt, BR Deutschland.
- KASPRZYK**, Dr Krystyna, Institut de Philologie romane, Université de Varsovie, Varsovie, Pologne.
- KATO**, Professor Tomomi, 1-16-R22, Jingumae 3-Chome, Shibuya-ku, Tokyo 150, Japon.
- KATO**, Mme Kyoko, 1-9-21, Higashi-cho, Kichijoji, Musashino-shi, 180, Tokyo, Japon.
- KEE**, Prof. Kenneth, Victoria College, University of Toronto, Toronto, Ontario, Canada.
- KREISER**, Prof. George, Dept of English, Denison Hall, Kansas State University, Manhattan, Kansas 66506, U.S.A.
- KEITH**, Dr. Janice G., 639 Library Place, N° 2, Evanston, Illinois 60025, U.S.A.

- KELLER**, Prof. Hans-Erich, Dept of Romance Languages, Ohio State University, 1841 Millikin Road, Columbus, Ohio 43210, U.S.A.
- KELLERMANN**, Prof. Wilhelm (Universität Göttingen), Stettinerstrasse 25, D-3210 Elze, BR Deutschland.
- KELLOGG**, Prof. Alfred L., Dept of English, Rutgers, The State University, New Brunswick, New Jersey, U.S.A.
- KELLOGG**, Dr Judith, Dept of English, University of Hawaii at Hanoa, Honolulu, Hawaii 96822, U.S.A.
- KELLY**, Prof. Douglas, Dept of French and Italian, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin 53706, U.S.A.
- KELLY**, Dr. Susan, 10 Sweetbriar Lane, Andover, Massachusetts 01810, U.S.A.
- KELLY**, Dr Thomas E., Dept of Modern Languages, Purdue University, Lafayette, Indiana 47907, U.S.A.
- KENNARD**, Ms. Christie, 7040 Granada Lane, Shawnee Mission, Kansas 66208, U.S.A.
- KENNEDY**, Dr Angus J., The French Dept., The University, Glasgow G12 8QL, Scotland.
- KENNEDY**, Dr Edward D., Dept of English, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina 27514, U.S.A.
- KENNEDY**, Dr Elspeth, St Hilda's College, Oxford, England.
- KERDELHUE**, Alain, Lecteur de Français à l'Université de Kassel, Michelskopfweg 12, D-3500 Kassel, BR Deutschland.
- KERN**, Dr. Peter, Privatdozent (Universität Bonn), Agnesstrasse 7, 5205 Sankt Augustin 3, BR Deutschland.
- KEY**, Mrs. Anne, Merry Court, Maidstone Road, Horsmonden, Tonbridge, Kent, England.
- KIBLER**, Prof. William W., Dept of French and Italian, University of Texas, Austin, Texas 78712, U.S.A.
- KIM**, Prof. Hack Chin, Dept. of Foreign Languages and Literatures, Washington State University, Pullman, Washington 99163, U.S.A.
- KINDRICK**, Dr. Robert L., Dept of English, Central Missouri State University, Warrensburg, Missouri 64093, U.S.A.
- KINNEY**, Prof. Thomas L., Dept of English, Bowling Green State University, Bowling Green, Ohio 43402, U.S.A.
- KINPOITNER**, Dr. Robert J., 136 S. Hewlett Avenue, Merrick, New York 11566, U.S.A.
- KIRK**, Mrs Mary, The School House, Stuntney, Near Ely, Cambs., England.

- KJAER**, Jonna, Assistante à l'Université d'Odense, Overgade 42 B, DK-5000 Odense, Danemark .
- KLEINHENZ**, Prof. Christopher, Dept of French and Italian, University of Wisconsin, Madison, Wisconsin 53706, U.S.A.
- KLINE**, Dr Galen R., Department of Languages, Virginia Polytechnic Institute, Blacksburg, Virginia 24141, U.S.A.
- KLYEN**, Mr L., Dept of Scientific and Industrial Research, Chemistry Division, C/o Ministry of Works, Private Bag, Taupo, New Zealand.
- KNAPP**, Prof. Fritz Peter (Universität Wien), Auhofstrasse 77/7/2, 1130 Wien, Oesterreich.
- KNAPTON**, Ms. Antoinette, 5, Edgewood Road, Orinda, California 94563, U.S.A.
- KNEEPKENS**, M.C.H. (Université de Nimègue), Schoutstraat 22, Nijmegen, Pays-Bas.
- KNIGHT**, Dr S. T., English Department, University of Sydney, New South Wales 2006, Australia.
- KNOX**, Ms. Caroline B.J., 148, Edward Street, Burlington, Wisconsin 53105, U.S.A.
- KÖHLER**, Prof. Erich (Universität Freiburg), Zum Baumgarten 1, 7802 Merzhausen, BR Deutschland.
- KOLB**, Prof. Herbert (Universität München), Südendstrasse 9 a, 8034 Germering, BR Deutschland.
- KOLLMAN**, Dr Judith J., University of Michigan at Flint, English Dept., Flint, Michigan 48503, U.S.A.
- KOOIJMAN**, Jacques, Maître-Assistant à l'Université de Nancy II, 13, rue Israel-Sylvestre, 54000 Nancy, France.
- KOOPER**, E. (Université d'Utrecht), Achterweg 31, Hagestein, Pays-Bas.
- KOPPITZ**, Dr. Hans Joachim, Direktor (Universität Köln), Nassestrasse 36, 5 Köln 41, BR Deutschland.
- KOSTER**, Ms. Josephine A., 459 Craige Hall, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina 27514, U.S.A.
- KRAEMER**, Prof. Erik von (Université d'Helsingfors), Johannesvägen 6 A, Helsingfors 12, Finlande.
- KRAMER**, Prof. Günter (Akademie der Wissenschaften der DDR), Späthsfelder Weg 60, DDR 1105, Berlin.
- KRATINS**, Prof. Ojars, Dept of English, University of California, Berkeley, California 94720, U.S.A.
- KRAUSS**, Prof. Henning (Universität Augsburg), Günzensrieder Weg 1, 89 Augsburg, BR Deutschland.

- KREUTZER**, Prof. Hans-Joachim (Universität Regensburg),
Eichenstrasse 13, 8401 Pentling, BR Deutschland.
- KROLL**, Dr W. Rainer, Coachlight Square Nr. 3, Montrose,
New York 10548, U.S.A.
- KÜHNEL**, Dr. Jürgen (Gesamthochschule Siegen) Hauberg-
weg 8, 5901 Wilnsdorf-Anzhausen, BR Deutschland.
- KUNITZSCH**, Prof. Paul (Universität München), Davidstrasse
17, 8 München 81, BR Deutschland.
- LACY**, Prof. Gregg F., Dept. of Modern Languages, North
Dakota State University, Fargo, North Dakota 58105,
U.S.A.
- LACY**, Prof. Norris J., Dept of French, University of Kansas,
Lawrence, Kansas 66044, U.S.A.
- LAGORIO**, Prof. Valerie M., Dept of English, University of
Iowa, Iowa City, Iowa 52240, U.S.A.
- LAIRD**, Mrs. Anne, 46 Frew Street, Airdrie, Lanarkshire,
ML6 6 JY, Scotland.
- LALANDE**, Denis, Résidence « Le Brévent », 47, avenue Valioud,
69110 Sainte-Foy-lès-Lyon, France.
- LANGÉ**, Prof. Wolf-Dieter (Universität Bonn), Wolkenburg-
strasse 25, 53 Bonn-Bad-Godesberg, BR Deutschland.
- LAPA**, Prof. Manuel Rodrigues,, Anadia, Portugal.
- LAPIDGE**, Dr Michael Clare Hall, Cambridge, CB3 9AL,
England.
- LARMAIT**, Jean, Professeur à l'Université de Nice, Palais Cham-
brun, Bt. 3, 1, rue André-Chénier, 06000 Nice, France.
- LATHUILLIERE**, Roger, Professeur à Paris-IV (Sorbonne), 6,
boulevard Jourdan, 75014 Paris, France.
- LATZ**, Dr. Dorothy L., 1155 - 67 Street, Brooklyn, New York
11219, U.S.A.
- LAURENT**, Donatien, Assistant de littérature celtique, Univer-
sité de Bretagne occidentale, 12, rue de Lorient, 29200
Brest, France.
- LAURIE**, Miss H. C. R., 28 Athole Gardens, Glasgow W2,
Scotland.
- LAUTMAN**, Ms. Barbara R., 104 Summer Street, Malden, Maine
02148, U.S.A.
- LAVAUD**, Jacques, Doyen Honoraire de la Faculté des Lettres
de l'Université de Poitiers, 47, boulevard Garibaldi,
75015 Paris, France.
- LAWLOR**, Prof. J., Dept of English, The University, Keele,
Staffs, ST5 5BG, England.

- LAWRENCE, Miss Katharine, 46, Jenness Street, Quincy, Massachusetts 02169, U.S.A.
- LAWRENCE, Mrs. S., 56 Radstone Court, Hillview Road, Woking, Surrey, England.
- LAWRENCE, Mrs S.M., 103, Northumberland Ave., Hornchurch, Essex, England.
- LAWRENCE, Mrs Susan, The Flat, 215 Peartree Avenue, Bitterne, Southampton, England.
- LEBRETON, Dr Louis, Bourbriac (Côtes-du-Nord), France.
- LECLANCHE, Jean-Luc, Professeur à l'Université de Limoges, 9, rue Maledent de Savignac, 87000 Limoges.
- LECOY, Félix, Professeur au Collège de France, 84, boulevard Pasteur, 75005 Paris, France.
- LEDUC, Gwenaël, La Clenouyère en Saint-Gilles, 35590 L'Hermitage, France.
- LEE, Prof. A. van der, Université Libre d'Amsterdam, 404 Hollands End, 89 Ankeveen, Post's-Graveland, Pays-Bas.
- LEFAY-TOURY, Mme Noëlle, Assistante au Centre Universitaire du Mans, 19, rue Abraham, 72000 Le Mans, France, et Le Fault, 61420 St-Denis-sur-Sarthon, France.
- LEFÈVRE, Prof. Yves, Professeur à l'Université de Bordeaux, 171, rue Judaïque, 33000 Bordeaux, France.
- LE GENTIL, Prof. Pierre, Professeur honoraire à la Sorbonne, 133, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris, France.
- LEGGÉ, Prof. M. Dominica, 191a Woodstock Road, Oxford, OX2 7AB, England
- LEGGETT, Mrs Anne Smith, 107 Wildwood Avenue, Upper Montclair, New Jersey 07043, U.S.A.
- LEGROS, Mlle Huguette, 33, rue Georges-Pitard, 75015 Paris.
- LEHR, M.A., Bergdijk, 20, Asten, Pays-Bas.
- LEIBLE, Prof. Arthur B, Dept of English, University of Wisconsin, Oshkosh, Wisconsin 54901, U.S.A.
- LEJEUNE, Prof. Rita, Professeur émérite à l'Université de Liège, 17, rue Saint-Pierre, B-4000 Liège, Belgique.
- LE MARRE-LEFEUVRE, Mme Hélène, Secrétaire Générale de l'Université de Haute-Bretagne, 25, rue Jean-Baptiste-Ferré, 35000 Rennes, France.
- LE MERRER, Mme Madeleine, Assistante à l'Université de Caen, 12, rue Grusse, 14000 Caen, France.
- LENAT, M. R., 111, avenue Aristide-Briand, Rennes, France.
- LE NÉVÉ, Mme Jeanne, Professeur de Lettres, 5, rue La Bruyère, 29200 Brest, France.

- LE RIDER**, Mme Paule, Maître-Assistant à l'Université de Paris X (Nanterre), 8, rue des Petits-Champs, 75002, Paris.
- LEROND**, Alain, Professeur à l'Université de Paris-X (Nanterre), 82, rue de Longchamp, 92200 Neuilly, France.
- LE ROUX**, 16, rue Général-Leclerc, 29219 Le Relecq-Kerhuon, France.
- LESLIE**, Prof. Roy F., Dept. of English, University of Victoria, Victoria, British Columbia, V8W 2Y2, Canada.
- LEVIN**, Miss Rozalyn, 1415 Hull, Durham, North Carolina 27705, U.S.A.
- LEVY**, Dr B. J., The French Dept, The University, Hull HU6 7RX, Yorks., England.
- LEWICKA**, Prof. Halina, Pulawska 26 ma.14, Varsovie 12, Pologne.
- LEWIS**, Mr Aneirin, Dept of Welsh, University Collège, Cardiff CF1 1XL, Wales.
- LEWIS**, Mr C. W., 7 Glyncoli Road, Treorchy, Rhondda, Glamorgan, South Wales.
- LEWIS**, Dr. David W.P., Chairman, Dept of Modern Foreign Languages, Lehigh University, Bethlehem, Pennsylvania 18015, U.S.A.
- LEWIS**, Prof. David W., Dept of Modern Languages, Lehigh University, Bethlehem, Pennsylvania 18015, U.S.A.
- LEWIS**, Dr Gertrud J., Dept of Modern Languages, Laurentian University, Sudbury, Ontario P3E 2C6, Canada
- LEWIS**, Col. H.A., MBE, TD, 43 Napier Court, Ranelagh Gardens, Hurlingham, London, SW6, England.
- LEWIS**, Prof. Robert G., State University of New York, Brockport, New York 14420, U.S.A.
- LIBORIO**, Prof. Mariantonia (Istituto Universitario Orientale di Napoli), via del Babuino 193, 00187 Roma, Italia.
- LIE**, Mlle O.S. (Université d'Utrecht), Vondellaan 19, Utrecht, Pays-Bas.
- LIEBERTZ-GRÜN**, Dr. Ursula (Universität Köln), Luxemburger Strasse 150 b, 5 Köln 41, BR Deutschland.
- LIMENTANI**, Prof. Alberto (Università di Padova), Via Nullo 1A, 35100 Padova, Italia.
- LINCOLN**, Dr. Sara Ann, 2805 Harwick, Lansing, Michigan, 48917, U.S.A.
- LINDBAECK**, Mr. Hans, Åbo Akademi, Tavastgatan 7, B, 36 Åbo, Finlande.

- LINSKILL, Dr J. (University of Liverpool), 23, Fawley Road, Liverpool 18, England.
- LISTER, Miss A., 18 Ivydale, Lisvane, Cardiff. CF4 5RT, Wales.
- LISTER, Mr. David, Candletrees, 21 Vaughan Avenue, Grimsby DN31 8QB, Lincs., England.
- LISTER, Miss Margaret Anne, 704 Finchley Road, London, NW 11.
- LLOYD, Mrs Heather, Dept. of French, The University, Glasgow G12 8OL, Scotland.
- LLOYD, Dr Nesta, Dept of Welsh, University College of Wales, Swansea, S. Wales.
- LLOYD, Miss Susan, Department of Extra-mural Studies, the University, Southampton, 509 5NH, England.
- LLOYD-MORGAN, Ceridwen, Dept of French and Italian, The Queen's Building, The Queen's Drive, University of Exeter, Exeter EX4 4QH, England.
- LODGE, Dr A., French Dept, Taylor Building, University of Aberdeen, Old Aberdeen ZB9 2UB, Scotland.
- LODS, Prof. Jeanne, Professeur honoraire à l'Ecole Normale Supérieure de Jeunes Filles, 84, rue Vergniaud, 75013 Paris, France.
- LOFMARK, Professor Carl, Pontfechan, Cwmann, Lampeter, Dyfed, SA48 8DT, Wales.
- LOGAN, Dr Betty Boyd, 409 South Clinton Street, Athens, Alabama 35611, U.S.A.
- LOIRET, 113, rue de Ménilmontant, 75020 Paris.
- LOMBARDI, Miss Patricia Paula, 201 Angell Street, Providence, Rhode Island 02906, U.S.A.
- LONG, Dr. Eleanor R., Box 52 A, Route 2, Potlatch, Idaho 83855, U.S.A.
- LOOMIS, Prof. Dorothy Bethurum, 419 Sunnyside Drive, Nashville, Tennessee 37205, U.S.A.
- LORiot, Prof. Robert, Professeur à l'Université de Dijon, 15, rue Madame, 75006 Paris, France.
- LOUIS, Prof. René, Professeur à l'Université de Tours, 42, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris, France.
- LOUIS, Sylvain, Chargé de cours à l'Université de Rouen, 2, Parc de la Risle, 76130 Mont-Saint-Aignan, France.
- LOVEMY, Dr. I. C., 5, Bradshaw Hall Lane, Cheadle, Cheshire, SK8 3AG, England.

- LOZACHEUR**, Jean-Claude, Maître-Assistant à l'Université de Haute-Bretagne 1, impasse du Panier-Fleuri, 35400 Saint-Malo-Paramé, France.
- LUKMAN**, Prof. Niels (Université de Copenhague), Lille Strandvej 24, DK-2900 Hellerup, Copenhague, Danemark.
- LUMIANSKY**, Prof. Robert M., American Council of Learned Societies,, 345 East 46th Street, New York, New York 10017, U.S.A.
- LUTRIN**, Prof. Harry W., 140 Riverside Drive, Apt 14N, New York, New York 10024, U.S.A.
- LUTTRELL**, Dr C. A., 47 Westminster Road, Leicester, England.
- LYLE**, Dr Emily, School of Scottish Studies, 27, George Square, Edinburgh, Scotland.
- LYONS**, Dr. Faith, Flat 3, 69 Marlborough Place, London, N.W. 8 OPT, England.
- MAC CANA**, Prof. Proinsias, Dept of Welsh, University College, Dublin 2, Ireland.
- MCCANN**, Mr W. J., Dept of German, The University, Southampton SO9 5NH, England.
- McCLATCHEY**, Dr J. H., Dept. of English, Wheaton College, Wheaton, Illinois 60187, U.S.A.
- MCCOBB**, Mrs. L., 11 Redland Drive, Kirkella, North Hull, HU10 7AX, England.
- MACCORMACK**, Mr Geoffrey, Faculty of Law, Taylor Building, Old Aberdeen, Scotland.
- MCCOY**, Prof. Dorothy Schuchman, Dept of English, Point Park College, Pittsburgh, Pennsylvania 15222, U.S.A.
- McLAREN**, Miss S., H., 6 Mayfair Avenue, Whitton, Twickenham, TW2 75G England.
- McLAREN**, Miss S. E., National Library of Scotland, George IV Bridge, Edinburgh, EH1 1EW, Scotland.
- MACLEAN**, Miss H. S., Dept of English, University of Manchester, Manchester M13 9PL, England.
- McMAHON**, Dr Kathryn K., Dept of Romance Languages, University of Pennsylvania, Philadelphia, Pennsylvania 19104, U.S.A.
- McMAHON**, Mr Thomas J., Pembroke College, Oxford, England.
- McMUNN**, Dr. Meredith T., P.O. Box 142, Windham Center, Connecticut 06280, U.S.A.

- MACNIOCAILL**, Mr Gearóid, Dept of History, University College, Galway, Ireland.
- MACQUEEN**, Professor John, 9 Learmonth Gardens, Edinburgh, EH4 1HD, Scotland.
- MADDOX**, Prof. Donald L. Dept of French and Italian Literatures, Brandeis University, Waltham, Massachusetts 02154, U.S.A.
- MADDOX**, Prof. Sara Sturm, Dept of French and Italian, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts 01002, U.S.A.
- MADDUX**, John S., 5755 S. Kenwood, Chicago, Illinois 60637, U.S.A.
- MAHONEY**, Mrs Dhiria B., 1132 W. Hadley, Tucson, Arizona 85705, U.S.A.
- MAILLARD**, Jean, Docteur ès Lettres, 14, boulevard Thiers, 77300 Fontainebleau, France.
- MANDACH**, André de, Professeur aux Universités de Neuchâtel et de Heidelberg, Habstetten, CH-3065 Bollingen-Dorf, Suisse.
- MANDEL**, Prof. Jerome H., Dept of English, Clemson University, Clemson, South Carolina 29631, U.S.A.
- MANN**, Mr R. G., 84 Portland Crescent, Stanmore, Middlesex, England.
- MARANINI**, Prof. Lorenza (Università di Pavia), viale Vittorio Emanuele 14, 27100 Pavia, Italia.
- MARAUD**, André, Maître-Assistant à l'Université de Clermont-Ferrand, impasse de la Rocade, Cébazat, 63100, Clermont-Ferrand, France.
- MARINO**, Prof. James G., Dept of English, University of Alberta, Edmonton, Alberta, Canada.
- MARKALE**, M. Jean, 3, rue Saint-Louis-en-l'Île, Paris-4^e, France.
- MARKS**, Rev. Daffydd, Dept of Welsh, St-David's College, Lampeter, Wales.
- MARTIN**, Mrs Ann G., 4600 Connecticut Avenue, No. 503, Washington, D.C., 20008, U.S.A.
- MARTIN**, Mr Lynn, Dept of English, Saint John's University, Jamaica, New York 11432, U.S.A.
- MARTIN**, Ms Lynne PIEPER, 31 Flamingo Dr., Apt 110, Elmira, Ontario N3B 3A7, Canada.
- MARTINEAU**, Mme Christine, Maître de Conférences à l'Université de Nice, Villa Staumer, avenue Jean-Marguerite, 06 Nice, Alpes-Maritimes, France.

- MARTINS**, Rnt. P. Mário, Brotéria, Revista de Cultura, Rua Maestro António Taborda, 14, Lisboa 3, Portugal.
- MATHEWSON**, Prof. Jeanne T., Dept of English, University of Wyoming, Laramie, Wyoming 82070, U.S.A.
- MATSUBARA**, Prof. H. (Université de Keio), Edogawa, Apt. 54, 2-10 Shinogawa-Machi, Shinjuku-Ku 162, Tokyo, Japon.
- MATTHEWS**, Mr John, 3/26 Redcliffe Gardens, SW 10 London, England.
- MAXWELL-HYSLOP**, Mr A., Flat 5, 6, Clydesdale Road, London, W.11, England.
- MEALE**, Mrs. Carol, 4 St. Everilda's Terrace, Everingham, York. YO4 4JE, England.
- MEFFORD**, Miss Pamela L., 437 South Dartmouth Lane, Schaumburg, Illinois 60193, U.S.A.
- MEGALE**, Prof. Heitor, 1971, rue Caiva, São Paulo, 01258 Brazil.
- MELA**, M. Charles, Maître-Assistant à l'Université de Paris-Sorbonne, 49, rue de Châtenay, Immeuble Alsace I, 92160 Antony, Hauts-de-Seine, France.
- MELLOR**, Prof. Geoffrey, "Micheldelving", Davey Lane, Alderley Edge SK9 7NZ, Cheshire, England.
- MELTON**, Prof. John L., Dept of English, St Cloud State College, School of Arts and Sciences, St Cloud, Minnesota, 56301, U.S.A.
- MELTON**, Prof. Virginia, Dept of English, St Cloud State College, St Cloud, Minnesota 56301, U.S.A.
- MÉNAGE**, René, Maître-Assistant à l'Université de Grenoble, 12, place Louis Juvet, 38100 Grenoble.
- MÉNARD**, Philippe, Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne, 19, rue d'Alésia, 75014 Paris, France.
- MENEGHETTI** dott. Maria Luisa (Università di Padova), Istituto di Filologia Neolatina, via B. Pellegrino 1, 35100 Padova, Italia.
- MÉRIZ**, Dr Diana Teresa, Dept of French and Italian, University of Pittsburgh, Pittsburgh, Pennsylvania 15213, U.S.A.
- MERMIER**, Prof. Guy, Dept of Romance Languages, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan 48104, U.S.A.
- MERTENS**, Dr. Volker (Universität Würzburg), Otto-Hahn-Strasse 144, 8702 Gerbrunn, BR Deutschland.
- MERTENS-FONCK**, Prof. Paule (Université de Liège), 37, boulevard Frère-Orban, B-4000 Liège, Belgique.

- MICHA**, Alexandre, Professeur honoraire à la Sorbonne, 43, rue Violet, 75015 Paris, France.
- MICHAEL**, Prof. Ian, Dept. of Spanish, The University, Southampton SO9 5NH, England.
- MICHEL**, Mr George E., 10649 Hinsdale, Boise, Idaho 83704, U.S.A.
- MICHEL**, Dr. Paul, Assistant à l'Université de Zürich, Fröbelstrasse 25, CH — 8032 Zürich, Suisse.
- MICLAU**, Paul, Professeur à l'Université de Bucarest, 7, avenue Edgar Quinet, Bucarest, Roumanie
- MIDDLETON**, Mr R. H., Dept. of French, The University, Nottingham, England.
- MIDZUNOE**, Professor Y., Faculty of Humanities, Chiba University, Chiba, 280, Japon.
- MIKHAILOV**, Professeur à l'Institut de Littérature Mondiale, 49, rue Voronoff, Moscou, U.R.S.S.
- MILFORD**, Miss Kathleen, 1206 Bushkill Street, Easton, Pennsylvania 18042, U.S.A.
- MILIN**, Gaël, Maître-Assistant à l'Université de Bretagne Occidentale, Le Crann, 20230 Gouesnou, France.
- MILLETT**, Miss B., Dept of English, The University, Southampton SO9 5 NH, England.
- MILLS**, Dr A. D., Dept of English Language, The University, P.O. Box 147, Liverpool L69 3BX, England.
- MILLS**, Prof. Maureen Whitfield, Dept of English, Central Michigan University, Mt. Pleasant, Michigan 48859, U.S.A.
- MILLS**, Dr Maldwyn, Dept of English, University College of Wales, Aberystwyth, Wales.
- MILONE**, Dott. Luigi (Università di Padova), Istituto di Filologia Neolatina, via B. Pellegrino 1, 35100, Padova, Italia.
- MINIS**, Prof. Cola, Université d'Amsterdam (Duits Seminarium), Rijksweg-Zuid 47, Sittard, Pays-Bas.
- MOISES**, Prof. Massaud, Universidade de São Paulo, Faculdade de Filosofia, Ciências e Letras, Caixa Postal 8105, São Paulo, Brazil.
- MÖLK**, Prof. Ulrich (Universität Göttingen), Mainholweg 44 a, 34 Göttingen, BR Deutschland.
- MONFRIN**, Jacques, Directeur de l'Ecole Nationale des Chartes, (Paris), 29, boulevard St-Michel, 75005 Paris, France.
- MONNA**, Mme M.C., Laan van Meerdervoort 1249, La Haye, Pays-Bas.

- MONSON, Prof. Don A., Dept of Modern Languages and Literatures, College of William and Mary, Williamsburg, Virginia 23185, U.S.A.
- MONTGOMERY, Prof. Edward, 112 Boulder Lane, Chapel Hill, North Carolina 27514, U.S.A.
- MOORMAN, Prof. Ruth G., Dept. of Foreign Languages, University of Southern Mississippi, Hattiesburg, Mississippi 39401, U.S.A.
- MOORMANN, Dr. Charles, Vice-Président, University of Southern Mississippi, Hattiesburg, Mississippi, U.S.A.
- MORCOVESCU, Dr Nicolas, Dept. of French, Monash University, Clayton, Victoria 3168, Australia.
- MOREWEDGE, Prof. Rosmarie T., 220 Madison Avenue, New York, New York 10016, U.S.A.
- MORGAN, Mrs June J., Box 602, Emporia, Kansas 66801, U.S.A.
- MOYNIHAN, Martin J., 5 The Green, Wimbledon Common, London, SW 19 5AZ, England.
- MUIR, Dr L. R., The French Dept, The University, Leeds LS2 9JT, England.
- MULLALLY, Miss E., Department of French, The Queen's University, Belfast, BT7 1NN.
- MÜLLER, Dr. Norbert, Akademischer Rat (Universität Mainz), Elsa-Brandström-Strasse 23, 65 Mainz 1, BR Deutschland.
- MURAILLE, Guy, Professeur à l'Université de Louvain, 1, rue des Béguinages, B-5080 Grez-Doiceau, Belgique.
- MURAOKA, Prof. Isamu, 1-236, C 602, Tanki-cho, Hachioji 192, Japon.
- MURATET, Mlle Christine, 17, route du Garros, 32000 Auch, France.
- MURDOCH, Miss Amelia C., 4600 Hartwick Road, College Park, Maryland, U.S.A.
- MURPHY, Prof. James J., Dept. of Rhetoric, University of California, Davis, California 95616, U.S.A.
- MUTCH, Mr. G. P., 5 Union Street, Keith, Banffshire, Scotland.
- NAGEL, Dr. L. Rolf, Staatsarchivrat, Heesenstrasse 16, 4 Düsseldorf-Heerd, BR Deutschland.
- NAIS, Mlle Hélène, Professeur à l'Université de Nancy, 1, rue de la Moselle, 54520 Laxou, France.
- NASTALI, Mr Daniel P., 5582 Crestwood, Kansas City, Missouri 64110, U.S.A.

- NEAVE**, Dr Dorothy, 14, Albion Road, Chesterfield, Derbys., England.
- NELLIS**, Dr. Marilyn, Dept of English, West Virginia University, Morgantown, West Virginia 26506, U.S.A.
- NEILLMANN**, Prof. Eberhard (Universität Bonn), Oberdorfstrasse 12, 5205 Sankt Augustin, BR Deutschland.
- NEUFORTH**, Ms. Karen P., Route 4, Box 74 A, Great Bend, Kansas 67530, U.S.A.
- NEUMANN**, Prof. Johannes (Universität Göttingen), Charlottenburger Strasse 5, 34 Göttingen-Geismar, BR Deutschland.
- NEVINS**, Mr John P., Timber-Till, Box 49, Marlboro, Vermont 05344, U.S.A.
- NEWCOMBE**, Mr T. H., Dept of French, University of Edinburgh, 4 Buccleuch Place, Edinburgh EH8 9LW, Scotland.
- NEWSTEAD**, Prof. Helaine, Distinguished Professor Emeritus, Graduate School, City University of New York, 33 West 42 Street, New York, New York 10028, U.S.A.
- NEWTON**, Dr Robert R., 701 Quaint Acres Drive, Silver Spring, Maryland 20904, U.S.A.
- NICKEL**, Dr. Helmut, Curator of Arms and Armor, The Metropolitan Museum of Art, Fifth Avenue at 82nd Street New York, New York 10028, U.S.A.
- NOBLE**, Mr Peter, Dept. of French Studies, University of Reading, Whiteknights, Reading, RG6 2 AA, England.
- NOEL**, M. Jean, Professeur à l'Université de Haute-Bretagne, 19, rue Pierre-Loti, 35000 Rennes, France.
- NOGUCHI**, Prof. Shun'ichi, 1354 Kujo-machi Yomata-Koriyama-Shi, Nara, Japon.
- NOOMEN**, Prof. Willem, Université de Groningue, Oude Drentseweg 18, 9243 JS Bakkeveen (Fr.), Pays-Bas.
- NORRIS**, Mr William H., 707 Redgate Avenue, Norfolk, Virginia 23507, U.S.A.
- NORTH**, Mrs. S. Burch, 11 Elm Road, East Sheen, London. S.W.14 7JL, England.
- NORWOOD-CALLAM**, Mrs. G.M., F.S.C.A., The Studio, Collington Lane West, Bexhill, Sussex, TN39 3TA, England.
- NOTZ**, Mme Marie-Françoise, Maître-Assistant à l'Université de Bordeaux-II, 2, chemin de Peugue, 33600 Pessac, France.

- NYHOLM, Prof. Kurt (Åbo Akademi), Vardbergsgatan 8B 36,
20700 Åbo 70, Finlande.
- NYKROG, Prof. Per (Université de Aarhus) Raahøj Allé 2 A,
DK-8270 Højbjerg, Danemark.
- OBBERMA-SMETS, Mme M. J. H., Vondellaan 52, Leiden,
Pays-Bas.
- OBERGFELL, Dr. Sandra C., Department of Modern Languages,
Mars Hill College, Mars Hill, North Carolina 28754,
U.S.A.
- O'BRIEN, Mr. Desmond, Department of English, The Univer-
sity, Glasgow, Scotland.
- O'CONNOR, Brother B. Andre, Dept of Modern Foreign Lan-
guages, Manhattan College, New York, New York 10471,
U.S.A.
- ODDER, Miss P.A., 356 Hamilton Road, Motherwell, Lanark-
shire, ML1 3EG, England.
- O'GORMAN, Prof. Richard F., Dept of French and Italian,
University of Iowa, Iowa City, Iowa 52240, U.S.A.
- OKA, Professeur Saburo, I-II-3, Sumyoshi, Hoya, Tokyo,
Japon.
- OLSEN, Prof. Marilyn A., Dept of Modern Languages, 1111
Oldfather Hall, University of Nebraska, Lincoln, Ne-
braska 68508, U.S.A.
- OLSON-MEDAS, Ms. Linda, c/o Fondation des Etats-Unis,
No. 350, 15, boulevard Jourdan, 75690 Paris, Cedex 14,
France.
- ONORATO, Mr Ronald E., Ravenscroft School, Raleigh, North
Carolina 27613, U.S.A.
- OOSTROM, Mr F.P. Van, Kromme Nieuwe Gracht 47, Utrecht,
Pays-Bas.
- O'SHARKEY, Dr Eithne M, Department of French, University
of Dundee, Dundee, Scotland.
- OSKAMP, Dr H. P. Oost 302, Zwaagdijk 1924, Pays-Bas.
- OTAKA, Prof. Yorio, 3-3-61, Suimeidai, Kawanishi, 666-01,
Japon.
- OWEN, Prof. D. D. R., 7 West Acres, St Andrews, KY6 9PH,
Fife, Scotland.
- OWINGS, Prof. Marvin A., Sr, 217 Strawberry Lane, Clem-
son, South Carolina, U.S.A.
- PADRL, Mr. O. J., Institute of Cornish Studies, Trevenson
House, Pool, Redruth, Cornwall.

- PAGANI, Prof. Walter (Università di Pisa), via di Gello 156, 56100 Pisa, Italia.
- PAGE, Ms. Amy, 110 West End Avenue, Apt 18A, New York, New York 10023, U.S.A.
- PALERMO, Prof. Joseph, 213 Craig Drive N.W., Blacksburg, Virginia 24060, U.S.A.
- PALUMBO, Prof. Pietro (Università di Palermo), via Pacinotti 94, 90100 Palermo, Italia.
- PARKES, Dr. Carol, 95, Wilton Street, Stoke, Plymouth, Devon, England.
- PASTOUREAU, Michel, 48, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris.
- PATTEN, Ms. Lucille, 2377 South Patton Court, Denver, Colorado 80219, U.S.A.
- PATTERSON, Prof. Lee W., Victoria College, University of Toronto, Toronto 5, Ontario, Canada.
- PAYEN, Prof. Jean-Charles, Professeur à l'Université de Caen, 33, rue de Chateaubriand, Résidence le Belvédère, 14000 Caen, France.
- PAYNE, Prof. F. Anne, 302 Clemens Hall, State University of New York at Buffalo, Buffalo, New York 14260, U.S.A.
- PEELE, Mr M., The Old House, 20 Dogpole, Shrewsbury SY1 1EP, England.
- PELLEGRINI, Prof. Carlo (Università di Firenze), via P. Toscanelli 6, 50129 Firenze, Italia.
- PENNAR DAVIES, Rev Principal, Coleg Coffa Ffynnhonnau, Swansea, Wales.
- PERENNEC, René, Maître-Assistant à l'Université de Paris-IV (Sorbonne), 21, Le Plateau, La Ravinière, 95520 Osny, France.
- PERMAN, Mr R. C. D., St Peter's College, Oxford, England.
- PERON, Dott. Gianfelice (Università di Padova), via I. Newton 36, 35100 Padova, Italia.
- PERRET, Mme Michèle, Maître-Assistant à l'Université de Paris-X, 40, boulevard Exelmans, 75016 Paris, France.
- PESCH, P.N.G., Wittevrouwenstraat 9-11, Utrecht, Pays-Bas.
- PETERSON, Miss Barbara E., 1016 Brummel Street, Evanston, Illinois 60202, U.S.A.
- PETERSON, Prof. Clifford, English Dept, Arizona State University, Tempe, Arizona 85282, U.S.A.
- PEYTON, Dr Henry H., III, 211 Deloach Street, Memphis, Tennessee 38111, U.S.A.

- PFEFFER**, Ms. Wendy, 177 St. George Street, No. 406, Toronto, Ontario M5R 2M5, Canada.
- PICKERODT-UTHLEB**, Dr. Erdmute, Georg-Voigt-Strasse 65, 355 Marburg/Lahn, BR Deutschland.
- PICKFORD**, Prof. Cedric E., French Department, The University, Hull HU6 7RX, Yorkshire, England.
- PIOLETTI**, Dott. Antonio (Università di Catania), via Umberto 311, 95124 Catania, Italia.
- PIRIOU**, Jean-Pierre, Membre associé du Centre de Recherches bretonnes et celtiques de l'Université de Bretagne Occidentale, Résidence Bourgogne, rue d'Alsace, Kerhuel, 22300 Lannion, France.
- PIROT**, François, Chef de travaux à l'Université de Liège, 15, place Henri-Simon, B-4000, Liège, Belgique.
- PISOSCHI**, Valeriu, Soseana Panduri 90, 3, Bucarest, Roumanie.
- PLANCHE**, Mlle Alice, Professeur à l'Université de Nice, 17, rue Morgan, 06500, Menton, France ; et 59, avenue de Saxe, 75007, Paris, France.
- PLOUZEAU**, Mlle May, Assistante à l'Université de Provence, 29, avenue Robert-Schuman, 13100 Aix-en-Provence, France.
- PLUMMER**, Prof. John, Dept. of English, Vanderbilt University, Nashville, Tennessee 37203, U.S.A.
- POAG**, Prof. James F., Dept. of Germanic Languages, Washington University, St Louis, Missouri 63130, U.S.A.
- POIRION**, Prof. Daniel, Professeur à l'Université de Paris-IV Sorbonne, 9, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris.
- POLAK**, Dr L., Dept of French, Birkbeck College, Malet Street, London W.C.1, England.
- POLLMANN**, Prof. Leo (Universität Regensburg), Hofgartenweg 16, 84 Regensburg, BR Deutschland.
- POPKIN**, Mr Michael, 434 Warwick Avenue, Teaneck, New Jersey 07666, U.S.A.
- POPPEL**, M.N.J. van, Anke Servaeshof 33, Tilburg, Pays-Bas.
- POPPER**, Dr Hans, Dept of German, University College of Wales, Swansea SA2 8PP, Wales.
- POULAT**, Mme Denise, Maître-Assistant à l'Université de Lille-III, 2 bis, rue des Prés, Cobrieux, 59 Cysoing, France.
- POURESHAGH**, Miss P.S., 2 Braid Avenue, Edinburgh. EH10 6DR, Scotland.

- POWELL, Mr Hugh D., 45 Monmouth House, Town Centre, Cwmbran, Gwent, Wales.
- PRESS, Dr A. R., Dept of French, Queen's University, Belfast BT7 1NN, N. Ireland.
- PULEGA, dott. Andrea (Università di Bergamo), viale Vittorio Veneto 28, 20124 Milano, Italia.
- PULSIANO, Mr Phillip J., P.O. Box 302, Northport, New York 11768, U.S.A.
- QUINNEC, M. Bernard-Marie, 6, rue des Fossés, Laval (Mayenne), France.
- QUINTEL, Pierre, Docteur ès Lettres, 14, rue des Fours-à-Chaux, 35400 Saint-Malo, France.
- QUERUEL, Mlle Danielle, Assistante à l'Université de Reims, 7, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris, France.
- QUINN, Prof. Esther C., Dept of English, Hunter College, 695 Park Avenue, New York, N.Y. 10021, U.S.A.
- RAHILLY, Mr Leonard J., Dept of Romance Languages, Michigan State University, East Lansing, Michigan 48824, U.S.A.
- RANAWAKE, Dr. S., 18 Fitzroy Road, London, N.W.1 and Bedford College, Regent's Park, London, NW1 4 NS, England.
- RASMUSSEN, Professor, B. H., 59 Newhayes Close, Cowick Lane, St. Thomas, Exeter, EX2 9JL, England.
- RASTALL-OAKSHOTT, Mrs. J., 5 Albert Grove, Leeds. LS6 4DA, England.
- RATCLIFFE, Eric H., 7 The Towers, Stevenage, Herts, SG1 1HE, England.
- RAUGEI, dott. Anna Maria (Università di Milano), via S. Gimignano 6, 20146 Milano, Italia.
- RAWLES, Dr. Alison, The French Department, The University, Glasgow, G. 12, 8 QL, Scotland.
- RAY, Mr Tommy J., Route 6, Box 316-A, Oxford, Mississippi 38566, U.S.A.
- REAVILL, Mr J. B., P.C.P. 1586, Lourenço-Marquez, Mozambique.
- REED, Mr Leslie, The County Grammar School, Merthyr Tydfil, Glamorgan, Wales.
- REES, Mr G. O., Dept of French, The University, Leeds LS2 9 JT, England.
- REGNIER, Mlle Danièle, 22, rue Poliveau, 75005 Paris.

- REICHEL**, Prof. Walter E., Dept of English, Atlantic Community College, Mays Landing, New Jersey 08330, U.S.A.
- REILLY**, Prof. Robert, Dept of English, Rider College, Trenton, New Jersey 08602, U.S.A.
- REINECKE**, Prof. George F., Dept of English, Louisiana State University in New Orleans, New Orléans, Louisiana 70122, U.S.A.
- REINIG**, Miss Deborah Ann, 6633 West Geddes Avenue, Littleton, Colorado 80123, U.S.A.
- REISS**, Prof. Edmund A., Dept of English, Duke University, Durham, North Carolina 27706, U.S.A.
- REMY**, Paul, Professeur à l'Université de Gand, 150, avenue du Pois de Senteur, B-1120, Bruxelles, Belgique.
- REWA**, Prof. Michael P., 324 MM, Dept. of English, University of Delaware, Newark, Delaware 19711, U.S.A.
- REYNOLDS**, Mr Idris, Assistant Librarian, University of Wales, Saint David's College, Lampeter, Dyfed SA48 7ED, Wales.
- RHYS**, Miss Beti, 24 Llanederyn Road, Pan-y-Lan, Cardiff, CF3 YDX, Wales.
- RIBARD**, Jacques, Professeur à l'Université de Picardie, 7, rue du Congrès d'Amiens, 80000 Amiens.
- RICHMAN**, Prof. Bruce, Dept of Psychiatry, Baylor College of Medicine, Houston, Texas 77030, U.S.A.
- RICHMOND**, Prof. Velma B., English Department, Holy Names College, Oakland, California 94619, U.S.A.
- RICHTHOFEN**, Prof. Erich von, 232 Panorama Place, Lions Bay, British Columbia V0N 2E0, Canada.
- RICKETTS**, Dr Peter T., Dept of Linguistics, The University, P.O. Box 363, Birmingham B15 2TT, England.
- RIDDY**, Mrs. Felicity, Dept of English Studies, University of Stirling, Scotland.
- RIEGER**, Prof. Dietmar (Universität Giessen), Nonnenweg 13, 63 Giessen-Petersweiher, BR Deutschland.
- RINK**, Mrs. Catherine M, 39 Alexandra Road, Englefield Green, Surrey, TW20 ORR, England.
- RIQUER**, Prof. Martin de (Universidad de Barcelona), C. Rosario 22-24, Barcelona 17, España.
- RITZKE-RUTHERFORD**, Jean, Wissenschaftliche Assistentin (Universität Regensburg), Universitätsstrasse 31, 84 Regensburg, BR Deutschland.

- RIVERS, Prof. Gertrude B., Howard University, Washington 1, D.C., U.S.A.
- RIVIÈRE, Jean-Claude, Maître de conférences à l'Université de Nantes, 107, boulevard Michelet, Bâtiment D, 44000 Nantes, France.
- ROACH, Dr. Eleanor, 329 Clearbrook Avenue, Lansdowne, Pennsylvania 19050, U.S.A.
- ROACH, Miss Susan, 13 Cavendish Road, Haringway, London N4, England.
- ROACH, Prof. William, University of Pennsylvania, Philadelphia, Pennsylvania, 19174, U.S.A.
- ROBBINS, Ms. Kittye D., Dept of Foreign Languages, Mississippi State University, Mississippi 39762, U.S.A.
- ROBERT, M.P., Louise de Colignylaan 6, Haarlem, Pays-Bas.
- ROBERTS, Professor Bryn F., Department of Welsh, University College, Singleton Park, Swansea, SA2 8PP, Wales.
- ROBERTS, J. A., 24 Salisbury Avenue, Cheam, Sutton, Surrey, SM 12 DJ, England.
- ROBSON, Mr C. A., Merton College, Oxford, England.
- ROBSON, Dr. Walter W., III, Dept of Foreign Languages and Literatures, Old Dominion University, Norfolk, Virginia 23508, U.S.A.
- ROCKOW, Miss Karen S., Dept of Celtic Languages and Literature, Harvard University, Cambridge, Massachusetts 02138, U.S.A.
- ROGERS, Miss Gillian E., 34 Clayton Park Square, Jesmond, Newcastle-upon-Tyne. NE2 4DP, England.
- ROHR, Prof. Rupprecht (Universität Mannheim), Max-Hachenburg-Strasse 11, 68 Mannheim 51, BR Deutschland.
- ROLOFF, Dr. Volker, Wissenschaftlicher Assistent (Universität München), Antwerpener Strasse 1, 8 München 40, BR Deutschland.
- RONCAGLIA, Prof. Aurelio (Un. di Roma), via S. Anselmo 34, 00153 Roma.
- ROOTH, Prof. Anna Brigitta (Université d'Uppsala), öfre Slottsgatan 14 C, Uppsala, Suède.
- ROSSI, Mme Marguerite, Professeur à l'Université d'Aix-Marseille, 19, boulevard J.-Fabre, 13012 Marseille, France.
- ROUSSE, Michel, Chargé d'enseignement à l'Université de Haute-Bretagne, Le Champ-Blin, 35 Melesse, France.
- ROUSSEL, Prof. C., Résidence « Les Eaux vives », Bt. G, rue Victor-Hugo, 63800 Cournon d'Auvergne.

- ROUSSINEAU**, Gilles, Assistant à l'Université de Bordeaux-III, 6, rue Saint-Saëns, 75015 Paris, France.
- ROUY**, Prof. François, Professeur à l'Université de Nice, 11, avenue Jean de Noailles, 06400 Cannes, France.
- ROWLANDS**, Mr E. I. (University College of South Wales and Monmouthshire), 34, Sandringham Road, Cardiff, Wales.
- ROWNTREE**, Prof. Kenneth, Dept. of Fine Art, The University, Newcastle upon Tyne, NE1 7RE, England.
- ROZGONYI-SZILAGYI**, Mme Eva, Professeur à l'Institut d'Études Littéraires de l'Académie de Budapest, Katona Jozsef u., 14, Budapest 13, Hongrie.
- RUBERG**, Prof. Uwe (Universität Münster), Heinrich-von-Kleist-Strasse 6, 44 Münster-Nienberge, BR Deutschland.
- RUDDOCK**, Mr. G., Dept. of Welsh, University College, Cardiff, Wales.
- RUGGERI**, Prof. Ruggero Maria (Università di Roma), Piazza di Spagna 3, 00187 Roma, Italia.
- RUH**, Prof. Kurt (Universität Würzburg), Thüringer Strasse 22, 87 Würzburg, BR Deutschland.
- RUHE**, Prof. Ernstpeter (Universität Würzburg), Steinbachtal 75a, 87 Würzburg, BR Deutschland.
- RUNNALLS**, Mr G. A., Dept of French, University of Edinburgh, 4 Buccleuch Place, Edinburgh EH8 9LW, Scotland.
- RUPP**, Prof. Theodore H., State College, Millersville, Pennsylvania, U.S.A.
- RUSTERHOLZ**, Prof. Peter (Gesamthochschule Kassel), Arendshof, 3501 Fuldabrück 2, BR Deutschland.
- RUTTEN**, Mlle A., Telefoonstraat 5, Tilburg, Pays-Bas.
- RYCHNER**, Jean, Professeur à l'Université de Neuchâtel, 35, Chemin des Pavés, Neuchâtel, Suisse.
- RYDELL**, Prof. Mireille G., Division of Humanities, California State College, 5500 State College Parkway, San Bernardino, California 92407, U.S.A.
- SAINT-PAUL**, Thérèse, 41, chaussée Brunehault, B-6510 Morlanwelz-Mariemont, Belgique.
- SALTER**, Professor Elizabeth, Centre for Mediaeval Studies, The King's Manor, York, YO1 2EP, England.
- SALVAT**, Michel, Professeur agrégé, Chemin du Manoir, Gauciel, 27930 Evreux, France.

- SALY, Mme Antoinette**, Maître de conférences à l'Université de Strasbourg, 16, rue Bellevue, Brunstatt, 68200 Mulhouse, France.
- SANSONE, Prof. Giuseppe E.** (Università di Roma), Via del Pozzetto 117, 00187 Roma, Italia.
- SANTONI-ROZIER, Mme Claire**, Maître-Assistant d'allemand à l'Université de Paris-X (Nanterre), 19-21, rue Buot, 75013 Paris.
- SANTUCCI, Mlle Monique**, Maître-Assistant à l'Université de Paris-III, 16, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, France.
- SARGENT-BAUR, Prof. Barbara N.**, Dept of French and Italian, University of Pittsburgh, Pittsburgh, Pennsylvania 15260, U.S.A.
- SASAKI, Mlle Shigemi** (Université de Yokohama), I-II-31 Teraya, Tsurumi, Yokohama 230, Japon ; et Professeur associée à l'Université de Lyon-III, France.
- SAYCELL, Mr. J.K.**, Department of English, University of South Africa, P.O. Box 392, Pretoria 0001, South Africa.
- SCATTERGOOD, Vincent J.**, English Department, University of Bristol, 40 Berkeley Square, Bristol, BS8 1HY, England.
- SCHABRAM, Prof. Hans** (Universität Göttingen), Michaelisweg 10, 34 Göttingen, BR Deutschland.
- SCHAEFER, Prof. Jacqueline T.**, Comparative Literature Program, University of the South, Sewanee, Tennessee 37375, U.S.A.
- SCHENCK, Dr Mary Jane**, 1901 E. 111th Avenue, Tampa, Florida 33612, U.S.A.
- SCHLAUCH, Mme Margaret**, Professeur honoraire à l'Université de Varsovie, Varsovie, Pologne.
- SCHLOBIN, Mr Roger C.**, Dept of English, Purdue University, North Central Campus, Westville, Indiana 46391, U.S.A.
- SCHLUDERMANN, Mlle Brigitte**, Uytenbosch 36, 3743 JD-Baarn, Pays-Bas.
- SCHMIDZ, Dr. C. C. D.**, Goudsbloemlaan 220, La Haye, Pays-Bas.
- SCHMOLKE-HASSELMANN, Dr. Beate**, Wissenschaftliche Assistentin (Universität Göttingen), Auf den Schwarzen Bergen 28, 2107 Rosengarten 5, BR Deutschland.
- SCHOUWINK, Wiefried**, Burg Dauchsteinstrasse 8, 6951 Binau, BR Deutschland.

- SCHRÖDER, Prof. Walter Johannes (Universität Mainz),
Arndtstrasse 6, 65 Mainz, BR Deutschland.
- SCHRÖDER, Prof. Werner (Universität Marburg/Lahn), Zie-
gelstrasse 3, 355 Marburg/Lahn, BR Deutschland.
- SCHULZE-BUSACKER, Prof. Elisabeth, Département de Lin-
guistique et Philologie, Université de Montréal, c.p. 6128,
Montréal 101, Canada.
- SCHUPP, Prof. Volker (Universität Bochum), Biermannsweg
26, 463 Bochum, BR Deutschland.
- SCHÜRR, Prof. Friedrich (Universität Freiburg), Jakob-
strasse 56, 775 Konstanz, BR Deutschland.
- SCHWARTZ, Mrs Patricia Adshead, 15 Abingdon Square,
Apt 67, New York, New York 10014, U.S.A.
- SCHWARZ, Prof. W. (Université d'Amsterdam), Michelangelo-
straat 24, Amsterdam, Pays-Bas.
- SÉCHELLES, Raymond de, 1 bis, rue Saint-Alphonse, Rennes,
France.
- SEGRE, Prof. Cesare (Università di Pavia), Piazza Bertarelli,
4, 20122 Milano, Italia.
- SENNINGER, Charles, Professeur à l'Université de Paris-X
(Nanterre), 14, avenue des Tilleuls, 95240 Cormeilles-
en-Parisis, France.
- SERPÉ, Prof Arié, professeur à l'Institut de Français de
l'Université de Jérusalem, professeur associé à l'Univer-
sité de Paris-IV (Sorbonne), 32, rue Desbordes-Valmore,
75005 Paris, France.
- SESSAMEN, Mrs Gene H., Jr, 247 Tremont Street, New Britain,
Connecticut 06051, U.S.A.
- SHAFFER, Prof. Elizabeth A., Pfeiffer College, Misenheimer,
North Carolina, U.S.A.
- SHARRER, Prof. Harvey L., Dept of Spanish and Portuguese,
University of California, Santa Barbara, California
93106, U.S.A.
- SHAW, Dr F., German Dept., Bristol University, Bristol,
BS8 1TH, England.
- SHICHTMAN, Mr Martin, 310 — 4th Avenue, Apt. 6, Coral-
ville, Iowa 52241, U.S.A.
- SHILKETT, Dr Carol, Dept of English, Alfred University,
Alfred, New York 14802, U.S.A.
- SHIN, Mrs. Tong-Choon, 26-505 AID Apt., Sam-Song Dong,
Kang-Nam Ku, Séoul, Corée
- SHIRE, Mrs Helena M., 2 Bulstrode Gardens, Cambridge,
England.

- SHIRT, Dr David, Dept of French Studies, The University, Newcastle-upon-Tyne, NE1 7RU, England.
- SIDORSKI, Mr. M.S., 24 Rusholme Place, Manchester, M14 5TE, England.
- SIRNAERT, Dr. Edgard, Department of French, University of Pretoria, Lynnwood road, Pretoria, Afrique du Sud.
- SIGNER, Ms. Deborah Ann, Dept. of English, Columbia University, New York, New York 10027, U.S.A.
- SIMES, Mr G. R., Dept of English, The University, Sydney 2006, N.S.W., Australia.
- SIMS-WILLIAMS, Mr. P., University of Cambridge, Faculty of English, Dept of Anglo-Saxon, Norse, and Celtic, 9 West Road, Cambridge, CB3 9DP, England.
- SINCLAIR, Prof. Keith V., Dept of Romance Languages, University of Connecticut, Storrs, Connecticut 06268, U.S.A.
- SIRE-CHEVALIER, Mme Elisabeth, 54, rue d'Enghien, 75010 Paris, France.
- SKARUP, Dr. Povl, Tornballevej 73, Tilst, 8381 Mundelstrup, Danemark.
- SKEELS, Prof. Dell R., College of Engineering, University of Washington, Seattle 5, Washington, U.S.A.
- SKINNER, Mrs Veronica L., Chestnut Hall, Apt. 715, 3900 Chestnut Street, Philadelphia, Pennsylvania 19104, U.S.A.
- SLAP, Mr Steven Eric, 371 Seventh Avenue, Apt. 19-I, New York, New York 10001, U.S.A.
- SLOCUM, Dr Sally K., 716 Hillsdale Avenue, Akron, Ohio 44303, U.S.A.
- SMETANA, Rev. Cyril L., O.S.A., Dept of English, York University, Toronto, Ontario, Canada.
- SMITH, Miss D., 154 Hemingford Road, Islington, London N.1, England.
- SMITH, Dr Robert P., French Dept, Rutgers University, Camden, New Jersey 08102, U.S.A.
- SMITHERS, Prof. G. V., Dept of English Language and Mediaeval Literature, University of Durham, Elvet Riverside, New Elvet, Durham DH1 3JT, England.
- SNEDDON, Mr Clive R., Department of French, Buchanan Building, Union Street, St Andrews, Fife, Scotland.
- SOUCY, Prof. A. Francis, Dept of English, Cedar Crest College, Allentown, Pennsylvania 18104, U.S.A.
- SOUDEK, Prof. Ernst H., A224 Thornton Hall, University of Virginia, Charlottesville, Virginia 22901, U.S.A.

- SPECHT**, Prof. René, Universitätstrasse 37, CH - 8006 Zürich, Suisse.
- SPENCER**, Mr Richard H, 23 Oakfield Street, Cardiff, Wales.
- SPILSBURY**, Dr. Sarah V., Farne Close, Henleaze, Bristol BS9 4HU, England.
- SPISAK**, Dr James W., English Dept, Virginia Polytechnic Institute and State University, Blacksburg, Virginia 24061, U.S.A.
- STABLEIN**, Dr. Patricia Harris, 1405 Wellington Avenue, Apt 25, Grand Junction, Colorado 81501, U.S.A.
- STACKMANN**, Prof. Karl (Universität Göttingen), Nonnenstieg 12, 34 Göttingen, BR Deutschland.
- STAINES**, Prof. David, Dept of English, University of Ottawa, Ottawa, Ontario, K1N 6N5, Canada.
- STANESCU**, Mihail, Professeur associé à l'Université de Limoges, 87000, Limoges, France.
- STARR**, Prof. Nathan C., 333, East 68th Street, New York 10021, New, U.S.A.
- STARTZMAN**, Dr L. Eugene, 3 Fairway Drive, Berea, Kentucky 40403, U.S.A.
- STECHELT-MACMILLAN**, Inc., 7250 Westfield Avenue, Pennsauken, New Jersey 08110, U.S.A.
- STEIN**, Dr. Peter, Wissenschaftlicher Assistent (Universität Salzburg), Aignerstrasse 60, 5026 Salzburg-Aigen, Oesterreich.
- STEINER**, Prof. Roger J., Dept of Languages and Literature, University of Delaware, Newark, Delaware, U.S.A.
- STEINHOFF**, Prof. Hans-Hugo (Gesamthochschule Paderborn), Am Hölzchen 35, 479 Paderborn-Wewer, BR Deutschland.
- STEMPEL**, Prof. Wolf-Dieter (Universität Hamburg), Abteistrasse 7, 2 Hamburg 13, BR Deutschland.
- STERN**, Mrs K. M., Centre for Mediaval Studies, King's Manor, York, England.
- STEWART**, Mrs Lorna, 245 Dalkeith Road, Edinburgh, Scotland.
- STERNON**, Jacques, Professeur à l'Université de Liège, 34, rue des Acacias, B-4000, Liège, Belgique.
- STONE**, Dr. Edda Spielmann, Dept of Foreign Languages, California State University, Northridge, California 91324, U.S.A.
- STONES**, Dr M. Alison, 3, Cranmer Road, Manchester M20 OAW, England; also, Dept of Art History, University of Minnesota, Minneapolis, Minnesota 55455, U.S.A.

- STORM, Prof. Melvin, 2026 Fanestil Drive, Emporia, Kansas 66801, U.S.A.
- STRICK, Dr. H.C., Grantley Hall, Ripon, North Yorkshire, HG4 3ET, England.
- STRIEN, Mr. H. van, Hamburgerstraat 7, Utrecht, Pays-Bas.
- STUIP, Dr. R.E.V. (Université d'Utrecht), Evert Cornelislaan 11, Bilthoven, Pays-Bas.
- SUARD, François, Professeur à l'Université de Lille, 3, rue Brûle-Maison, 50000 Lille, France.
- SUBRENAT, Jean, Professeur à l'Université d'Aix-en-Provence, Le Val Saint-Jean, Bât. I, avenue Jules-Ferry prolongée, chemin du Coton Rouge, 13100 Aix-en-Provence, France.
- SULLIVAN, Dr Mary C., Dept of German, Hunter College, 695 Park Avenue, New York, New York 10021, U.S.A.
- SULLIVAN, Mrs. P., Dept. of French, University College, Cardiff, Wales.
- SUMBERG, Prof. Lewis, University of Tennessee, Chattanooga, Tennessee, 37401, U.S.A.
- SUNDMAN, Mr Carl-Eric, Mariegatan, 10, B, 30, Abo, Finlande.
- SUNDWALL, Prof. McKay, Dept of English, East Carolina University, Greenville, North Carolina 27834, U.S.A.
- SUTTON, Mrs. Shelagh, 12b, Forsyth Place, Sheetwater, Woking, Surrey, England.
- SWAN, Prof. Carolyn T., Dept. of French, Brown University, Providence, R.I. 02112, U.S.A.
- SWEETSER, Prof. Franklin P., Univ. of Illinois at Chicago Circle, Chicago, Illinois 60680, U.S.A.
- SZARMACH, Dr Paul E., 933 Lehigh Avenue, Binghamton, New York 13903, U.S.A.
- SZKIENAR, Prof. Hans (Universität Göttingen), Am Sölenborn 18, 34 Göttingen, BR Deutschland.
- SZMYDT, Prof. Zofia, Institut d'Etudes Polonaises, Université de Varsovie, Varsovie, Pologne.
- TAGUE, Prof. Wilma L., 1417 Greenmount Street, Rockford, Illinois 61107, U.S.A.
- TAKAMIYA, Toshiyuki, Institut d'Anglais, Université de Keio, Mita, Minatoku, Tokyo, Japon (et 40, Mulberry Close, Cambridge, CB4 2AS, England).
- TAMPLIN, Mr R., Dept. of English, University of Exeter, Queen's Building, The Queen's Drive, Exeter, EX4 4QH, England.
- TATTERSALL, Miss Jill, French Dept, University of Leicester, Leicester, England.

- TAX**, Prof. Petrus W., Dept of Germanic Languages, 437 Dey Hall, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina 27514, U.S.A.
- TAYLOR**, Prof. Beverly, Dept of English, University of North Carolina, Chapel Hill, North Carolina 27514, U.S.A.
- TAYLOR**, Dr Jane H. M. (University of Manchester), 12 Circular Road, Withington, Manchester 20, England.
- TEELE**, Prof. Roy E., P.O. Box 247, Georgetown, Texas, U.S.A.
- THÉBAULT-SINOT**, Mme Annie, Agrégée d'allemand, 67, rue de La Chalotais, Cesson-Sévigné, France.
- THIEL**, Dr. Joachim, Oberstudiendirektor, Richard-Wagner-Strasse 21, 3 Hannover 1, BR Deutschland.
- THIOLLIER**, Jean-Claude, Maître-Assistant à l'Université de Paris-IV (Sorbonne), 3, rue Marié-Davy, 75014 Paris.
- THIRY**, Claude, Chercheur qualifié du F.N.R.S. et Chargé de Cours à l'Université de Liège, 5, allée Bietlimé, B-4420 Rocourt (Liège), Belgique.
- THIRY-STASSIN**, Mme Martine, Chef de travaux à l'Université de Liège, 5, allée Bietlimé, B-4420 Rocourt (Liège), Belgique.
- THOMAS**, Miss Margaret, Dept. of German, The University, Birmingham, England.
- THOMAS**, Miss Maureen, 5 Birkenhead Street, London W.C.2. England.
- THOMAS**, Mr. N.E., Department of German, University of Durham, England.
- THOMASSET**, Claude, Maître-Assistant à l'Université de Paris-IV (Sorbonne), 2, rue du 8-mai-1945, 92370, Chaville, France.
- THOMOV**, Professeur Thomas, Université de Sofia, Sofia, Bulgarie, et 67, Gottwald Avenue, Sofia IV, Bulgarie.
- THOMPSON**, Dr. Albert W., 22 Pelham Street, Princeton, New Jersey 08540, U.S.A.
- THOMPSON**, Mrs L.A., 300 S. Buckhout St., Irvington, New York 10533, U.S.A.
- THOMPSON**, Dr Raymond H., Dept of English, Acadia University, Wolfville, N.S., Canada.
- THOMSON**, Prof Derick S., Department of Celtic, The University, Glasgow W.2., Scotland.
- THOMSON**, Prof. R.L., Dept of English Language, The University, Leeds LS2 9JT, England.
- THUNDY**, Prof. Zacharias P., English Dept, Northern Michigan University, Marquette, Michigan 49855, U.S.A.

- THURLOW**, Dr. Judith, Department of German, University of Reading, Whiteknights, Reading, RG6 2AA, England.
- TILVIS**, Prof. Pentti (Université de Turku), Puolalanpuisto, 4b, B8, Turku, Finlande.
- TOBIN**, Dr Prudence M. O'H., 93B, Winchester Street, Christchurch, New Zealand.
- TOKACH**, Ms. Madeleine Ann N., 82-06 Roosevelt Avenue, Jackson Heights, Queens, New York 11372, U.S.A.
- TOOMBS**, Mr William, Dept of German, Washington University, St. Louis, Missouri 63130, U.S.A.
- TOPSFIELD**, Dr L. T., St Catherine's College, Cambridge, England.
- TRACY**, Miss Prudence, Editor, University of Toronto Press, Front Campus, University of Toronto, Toronto, Ontario M5S 1A6 Canada.
- TRAHERNE**, Sir Cennydd and Lady, Coedarhydyglyn, St Nicholas, nr. Cardiff, Wales.
- TRETHERWEY**, Prof. William H., 113 Gerald Avenue, Orillia, Ontario L3V 3S4, Canada.
- TRINDADE**, Mrs Anne, Dept of French, University of Melbourne, Parkville, Victoria 3052, Australia.
- TRIOREAU**, Mlle Odile, Maître-Assistant à l'Université d'Orléans, 654, rue de la Vallée, 45160 Olivet, France.
- TRONC**, Mlle Christine, avenue de la Gaillarde, Les Jardins d'Oc, Bâtiment C, 34000 Montpellier, France.
- TUCKER**, Mrs. Janey, C/o. French Department, University of Glasgow, Scotland.
- TUNNICLIFF**, Mr Gerald T., 9360 Reader Lane, Columbia, Maryland 21045, U.S.A.
- TURNER**, Miss H.M., 5 Heriot Avenue, Chingford, London E4 8AP, England.
- TURNER**, Miss R., Department of German, University of Manchester, England.
- TWOMBRY**, Mr Michael, 207 Giles Street, Ithaca, New York 14850, U.S.A.
- TYSON**, Dr Diana B., 92 Ridgmount Gardens, London, WCI E7AZ, England.
- TYSSENS**, Mlle Madeleine, Professeur à l'Université de Liège, 43, 1071 boulevard Frère-Orban, B-4000 Liège Belgique.
- VADIN**, Mme Béatrix, Assistante à l'Université de Lyon-II, 51, rue Robert, 69006, Lyon, France.
- VALE**, Mrs. J., c/o Dr. M. Vale, St. John's College, Oxford, England.

- VALLECALLE**, Jean-Claude, Le Clos du Moulin, 7, allée de Challes, 01000 Bourg-en-Bresse, France.
- VAN COOLPUT-STORMS**, Mme Odette, P. Pouiletlaan 5, B-3200, Kessel-Lo, Belgique.
- VAN DE BOUT**, Mrs Jeanne S.M., 102, Tompkins Hall, North Carolina State University, Box 5308, Raleigh, North Carolina 27650, U.S.A.
- VAN D'ELDEN**, Dr Stephanie Cain, Dept of German, University of Southern California, Los Angeles, California 90007, U.S.A.
- VAN HOECKE**, Prof. Willy, Professeur à l'Université de Louvain, 20, Pater Liverslaan, B-3200, Kessel-Lo, Belgique.
- VARTY**, Prof. Kenneth, Dept of French, The University, Glasgow G12 8QL, Scotland.
- VARVARO**, Prof. Alberto (Università di Napoli), via Scarlatti 209/G., 80127 Napoli, Italia.
- VENCKELEER**, Theo, Professeur à l'Université d'Anvers (U.F. S.I.A.) Fruithoflaan 106/19, B-2600 Berchem, Belgique.
- VERMETTE**, Dr. Rosalie, Dept. of French, Indiana-Purdue at Indianapolis, 925 W. Michigan St, Indianapolis, Indiana 46202, U.S.A.
- VERY**, Prof. Francis, Dept of Romance Languages, Northwestern University, Evanston, Illinois 60201, U.S.A.
- VERZI**, Mr David Francis, 156 Parkville Avenue, Brooklyn, New York 11230, U.S.A.
- VESCE**, Prof. Thomas E., Dept of Modern Languages, Mercy College, Dobbs Ferry, New York 10522, U.S.A.
- † **VINAVER**, Professeur Eugene, 20, Fordwich Road, Sturry, Canterbury, Kent, England.
- VINCENSINI**, Jean-Jacques, Professeur agrégé, 30, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris, France.
- VOICU**, Mihaela, Maître-Assistant, Faculté des langues romanes de Bucarest, Bucarest, Roumanie.
- VOLLMANN**, Dr. Benedikt Konrad, Konrad-Adenauer-Strasse 46, 7407 Rottenburg, BR Deutschland.
- Voss**, Prof. Rudolf (Universität Mainz), Alicestrasse 19, 6501 Budenheim, BR Deutschland.
- VRIES-EDÉL**, Mme D. de (Université d'Utrecht), Witte de Withlaan 14, Doorn, Pays-Bas.
- VUIJLSTEEK**, Marc (Assistant à l'Université de Gand), Beukenlaan 68. B-9820 Sint-Denijs-Westrem, Belgique.
- WACKERS**, P. (Université de Nimègue), Erasmusaan 40, Nijmegen, Pays-Bas.

- WALS, Prof. Kurt (Universität Tübingen), Melanchthonstrasse 38, 74 Tübingen, BR Deutschland.
- WALLACE, Mrs Kathryn Y., 303 Westwood, Columbia, Missouri 65201, U.S.A.
- WALLEN, Miss Martha, University of Wisconsin-Stout, Menomonie, Wisconsin 54751 U.S.A.
- WALPOLE, Prof. Ronald N., University of California, Berkeley 4, California, U.S.A.
- WALSH, Dr John Michael, 302 West 12th Street, Apt. 5-B New York, New York 10014, U.S.A.
- WALTER, Mrs David O., 212, South Lee Street, Falls Church, Virginia 22046, U.S.A.
- WARNING, Prof. Rainer (Universität München), Schäfflerner Weg 1, 8035 Buchendorf, BR Deutschland.
- WARNOCK, Prof. Robert G., Box E, Brown University, Providence, Rhode Island 02912, U.S.A.
- + WATKINS, Professor John, University of Bangor, Wales.
- WATHELET-WILLEM, Jeanne, Agrégée de Faculté à l'Université de Liège, Visé-Voie 56, B-4000 Liège, Belgique.
- WATTS, Mr Gareth, The National Library of Wales, Aberystwyth, Cardiganshire, Wales.
- WEAVER, Prof. Elissa B., Dept. of Romance Languages, University of Chicago, Chicago, Illinois 60637, U.S.A.
- WEEL, A. H. van der, Professeur émérite à l'Université d'Amsterdam, Parnassusweg 14, Amsterdam, Pays-Bas.
- WEHRLI, Prof. Max (Université de Zürich), Ebelstrasse 27, Zürich, Suisse.
- WEINGARTNER, Prof. Russell, Dept of Modern Languages, University of Akron, Ohio 44304, U.S.A.
- WEISS, Dr Victoria L., Oglethorpe University, 4484 Peachtree Road, N.E., Atlanta, Georgia 30319, U.S.A.
- WELSH, Prof. Homer C., Dept of Foreign Languages, State College, Kutztown, Pennsylvania, U.S.A.
- WENGER, Mr Samuel, Box 131, Lanesville, New York 12450, U.S.A.
- WENNBERG, Prof. Benkt, 309 Bent Road, Wyncote, Pennsylvania 19095, U.S.A.
- WERBOW, Prof. Stanley N., Dean's College of Humanities, West Mall Office Building 201, University of Texas, Austin, Texas 78712, U.S.A.
- WESSELS, Mme T. M., Kouwerplantsoen 19, Utrecht, Pays-Bas.

- WEST, Dr G. D., McMaster University, Hamilton, Ontario, Canada.
- WEST, Mr Richard C., 1922 Madison Street, Madison, Wisconsin 53711, U.S.A.
- WHARTON, Janet Christine (Universität Salzburg), Bayernstrasse 17, 5020 Salzburg, Oesterreich.
- WHEELER, Prof. Alvina B., Dept of English, Southern Methodist University, Dallas, Texas 75275, U.S.A.
- WHITAKER, Dr Muriel A. I., Dept of English, University of Alberta, Edmonton, Alberta, Canada.
- WHITEBOOK, Prof. Susan, Dept of Romance Languages, 510 Waterman, University of Vermont, Burlington, Vermont 05401, U.S.A.
- WHITWORTH, Charles W., The University of Birmingham Dept of English Language and Literature, P.O. Box 363, Birmingham B15 2TT, England.
- WIEDEMANN, Dr Friederike, 365 N. Everett Drive, Palatine, Illinois 60067, U.S.A.
- WILLAERT, Frank, Université de Louvain (K.U.L.) Faculteit Wysbegeerte en Letteren, Dept. Literatuurwetenschap Blijde Inkomststraat, B-3000, Louvain, Belgique.
- WILLARD, Prof. Charity Cannon, Ladycliff College, Highland Falls, New York 10928, U.S.A.
- WILLIAMS, Miss Elizabeth, School of English, University of Leeds, Leeds, ES2 9JT, England.
- WILLIAMS, Prof. Harry F. Dept of Modern Languages, Florida State University, Tallahassee, Florida 32306, U.S.A.
- WILLIAMS, Dr. Mary C., Dept of English, North Carolina State University, Raleigh, North Carolina 27607, U.S.A.
- WILLIAMS, Miss Rosemary, Emmanuel College, Cambridge, England.
- WILLIAMSON, Mrs Joan B., Apartment 7-1, 3 Washington Square Village, New York, New York 10012, U.S.A.
- WILLSON, Prof. H. B., 15 Stoneygate Avenue, Leicester, England.
- WILSON, Mrs Grace G., Literature Dept., Wilmington College, Wilmington, Ohio, 45177, U.S.A.
- WILSON, Prof. Robert H., Dept of English, University of Texas, Austin 12, Texas, U.S.A.
- WILSON, Mr W. Loraine, Dept of German, The University, Southampton SO9 5NH, England.
- WINDEATT, Dr. B.A., Gonville and Caius College, Cambridge, CB2 1TA, England.

- WISSEY, Prof. R.A., Dept. of German, King's College, the Strand, London WC2R 2LS, England.
- WISOTZKI, Dr E. Paige, Dept. of French, Heidelberg College, Tiffin, Ohio 44883, U.S.A.
- WOLIDGE, Prof. Brian, 28a Dobbins Lane, Wendover, Aylesbury, Bucks., England.
- WOLFGANG, Dr Lenora D., 4106 Locust Street, Philadelphia, Pennsylvania 19104, U.S.A.
- WOLFZETTEL, Prof. Friedrich (Universität Giessen), Saarlandstrasse 17, 63 Giessen-Klein-Linden, BR Deutschland.
- WOLS, R., Smaragdplein 186, Utrecht, Pays-Bas.
- WORKMAN, Dr Rhea Thomas, 915 Beltline Blvd., Columbia, South Carolina 29205, U.S.A.
- WRIGHT, Prof. Thomas L., Dept of English, Auburn University, Auburn, Alabama 36830, U.S.A.
- WROTEN, Prof. Helen, Dept of English, Southwestern College, Winfield, Kansas, U.S.A.
- WYNN, Dr. M., Department of German, Westfield College, University of London, England.
- WYSOR, Dr. Michael S., 24 Stephen Drive, Tarrytown, New York 10591, U.S.A.
- YAMAMOTO, Mr Junichi, Université de Kyoto, Faculté des Lettres, Section de français, Sakyoku, Kyoto, Japon.
- YORK, Prof. Ernest C., Dept of English, University of Alabama, Alabama, U.S.A.
- YOUNG, Sq. Ldr. A. J., Meadow Hill, Bamford, Sheffield, S30 2BE, England.
- YOURGA, Ms. Ann Douglas, 2210 Lehigh Parkway North, Allentown, Pennsylvania 18103, U.S.A.
- YUNCK, Prof. John A., Dept of Comparative Literature, 219 Morrill Hall, Michigan State University, East Lansing, Michigan 48823, U.S.A.
- ZADDY, Miss Zara P., The French Department, The University, Lancaster, England.
- ZEMEL, R.M.Th. (Université Libre à Amsterdam), Borgerstraat 173, Amsterdam, Pays-Bas.
- ZIEGLER, Miss Georgianna, Dept of English, Davidson College, Davidson, North Carolina 28036, U.S.A.
- ZIMILES, Mrs Martha Rogers, R.F.D., 1 Sunset View Road, Millerton, New York 12546, U.S.A.
- ZINK, Michel, Professeur à l'Université de Toulouse, 32, rue Ozenne, 31000 Toulouse, France.

- ZIPS, Dr. Manfred (Universität Wien), Universitätsstrasse 7,
1010 Wien, Oesterreich.
- ZITTER, Mlle Jacqueline, 32, rue Bauer, 57600 Forbach,
France.
- ZOLKOWSKI, Ms. Susan E., 639 Manitowoc Street, Menasha,
Wisconsin 54952, U.S.A.
- ZUMTHOR, Professeur Paul (Département de Littérature com-
parée, Université de Montréal), 4874 Avenue Victoria,
Montréal, H3W 2N1, Canada.
- ZUURDEEG, Dr Atie, Dept of French, Augustana College,
Rock Island, Illinois 61201, U.S.A.
- ZYGULSKI, Prof. Emeritus Zdzislaw, Institut de Philologie
Germanique, Université de Wroclaw, Wroclaw, Pologne.

UNIVERSITES ET BIBLIOTHEQUES

- Aarhus, Danemark, *Statsbiblioteket*.
- Aberdeen, Scotland, *King's College, University Library*,
ABQ 2UB.
- Aberystwyth, Wales, *National Library of Wales*.
- Aberystwyth, Wales, *University College of Wales Library*.
- Åbo, Finlande, *Åbo Akademis Bibliothek*.
- Achimota, Ghana, *University College of Ghana Library*.
- Aix-en-Provence, France, *Bibliothèque Universitaire*.
- Akron, U.S.A., *University of Akron Library*.
- Albuquerque, U.S.A., *University of New Mexico Library*.
- Amherst, U.S.A., *University of Massachusetts, University Library*.
- Amiens, France, *Faculté des Lettres, Chemin du Thil, Campus Universitaire, 86000 Amiens*.
- Amsterdam, Pays-Bas, *Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam*.
- Amsterdam, Pays-Bas, *Bibliotheek van het Instituut voor Neerlandistiek, Herengracht 330-336, Amsterdam, Pays-Bas*.
- Ann Arbor, U.S.A., *University of Michigan Library*.
- Anvers, Belgique, *Bibliotheek van Universitaire Faculteiten Sint-Ignatius*.
- Anvers, Belgique, *Universiteit bibliotheek, Wilrijk*.
- Arlington, U.S.A., *University of Texas Library*.
- Athens, U.S.A., *University of Georgia Libraries*.
- Atlanta U.S.A., *Georgia State University Library*.
- Auburn, U.S.A., *Auburn University, Ralph Brown Droughton Library*.
- Austin, U.S.A., *University of Texas Library*.
- Avignon, France, *Bibliothèque du Collège Littéraire Universitaire d'Avignon*.
- Bâle, Suisse, *Bibliothèque de l'Université de Bâle*.
- Baltimore, U.S.A., *Enoch Pratt Free Library*.
- Baltimore, U.S.A., *The Milton S. Eisenhower Library, Johns Hopkins University*.
- Baltimore, U.S.A., *Towson State University, Albert S. Cook Library*.

- Bamberg, BR Deutschland, *Bibliothek der Gesamthochschule.*
- Bangor, Wales, *University College of North Wales Library.*
- Barcelona, España, *Seminario de Literaturas Romanicas, Universidad, Facultad de Filosofia y Letras.*
- Barcelona, España, *Societat Catalana d'Estudis Històrics.*
- Barcelona, España, *Universidad Autonoma de Barcelona-Biblioteca General.*
- Bari, Italia, *Istituto di Filologia e Lingue Romanze, Facoltà di Lettere, 70100 Bari.*
- Baton Rouge, U.S.A., *Louisiana State University Library.*
- Belfast, Northern Ireland, *Queen's University Library.*
- Bellingham, U.S.A., *Western Washington State College, Wilson Library.*
- Berkeley, U.S.A., *University of California, General Library.*
- Berlin, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek der Freien Universität.*
- Berlin, BR Deutschland, *Germanisches Seminar der Freien Universität.*
- Berlin, BR Deutschland, *Romanisches Seminar der Freien Universität.*
- Berlin, BR Deutschland, *Staatsbibliothek.*
- Berlin, BR Deutschland, *Bibliothek der Technischen Universität, Zeitschriftenstelle.*
- Berne, Suisse, *Stadt-und Hochschulbibliothek.*
- Besançon, France, *Bibliothèque de l'Université.*
- Bethlehem, U.S.A., *Lehigh University, Dept of English.*
- Bethlehem, U.S.A., *Lehigh University, Linderman Library.*
- Binghamton, U.S.A., *Library of the State University of New York at Binghamton.*
- Birmingham, England, *Birmingham University Library.*
- Birmingham, U.S.A., *University of Alabama in Birmingham, Mervyn H. Sterne Library.*
- Blacksburg, U.S.A., *Virginia Polytechnic Institute, Carol M. Newman Library.*
- Bloomington, U.S.A., *Indiana University Library.*
- Bochum, BR Deutschland, *Germanistisches Institut der Universität.*
- Bochum, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek.*
- Bologna, Italia, *Istituto di Filologia Romanza dell' Università, via Zamboni 38, 40126 Bologna.*
- Bonn, BR Deutschland, *Englisches Seminar der Universität.*
- Bonn, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek, Abteilung Zeitschriften.*

- Bonn, BR Deutschland, *Germanistisches Seminar der Universität.*
- Bordeaux, France, *Bibliothèque Interuniversitaire*
- Bordeaux, France, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres et Sciences humaines.*
- Boston, U.S.A., *College of Liberal Arts Library, Boston University.*
- Boston, U.S.A., *Public Library.*
- Boston Spa, *National Lending Library of Science and Technology, LS23 7BQ, England.*
- Boulder, U.S.A., *University of Colorado Library.*
- Bratislava, Tchecoslovaquie, *Bibliothèque de l'Université.*
- Brest, France, *Bibliothèque de l'Institut de français de l'Université de Bretagne Occidentale.*
- Bristol, England, *The University Library.*
- Brno, Tchecoslovaquie, *Bibliothèque de l'Université.*
- Brunswick, U.S.A., *Bowdoin College Library.*
- Bruxelles, Belgique, *Bibliothèque Royale.*
- Bruxelles, Belgique, *Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles.*
- Bryn Mawr, U.S.A., *Bryn Mawr College Library.*
- Buffalo, U.S.A., *State University of New York at Buffalo, Lockwood Library.*
- Burlington, U.S.A., *University of Vermont Library.*
- Caen, France, *Bibliothèque de l'Institut de Français.*
- Cagliari, Italia, *Istituto di Filologia Moderna dell'Università, 09100, Cagliari, Italia.*
- Cambridge, England, *Faculty of English Library, Sidgwick Avenue.*
- Cambridge, England, *University Library, West Road, CB3 9DR.*
- Cambridge, U.S.A., *Harvard College Library.*
- Canberra, Australia, *Australian National University Library.*
- Carbondale, U.S.A., *Southern Illinois University, General Library.*
- Cardiff, Wales, *Library of the University College, Cardiff.*
- Catania, Italia, *Istituto di Filologia Romanza, Facoltà di Lettere, 96100 Piazza dell' Università, Catania.*
- Chapel Hill, U.S.A., *University of North Carolina, Wilson Library.*
- Charlottesville, U.S.A., *Alderman Library, University of Virginia.*
- Chestnut Hill, U.S.A. *Boston College Library.*

- Chicago, U.S.A., *Newberry Library*.
 Chicago, U.S.A., *Roosevelt Universal Library*.
 Chicago, U.S.A. *University of Chicago Library*.
 Chicago, U.S.A., *University of Illinois Library at Chicago Circle*.
 Christchurch, New Zealand, *University of Canterbury Library, Private Bag*.
 Cincinnati, U.S.A., *University of Cincinnati Library*.
 Clayton, Australia, *Monash University Library*.
 Cleveland, U.S.A., *Case Western Reserve University Libraries*.
 Cleveland, U.S.A., *Public Library*.
 Cleveland, U.S.A., *Cleveland State University, The Library*.
 College Park, U.S.A., *University of Maryland, McKeldin Library*.
 Columbia, U.S.A., *University of Missouri Library*.
 Columbia, U.S.A., *University of South Carolina, Thomas Cooper Library*.
 Columbus, U.S.A., *Ohio State University Libraries*.
 Copenhagen, Danemark, *Det Kongelige Bibliotek*.
 Debreczen, Hongrie, *Tudományt, Egyetem Romanisztika*.
 Des Moines, U.S.A., *Drake University Library*.
 Detroit, U.S.A., *Wayne State University Library*.
 Dijon, France, *Institut de Philologie Française*.
 Dublin, Ireland, *Coimisiún Béaloideasa Éireann*.
 Dublin, Ireland, *Franciscan House of Studies*.
 Dublin, Ireland, *Institute for Advanced Studies*.
 Dublin, Ireland, *Irish Folk Lore Commission*.
 Dublin, Ireland, *National Library of Ireland*.
 Dublin, Ireland, *Royal Irish Academy*.
 Dublin, Ireland, *School of Celtic Studies*.
 Dublin, Ireland, *Trinity College Library*.
 Dublin, Ireland, *Arts Library, University College Dublin*.
 Durham, U.S.A., *Duke University Library*.
 Düsseldorf, BR Deutschland, *Germanistisches Seminar der Universität*.
 Düsseldorf, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek*.
 Edinburgh, Scotland, *University Library*.
 Edinburgh, Scotland, *National Library of Scotland*.
 Erlangen, BR Deutschland, *Institut für Romanistik*.
 Eugene, U.S.A., *University of Oregon Library*.
 Evanston, U.S.A., *Northwestern University Library*.
 Exeter, England, *University Library*.

- Fairfax, U.S.A., *George Mason University Library.*
- Fargo, U.S.A., *North Dakota State University Library.*
- Farmville, U.S.A. *Longwood College, Dabney Lancaster Library.*
- Fort Worth, U.S.A., *Texas Christian University, Mary Coups Burnett Library.*
- Frankfurt am Main, BR Deutschland, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Frankfurt am Main, BR Deutschland, *Stadt-und Universitätsbibliothek.*
- Fredericton, Canada, *University of New Brunswick, Harriet Irving Library.*
- Freiburg, BR Deutschland, *Deutsches Seminar der Universität, Alte Abteilung.*
- Gainesville, U.S.A., *University of Florida Libraries.*
- Galway, Ireland, *Library of the University College.*
- Gand, Belgique, *Séminaire de Philologie romane de l'Université.*
- Genève, Suisse, *Bibliothèque publique et universitaire.*
- Genova, Italia, *Istituto di Filologia Moderna e Ispanistica, Via Balbi, 16126 Genova, Italia.*
- Gent, Belgique, *Seminarie voor Oudfrans, Rijksuniversiteit.*
- Giessen, BR Deutschland, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Glasgow, Scotland, *University Library.*
- Göteborg, Suède, *Universitetsbibliothek.*
- Göttingen, BR Deutschland, *Deutsches Seminar der Universität.*
- Göttingen, BR Deutschland, *Englisches Seminar der Universität.*
- Göttingen, BR Deutschland, *Romanisches Seminar der Universität.*
- Göttingen, BR Deutschland, *Staats-und Universitätsbibliothek.*
- Grand Forks, U.S.A., *University of North Dakota Library.*
- Greensboro, U.S.A., *University of North Carolina at Greensboro, W.C. Jackson Library.*
- Gregynog, Newton, Montgomeryshire, Wales, *Library.*
- Grenoble, France, *Bibliothèque Universitaire, St-Martin d'Hères, 38.*
- Grenoble, France, *Bibliothèque de l'Institut de Philologie de la Faculté des Lettres, St-Martin d'Hères, 38.*
- Groningen, Nederland, *Bibliotheek der Rijksuniversiteit.*

- Halifax, Canada, *Dalhousie University Library*.
Hamburg, BR Deutschland, *Staats- und Universitätsbibliothek*.
Hamilton, Canada, *Mills Memorial Library, McMaster University*.
Hanover, U.S.A., *Dartmouth College, Baker Library*.
Hattiesburg, U.S.A., *University of Southern Mississippi Library*.
Heidelberg, BR Deutschland, *Deutsches Seminar der Universität*.
Heidelberg, BR Deutschland, *Romanisches Seminar der Universität*.
Helsinki, Finlande, *Yliopistonkirjasto*.
Houston, U.S.A., *Rice University Library*.
Hull, England, *University of Hull, Brynmor Jones Library*.
Iowa City, U.S.A., *State University of Iowa Libraries*.
Irvine, U.S.A., *University of California Library*.
Ithaca, U.S.A., *Cornell University Libraries*.
Jersey City, U.S.A., *Saint Peter's College Library*.
Karlsruhe, BR Deutschland, *Seminar für deutsche Literatur des Mittelalters der Universität*.
Kassel, BR Deutschland, *Gesamthochschule, Zeitschriftenstelle*.
Kiel, BR Deutschland, *Germanistisches Seminar der Universität*.
Kingston, Canada, *Queen's University, Douglas Library*.
Knoxville, U.S.A., *University of Tennessee Library*.
Köln, BR Deutschland, *Romanisches Seminar der Universität*.
Köln, BR Deutschland, *Universitäts- und Stadtbibliothek*.
Konstanz, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek*.
Lampeter, Dyfed, Wales, *St David's College, University of Wales*.
Lancaster, England, *University Library*.
Landerneau, France, *Association des Amis du Château de la Joyeuse-Garde, Mairie de la Forest-Landerneau, Finistère-Nord, France*.
Lausanne, Suisse, *Bibliothèque Cantonale et Universitaire*.
Lawrence, U.S.A., *University of Kansas Libraries*.
Leeds, England, *University of Leeds, Brotherton Library*.
Leicester, England, *University Library*.
Lexington, U.S.A., *University of Kentucky Libraries*.
Leyde, Pays-Bas, *Bibliothèque de l'Université*.

- Liège, Belgique, *Bibliothèque de l'Université.*
- Liège, Belgique, *Bibliothèque de la Section de Philologie Romane.*
- Liège, Belgique, *Institut Provincial d'Etudes et de Recherches Bibliothéconomiques.*
- Liège, Belgique, *Séminaire de Langue et Littérature anglaises du Moyen Age.*
- Lille, France, *Bibliothèque interuniversitaire, domaine littéraire et juridique, SP18, 59650 Villeneuve-d'Ascq, France.*
- Liverpool, England, *University Library, P.O. Box 123, L09 3DA.*
- Lodz, Pologne, *Institut d'Etudes Anglaises, Université de Lodz.*
- London, Canada, *University of Western Ontario, D.B. Weldon Library.*
- London, England, *Bedford College Library.*
- London, England, *Birkbeck College Library, Periodicals Department.*
- London, England, *University College Library.*
- London, England, *University College, French Department Library.*
- London, England, *University of London, Senate House, Malet Street, WC1E 7HU.*
- London, England, *Warburg Institute Library.*
- Los Angeles, U.S.A. *Los Angeles Public Library.*
- Los Angeles, U.S.A., *Occidental College Library.*
- Los Angeles, U.S.A., *University of California, General Library.*
- Los Angeles, U.S.A., *University of Southern California Library.*
- Louvain, Belgique, *Bibliothèque de l'Université Catholique, UCL.*
- Louvain, Belgique, *Universiteitsbibliotheek KUL.*
- Lubbock, U.S.A., *Texas Technological University Library.*
- Lund, Suède, *Folkslivarkivet.*
- Lund, Suède, *Universitetsbibliotek.*
- Lyon, France, *Bibliothèque interuniversitaire Droit-Lettres, 18, quai Claude-Bernard, 69365 Lyon.*
- Macquarie, New South Wales, Australia, *The University Library.*
- Madison, U.S.A., *University of Wisconsin Library.*
- Mainz, BR Deutschland, *Deutsches Institut der Universität.*
- Mainz, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek.*

- Manchester, England, *University Library*.
- Manhattan, U.S.A., *Kansas State University Library*.
- Mannheim, BR Deutschland, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Mannheim, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek, Zeitschriftenabteilung*.
- Marburg/Lahn, BR Deutschland, *Institut für ältere deutsche Philologie der Universität*.
- Marburg/Lahn, BR Deutschland, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Marburg/Lahn, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek*.
- Melbourne, Australia, *University of Melbourne, Baillieu Library*.
- Messina, Italia, *Biblioteca della Facoltà di Lettere, Università, 98100 Messina*.
- Miami, U.S.A., *University of Miami Library*.
- Milano, Italia, *Biblioteca dell'Università « L. Bocconi », via Sarfatti 25, 20136 Milano*.
- Milano, Italia, *Biblioteca dell'Università Cattolica, Largo Gemelli 1, 20123 Milano*.
- Milano, Italia, *Istituto di Filologia Moderna, Università degli Studi, via Festa del Perdono 7, 20122 Milano*.
- Milwaukee, U.S.A., *Marquette University, Memorial Library*.
- Minneapolis, U.S.A., *University of Minnesota Library*.
- Mississippi, U.S.A., *University of Mississippi Library*.
- Mold, Wales, *Flintshire County Library*.
- Moncton, Canada, *Bibliothèque Champlain*.
- Montgomery, U.S.A., *University of Alabama Library*.
- Montréal, Canada, *McGill University Library*.
- Morgantown, U.S.A., *West Virginia University Library*.
- München, BR Deutschland, *Bayerische Staatsbibliothek*.
- München, BR Deutschland, *Institut für deutsche Philologie der Universität*.
- Münster, BR Deutschland, *Germanistisches Institut der Universität*.
- Münster, BR Deutschland, *Romanisches Seminar der Universität*.
- Nancy, France, *Bibliothèque interuniversitaire Lettres*.
- Nancy, France, *Bibliothèque Universitaire Centrale, 11, place Carnot, Nancy*.
- Nantes, *Bibliothèque Universitaire, Section Lettres*.
- Napoli, Italia, *Biblioteca dell'Istituto Universitario Orientale*.
- Nashville, U.S.A., *Joint University Libraries*.

- Neuchâtel, Suisse, *Séminaire des langues romanes de l'Université.*
- Newark, U.S.A., *University of Delaware, Morris Library.*
- New Brunswick, U.S.A., *Rutgers University, Alexander Library.*
- New Brunswick, U.S.A., *Rutgers University Library.*
- Newcastle-upon-Tyne, England, *University Library.*
- Newcastle, Australia, *The University of New South Wales.*
- New Haven, U.S.A., *Yale University Library.*
- New Orleans, U.S.A., *University of New Orleans Library.*
- New Orleans, U.S.A., *Tulane University, Howard-Tilton Memorial Library.*
- New York, U.S.A., *Columbia University Libraries.*
- New York, U.S.A., *Fordham University Library.*
- New York, U.S.A., *Hunter College Library.*
- New York, U.S.A., *New York Public Library.*
- New York, U.S.A., *Elmer Holmes Bobst Library, New York University.*
- Nice, *Bibliothèque de l'Université.*
- Nimègue, Pays-Bas, *Bibliothèque de l'Université.*
- Norman, U.S.A., *University of Oklahoma Library.*
- Notre Dame, U.S.A., *University of Notre Dame, Memorial Library.*
- Nottingham, England, *University Library.*
- Odense, Danemark, *Universitetsbiblioteket.*
- Oslo, Norvège, *Universitetsbiblioteket.*
- Ottawa, Canada, *University of Ottawa, Morisset Library.*
- Oxford, England, *Bodleian Library.*
- Oxford, England, *Taylor Institution Library, St Giles, OX1 3NA.*
- Oxford, England, *University English Faculty Library.*
- Oxford, U.S.A., *Miami University Libraries.*
- Paderborn, BR Deutschland, *Bibliothek der Gesamthochschule.*
- Padova, Italia, *Istituto di Filologia Neolatina, via B. Pellegrino, 1, 35100 Padova.*
- Palermo, Italia, *Istituto di Filologia Romanza, Facoltà di Lettere, viale delle Scienze, 90128 Palermo.*
- Paris, France, *Bibliothèque de l'École Normale Supérieure, 45, rue d'Ulm, 75005 Paris.*
- Paris, France, *Bibliothèque Nationale, Département des Périodiques, 58, rue de Richelieu, 75002 Paris.*
- Paris, France, *Bibliothèque de l'Université de Paris-Sorbonne.*

- Paris, France, *Bibliothèque de l'Université de Paris-Nanterre*, 92000 Nanterre, Hauts-de-Seine.
- Paris, France, *Bibliothèque Universitaire Ste-Geneviève*, 10, place du Panthéon, Paris 5^e.
- Paris, France, *B.I.U.A. de l'Université de Paris 1*.
- Paris, France, *Centre de Documentation, Sciences Humaines du C.N.R.S.*
- Paris, France, *Sorbonne, Institut de Français de la Faculté des Lettres*, Paris-IV-Sorbonne.
- Paris, France, *Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, 40, avenue d'Iéna, 75016 Paris.
- Pavia, Italia, *Biblioteca dell'Università, Palazzo dell'Università*, 27100 Pavia.
- Philadelphia, U.S.A., *Temple University, Sullivan Memorial Library*.
- Philadelphia, U.S.A., *University of Pennsylvania Library*.
- Pisa, Italia, *Cattedra di Filologia Romanza, Facoltà di Lingue e Letterature Straniere*, via Santa Maria, 85, 56100 Pisa.
- Pisa, Italia, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università. Facoltà di Lettere*, via Collegio Ricci 10, 56100 Pisa.
- Pittsburgh, U.S.A., *Point Park College Library*.
- Pittsburgh, U.S.A., *University of Pittsburgh, Hillman Library*.
- Pocatello, U.S.A., *Idaho State University Library*.
- Poitiers, France, *Bibliothèque de l'Université*, 86022 Poitiers.
- Poitiers, France, *Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale*, 24, rue de la Chaîne, 86022 Poitiers.
- Prague, Tchécoslovaquie, *Bibliothèque de l'Université*.
- Princeton, U.S.A., *University Library*.
- Providence, U.S.A., *Brown University Library*.
- Pullman, U.S.A. *Washington State University Library*.
- Queensland, Australia, *University Library, St Lucia, Queensland*.
- Quimper, France, *Archives Départementales du Finistère*.
- Reading, England, *University Library*.
- Regensburg, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek*.
- Rennes, France, *Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine*.
- Rennes, France, *Bibliothèque de l'Institut de Français, Université de Haute-Bretagne*.
- Rennes, France, *Bibliothèque Municipale de Rennes*.
- Rennes, France, *Bibliothèque Universitaire de Rennes*.
- Reno, U.S.A., *University of Nevada Library*.
- Riverside, U.S.A. *University of California Library*.

- Roma, Italia, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*,
00185 Roma.
- Saarbrücken, BR Deutschland, *Universitätsbibliothek*.
- Saint Andrews, Scotland, *University Library*.
- Sainte-Foy, Canada, *Bibliothèque Générale, Université Laval*.
- Saint Louis, U.S.A., *Saint Louis University, Pius XII Memorial Library*.
- Saint Louis, U.S.A., *Washington University Libraries*.
- Salt Lake City, U.S.A., *University of Utah Library*.
- Salzburg, Oesterreich, *Institut für romanische Philologie der Universität*.
- Santa Barbara, U.S.A., *University of California Library*.
- Santa Clara, U.S.A., *University of Santa Clara, Orradre Library*.
- San Marino, U.S.A., *The Huntington Library*.
- Santa Cruz, U.S.A., *University of California, University Library*.
- Seattle, U.S.A., *University of Washington Library*.
- s'-Gravenhage, Pays-Bas, *Koninklijke Bibliotheek*.
- Sheffield, England, *University Library*.
- Southampton, England, *University Library*.
- Stanford, U.S.A., *Stanford University Libraries*.
- Stockholm, Suède, *Bibliothèque Royale*.
- Stony Brook, Long Island, U.S.A., *State University of New York Library*.
- Storrs, U.S.A., *University of Connecticut Library*.
- Strasbourg, France, *Bibliothèque Nationale et Universitaire*.
- Strasbourg, France, *Centre de Philologie Romane de l'Université de Strasbourg*.
- Stuttgart, BR Deutschland, *Württembergische Landesbibliothek, Zeitschriftenstelle*.
- Swansea, Wales, *University College Library*.
- Sydney, Australia, *University of Sydney, Fisher Library*.
- Tallahassee, U.S.A., *Florida State University, Robert Manning Strozier Library*.
- Tel-Aviv, Israël, *Librerie Française Alchek, 55 Nahlat Beneyemin, P.O. Box 1550, Tel-Aviv*.
- Tel-Aviv, Israël, *University of, Elias Sourasky Central Library*.
- Tempe, U.S.A., *Arizona State University Library*.
- Torino, Italia, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*,
via S. Ottavio, 20, Torino.
- Toronto, Canada, *Pontifical Institute of Mediaeval Studies*.

- Toulouse, France, *Bibliothèque Universitaire*, 31000 Toulouse.
- Tours, France, *Bibliothèque de la Faculté des Lettres de l'Université*, 37041 Tours.
- Trieste, Italia, *Istituto di Filologia Romanza dell'Università*, via dell'Università, 7, 34123 Trieste.
- Tübingen, BR Deutschland, *Fachbereich Neuphilologie, Bibliothek, Zeitschriftenstelle*.
- Tucson, U.S.A., *University of Arizona Library*.
- Turku, Finlande, *Turun Yliopiston Kirjasto*.
- University Park, U.S.A., *Pennsylvania State University, Pattee Library*.
- Uppsala, Suède, *Universitetsbiblioteket*.
- Urbana, U.S.A., *University of Illinois Library*.
- Utrecht, Pays-Bas, *Institut d'Anglais, Université d'Utrecht*.
- Utrecht, Pays-Bas, *Institut De Vooy's (Langue et littérature néerlandaises), Université d'Utrecht*.
- Utrecht, Pays-Bas, *Institut Français, Université d'Utrecht*.
- Utrecht, Pays-Bas, *Institut de Langues et Littératures Celtiques*.
- Utrecht, Pays-Bas, *Institut de Littérature Comparée de l'Université*.
- Utrecht, Pays-Bas, *Institut de Langue et Littérature Allemandes de l'Université (Institut Frantzen)*.
- Vancouver, Canada, *University of British Columbia Library*.
- Victoria, Canada, *University of Victoria, McPherson Library*.
- Villanova, U.S.A., *Villanova University Library*.
- Washington, U.S.A., *Library of Congress*.
- Waterville, U.S.A., *Colby College Library*.
- Wellesley, U.S.A., *Wellesley College Library*.
- Wichita, U.S.A., *Wichita State University Library*.
- Wien, Oesterreich, *Germanistisches Institut der Universität*.
- Wien, Oesterreich, *Germanistisches Institut der Universität (Lehrkanzel Prof. Birkan)*.
- Wien, Oesterreich, *Institut für Romanische Philologie der Universität*.
- Williamstown, U.S.A., *Williams College Library*.
- Windsor, Canada, *University of Windsor, Leddy Library*.
- Winnipeg, Canada, *University of Manitoba*.
- Wolfville, Canada, *Acadia University Library*.
- Youngstown, U.S.A., *Youngstown State University Library*.
- Zürich, Suisse, *Deutsche Seminar der Universität*.
- Zürich, Suisse, *Romanisches Seminar der Universität*.

Table des matières

Organisation actuelle de la Société Internationale Arthurienne 1979	5
I. — BIBLIOGRAPHIE	11
Note sur la bibliographie	13
Liste des abréviations et des périodiques dépouillés	15
Allemagne et Autriche	27
American branch, U.S.A. and Canada	61
Belgique	87
Danemark	104
France	107
Great Britain	137
Italie	166
Japon	170
Pays-Bas	173
Roumanie	178
Suisse	180
Divers	186
Index des auteurs	188
Index des matières et des œuvres	196

II. — RECHERCHE ET CRITIQUE	201
A hitherto unnoticed fragment of <i>La Queste del Saint Graal</i> , par Ceridwen Lloyd-Morgan ..	203
The Serbo-Russian <i>Tristan</i> and the French <i>Prose Tristan</i> , par Lynette Muir	217
<i>Le Tristan de Béroul</i> , un monde de l'illusion? par Jacques Ribard	229
III, — COURRIER ARTHURIEN	245
Centre de Documentation Arthurienne	247
Le douzième Congrès International Arthurien (Regensburg, 7-14 août 1979)	248
Résumés des communications	259
Informations	318
Colloque de la section belge (9-12 juin 1978) ..	320
The British Branch, 8th Arthurian week-end, 1978	323
NÉCROLOGIE	
Hugo Kuhn	326
John Howard Watkins	329
Eugène Vinaver	330
Paul Remy	331
LISTE DES MEMBRES	333

**ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DES
IMPRIMERIES RÉUNIES
22, RUE DE NEMOURS
À RENNES, FRANCE**

ABONNEMENTS AU BULLETIN

Le Bulletin Bibliographique est envoyé franco aux membres de la Société (à jour de leurs cotisations). Il est vendu pour la somme de 15 dollars (ou pour l'équivalent en une autre monnaie) aux acheteurs qui ne sont pas membres de la Société.

Pour la France, les commandes doivent être adressées à M. Philippe MÉNARD, secrétaire de la section française de la S.I.A., professeur à la Sorbonne.

Les cotisations sont à verser à M. le Professeur Jean-Charles PAYEN, professeur à l'Université de Caen, 17, rue Auguste-Renoir, 14000 Caen (C.C.P. 10871-34 Paris).

Les fonds venant d'autres pays, et destinés à la Société Internationale Arthurienne, doivent être versés au compte suivant :

M. le Professeur Daniel POIRION
Professeur à la Sorbonne
Trésorier international
de la Société Internationale Arthurienne.

Compte bancaire de la S.I.A. :

Société Générale, agence G., 27, boulevard Saint-Michel
75005 Paris — n° 3 726 104 3.

N.-B. — Les B.B.S.I.A. épuisés sont réimprimés par la maison Swets et Zeitlinger, Heereweg 347 B, Lisse (Pays-Bas).

Nous tenons d'autre part, à la disposition des nouveaux adhérents et des amateurs de la « matière de Bretagne », un certain nombre de numéros du B.B.S.I.A. (6 à 10, et 17 à 30).

